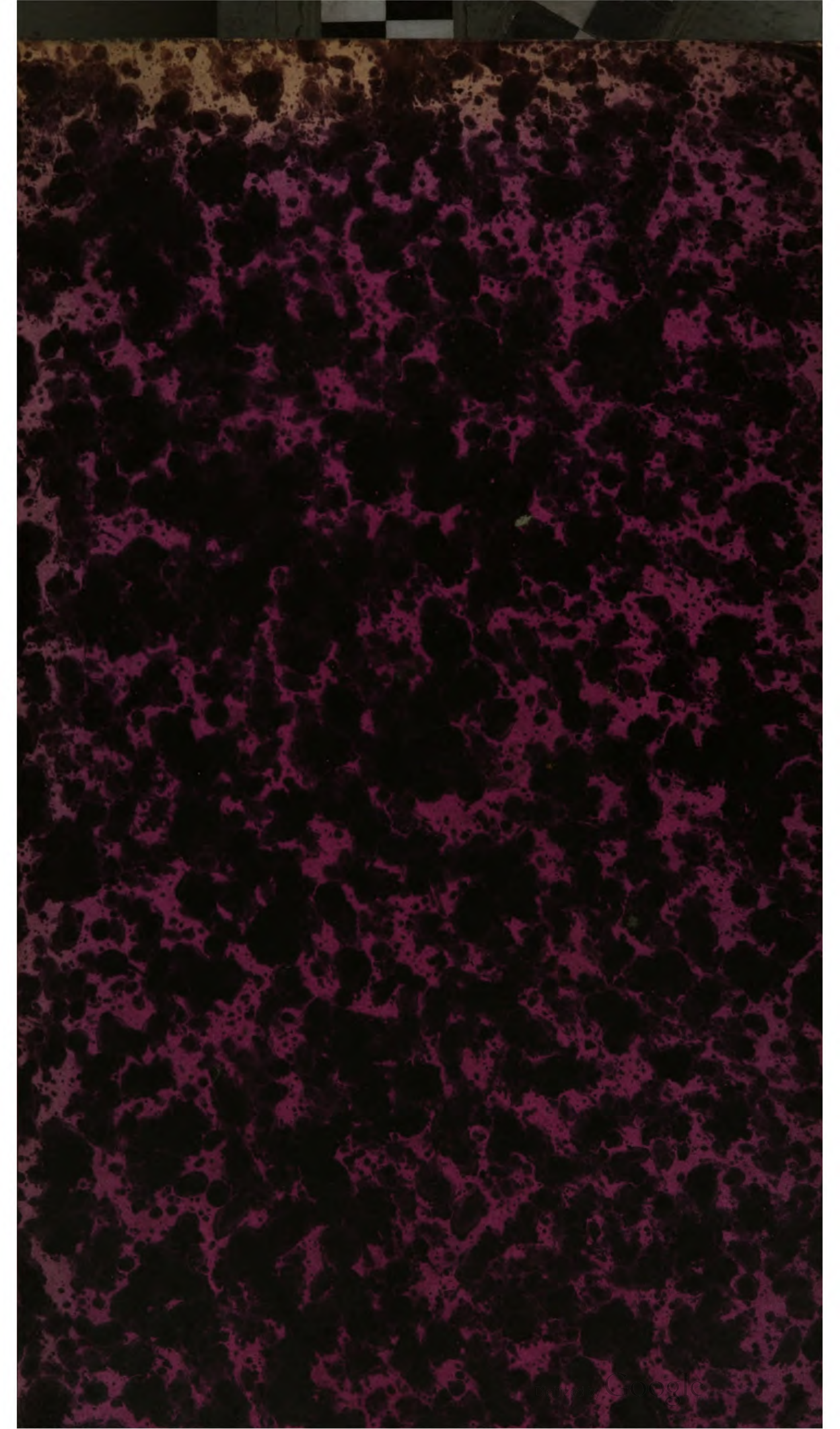
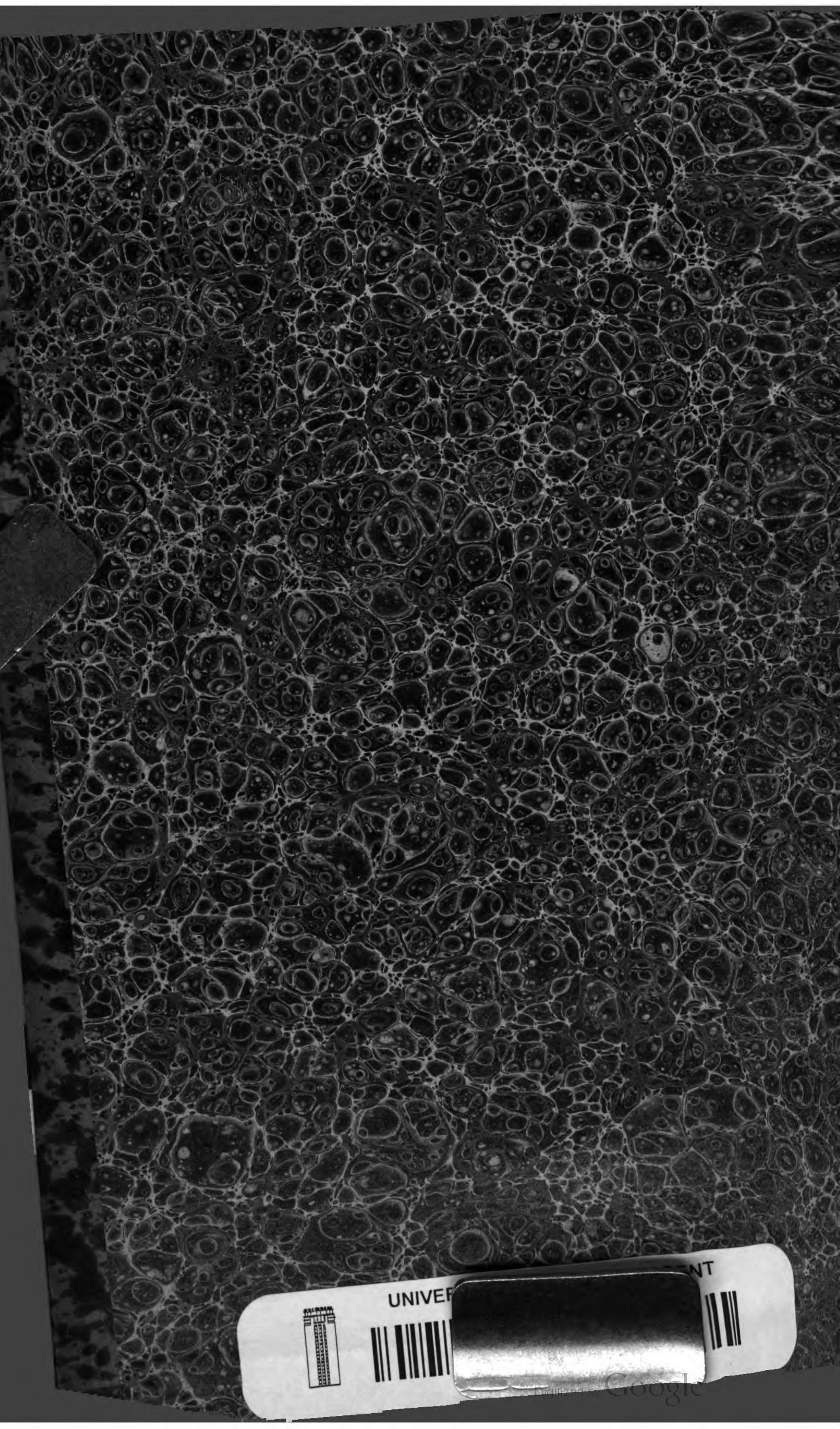
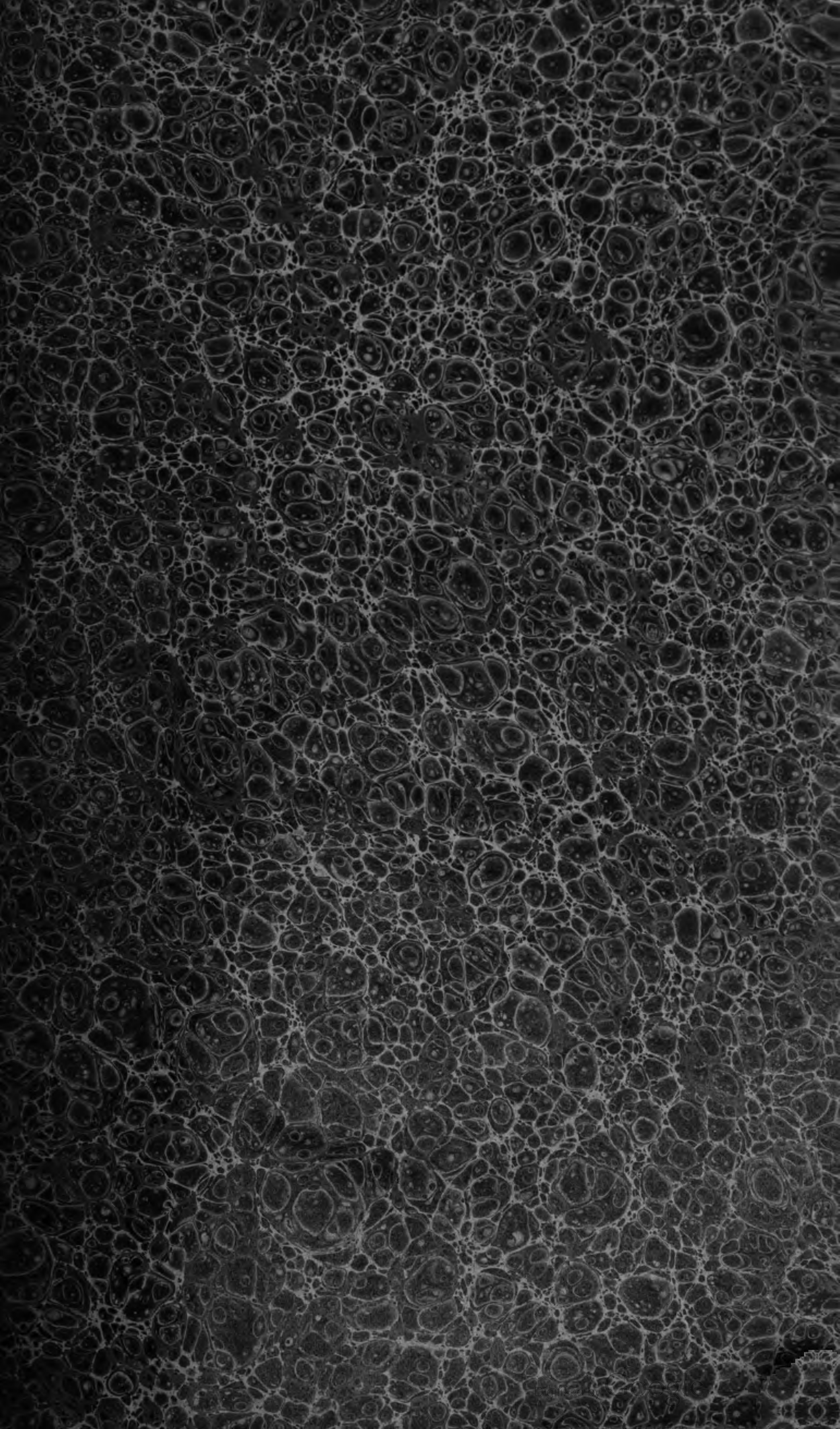






FABLES

DE PHÈDRE

AFFRANCHI D'AUGUSTE,

EN

LATIN ET EN FRANÇOIS,

Avec les Fables de La Fontaine qui y ſont relatives;

L'Interlinaire des deux premiers livres ſuivi des Regles de Syntaxe qui y ſont indiquées;

Le Dictionnaire des termes dont l'Auteur a fait uſage. &c.



A AMSTERDAM,

Chez MARC-MICHEL REY.

MDCCLXIX.



AVERTISSEMENT.

Pour mettre le Public en état de juger des avantages que cette Nouvelle Edition de Phèdre a fur toutes celles qui ont paru jufqu'ici, il fuffira d'expofer ce qu'elle contient.

1°. On a cru que pour introduire dans l'explication & l'intelligence de cet Auteur, les Enfans qui commencent à apprendre le Latin, & pour aplanir les difficultés qui pourroient les rebuter, il étoit à propos de mettre en tête les deux premiers Livres de Phèdre avec la conftruction, accompagnés d'une Traduction Françoife interlinaire où chaque mot François fe trouve au-deffous du terme Latin dont il eft l'interprétation. On trouvera au-deffus de plufieurs mots du Texte des Lettres qui indiquent les Regles de la Grammaire felon lefquelles ces mots font conftruits. On mettra à la fin de notre interlinaire un petit abrégé de ces Regles indiquées, accompagnées de quelques phrafes dans lefquelles on en a fait l'application. En faifant expliquer l'Enfant, on aura foin de lui faire lire la Regle qui eft le fondement de la conftruction latine. Il la trouvera dans le petit abrégé dont nous venons de parler, marquée de la même Lettre qui l'aura indiquée dans le Texte & qui fera encore appliquée dans l'exemple qui accompagnera la Regle.

Quand un Enfant aura été bien exercé fur ces deux livres, il fera en état d'expliquer le Texte de l'Auteur dégagé de la traduction interlinaire. On lui fera donc recommencer les deux mêmes livres tels que Phèdre les a écrits en l'aidant un peu dans les commencemens à en faire la conftruction.

2°. Après ces deux Livres interlinaires viennent les principales Regles de Syntaxe qui y ont été indiquées par les lettres qui fe trouvent au-deffus de la plupart des mots latins. Elles font fuivies des cinq Livres de l'Auteur. Le texte eft accompagné d'une Traduction Françoife que l'on a empruntée d'une Edition de Phèdre donnée depuis quelques années. Je l'ai adoptée d'autant plus volontiers qu'elle m'a paru la meilleure & la plus claire de toutes celles qui ont été faites jufqu'ici; & parce que je n'ai pas cru pouvoir réuffir à en donner une plus fidele. J'y ai ajouté les Notes du même Auteur, excellentes par la jufteffe de fes réflexions fur la Grammaire, fur la Fable, fur l'Hiftoire & fur la Géographie.

3°. A ces Notes on en a ajouté d'autres d'un Editeur

moderne de Phèdre, qui ſont purement grammaticales & qui ſont uniquement à l'uſage des commençans.

4°. Comme il eſt d'une utilité reconnue d'exercer la mémoire de la jeuneſſe, je ne me ſuis pas contenté d'indiquer dans les Notes les Fables d'Eſope ou de La Fontaine qui ont rapport à celles de Phèdre, j'ai encore renfermé dans le même Volume celles de La Fontaine qui ont été indiquées dans les Notes afin qu'on puiſſe les faire apprendre aux Enfans conjointement avec celles de l'Auteur Latin auxquelles elles ſont relatives.

La crainte de groſſir le volume & de le rendre peu commode m'a empêché d'y ajouter celles d'Eſope qui ont ſervi de modele à Phèdre; mais on les trouvera indiquées dans les Notes, & dans la Table. Nous exhortons les jeunes-gens à ſe procurer un Recueil des Fables de cet ingénieux Auteur. Ils pourront par ce moyen comparer enſemble ces trois Fabuliſtes, & s'acoutumer ainſi inſenſiblement à juger avec goût des ouvrages d'eſprit. Au reſte comme il y a beaucoup d'Editions d'Eſope, les Chiffres qui ſe trouvent dans la Table au-deſſous du nom de cet Auteur, ſont relatifs à l'Edition de Rouen qui ſe trouve chez M. M. Rey.

5°. Les Fables de La Fontaine ſont ſuivies d'un petit Dictionnaire où tous les mots latins du Texte de Phèdre ſont traduits dans la ſignification françoiſe qu'on doit leur donner en expliquant cet Auteur. On a indiqué les premiere & ſeconde perſonnes du Préſent, la premiere du Prétérit de l'Indicatif, le Préſent de l'Infinitif & le Supin des Verbes, afin que les jeunes-gens, puſſent aiſément préparer & expliquer leur Auteur ſans avoir beſoin d'un autre Dictionnaire.

6°. Enfin cet Ouvrage eſt terminé par une Table des Fables de Phèdre miſes en parallele avec celles d'Eſope & de La Fontaine qui y ont quelque rapport.

Les deux Livres interlinaires ont été imprimés ſous un Chiffre particulier, afin que ceux qui ſouhaiteront les ſéparer, puiſſent le faire, pour conſerver plus ſurement le reſte du volume.

On auroit bien voulu ajouter à tous ces morceaux le Diſcours de Mr. Le Batteux ſur l'Apologue; mais il auroit trop groſſi le Volume. Je me borne à exhorter les maîtres à le mettre entre les mains de leurs Eleves. Ils y trouveront des principes & des exemples capables de faire ſentir toutes les fineſſes, toutes les beautés & les délicateſſes des œuvres de nos trois Fabuliſtes.

TABLE
DES FABLES
DE PHEDRE

Mises en parallele avec celles d'Esope & de la Fontaine.

LIVRE I.

* * * * * * *

* * * * * * *

TABLE DES FABLES.

LIVRE IV.

PHÆDRI

FABULÆ.

Liber primus Fabularum Æsopiarum (*a*) Phædri.
Livre premier des Fables Esopiennes de Phedre.

PROLOGUS.

PROLOGUE.

d * s * b h *
1. EGo polivi versibus senariis hanc materiam,
J'ai poli en vers de six pieds ce sujet,

f d a * d
2 quam Æsopus auctor (*b*) repperit. Dos
que Esope l'auteur a trouvé. L'avantage

g * e *
3 hujus libelli est duplex; quòd movet
de ce petit livre est double; parceque il excite

h * * h
4 risum (*c*), & quòd monet (*d*) vitam
le ris, & parceque il avertit la conduite

g s * b *
5 (hominum) consilio prudenti. Autem si
(des hommes) par un conseil prudent. Mais si

Vers 1 Polivi parf. ind. 4 c. de polio -- vers. abl. 4 d. de versus -- senar. abl. 2 d. de senarius. -- mater. acc. 1 d. de materia.
2. Repper. parf. ind. 4 c. de reperio.
3. lib. gén. 2 d. de libellus -- mov. ind. pres. 2 c. de moveo.
4. ris. acc. 4 d. de risus -- monet ind. pres. 2 c. de moneo.
5. consil. abl. 2 d. de consilium -- prud. abl. 3 d. de prudens.
(*a*) A l'imitation d'Esope. (*b*) Le premier. (*c*) à rire. (*d*) regle.

d * i * h
6 quis voluerit calumniari (me) quòd
quelqu'un veut chicanner moi de ce que
d * * *
7 arbores loquantur, non tantùm feræ;
les arbres parlent, non pas ſeulement les bêtes;
v * k * f * b *
8 meminerit nos jocari fabulis fictis (a)
qu'il ſe ſouvienne que nous badinons par des recits feints.

FABULA PRIMA.
FABLE PREMIERE.

b * i * h *
Eſt facile opprimere innocentem.
Il eſt facile d'opprimer l'innocent.

LUPUS ET AGNUS.
LE LOUP ET L'AGNEAU.

c * j *
1 Lupus & Agnus compulſi ſiti,
Un Loup & un Agneau pouſſés par la ſoif,
d u d
2 venerant ad eundem rivum: Lupus
étoient venus à un même ruiſſeau: le Loup
* e
3 ſtabat (b) ſuperior, que Agnus longè (c)
ſe tenoit ſupérieur, & l'Agneau beaucoup
d b j *
4 inferior. Tunc latro incitatus fauce (d)
inférieur. Alors le voleur pouſſé par un goſier

Vers 6. vol. fut. ſubj. de volo -- cal. inf. preſ. 1 c. de calumnior.
7. Arbor. nom. 3 d. de arbor -- loq. ſubj. preſ. 3 c. de loquor - fer. nom 1 d. de fera.
8. Mem. ſubj. preſ. de memini -- joc. inf. preſ. 1 c. de jocari -- fabul. abl. 1 d. de fabula -- fict. abl. 2 d. de fictus.
Fab. I. tit. facil. nom. 3 d. de facilis -- oppr. inf. preſ. 3 c. de opprimo -- inn. acc. 3 d. de innocens.
Vers 1 comp. nom. 2 d. de compulſus -- ſiti abl. 3 d. de ſitis.
3. ſtab. imparf. ind. 1. c. de ſto.
4. fau. abl. 3 d. de faux.
(a) fictions. (b) Etoit au-deſſus. (c) Beaucoup au-deſſous.
(d) Par ſon avidité.

b * h * h * g *
improbâ (ei) intulit causam jurgii. Cur,
insatiable (lui) suscita matiere de querelle. Pourquoi,

* h b * h
inquit, fecisti aquam turbulentam (a) mihi
dit-il, as-tu fait l'eau trouble à moi

b * d b
bibenti (b)? Laniger (c) contrà timens,
buvant? Le porte-laine de son côté tremblant,

(dixit) Lupe, quæso, qui (d) possum.
(dit); ô Loup, je vous prie, comment puis-je

i * h f d * d
facere (id) quod quereris? Liquor
faire (ce) dont vous vous plaignez? L'eau

* x u *
decurrit à te ad meos (e) haustus. Ille
découle de vous à mes gorgées. Lui

b j * g * * d *
repulsus viribus veritatis, ait: maledixisti
repoussé par les forces de la vérité, dit: tu as médit

h * d *
mihi ante (f) hos sex menses. Agnus respondit:
de moi avant ces six mois. L'Agneau répondit:

e
equidem non eram natus. Hercule (g)
en vérité je n'étois point né. Par Hercule,

Vers 5. impr. abl. 2 d. de improbus-int. parf. ind. de infero -- caus. acc. 1 d. de causa -- jurg. gen. 2 d. de jurgium.
6. fec. parf. ind. 3 c. de facio. turb. acc. 2 d. de turbulentus.
7. bib. dat. 3 d. de bibens.
9. quer. ind. pres. 3 c. de queror.
10. decur. ind. pr. 3 c. de decurro - haus. acc. 4. d. de haustus.
11 vir. abl. 3 d. de vires -- ver. gén. 3 d. de veritas - ait parf. de aio. maled. parf. ind. 3 c. de maledico.
12. mens. acc. 3 d. de mensis -- resp. parf. ind. 2 c. de respondeo.

(a) As-tu troublé?
(b) Pendant que je bûvois.
(c) L'Agneau.
(d) *Qui* pour *quomodo.*
(e) A l'endroit où je bois.
(f) Il y a six mois. (g) Assurément.

* 2

b h
14 tuus pater, inquit, maledixit mihi: atque ità
ton pere, dit-il, a médit de moi: & ainsi
* * ſ b * h b *
15 lacerat (*a*) nece injustâ Agnum correptum.
il déchire par une mort injuste l'Agneau qu'il avoit saisi.
d e * b f
16. Hæc fabula est scripta propter illos homines qui
Cette fable est écrite pour ces gens qui
* h * *
17 opprimunt innocentes (de) (*b*) causis fictis.
oppriment les innocents sous des prétextes supposés.

FABULA SECUNDA.
FABLE SECONDE.

d * m * e *
Minima de malis (sunt eligenda.) (c)
Les plus petits des maux sont à choisir.

* b *
RANÆ POSTULANTES REGEM.
LES GRENOUILLES QUI DEMANDENT UN ROI.

d * * ſ * b *
1 Cùm Athenæ florerent (*d*) legibus æquis,
Lorsque Athenes fleurissoit par des loix équitables,
d b * h *
2 libertas procax miscuit civitatem;
une liberté insolente brouilla la ville;

Vers 15. lac. ind. pr. 1 c. de lacero - nece abl. 3 d. de nex - injust. abl. 2 d. de injustus -- corr. acc. 2 d. de correptus.
16. scr. nom 2 d. de scriptus.
17. oppr. ind. pr. 3 c. de opprimo -- caus. abl. 1 d. de causa -- fict. abl. 2 d. de fictus.
Tit. min. nom. 2 d. de minimus -- mal. abl. 2 d. de malum -- elig. nom. 2 d. de eligendus -- ran. nom. 1 d. de rana -- post. nom. 3 d. de postulans.
Vers 1. Ath. nom. de Athenæ -- flor. imp. subj. 2 c. de floreo -- leg. abl. 3 d. de lex -- æq. abl. 2 d. de æquus.
2. misc. parf. ind. 2 c. de misceo -- civ. acc. 3 d. de civitas.
(*a*) Il déchire l'Agneau & le tue injustement. (*b*) Sous de faux prétextes. (*c*) Il faut choisir. (*d*) Athenes étant florissante.

d * h b *
3 que licentia ſolvit frænum priſtinum. Hinc
& la licence délia le frein ancien. De là

t * g * t *
4 partibus (a) factionum conſpiratis; tyrannus
des partis de factions ayant été conſpirés; le tyran

a * h *
5 Piſiſtratus occupat arcem. Cùm
Piſiſtrate s'empare de la citadelle. Lorſque

* d * n b * h
6 Attici flerent (ſuam) triſtem ſervi-
les Athéniens déploroient leur triſte ſervi-

* e
7 tutem, non quia ille (erat) crudelis, ſed
tude, non parceque il (étoit) cruel, mais

d * e *
8 quoniam onus videbatur omninò grave
parceque le fardeau paroiſſoit tout-à-fait peſant

b *
9 (civibus) inſuetis; &
à des citoyens qui n'étoient point accoutûmés; &

i *
10 (cùm) cœpiſſent queri, tùm
lorſque ils commençoient à ſe plaindre alors

d * * h d
11 Æſopus rettulit talem fabellam. Ranæ
Eſope raconta une telle fable. Les Grenouilles

Vers 3. ſol. parf. ind. 3 c. de ſolvo -- priſt. acc. 2 d. de priſtinus.
4. part. abl. 3 d. de pars -- fact. gén. 3 d. de factio -- conſ. abl. 2 d. de conſpiratus.
5. occ. ind. pr. 1 c. de occupo -- arc. acc. 3 d. de arx.
6. Att. nom. 2 d. de Atticus -- fler. imp. ſub. 2 c. de fleo -- triſt. acc. 3 d. de triſtis.
7. ſervitutem acc. 3 d. de ſervitus.
8. vid. imp. ind. 2 c. de videor -- grave nom. 3 d. de gravis.
9. civ. dat. 3 d. de civis -- inſ. dat. 2 d. de inſuetus.
10. quer. inf. 3 c. de queror.
11. rett. parf. ind. de refero - tal. acc. 3 d. de talis.
(a) Des partis & des factions ayant été formés.

b * n * b *

12 vagantes (in suis) paludibus liberis, (a)

errantes (dans leurs) marais libres,

* h * * f * h

13 petiêre à Jove magno clamore Regem

demanderent à Jupiter à grand cri un Roi

f * f * n h * b *

14 qui compesceret vi (eorum) mores dissolutos.

qui réprimât par force leurs mœurs déréglées.

g * * h

15 Pater Deorum risit, atque dedit illis

Le pere des Dieux en rit, & donna à elles

b * h * f *

16 parvum tigillum, quod missum subitò

un petit soliveau, qui étant envoyé tout-à-coup

* h b * f * f *

17 terruit genus pavidum motu & sono

effraya la race timide par l'agitation & le bruit

g b d *

18 vadi. Cùm hoc (genus) jaceret

de l'étang. Lorsque cette race demeuroit

e *

19 diutiùs mersum (in) limo, fortè

trop long-temps plongée dans la boue, par hazard

d * h x *

20 una profert tacitè caput è stagno, &

une sort doucement la tête de l'étang, &

Vers 12. vag. nom. 3 d. de vagans. pal. abl. 3 d. de palus -- lib. abl. 2 d. de liber.

13. pet. parf. ind. 3 c. de peto -- Jov. abl. 3 d. de Jupiter. mag. abl. 2 d. de magnus -- clam. abl. 3 d. de clamor.

14. comp. imp. subj. 3 c. de compesco -- vi. abl. de vis -- mor. acc. 3 d. de mores -- diss. acc. 2 d. de dissolutus.

15. risit parf. ind. 2 c. de rideo -- dedit parf. ind. 1 c. de do.

16. par. acc. 2 d. de parvus -- tig. acc. 2 d. de tigillum -- miss. nom. 2 d. de missus.

17. terruit parf. ind. 2 c. de terreo -- pavi. acc. 2 d. de pavidus -- motu abl. 4 d. de motus - sono abl. 2 d. de sonus.

18. jaceret imp. subj. 2 c. de jaceo.

19. mersum nom. 2 d. de mersus.

20. prof. ind. pref. de profero -- stag. abl. 2 d. de stagnum.

(a) Librement dans leurs marais.

t t * * b *
21 Rege explorato, evocat cunctas
le Roi ayant été confidéré, elle appelle toutes
h d * t *
22 (Ranas). Illæ, timore pofito, (a).
les Grenouilles. Elles, la crainte ayant été dépofée,
* d b *
23 adnatant certatim, que turba petulans infilit
nagent à l'envi, & la troupe infolente faute
d * h
24 fuprà lignum: cùm inquinaffent quod
fur le bois: lorfque elles eurent fouillé lui
f * * h
25 omni contumeliâ, mifêre ad Jovem
de toutes fortes d'outrages, elles envoyerent à Jupiter
* h
26 rogantes alium Regem, quoniam (ille)
demandant un autre Roi, puifque celui
f e e
27 qui fuerat datus, effet inutilis. Tùm
qui avoit été donné, étoit inutile. Alors
* h h * f i *
28 mifit illis Hydrum qui cœpit corripere
il envoya à elles un Hydre qui commença à faifir
h * f * b *
29 fingulas dente afpero: fruftrà
chacunes avec une dent cruelle: en vain

Vers 21. expl. abl. 2 d. de exploratus -- evoc. ind. pref. 1 c. de evoco -- cunct. acc. 2 d. de cunctus.
22. tim. abl. 3 d. de timor -- pof. abl. 2 d. de pofitus.
23. adn. ind. pref. 1 c. de adnato -- inf. ind. pref. 4 c. de infilio.
24. inquinâffent (par fyncope) pluf. fubj. 1 c. de inquino.
25. cont. abl. 1 d. de contumelia -- mifêre parf. ind. 3 c. de mitto.
26. rogantes nom. 3 d. de rogans.
28. mifit parf. de mitto -- Hydrum acc. 2 d. de hydrus.
29. fing. acc. 2 d. de finguli -- dente abl. 3 d. de dens -- afp. abl. 2 d. de afper.
(a) Leur crainte ayant été diffipée.

b * h *
30 (Ranæ) inertes fugitant necem : metus
les Grenouilles foibles fuient la mort: la crainte.
* h h * d
31 præcludit (illis) vocem. Dant igitur
bouche à elles la voix. Elles donnent donc
h * h *
32 furtim mandata Mercurio ad Jovem
ſecrettement des commiſſions à Mercure pour Jupiter
* h b *
33 ut ſuccurrat illis afflictis. Tunc
afin qu'il ſecourre elles qui ſont affligées. Alors
d
34 Deus reſpondit contrà; quia
ce Dieu répondit de ſon côté; puiſque
i h
35 noluiſtis ferre, inquit, veſtrum bonum,
vous n'avez pas voulu ſouffrir, dit-il, votre bien,
v * h
36 perferte malum. Vos quoque, ô cives, ait:
ſouffrez ce mal. Vous auſſi, ô citoyens, dit-il:
v * h d *
37 ſuſtinete hoc malum ne veniat
ſupportez ce mal de peur qu'il n'en arrive
d *
38 majus.
un plus grand.

Vers 30. iner. nom. 3 d. de iners -- fug. ind. preſ. 1 c. de fugito -- nec. acc. 3 d. de nex.
31. præcl. ind. preſ. 3 c. de præcludo -- voc. acc. 3 d. de vox.
32. mand. acc. 2 d. de mandatum -- Merc. dat. 2 d. de Mercurius.
33. ſucc. ſub. preſ. 3 c. de ſuccurro -- afflict. dat. 2 d. de afflictus.
36. perferte imper. de pertero.
37. ſuſtinete imper. 2 c. de ſuſtineo.
38. majus nom. 3 d. de major.

FABULA TERTIA.
FABLE TROISIEME.

v * *
Quiesce in (tuâ) propriâ pelle. (a)
Repose-toi dans ta propre peau.

GRACULUS SUPERBUS.
LE GEAI SUPERBE.

* h h
1 Æsopus prodidit (b) nobis hoc exemplum ne
Esope a montré à nous cet exemple afin
* h i *
2 libeat (alicui) gloriari
qu'il ne prenne point envie à quelqu'un de se glorifier
* *
3 bonis alienis, (sed ut libeat illi)
des biens d'autrui, mais afin qu'il lui prenne envie
i * h n * d
4 potiùs degere vitam (pro) suo habitu. Graculus
plutôt de mener une vie selon son état. Un Geai
b * * *
5 tumens inani superbiâ, sustulit
enflé d'un vain orgueil, ramassa
h f * *
6 pennas quæ deciderant pavoni que
des plumes qui étoient tombées à un paon &

Fab. III. tit. quiesc. imper. 3 c. de quiesco -- pell. abl. 3 d. de pellis.
Vers 1. prod. parf. ind. 3 c. de prodo.
2. lib. subj. pres. de libet -- glor. inf. pres. 1 c. de glorior.
3. bonis abl. 2 d. de bonum -- alienis abl. 2 d. de alienus.
4. degere inf. prés. 3 c. de dego - hab. abl. 4 d. de habitus.
5. inani abl. 3 d. de inanis -- superbiâ abl. 1 d. de superbia -- sustulit parf. ind. de sustollo.
6. pennas acc. 1 d. de penna -- deciderant plusq. ind. 3 c. de decido -- pavoni dat. 3. d. de pavo.
(a) Contente-toi de ce qui t'appartient.
(b) Nous a fourni.

* h * n
7 exornavit (a) se. Deinde contemnens suos,
il orna soi. Ensuite méprisant les siens,
* h b * * g
8 immiscuit sese formoso gregi pavonum. Illi
il mêla soi à une belle troupe de paons. Ces
d * h b * h *
9 (pavones) eripiunt pennas impudenti avi,
paons arrachent les plumes à l'impudent oiseau,
f *
10 que fugant (eum) rostris (b). Graculus malè
& chassent lui avec leurs becs. La Geai mal
b * i * n b
11 multatus, cœpit redire ad (suum) proprium
traité, commença à retourner à son propre
u f * *
12 genus (c); à quo repulsus sustinuit tristem
genre du quel repoussé il souffrit une triste
h * g m f
13 notam (infamiæ). Tùm quidam ex illis quos
note d'infamie. Alors un de ceux que
*
14 despexerat priùs (dixit), si fuisses
il avoit méprisés auparavant (dit), si tu eusses été
e *
15 contentus nostris sedibus & (si) voluisses
content de nos demeures & si tu eusses voulu

Vers 7. exornavit parf. ind. de exorno -- contemnens nom. 3 d. de contemnens.
8. immiscuit parf. ind. de immisceo - formoso dat. 2 d. de formosus -- gregi dat. 3 d. de grex.
9. eripiunt ind. pref. 3 c. de eripio -- impudenti dat. 3 d. de impudens -- avi dat. 3 d. de avis.
10. rostris abl. 2 d. de rostrum.
11. cœpit parf. ind. de cœpi -- redire inf. pref. de redeo.
12. sustinuit parf. ind. 2 c. de sustineo -- tristem acc. 3 d. de tristis.
13. notam acc. 1 d. de nota.
14. despexerat plusq. ind. 3 c. de despicio.
15. sedibus abl. 3 d. de sedes.
(a) s'en para.
(b) à coups de bec.
(c) vers ceux de son espece.

i * f * h
16 pati (id) quod natura dederat (tibi), nec
souffrir ce que la nature avoit donné à toi, ni
* b h *
17 expertus esses illam contumeliam, nec tua
tu n'aurois pas éprouvé cette insulte, ni ton
* h *
18 calamitas sentiret hanc repulsam.
malheur ne sentiroit pas ce refus.

FABULA QUARTA.
FABLE QUATRIEME.

n * h *
Sua aviditas deludit sæpè avidum. (a)
Son avidité trompe souvent l'avide.

CANIS NATANS.
LE CHIEN NAGEANT.

d f * h b *
1 Ille qui appetit bonum alienum, amitit meritò
celui qui desire le bien d'autrui, perd justement
h d b y
2 proprium. Canis natans per flumen
le sien propre. Un Chien nageant à travers un fleuve
* h * *
3 dum ferret carnem, vidit suum
pendant qu'il portoit de la chair, vit sa

Vers 16. pati infin. pref. 3 c. de patior -- dederat plusq. ind. 1 c. de do.

17. expertus plusq. subj. 4 c. de experior -- contumeliam acc. 1 d. de contumelia.

18. sentiret imp. subj. 4 c. de sentio -- repulsam acc. 1 d. de repulsa.

Fable IV. tit. deludit ind. pref. 3 c. de deludo -- avidum acc. 2 d, de avidus.

Vers 1. appetit ind. pref. 3 c. de appeto -- amittit ind. pref. 3 c. de amitto.

3. ferret imp. subj. de fero -- carnem acc. 3 d. de caro -- vidit parf. ind. de video.

(a) L'avide est souvent trompé par son avidité.

* g *
4 fimulacrum in fpeculo lympharum; que
reffemblance dans le miroir des eaux; &
k * k * j *
5 putans aliam prædam ferri ab alio
penfant qu'une autre proye étoit portée par un autre
i * h h n
6 (Cane), voluit eripere eam illi; verùm (ejus)
Chien, il voulut arracher elle à lui, mais fon
e * * f
7 aviditas (fuit) decepta, & dimifit cibum quem
avidité fut trompée, & il lâcha la chair qu'il
* *
8 tenebat (in) ore: nec adeò (*a*) potuit
tenoit dans la gueule: & ainfi il ne put
i * h f *
9 attingere cibum quem petebat.
atteindre la chair qu'il defirait.

Vers 4. fpeculo abl. 2 d. de fpeculum -- lympharum gén. 1 d. de lympha.
5. prædam acc. 1 d. de præda -- ferri inf. paff. de fero -- alio abl. de alius.
6. eripere inf. pref. 3 c. de eripio.
7. decepta nom. 2 d. de deceptus -- dimifit parf. ind. 3 c. de dimitto.
8. tenebat imp. ind. 2 c. de teneo -- ore abl. 3 d. de os.
9. attingere inf. pref. 3 c. de attingo -- petebat imp. ind. 3 c. de peto.
(*a*) Et avec cela il ne put, &c.



FABULA QUINTA.
FABLE CINQUIEME.

v * h * g *
Fuge societatem potentioris.
Fuis la société d'un plus puissant.

a a
Vacca, Capella, Ovis, et Leo.
La Vache, la Chevre, la Brebis, et le Lion.

d * e
Societas cum potente nunquam est fidelis.
La société avec un puissant jamais n'est sûre.
* h
Hæc fabella testatur meum propositum. Vacca,
Cette fable prouve ma proposition. La Vache,
a b * d *
& Capella & Ovis patiens (*a*) injuriæ, fuêre (*b*)
& la Chèvre & la Brebis patiente à l'injure, furent
* * d
socii cum Leone in saltibus. Cùm hi ce-
associés avec un Lion dans les bois. Lorsque ils eû-
* h * g * * t *
pissent Cervum corporis vasti (*c*): partibus
rent pris un Cerf de corps grand; les parts

Fable V. tit. fuge imper. 3 c. de fugio -- societatem acc. 3 d. de societas -- potentioris gén. 3 d. de potentior.
Vers 1. potente abl. 3 d. de potens.
2. testatur ind. pres. 1 c. de testor.
3. injuriæ gén. 1 d. de injuria -- fuêre parf. ind. de sum.
4. socii nom. 2 d. de socius -- saltibus abl. 4 d. de saltus.
5. cepissent plusq. subj. 3 c. de capio -- cervum acc. 2 d. de cervus -- corporis gen. 3 d. de corpus -- vasti gén. 2 d. de vastus -- partibus abl. 3 d. de pars.
(*a*) Animal fort doux.
(*b*) S'associerent.
(*c*) De belle taille.

t * *
6 factis, Leo locutus est sic; ego tollo primam
étant faites, le Lion parla ainsi; je prends la premiere
e
7 (partem), quia nominor Leo;
part parce que je suis appellé Lion;
d * h h *
8 tribuetis mihi secundam, quia sum fortis:
vous donnerez à moi la seconde, parce que je suis brave;
* * h
9 tùm tertia sequetur me, quia valeo (*a*)
ensuite la troisieme suivra moi, parce que je peux
l d *
10 plus; si quis tetigerit quartam,
davantage; si quelqu'un touche la quatrieme,
* j *
11 afficietur (*b*) malo. Sic sola improbitas
il sera frappé de mal. Ainsi la seule méchanceté
* h
12 abstulit totam prædam.
enleva toute la proye.

Vers 6. factis abl. 2 d. de factus - locutus parf. ind. 3 c. de loquor.
8. tribuetis fut. 3 c. de tribuo.
9. tertia nom. 2 d. de tertius - sequetur fut. 3 c. de sequor.
10. tetiger fut. pass. subj. 3 c. de tango.
11 afficietur. fut. ind. 3 c. de afficio -- malo abl. 2 d. de malum.
12. abstulit parf. ind. de aufero.
(*a*) Je suis le plus fort.
(*b*) Il s'en trouvera mal.



FABULA SEXTA.
FABLE SIXIEME.

* g * e.
Soboles improborum (est) improba.
La race des méchans est méchante.

RANÆ (CONCLAMANTES) AD SOLEM.
Les Grenouilles criant ensemble contre le Soleil.

* * b g
1 Æsopus vidit nuptias celebres (*a*) furis
Esope vit les nôces célebres d'un voleur
* * i *
2 vicini & continuò incipit narrare.
son voisin, & aussitôt il commence de raconter.
i * * h
3 Quondam cùm Sol vellet ducere uxorem,
Un jour que le Soleil vouloit épouser une femme,
d * h
4 Ranæ sustulêre clamorem (*b*) ad
les Grenouilles éleverent un cri aux
u * b j *
5 sidera. Jupiter permotus (hoc) convicio, quærit
astres. Jupiter troublé par ce vacarme, demande
h * g *
6 causam querelæ: tùm quædam incola
la cause de la plainte: alors une habitante

Fable VI. tit. soboles nom. 3 d. de soboles -- improborum gen. de improbus-conclamantes nom. 3 d. de conclamans - solem acc. 3 d. de sol.
Vers 1. vidit parf. ind. 2 c. de video -- nuptias acc. 1 d. de nuptiæ -- celebres acc. 3 d. de celebris -- furis gén. 3 d. de fur.
2. vicini gén. 2 d. de vicinus -- incipit ind. pref. 3 c. de incipio -- narrare inf. prés. 1 c. de narro.
3. ducere inf. de duco -- uxorem acc. 3 d. de uxor.
4. sustulêre parf. ind. 3 c. de sustollo -- clamorem acc. 3 d. de clamor.
5. sidera acc. 3. d. de sidus -- convicio abl. 2 d. de convicium -- quærit ind. prés. 3 c. de quæro.
6. causam acc. 1 d. de causa -- querelæ gén. 1. d. de querela.
(*a*) Où il y avoit beaucoup de monde.
(*b*) jusqu'au ciel.

*
7 ſtagni, nunc, inquit, unus (ſol)
de l'étang, maintenant, dit-elle, un ſeul ſoleil
* b h * *
8 exurit omnes lacus, que cogit (nos)
deſſeche tous les lacs, & force nous
b * i * t *
9 miſeras emori (a) noſtrâ ſede aridâ.
malheureuſes de mourir notre demeure étant aride.
f * h
20 Quidnam futurum eſt, ſi creârit liberos?
Que ſera-ce, ſi il engendre des enfans?

FABULA SEPTIMA.
FABLE SEPTIEME.

g * e
Honor ſtultorum (eſt) inglorius.
L'honneur des ſots eſt ſans gloire.
* *

VULPES (LOQUENS) AD PERSONAM TRAGICAM.
LE RENARD PARLANT AU MASQUE DE THÉATRE.

d * h
1 Vulpes viderat fortè perſonam tragicam.
un Renard avoit vu par hazard un maſque de théâtre.
* *
2 ô quanta ſpecies, inquit, ſed non habet
ô quelle grande apparence, dit-il, mais elle n'a point

Vers 7. ſtagni gén. 2 d. de ſtagnum.
8. exurit ind. préſ. 3 c. de exuro -- lacus acc. 4 d. de lacus -- cogit ind. préſ. 3 c. de cogo.
9. miſeras acc. 2 d. de miſer -- emori infin. préſ. 3 c. de emorior -- ſede abl. 3 d. de ſedes.
10. creârit (par ſyncope) fut. paſſé ſubj. 1 c. de creo -- liberos acc. 2 d. de liber.
Fable VII. tit. ſtultorum gén. 2 d. de ſtultus -- perſonam acc. 1 d. de perſona -- tragicam acc. 2 d. de tragicus.
Vers 1. viderat pluſq. parf. ind. de video.
2. quanta nom. 2 d. de quantus -- habet ind. préſ. 2 c. de habeo.
(a) de périr miſérablement dans nos marais deſſéchés.

h * e * f
3 cerebrum. Hoc eſt dictum illis quibus fortuna
de cervelle. Cela eſt dit à ceux à qui la fortune
* h * f
4 tribuit honorem & gloriam & (quibus)
a donné de l'honneur & de la gloire & à qui
* h * b *
5 abſtulit ſenſum communem.
elle a ôté le ſens commun.

FABULA OCTAVA.
FABLE HUITIEME.

b * h
Haud (eſt) tutum tueri malos.
Il n'eſt pas ſûr de protéger les méchans.

LUPUS, ET GRUS.
LE LOUP, ET LA GRUE.

f * h h g *
1 Qui deſiderat ab improbis pretium meriti
qui attend des méchans le prix d'un ſervice

2 peccat bis: primùm quoniam adjuvat
peche deux fois: premiérement parce que il aide
h *
3 indignos; deinde quia non poteſt jam
des indignes; enſuite parce que il ne peut plus
i * d b *
4 abire impunè. Cùm os devoratum hæ-
s'en tirer impunément. Lorſqu'un os avalé étoit

Vers 3. cerebrum acc. 2 d. de cerebrum — dictum nom. 2 d. de dictus.
4. tribuit parf. ind. 3 c. de tribuo — honorem acc. 3 d. de honor.
5. abſtulit parf. ind. de aufero — ſenſum acc. 4 d. de ſenſus — communem acc. 3 d. de communis.
Fable VIII. tit. tueri inf. preſ. de tueor.
Vers 1. deſiderat ind. preſ. de deſidero — meriti gen. 2 d. de meritum.
3. indignos accuſ. 2 d. de indignus.
4. abire infin. preſ. de abeo — devoratum nomin. 2 d. de devoratus.
* *

* * g d
5 reret (in) fauce Lupi: victus magno
attaché dans le gosier d'un Loup: vaincu par une grande
j * * f * *
6 dolore, cœpit illicere pretio fingulos
douleur, il commença à attirer par le prix chaque
h * b h
7 (animantes), ut extraherent illud malum.
animal, afin que ils tiràssent ce mal.
d * j *
8 Tandem Gruis perfuafa eft jurejurando que
Enfin la Grue fut perfuadée par le ferment &
h * g. * h
9 credens longitudinem (*a*) (fui) colli gulæ
confiant la longueur de fon cou à la gueule
g h h b
10 (Lupi), fecit Lupo medicinam periculofam
du Loup, elle fit au Loup une opération dangereufe
b *
11 (fibi.) Pro quo cùm
à elle. Pour laquelle chofe lorfqu'elle
* h b e
12 flagitaret præmium pactum: es ingrata,
demandoit la récompenfe convenue: tu es une ingrate,
f * h b *
13 inquit, (tu) quæ abftuleris tuum caput incolume
dit-il, toi qui as ôté ta tête faine & fauve

Vers 5. hæreret imp. fubj. 2 c. de hæreo -- fauce ablat. 3 d. de faux.
6. dolore abl. 3 d. de dolor -- illicere infin. pref. 3 c. de illicio — pretio abl. 2 d. de pretium -- fingulos acc. 2 d. de finguli.
7. extraherent imp. fubj. 3 c. de extraho.
8. perfuafa nom. 2 d. de perfuafus -- jurejurando abl. 2 d. de jusjurandum.
9. longitudinem acc. 3 d. de longitudo -- colli gén. 2 d. de collum. --
11. quo abl. de qui.
12. flagitaret imp. fubj. 1 c. de flagito - ingrata nom. 2 d. de ingratus.
13. abftuleris parf. fubj. de aufero -- incolume acc. 3 d. de incolumis.
(*a*) Son long cou.

x * * *
14 (ex) nostro ore, & postules mercedem.
de notre gueule, & tu demandes récompense.

FABULA NONA.
FABLE NEUVIEME.

v * h *
Ne insultes miseris.
N'insultez point aux misérables.

Passer et Lepus.
Le Moineau et le Lievre.

v * * f * k b e *
1 Ostendamus paucis versibus esse (*a*) stultum
Montrons en peu de vers qu'il est insensé
i h h
2 dare consilium aliis & non
de donner conseil aux autres & de ne pas
* h *
3 cavere sibi. Passer objurgabat Leporem
prendre garde à soi. Un Moineau insultoit un Lièvre
b j b * h *
4 oppressum ab Aquilâ, (&) edentem fletus (*b*)
opprimé par un Aigle, & qui poussoit des pleurs
b * e b *
5 graves. Ubi est, inquit, illa pernicitas nota?
tristes. Où est, dit-il, cette vitesse connue?

Vers 14. ore abl. 3 d. de os -- postules subj. pres. de postulo -- mercedem acc. 3 d. de merces.
Fable IX. tit. insultes subj. prés. 1 c. de insulto -- miseris dat. 2 d. de miser.
Vers 1. ostendamus imper. 3 c. de ostendo -- paucis abl. de pauci -- versibus abl. 4 d. de versus -- stultum acc. 2 d. de stultus.
3. cavere inf. prés. 2 c. de caveo - leporem ac. 3 d. de lepus.
4. edentem ac. 3 d. de edens - fletus ac. 4 d. de fletus.
5. graves acc. 3 d. de gravis -- nota nom. 1 d. de notus.
(*a*) Que c'est une folie.
(*b*) Qui jettoit les hauts cris.

* *
6 Quid (tui) pedes cessârunt ita? Dum
Pourquoi tes pieds ont-ils manqué ainsi? Pendant que
* h
7 loquitur, Accipiter rapit ipsum nec
il parle, un Epervier emporte lui-même qui ne
b * * b *
8 opinum que interficit (illum) clamitantem
s'y attendoit pas & tue lui criant
f * *
9 questu (a) vano. Lepus semianimus
par une plainte inutile. Le Lièvre à demi-mort
* n g *
10 (dixit) in solatio (suæ) mortis; (tu)
dit pour la consolation de sa mort; toi
f b *
11 qui securus irridebas modò nostra
qui assuré te moquois tout à-l'heure de nos
h * f
12 mala, deploras tua fata querelâ
maux, tu déplores ta destinée par une plainte
b *
13 simili.
semblable.

Vers 6. pedes nom. 3 d. de pes -- cessârunt (par syncope) parf. ind. 1 c. de cesso.
7. rapit ind. prés. 3 c. de rapio.
8. opinum accus. 2 d. de opinus -- interficit ind. prés. de interficio -- clamitantem acc. 3 d. de clamitans.
9. questu abl. 4 d. de questus -- vano abl. 2 d. de vanus.
10. solatio abl. de solatium -- mortis gén. de mors.
11. irridebas imp. ind. 2 c. de irrideo.
12. fata acc. 2 d. de fatum.
13. simili abl. 3 d. de similis.
(a) Quoiqu'il criât beaucoup, mais en vain.

FABULA DECIMA.
FABLE DIXIEME.

* * *

Ne creditur mendaci, dicenti quidem verum.
On ne croit pas un menteur, disant même la vérité.

* *
LUPUS ET VULPES, SIMIO JUDICE.
LE LOUP ET LE RENARD, LE SINGE ÉTANT JUGE.

d * f *
1 Quicumque innotuit semel fraude
Quiconque a été connu une fois par une fourberie
b * * h * h
2 turpi, amittit fidem, etiamsi dicit verum.
honteuse, perd la créance, quoique il dise la vérité.
g * b
3 Hæc brevis fabula Æsopi adtestatur hoc.
Cette courte fable d'Ésope prouve ceci.
* h h * g *
4 Lupus arguebat Vulpem crimine furti,
Un Loup accusoit un Renard du crime de vol,
k k e * g
5 illa negabat (*a*) se esse proximam culpæ.
celui-ci nioit qu'il fût proche de la faute.
a *
6 Tunc Simius judex sedit inter illos. Cùm uterque
Alors le Singe juge s'assit entre eux. Lorsque l'un & l'autre

---

Fable X. tit. creditur ind. pass. 3 c. de credo -- mendaci dat. 3 d. de mendax -- dicenti dat. 3 d. de dicens -- simio abl. 2 d. de simius -- judice abl. 3 d. de judex.

Vers 1. innotuit parf. ind. 3 c. de innotesco -- fraude abl. 3 d. de fraus.

2. turpi abl. de turpis -- amittit ind. prés. 3 c. de amitto -- fidem acc. 5 d. de fides.

3. adtestatur ind. prés. 1 c. de attestor.

4. arguebat imp. ind. 3 c. de arguo -- crimine abl. 3 d. de crimen -- furti gén. 2 d. de furtum.

5. proximam acc. 2 d. de proximus.

6. sedit parf. ind. 2 c. de sedeo.

(*a*) Soutenoit être bien éloigné d'avoir commis cette faute.

* n o
7 perorâssent suam causam, Simius fertur (a)
eûrent plaidé leur cause, le Singe est rapporté
i h
8 dixisse (hanc) sententiam: tu (Lupe),
avoir prononcé cette sentence: toi Loup,
* i * f *
9 non videris perdidisse (id) quod petis;
tu ne parois pas avoir perdu ce que tu demandes;
k k * f
10 (ô vulpes) credo te subripuisse (id) quod negas
toi Renard, je crois que tu as volé ce que tu nies
11 (tàm) pulchrè,
(si) joliment.

FABULA UNDECIMA.
FABLE ONZIEME.

g e * *
Ostentatio virtutis (est) ridicula in imbelli.
L'Ostentation de valeur est ridicule dans un lâche.

*
Asinus et Leo venantes.
L'Ane et le Lion chassans.

a n
1 Expers virtutis, jactans (suam) gloriam
Celui qui manque de courage, vantant sa gloire
f * * h
2 verbis, fallit ignotos,
par des paroles, trompe ceux qui ne le connoissent pas,

Vers 7. perorâssent (par sync.) plusq. subj. 1 c. de peroro.
9. videris ind. prés. 2 c. de videor -- perdidisse parf. infin. 3 c. de perdo - petis ind. prés. de peto.
10. subripuisse parf. inf. de subripio.
Fab. XI. tit. ridicula nom. 2 d. de ridiculus -- imbelli abl. 3 d. de imbellis -- venantes nom. 3 d. de venans.
Vers 2. verbis abl. 2 d. de verbum -- fallit ind. prés. 3 c. de fallo.
(a) On dit que le Singe rendit ce Jugement.

* *
3 (sed) est (*a*) derisui notis.
mais il est à raillerie à ceux qui le connoissent.
i * v * v *
4 Cûm Leo vellet venari Asello comite,
Lorsqu'un Lion vouloit chasser avec l'Ane son compagnon,
* s * *
5 contexit illum frutice, & simul admonuit
il cacha lui de broussailles, & en même-temps il avertit
k * h s *
6 (illum) ut (*b*) terreret feras voce in-
lui qu'il épouvantât les bêtes par sa voix extraor-
b * b
7 suetâ, ut ipse exciperet (illas) (*c*) fugientes.
dinaire, afin qu'il prit elles fuyant.
* h * b
8 Hic auritulus tollit clamorem subitum
Cet animal à longues oreilles éleve un cri subit
s * s *
9 totis viribus, que turbat bestias miraculo
de toutes ses forces, & trouble les bêtes par ce prodige
b f * *
10 novo. Quæ paventes, dùm petunt
nouveau. Lesquelles effrayées, pendant que elles gagnent
h * j *
11 exitus notos, (*d*) affliguntur impetu
les sentiers connus, elles sont atterrées par l'assaut

Vers 3. derisui dat. 4 d. de derisus -- notis dat. 2. d. de notus.
4. venari inf. prés. 1 c. de venor -- asello ablat. 2 d. de asellus -- comite abl. 3 d. de comes.
5. contexit parf. ind. 3 c. de contego -- frutice abl. 3 d. de frutex -- admonuit parf. ind. 2 c. de admoneo.
6. terreret imp. subj. 2 c. de terreo - voce ab. 3 d. de vox.
7. exciperet imp. subj. 3 c. de excipio.
8. tollit ind. prés. 3 c. de tollo -- clamorem ac. 3 d. de clamor.
9. viribus abl. 3 d. de vis -- mir. abl. 2 d. de miraculum.
10 paventes nom. 3 d. de pavens -- petunt ind. prés. 3 c. de peto.
11. exitus ac. 4 d. de exitus -- impetu abl. 4 d. de impetus.
(*a*) Se fait moquer de ceux qui le connoissent.
(*b*) D'épouvanter.
(*c*) Lorsqu'elles fuiroient.
(*d*) Elles éprouvent.

b * g f e
12 horrendo Leonis, qui, poſtquam eſt feſſus
épouvantable du Lion, qui, après qu'il eſt las
j *
13 cæde, evocat Aſinum, que jubet illi
de carnage, appelle l'Ane, & ordonne à lui
i * h
14 premere vocem. Tunc ille inſolens (dixit):
de réprimer ſa voix. Alors cet inſolent dit:
e g
15 qualis videtur tibi hæc opera meæ vocis? inſignis,
quel paroît à toi ce ſervice de ma voix? ſignalé,
*
16 inquit: ſic ut niſi nôſſem
dit il: tellement que ſi je n'euſſe connu
h *
17 tuum animum que genus, fugiſſem
ton courage & ton origine, j'aurois fui avec une
f *
18 metu ſimili.
crainte ſemblable.

Vers 12. horrendo abl. 2 d. de horrendus.
13. cæde abl. 3 d. de cædes.
14. premere inſin. préſ. 3 c. de premo.
16. nôſſem (par ſyncope) pluſ. ſubj. de novi.
17. fugiſſem pluſq. ſubj. de fugio.
18. metu abl. 4. d. de metus.



FABULA DUODECIMA.
FABLE DOUZIEME.

b * e *
Sæpè quod contemnitur, (est) utilissimum.
Souvent ce qui est méprisé, est le plus utile.

*
CERVUS IMPEDITUS CORNIBUS.
LE CERF EMBARRASSÉ PAR SON BOIS.

d * k f
1 Hæc narratio exerit (ea) quæ
Ce récit montre que les choses que
* k * b *
2 contempseris, inveniri sæpè utiliora
tu auras méprisées, sont trouvées souvent plus utiles
l * *
3 laudatis (*a*). Cùm Cervus bibisset ad
que les choses louées. Lorsque un Cerf eut bu à
* * n h * *
4 fontem, restitit & vidit suam effigiem in liquore.
une fontaine, il s'arrêta, & vit son image dans l'eau.
h * b *
5 Ibi dùm se mirans laudat cornua ramosa,
Là pendant que s'admirant il loue son bois branchu,
* * g *
6 que vituperat nimiam (*b*) tenuitatem crurum,
& blâme la trop grande petitesse de ses jambes,

Fable XII. tit. contemnitur ind. paff. 3 c. de contemno -- utilissimum nom. de utilissimus - cornibus abl. 4 d. de cornu.
Vers 1. exerit ind. prés. 3 c. de exero.
2. contempseris fut. subj. 3 c. de contemno -- inveniri inf. paff. 4 c. de invenio -- utiliora acc. compar. de utilior.
3. laudatis abl. 2 d. de laudatus -- bibisset plusq. subj. 3 c. de bibo.
4. fontem accus. 3 d. de fons -- restitit parf. ind. 1 c. de resto -- effigiem accus. 5 d. de effigies -- liquore abl. 3 d. de liquor.
5. cornua acc. de cornu -- ramosa acc. 2 d. de ramosus.
6 nimiam accus. 2 d. de nimius -- tenuitatem acc. 3 d. de tenuitas -- crurum gén. 3 d. de crus.
(*a*) Que ce qu'on a loué. (*b*) L'excessive petitesse.

d j * *
7 conterritus subitò vocibus venantùm,
épouvanté tout-à-coup par les voix des chasseurs,
i y *
8 cœpit fugere per campum, & elusit
il commença à fuir au travers de la campagne, & éluda
h * f * b *
9 Canes cursu levi. Tùm silva
les Chiens par sa course légere. Alors la forêt
* j
10 excepit (a) ferum in quâ impeditus cornibus
reçut la bête dans laquelle embarrassé par son bois
b * i j *
11 retentis, cœpit lacerari morsibus
retenu, il commença à être déchiré par les morsures
b * g * o
12 sævis canum. Tunc dicitur (b) moriens
cruelles des chiens. Alors il est dit en mourant
i * h *
13 edidisse hanc vocem: ô me (c) infelicem!
avoir fait entendre cette voix: ô moi infortuné!
f d
14 qui nunc demùm intelligo ut illa
qui maintenant enfin comprends combien les choses
f * *
15 quæ despexeram, profuerint mihi; &
que j'avois méprisées, ont été utiles à moi; &

Vers 7. vocibus abl. 3 d. de vox -- venantûm génit. part. prés. de venor.
8. elusit parf. ind. 3 c. de eludo.
9. canes acc. 3 d. de canis -- cursu abl. 4 d. de cursus -- levi abl. 3 d. de levis.
10. excepit parf. ind. de excipio.
11. retentis abl. 2 d. de retentus -- morsibus abl. 4 d. de morsus.
12. sævis abl. 2 d. de sævus -- canum gén. 3 d. de canis.
13. edidisse parf. inf. 3 c. de edo -- infelicem acc. 3 d. de infelix.
15. despexeram plusq. ind. 3 c. de despicio -- profuerint parf. subj. de prosum.
(a) Il entra dans la forêt.
(b) On dit qu'en mourant il fit, &c.
(c) O que je suis malheureux.

* * d f
16 quantùm (a) luctûs habuerint (ea) quæ
combien de dueil ont eu les choses que
*
17 laudâram.
j'avois louées.

FABULA DECIMA TERTIA.
FABLE TREIZIEME.

e * l *
Nihil (est) insidiosius laudatore.
Rien n'est plus captieux que le flatteur.

VULPES ET CORVUS.
LE RENARD ET LE CORBEAU.

f i f * b
1 Qui gaudet se laudari verbis subdo-
Celui qui se réjouit à être loué par des paroles trom-
* h * b *
2 lis, dat (b) ferè pœnas turpi
peuses, donne presque toujours la peine par un honteux
f d b *
3 pœnitentiâ. Cùm Corvus residens in arbore
repentir. Lorsque un Corbeau perché sur un arbre
i * h * b *
4 celsâ, vellet comesse caseum raptum de
élevé, vouloit manger un fromage enlevé d'une

Vers 16. luctûs gén. 4 d. de luctus -- habuerint parf. subj. 2 c. de habeo.
17. laudâram (par syncope) plusq. ind. 1 c. de laudo.
Fable XIII. tit. insidiosius nomin. compar. de insidiosior -- laudatore abl. 3. d. de laudator.
Vers 1. verbis abl. 2 d. de verbum.
2. subdolis abl. 2. d. de subdolus -- pœnas accus. 1 d. de pœna -- turpi abl. 3 d. de turpis.
3. arbore ablat. 3. d. de arbor.
4. comesse inf. prés. de comedo -- caseum accus. 2 d. de caseus -- raptum part. pass. de rapio.
(a) Et combien m'a causé de deuil ce que j'avois loué.
(b) Est presque toujours puni par un honteux repentir.

d h
5 feneftrâ : Vulpes vidit hunc ; deindè
fenêtre : un Renard vit celui-ci ; enfuite
i * f *
6 cœpit loqui fic : ô Corve, qui eft nitor
il commença à parler ainfi : ô Corbeau, quel eft l'éclat
g * * *
7 tuarum pennarum ! quantùm decoris geris
de tes plumes ! combien de beauté tu portes
* * d h
8 in corpore & vultu ? fi haberes vocem
fur le corps & fur la tête ? fi tu avois de la voix
* e
9 nulla ales foret prior. At ille ftultus
aucun oifeau ne feroit plus excellent. Mais ce fot
i * * *
10 dùm vult oftendere vocem, emifit ore
pendant que il veut montrer fa voix, lâcha du bec
f * *
11 cafeum quem dolofa Vulpes rapuit celeriter
le fromage que le fin Renard emporta promptement
f * b *
12 dentibus avidis. Tùm demùm ftupor
avec des dents avides. Alors enfin la ftupidité
g
13 Corvi (a) deceptus, ingemuit.
du Corbeau trompée, gémit.

Vers 6. loqui inf. préf. de loquor.
7. pennarum génit. 1 d. de penna -- decoris gén. 3 d. de decus -- geris ind. préf. 3 c. de gero.
8. corpore abl. 3 d. de corpus -- vultu abl. 4 d. de vultus.
9. foret imp. fubj. de fum.
10. oftendere inf. préf. 3 c. de oftendo -- emifit parf ind. 3 c. de emitto -- ore abl. 3 d. de os.
11. dolofa nomin. 2 d. de dolofus -- rapuit parf. ind. 3 c. de rapio.
12. dentibus abl. 3 d. de dens -- avidis abl. 2 d. de avidus.
13. ingemuit parf. ind. 3 c. de ingemo.
(a) Le Corbeau trompé par fa ftupidité.

FABULA DECIMA QUARTA.
FABLE QUATORZIEME.

g * e
Judicium vulgi (eſt) fallax.
Le jugement du vulgaire eſt trompeur.

*
(Homo factus) Medicus ex Sutore.
L'Homme devenu Médecin de Cordonnier.

d j
1 Cùm malus Sutor deperditus inopiâ
Lorqu'un mauvais Cordonnier perdu de miſere
* i h
2 cœpiſſet facere (*a*) medicinam (in). loco
eut commencé à faire la médecine dans un lieu
b * * * *
3 ignoto & venditaret antidotum falſo nomine (*b*),
inconnu & vendoit un antidote de faux nom,
* h h f *
4 acquiſivit ſibi famam ſtrophis
il acquit à ſoi de la réputation par des tours
b * g * *
5 verboſis. Hic Rex urbis cùm jaceret
verbiageurs. Alors le Roi de la ville étant couché
e j b *
6 confectus morbo gravi; gratiâ (*c*)
accablé d'une maladie conſidérable; pour

Fable XIV. tit. vulgi gén. 2 d. de vulgus -- ſutore abl. 3 d. de ſutor.
Vers 2. cœpiſſet pluſq. ſubj. de cœpi.
3. ignoto abl. 2 d. de ignotus -- venditaret imp. ſubj. 1 c. de vendito -- falſo abl. 2 d. de falſus -- nomine abl. 3 d. de nomen.
4. acquiſivit parf. ind. 3 c. de acquiro -- ſtrophis abl. 1 d. de ſtropha.
5. verboſis abl. 2 d. de verboſus -- urbis gén. de urbs -- jaceret imp. ſubj. 2 c. de jaceo.
6. gravi abl. 3 d. de gravis.
(*a*) Exercer la médecine. (*b*) Sous un faux nom.
(*c*) Pour l'éprouver.

g * * h * t
7 experiendi illius, popofcit fcyphum; dein aquâ
d'éprouver lui, demanda un verre; enfuite de l'eau
t * k k
8 fusâ, fimulans fe (a) mifcere
ayant été verfée, faifant femblant qu'il mêloit
h h * n * k
9 toxicum antidoto illius, juffit ipfum
du poifon à l'antidote de lui, il ordonna que lui même
k t * t *
10 bibere hoc toxicum, præmio pofito. (b)
bût ce poifon, une récompenfe étant pofée.
f * *
11 Tum ille timore mortis confeffus eft,
Alors lui par la crainte de la mort avoua,
k k * e b
12 fe effe factum Medicum nobilem, non ullâ
qu'il étoit devenu Médecin célebre, non par aucune
f g f * g
13 fcientiâ artis, verùm ftupore vulgi.
fcience de l'art, mais par la fottife du vulgaire.
t * t *
14 Rex, concione advocatâ, (c) addidit
Le Roi, l'affemblée ayant été appellée, ajouta
h *
15 hæc (verba): quantæ dementiæ (d) putatis
ces paroles: de quelle folie penfez-

Vers 7. experiendi gér. 4 c. de experior -- popofcit parf. ind. 3 c. de pofco -- fcyphum acc. 2 d. de fcyphus.
8. fusâ abl. 2 d. de fufus.
9. antidoto dat. 2 d. de antidotum -- juffit parf. ind. 2 c. de jubeo.
10. præmio abl. 2 d. de præmium - pofito abl. 2 d. de pofitus.
11. timore ablat. 3 d. de timor -- confeffus parf. ind. 2 c. de confiteor.
12. factum parf. inf. de fio.
13. ftupore abl. 3 d. de ftupor.
14. concione abl. 3 d. de concio -- addidit parf. ind. 3 c. de addo.
15. putatis ind. préf. 1 c. de puto.
(a) De mêler. (b) Lui ayant promis une récompenfe. (c) Ayant convoqué une affemblée. (d) Combien penfez-vous que votre folie eft grande?

f i
16 vos esse? qui ne dubitatis credere vestra
vous être? vous qui n'hésitez point de confier vos
h * h f * h *
17 capita (illi) cui nemo commisit pedes
têtes à celui à qui personne n'a confié les pieds
b * * k k *
18 calceandos. Dixerim (a) hoc pertinere
pour être chaussés. Je dirai que ceci appartient
g *
19 verè ad illos quorum (b) stultitia est
véritablement à ceux desquels la sottise est
e g
20 quæstus impudentiæ.
le gain de l'impudence.

FABULA DECIMA QUINTA.
FABLE QUINZIEME.

h h *
Pauper mutat dominum, non sortem.
Le pauvre change de maître, non pas de sort.

ASINUS EGREGIE CORDATUS.
L'ANE PARFAITEMENT SENSÉ.

b * *
1 In commutando principatu, sæpiùs
En changeant de souveraineté, plus souvent
d * g * h
2 pauperes (civium) mutant nil præter no-
les pauvres des citoyens ne changent rien excepté le

Vers 17. capita acc. 3 d. de caput -- commisit parf. ind. 3 c. de committo -- pedes acc. 3 d. de pes.
18. calceandos accus. 2 d. de calceandus -- dixerim parf. subj. 3 c. de dico -- pertinere inf. prés. 2 c. de pertineo.
19. quorum gén. de qui.
Fable XV. tit. sortem acc. 3 d. de sors.
Vers 1. principatu abl. 4 d. de principatus -- commutando abl. 2 d. de commutandus.
2. pauperes nom. 3 d. de pauper -- civium gén. de civis.
(a) Je pourrois dire que cette histoire regarde ceux.
(b) Dont la sottise enrichit.

g k
3 men domini. Hæc parva fabella indicat id (a)
nom du maître. Cette petite fable montre que cela
k e * d b *
4 eſſe verum. Senex timidus paſcebat Aſellum
eſt vrai. Un Vieillard timide faiſoit paître un Ane
b j * *
5 in prato. Is territus clamore ſubito
dans un pré. Celui-là épouvanté par le cri ſubit
g * i *
6 hoſtium, ſuadebat Aſino fugere; ne
des ennemis, conſeilloit à l'Ane de fuir; de peur que
i * b
7 poſſent capi. At ille lentus (dixit):
ils ne pûſſent être pris. Mais lui lent dit:
k *
9 quæſo, num putas victorem
je vous prie, eſt-ce que vous penſez que le vainqueur
k * h b * h *
9 impoſiturum (b) mihi binas clitellas? Senex
impoſera à moi deux bâts? Le Vieillard
f q f
10 negavit: quid refert ergo meâ cui
dit que non: que importe-il donc à moi à qui
* h
11 ſerviam, dùm portem meas clitellas?
je ſerve, pourvû que je porte mon bât?

Vers 4. verum acc. 2 d. de verus -- paſcebat imp. ind. 3 c. de paſco.
5. clamore abl. 3 d. de clamor - ſubito abl. 2 d. de ſubitus.
6. ſuadebat imp. ind. 2 c. de ſuadeo -- fugere inf. 3 c. de fugio.
7. capi inf. paſſ. 3 c. de capio.
8. victorem acc. 3 d. de victor.
9. impoſiturum fut. inf. 3 c. de impono -- binas acc. 2 d. de bini -- clitellas acc. 1 d. de clitella.
11. ſerviam ſubj. préſ. 4 c. de ſervio.
(a) Que cette propoſition eſt vraie.
(b) Me mettra deux bâts?

FA-

FABULA DECIMA SEXTA.
FABLE SEIZIEME.

v h b
Cave fidejusſorem infidum.
Evitez une caution infidelle.

a
OVIS, CERVUS, ET LUPUS.
LA BREBIS, LE CERF, ET LE LOUP.

h ſ
Cùm fraudator (*a*) locat nomen, ſponſu
Lorſqu'un fourbe donne ſon nom, ſous une obli-
i
improbo, non expetit (*b*) expedire rem,
gation mauvaiſe, il ne deſire pas dégager la choſe,
h p
ſed videre mala. Cervus rogabat Ovem,
mais voir des maux. Un Cerf demandoit à la Brebis
p g t t
modium tritici, Lupo ſponſore: at illa
un boiſſeau de bled, le Loup étant garant: mais elle
b h
præmetuens dolum (dixit): Lupus
craignant d'avance la tromperie dit: le Loup
i i
ſemper adſuevit rapere atque abire:
toujours a coutume de prendre & de s'en aller:
i ſ
tu (adſueviſti) fugere impetu
& toi tu as coutume de fuir avec une impétuoſité
b x h
veloci de conſpectu: ubi requiram vos,
prompte de la préſence: où chercherai-je vous,

(*a*) S'oblige en donnant ſon nom ſous une mauvaiſe caution.
(*b*) Il ne cherche pas à dégager ſon bien & ſon nom, mais à méditer quelque ſupercherie.

***

cùm dies (*a*) advenerit?
lorſque le jour ſera venu?

FABULA DECIMA SEPTIMA.
FABLE DIX-SEPTIEME.

n
Sua pœna manet calumniatorem.
Sa peine attend le calomniateur.

OVIS, CANIS ET LUPUS.
LA BREBIS, LE CHIEN ET LE LOUP.

d i h
Mendaces ſolent luere pœnas
Les menteurs ont coutume de payer les peines

g
malefici. Cùm Canis calumniator peteret
de leur maléfice. Lorſque un Chien impoſteur demandoit

h h f k
ab Ove panem quem contenderet ſe com-
à une Brebis un pain que il ſoutenoit qu'il avoit

k e
modâſſe: Lupus citatus teſtis dixit: non (*b*)
prêté: le Loup cité témoin dit: que non

k k k
modò unum deberi, verùm affirmavit decem
ſeulement un étoit dû, mais il aſſûra que dix

k
(deberi). Ovis damnata falſo
étoient dûs. La Brebis condamnée par ce faux

(*a*) L'échéance ſera arrivée.
(*b*) Que non-ſeulement il en étoit dû un, mais il affirma qu'il en étoit dû dix.

j h f
teſtimonio, ſolvit (id) quod non debebat. Poſt
témoignage, paya ce que elle ne devoit pas. Après
b
paucos dies Ovis proſpexit Lupum jacen-
peu de jours la Brebis apperçut le Loup cou-
g
tem in foveâ: hæc (*a*) merces fraudis,
ché dans une foſſe: cette récompenſe de la fraude,
j
inquit, datur à Superis.
dit-elle, eſt donnée par les Dieux.

FABULA DECIMA OCTAVA.
FABLE DIX-HUITIEME.

v h h
Præcludito omnem aditum malis.
Ferme toute entrée aux méchans.

CANIS PARTURIENS.
LA CHIENNE PRÊTE A FAIRE SES PETITS.

d g
Blanditiæ hominis mali habent inſi-
Les careſſes d'un homme méchant ont des em-
f k
dias, quas (*b*) verſus ſubjecti monent ut
bûches, leſquelles les vers ſuivans avertiſſent que
k
vitemus. Canis parturiens cùm
nous évitions. Une Chienne faiſant ſes petits lorſque

(*a*) Voilà, dit-elle, la récompenſe que les Dieux t'ont donnée.
(*b*) Que les vers ſuivans avertiſſent d'éviter.

p k k
rogâsset (*a*) alteram, ut deponeret fœtum in
elle eût prié une autre, que elle mît bas sa portée dans
n
tugurio ejus, impetravit (facilè) (id).
la cabanne d'elle, elle obtint facilement cela.
h h b
Dein admovit preces (Cani) repos-
Ensuite elle employa des prieres à la Chienne rede-
h h b
centi locum; exorans tempus breve;
mandant la place; demandant un temps court;
h b
dùm posset ducere catulos firmiores.
en attendant qu'elle pût conduire ses petits plus forts.
t t
Hoc (tempore) consumpto quoque, cœpit
Ce temps consumé aussi, elle commença
h
flagitare cubile validiùs. Si potueris,
à demander sa loge plus fortement. Si tu peux,
i e
inquit, esse par mihi & meæ turbæ,
dit-elle, être égale à moi & à ma troupe,
x
cedam (ex hoc) loco.
je sortirai de ce lieu.

(*a*) Ayant prié sa voisine de lui prêter sa loge, afin qu'elle y déposât ses petits.



FABULA DECIMA NONA.
FABLE DIX-NEUVIEME.

Plerumque (a) ſtultitia eſt exitio.
Souvent la folie eſt à perte.

CANES FAMELICI.
LES CHIENS AFFAMÉS.

h
Conſilium ſtultum non modò caret effectu,
Un conſeil inſenſé non-ſeulement manque d'effet,
h
ſed quoque devocat mortales ad perniciem.
mais auſſi il appelle les hommes à la perte.
d h b
Canes viderunt corium depreſſum in fluvio;
Des Chiens virent un cuir enfoncé dans une riviere;
i
cœpêre bibere aquam, ut poſſent
ils commencerent à boire l'eau, afin que ils pûſſent
i h b
faciliùs comeſſe id (b) extractum; ſed
plus facilement manger lui tiré dehors; mais

rupti, (c) periêre priùs quàm contingerent
crevés, ils périrent avant que ils atteigniſſent
f
(corium) quod petierant.
le cuir que ils avoient deſiré.

(a) Souvent la folie perd ceux qui en ſont poſſédés.
(b) Aprés l'avoit tiré dehors.
(c) Mais ils creverent & périrent.

FABULA VIGESIMA.
FABLE VINGTIEME.

Miser est ludibrio cuique, vel ignavissimo. (a)
Le malheureux est à jouet à chacun, même au plus lâche.

LEO CONFECTUS SENIO.
LE LION ACCABLÉ DE VIEILLESSE.

d h
Quicumque amisit pristinam dignitatem, est
Quiconque a perdu l'ancienne dignité, est
e
jocus etiam ignavis in casu gravi.
un jouet même aux lâches dans un malheur considérable.
j
Cùm Leo defectus annis, & desertus
Lorsqu'un Lion affoibli par les années, & abandonné
j b h
viribus trahens (b) extremum spiritum,
de ses forces tirant le dernier soupir,
u u f
jaceret, aper venit ad eum dentibus
étoit étendu, un sanglier vint à lui avec des dents
h
fulmineis, & vindicavit veterem injuriam
foudroyantes, & vengea une vieille offense
f f
ictu. Mox Taurus confodit cornibus
par un coup. Ensuite le Taureau perça de ses cornes
b h b
(c) infestis corpus hostile. Ut Asinus vidit
impitoyables le corps ennemi. Comme l'Ane vit

(a) Le jouet de tout le monde, & même du plus lâche.
(b) Prêt de rendre le dernier soupir.
(c) Le Taureau perça de ses cornes impitoyables le corps de son ennemi.

k k
(a) ferum lædi impunè, exterit
que la bête étoit offenſée impunément, il fracaſſe
g ſ
frontem (b) (Leonis) calcibus. At ille
le front du Lion avec ſes talons. Mais lui
b
expirans, dixit: tuli indignè
expirant, dit: j'ai ſouffert avec indignation
k k h
fortes inſultare mihi: certè
que les courageux inſultaſſent moi: certainement
i
videor mori bis quòd cogor
je parois mourir deux fois parce que je ſuis contraint
h a g
ferre te dedecus naturæ.
de ſouffrir toi la honte de la nature.

FABULA VIGESIMA PRIMA.
FABLE VINGT-UNIEME.

f
(c) *Qui commodat alteri ob ſuam cauſam poſtulat*
Qui prête à un autre pour ſa cauſe demande
ſ k k
injuriâ id apponi ſibi gratiæ.
à tort que cela ſoit réputé à lui à grace.

MUSTELA ET HOMO.
LA BELETTE ET L'HOMME.

j
Cùm Muſtela prenſa ab homine vellet
Comme une Belette priſe par un homme vouloit

(a) Voyant que l'on pouvoit l'offenſer impunément
(b) Lui fracaſſe le front à coups de pied.
(c) Celui qui prête pour ſon intérêt a tort d'exiger qu'on lui en ſache gré.

i h b v
effugere necem inſtantem, quæſo, inquit, parcas
éviter la mort preſſante, je vous prie, dit-elle, pardonne
h f
mihi quæ purgo domum muribus moleſtis tibi. Ille
à moi qui purge la maiſon de rats incommodes à toi. Il
f
reſpondit: ſi faceres (a) (id) meâ cauſâ, eſſet
répondit: ſi tu faiſois cela pour ma cauſe, il ſeroit
b h h b
gratum (mihi) & dediſſem veniam (tibi) ſupplici.
agréable à moi & j'aurois accordé le pardon à toi ſuppliante.

Nunc quia laboras, ut fruaris
Maintenant parce que tu travailles, afin que tu jouiſſes
f e
reliquiis quas ſunt (b) roſuri & ſimul
des reſtes qu'ils doivent ronger & en même tems
v v h
devores ipſos; noli (c) imputare mihi
que tu dévores eux; ne veuilles pas imputer à moi
h
beneficium vanum; atque locutus, dedit (d) impro-
un bienfait vain; & ayant parlé, il livra la mê-
h h g
bam letho. Illi quorum (e) utilitas privata
chante à la mort. Ceux deſquels l'utilité particuliere
h f h b
ſervit ſibi & qui jactant imprudentibus meritum inane,
ſert à eux & qui vantent aux ſimples un ſervice vain,
i k k e
debent agnoſcere hoc (f) eſſe dictum in ſe.
doivent reconnoître que ceci eſt dit contre eux.

(a) Si tu le faiſois pour mon ſervice, je t'en ſaurois gré.
(b) Qu'ils doivent ronger.
(c) Ne prétens point me faire valoir un bienfait imaginaire.
(d) Il la fit mourir.
(e) Qui ne travaillent que pour leur utilité particuliere.
(f) Que ceci eſt dit pour eux.

FABULA VIGESIMA SECUNDA.
FABLE VINGT-DEUXIEME.

g b
Beneficia malorum suspecta.
Les bienfaits des méchans suspects.

CANIS FIDELIS.
LE CHIEN FIDELE.

b e
Homo liberalis repentè, est gratus stultis,
Un homme libéral tout d'un coup, est agréable aux sots,
h h
verùm tendit dolos irritos peritis. Cùm
mais il tend des pieges inutiles aux intelligens. Lorsque
h h b
fur nocturnus misisset panem cani, tentans
un voleur nocturne eut jetté du pain à un chien, essayant
i j b
an posset capi cibo objecto; heus! inquit,
si il pourroit être pris par le mêt présenté; oh! dit-il,
i
vis præcludere (a) meam linguam, ne latrem
tu veux fermer ma langue, de peur que je n'abboie
g
pro re (mei) domini. Falleris multùm;
pour le bien de mon maître. Tu te trompes beaucoup;
b k k
namque ista benignitas subita jubet me vigilare (b)
car cette libéralité subite ordonne que je veille
f
ne facias lucrum meâ culpâ.
de peur que tu ne fasses du gain par ma faute.

(a) Me lier la langue.
(b) M'oblige de veiller davantage.

FABULA VIGESIMA TERTIA.
FABLE VINGT-TROISIEME.

v i h
Ne tentes æmulari potentes.
Ne essayez point d'égaler les puissans.

Rana Rupta.
La Grenouille crevée.

Inops perit dùm vult imitari potentem.
Le pauvre périt lorsque il veut imiter le puissant.

Rana conspexit bovem in quodam prato,
Une Grenouille apperçut un bœuf dans un certain pré,
b j g
& tacta invidiâ (a) magnitudinis tantæ, inflavit
& touchée d'envie d'une grandeur si grande, elle enfla
d n
pellem rugosam; tùm interrogavit suos natos an
sa peau ridée; ensuite elle demanda à ses petits si
e l
esset latior bove. Illi negarunt.
elle étoit plus grosse que le bœuf. Ils dirent que non.
f b
Intendit rursùs cutem nisu majore,
Elle étendit de nouveau sa peau avec un effort plus grand,
f f e
& quæsivit modo simili, quis esset major?
& demanda d'une maniere semblable, qui étoit plus grand?
k k e
Illi dixerunt bovem (esse majorem.) Novissimè
Ils dirent que le bœuf étoit plus grand. Enfin

(a) Curieuse d'une grosseur si prodigieuse.

Indignata, (a) dùm vult inflare sese validiùs;
indignée, lorsque elle veut enfler soi plus fortement;
t t
jacuit corpore rupto. (b)
elle demeura étendue son corps crevé.

FABULA VIGESIMA QUARTA.
FABLE VINGT-QUATRIEME.

v h h
Ne tendas rete Accipitri & Milvio.
Ne tends pas de filet à l'Epervier & au Milan.

CANIS ET CROCODILUS.
LE CHIEN ET LE CROCODILE.

d f b h h
Illi qui dant prava consilia hominibus
Ceux qui donnent de mauvais conseils aux hommes
b
cautis, & perdunt operam & deridentur
rusés, & perdent leur peine & sont moqués
o k k
turpiter. (c) Est traditum canes bibere
honteusement. Il est rapporté que les chiens boivent
b a
currentes in flumine Nilo, ne
en courant dans le fleuve du Nil, de peur que
j
rapiantur à Crocodilis. Cùm igitur
ils ne soient pris par les Crocodiles. Lorsque donc

(a) Outrée de dépit, & voulant s'enfler davantage.
(b) Elle creva, & demeura étendue sur la place.
(c) On rapporte que les chiens boivent en courant.

i b
Canis cœpiſſet bibere currens; Crocodilus
un Chien eut commencé à boire en courant; un Crocodile
v f
(ait) ſic; lambe otio quamlibet.
dit ainſi: lampe, avec loiſir autant que tu voudras.
v v
Noli vereri. (*a*) At ille (dixit) me Hercule,
Ne veuilles point craindre. Mais lui dit, par Hercule,
h k k e
facerem id (*b*), niſi ſcirem te eſſe cupidum
je ferois cela, ſi je ne ſçavois que tu es avide

meæ carnis.
de ma chair.

FABULA VIGESIMA QUINTA.
FABLE VINGT-CINQUIEME.

d
Par refertur pari. (*c*)
La pareille eſt rendue au pareil.

VULPES ET CICONIA.
LE RENARD ET LA CIGOGNE.

e
Non (eſt) nocendum ulli, (*d*) verò ſi quis
Il n'eſt à nuire à aucun, mais ſi quelqu'un
k k
læſerit (aliquem), (hæc) fabella admonet (illum) multandum
offenſe quelqu'un, cette fable avertit qu'il ſera mal-traité

(*a*) Ne crains pas.
(*b*) Je le ferois, ſi je ne ſavois que tu es avide de ma chair.
(*c*) On vous rend la pareille.
(*d*) Il ne faut nuire à perſonne.

b f i
esse simili jure. (*a*) Vulpes dicitur invitasse
avec un semblable droit. Un Renard est dit avoir invité
e h
prior Ciconiam ad cœnam, & posuisse illi
le premier la Cigogne à un repas, & avoir mis à elle
h f b
in patinâ sorbitionem liquidam quam Ciconia esuriens
dans un plat un breuvage liquide lequel la Cigogne ayant faim
i f f
non potuerit gustare ullo modo. Quæ cùm
ne put goûter en aucune façon. Laquelle lorsque

revocasset Vulpem, posuit lagenam plenam
elle eut rappellé le Renard, mit une bouteille pleine
h b h
cibo intrito: ipsa inserens rostrum huic lagenæ
de viande hachée: elle insérant son bec dans cette bouteille
f h f
satiatur, & torquet fame convivam, quæ cùm
est rassasiée, & tourmente de faim son convié, lorsque lui

lamberet frustrà collum lagenæ, accepimus
léchoit en vain le cou de la bouteille, nous avons appris
k k d
volucrem peregrinam locutam (esse) sic: quisque debet
que l'oiseau étranger parla ainsi: chacun doit
n f
pati (*b*) sua exempla animo æquo.
souffrir ses exemples avec une ame égale.

(*a*) On dit qu'un Renard invita le premier.
(*b*) Doit souffrir patiemment le traitement dont il a donné l'exemple.



FABULA VIGESIMA SEXTA.
FABLE VINGT-SIXIEME.

e
Avarus eſt ſuus carnifex ſibi.
L'Avare eſt ſon bourreau à lui-même.

CANIS ET VULTURIUS.
LE CHIEN ET LE VAUTOUR.

Hæc res (*a*) poteſt eſſe conveniens avaris & (illis)
Cette choſe peut être convenable aux avares & à ceux
f b e i e
qui nati humiles ſtudent dici locupletes (*b*).
qui nés pauvres s'efforcent d'être appellés riches.
d b h
Canis effodiens oſſa humana invenit theſaurum, &
Un Chien déterrant des os d'homme trouva un thréſor, &
a d
quia violavit deos Manes, cupiditas divitiarum
parce qu'il viola les dieux Manes, la paſſion des richeſſes
d h
injecta eſt illi; ut penderet pœnas (*c*) religioni
fut inſpirée à lui; afin qu'il payât des peines à la religion
b d
ſanctæ. Itaque dùm cuſtodit aurum, oblitus
ſainte. Ainſi pendant que il garde l'or, ayant oublié
j
(*d*) cibi, conſumptus eſt fame. Super quem Vulturius
la nourriture, il fut conſumé de faim. Sur lequel un Vautour
b e
ſtans (*e*) fertur locutus (ſic): ô Canis
ſe tenant eſt rapporté avoir parlé ainſi: ô Chien

(*a*) Cette fable. (*b*) De ſe mettre au rang des riches.
(*c*) Pour le punir d'avoir profané les ſépulcres.
(*d*) Ne penſant point à manger.
(*e*) On rapporte qu'un Vautour étant ſur lui parla ainſi.

f
jaces meritò (tu) qui conceptus (in)
tu es étendu par terre avec raiſon toi qui conçu dans
j
trivio, & educatus ſtercore, concupiſti
un carrefour, & nourri de fumier, as ambitionné
h
ſubitò opes regales.
tout d'un coup des richeſſes de roi.

FABULA VIGESIMA SEPTIMA.
FABLE VINGT-SEPTIEME.

v v
Magnus ne deſpicito tenuem.
Que le Grand ne mépriſe pas le petit.

VULPES ET AQUILA.
LE RENARD ET L'AIGLE.

h
(Homines) quamvis ſublimes debent metuere humiles;
Les hommes quoique élevés doivent craindre les petits;

quia vindicta patet (a) ſolertiæ docili.
parce que la vengeance eſt ouverte à l'adreſſe ſouple.

Quondam Aquila ſuſtulit catulos vulpinos, poſuitque
Un jour une Aigle enleva des petits de Renard, & mit
h n h
(eos ſuis) pullis (in) nido, (b) ut carperent
eux à ſes petits dans le nid, afin qu'ils priſſent
b h
eſcam. Mater perſecuta hanc, incipit
de la nourriture. La mere ayant pourſuivi celle-ci, commence

(a) Celui qui a de l'eſprit & de l'adreſſe peut s'en venger.
(b) Et les porta dans ſon aire à ſes petits pour s'en nourrir.

i h b h
orare ne importaret sibi miseræ luctum
à la prier qu'elle ne causât point à elle misérable un deuil

tantum. Illa contempsit (preces); quippe (erat)
si grand. Elle méprisa ses prieres; car elle étoit
e x x
tuta loco ipso. Vulpes rapuit ab ara
en sûreté par le lieu même. Le Renard prit d'un autel
h
facem ardentem que circumdedit totam arborem
un tison ardent & environna tout l'arbre
f b g h
flammis, (a) miscens damno sanguinis dolorem
de flammes, mêlant à la perte de son sang la douleur
g b h h
hostis. Aquila supplex tradidit Vulpi natos
de l'ennemi. L'Aigle suppliante livra au Renard ses petits
n
incolumes, (b) ut eriperet suos periculo
sains & saufs, afin que elle arrachât les siens du danger

mortis.
de la mort.

(a) Mêlant à la perte des aiglons celle de ses petits renards.
(b) Sans leur avoir fait aucun mal.



FABULA VIGESIMA OCTAVA.
FABLE VINGT-HUITIEME.

f
Est (aliquis) cui dicterium constitit magno (pretio.) (a).
Il est quelqu'un à qui une raillerie a coûté un grand prix.

ASINUS IRRIDENS APRUM.
L'ANE SE MOQUANT DU SANGLIER.

d
Plerùmque dùm stulti captant (b) risum levem,
Souvent lorsque les sots prennent un ris léger,
h f b
distringunt alios contumeliâ gravi, &
ils déchirent les autres par un affront considérable, &
h h
concitant sibi periculum nocivum. Cùm Asellus (c)
attirent à eux un péril nuisible. Lorsque un Ane
e v
fuisset obvius Apro, salve, frater, inquit.
eut été à la rencontre d'un Sanglier, bon jour, frere, dit-il.
b
Ille indignans, repudiat officium, & quærit,
Lui étant indigné, rejette le compliment, & demande,
i t
cur velit mentiri sic? Tunc Asinus extenso
pourquoi il veut mentir ainsi? Alors l'Ane ayant levé
t k k e
pede: (ait) si negas (d) me esse similem tibi;
le pied: dit, si tu nies que je sois semblable à toi;
b e
certè hoc est simile tuo rostro. Cùm
certainement cela est semblable à ta hure. Lorsque

(a) Cher. (b) Veulent plaisanter.
(c) Ayant rencontré un Sanglier.
(d) Si tu ne conviens pas que je te ressemble.

****

i
Aper vellet facere (a) impetum generosum in illum;
le Sanglier vouloit faire une irruption courageuse sur lui;
e
repressit iram; & ait: vindicta est facilis
il réprima sa colere; & dit: la vengeance est facile
j
mihi; sed nolo (b) inquinari sanguine ignavo.
à moi; mais je ne veux pas être souillé par un sang lâche.

FABULA VIGESIMA NONA.
FABLE VINGT-NEUVIEME.

d
Mala publica recidunt in plebem.
Les maux publics retombent sur le peuple.

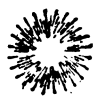
RANÆ METUENTES PRÆLIA TAURORUM.
LES GRENOUILLES CRAIGNANT LES COMBATS DES TAUREAUX.

d
Humiles laborant, ubi potentes
Les petits sont dans la peine, lorsque les puissans
d b
dissident. Rana in palude intuens
sont en division. Une Grenouille dans un marais regardant
h g
pugnam Taurorum, ait: heus! quanta
le combat des Taureaux, dit: hélas! quelle grande
h d j
pernicies instat nobis. Interrogata ab alia, cur
ruine menace nous. Interrogée par un autre, pourquoi

(a) Se jetter sur lui d'une maniere digne de son courage.
(b) Je ne veux pas me souiller du sang d'un lâche.

h
diceret hoc; cùm illi certarent de
elle difoit cela; puifque ils difputoient touchant
g
principatu gregis, (cùmque) boves degerent
la principauté du troupeau, & puifque les bœufs paffoient
e
vitam longè ab illis: ait: (hæc) natio eft feparata
leur vie loin d'elles: elle dit: cette nation eft féparée
t
ac (hoc) genus diverfum; fed (ille) qui pulfus (è)
& cette efpece différente; mais celui qui chaffé du
x g u u
regno nemoris profugerit veniet in latibula
royaume de la forêt fe fera enfui viendra dans les retraites
b g b
fecreta paludis (*a*) & obteret (nos) proculcatas
cachées du marais & écrafera nous foulées
f n
duro pede. Ita furor (*b*) illorum pertinet
avec fon dur pied. Ainfi la fureur d'eux appartient
ad noftrum caput.
à notre vie.

(*a*) Et nous écrafera en nous foulant aux pieds.
(*b*) Leur fureur intéreffe notre vie.



FABULA TRIGESIMA.
FABLE TRENTIEME.

v

Vide cui fidas.

Voyez à qui vous vous fiez.

Milvius et Columbæ.
Le Milan et les Colombes.

f h h
(Ille) qui committit se homini improbo
Celui qui commet soi à un homme méchant
b h
tutandum, dùm quærit auxilia, invenit
pour être gardé, pendant qu'il cherche des secours, trouve
d h
exitium. Cùm Columbæ fugissent sæpè Milvium,
sa perte. Lorsque les Colombes eurent fui souvent le Milan,
f n g
& vitâssent mortem celeritate (suæ) pennæ,
& eurent évité la mort par la vîtesse de leur plume,

raptor vertit consilium ad fallaciam, (a) & decepit
le ravisseur tourna le dessein à la fraude, & trompa
b b f
genus inerme tali dolo. Quare (inquit)
l'espece sans armes par un telle fourberie. Pourquoi (dit-il)
h
ducitis ævum sollicitum potiùs quàm (b) creatis me
menez-vous une vie inquiete plutôt que vous créez moi
a t t f h b
regem, fœdere icto, qui (c) præstem vos tutas
roi, une alliance frappée, qui rende vous sûres

(a) Eut recours à l'artifice.
(b) Plutôt que de me créer roi, en contractant une alliance.
(c) Je vous garantirois de toute insulte.

d b h
ab omni injuriâ? Illæ credentes tradunt (a) sese
de toute insulte? Elles le croyant livrent soi
h f h i
Milvio qui adeptus regnum, cœpit vesci
au Milan qui ayant acquis le royaume, commença à manger
f
singulas, & exercere imperium unguibus sævis.
chacune, & à exercer son empire avec ses serres cruelles.
m m
Una de reliquis, (b) dixit: plectimur meritò.
Une des restantes, dit: nous sommes punies justement,

(a) Se livrent.
(b) Une de celles qui étoient restées.



FABULÆ PHEDRI.
FABLES DE PHEDRE.

LIBER SECUNDUS.
LIVRE SECOND.

PROLOGUS.
PROLOGUE.

Genus [scribendi] Æsopi continetur exemplis. (*a*) Nec
Le genre d'écrire d'Esope est rempli d'exemples. Ni

quidquam aliud (*b*) quæritur per fabellas, quam
aucune autre chose n'est cherchée par les fables, que

ut error mortalium corrigatur, industriaque
afin que l'égarement des mortels soit corrigé, & que l'industrie

diligens acuat se. Quicumque fuerit ergo locus (*c*)
diligente s'aiguise. Quel que ait été donc le lieu

narrandi; dùm capiat aurem, & servet
de raconter; pourvuque il prenne l'oreille, & qu'il garde

suum propositum: commendatur re, non
son but: il est recommandable par la chose, non

nomine auctoris. Equidem servabo (*d*) morem
par le nom de l'auteur. Pour moi je garderai la maniere

(*a*) Esope a rempli ses fables d'exemples.

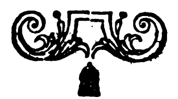
(*b*) Et ne cherche autre chose dans ses fables que de corriger les hommes de leurs défauts, & d'exciter leur soin & leur vigilance sur leur conduite.

(*c*) Quel qu'ait été l'occasion de faire un récit, pourvû qu'il flatte l'oreille, & qu'il tende à son but, on doit l'estimer.

(*d*) Je suivrai la maniere d'Esope.

g b f
senis omni curâ. Sed si libuerit [mihi]
du vieillard avec tout le soin. Mais s'il plaît à moi
h g
interponere aliquid; ut varietas dictorum
d'insérer quelque chose, afin que la variété des paroles
h
delectet sensus: lector, velim [ut] accipias,
réjouisse les sens: lecteur, je vous prie que vous le preniez
h
in bonas partes. Sic (a) brevitas rependet tibi
en bonne part. Ainsi la briéveté rendra à vous
h
istam gratiam, cujus ne (b) commendatio
cette grace, de laquelle de peur que l'éloge
e v
sit verbosa: attende cur debeas
ne soit verbiageur: faites attention pourquoi vous devez
f
negare cupidis [id] quod [petierint], offerre
refuser aux intéressés ce qu'ils ont demandé, offrir
f
etiam modestis, (c) [id] quod non petierint.
même aux retenus, ce qu'ils n'ont point demandé.

(a) Aussi en récompense je serai court.
(b) Pour ne pas faire un éloge prolixe de ma briéveté.
(c) Et aller même au-devant de ceux qui sont retenus, sans attendre qu'ils le demandent.



FABULA PRIMA.
FABLE PREMIERE.

n
Sua præmia sunt etiam (a) laudi.
Ses récompenses sont aussi à la louange.

LEO SAPIENS.
LE LION SAGE.

d b
Leo stabat super juvencum dejectum. Prædator
Un Lion étoit sur un jeune bœuf terrassé. Un voleur
b h g
intervenit postulans partem [prædæ]. Darem,
survint demandant sa part de la proie. Je la donnerois,
i
inquit, nisi soleres sumere per te: & rejecit
dit-il, si tu n'avois coutume de prendre par toi: & il rejetta
h b
improbum. Fortè viator innoxius deductus est
le méchant. Par hazard un voyageur irréprochable fut conduit
t t d
in eundem locum, feroque viso (b) retulit
dans le même lieu, & la bête étant vue il reporta
f
pedem retrò. Cui ille (c) placidus ait: non est
le pied en arriere. Auquel lui doux dit: il n'est rien
f f
quod timeas: & pars quæ debetur tuæ modestiæ,
que vous craigniez: & la part qui est due à votre retenue,
v h t g
(d) tolle [eam] audacter. Tunc tergore juvenci
emportez elle hardiment. Alors la peau du jeune bœuf

(a) Ce qui est digne de louange trouve aussi sa récompense.
(b) Et ayant vu la bête il recula en arriere.
(c) Le Lion lui dit avec douceur, vous n'avez rien à craindre.
(d) Emportez hardiment la part qui est due à votre modération.

t h
diviso, (a) petivit silvas, ut daret accessum
étant partagée, il gagna les forêts, afin qu'il donnât accès

h b
homini. Exemplum prorsùs egregium &
à l'homme. Exemple tout-à-fait admirable &

b e e
laudabile. Verùm aviditas est dives, & pudor pauper.
loüable. Mais l'avidité est riche, & la retenüe pauvre.

FABULA SECUNDA.
FABLE SECONDE.

d
Simile (b) gaudet simili.
Le semblable se réjouit de son semblable.

(HOMO) REPENTE CALVUS.
L'HOMME TOUT D'UN COUP CHAUVE.

f k
Nempè discimus exemplis (c) viros
Assurément nous apprenons par des exemples que les hommes

k j
spoliari utcumque à fœminis,
sont dépouillés de quelque maniere que ce soit par les femmes,

(sive) ament (eas), (sive) amentur.
soit qu'ils aiment elles, soit qu'ils en soient aimés.

d b
Mulier non rudis, tenebat
Une femme qui n'étoit pas sotte, tendoit dans ses filets

(a) Ayant ensuite partagé la proie il gagna les forêts pour donner à l'homme un libre accès.
(b) Chacun aime son semblable.
(c) Certes il n'y a que trop d'exemples qui nous apprennent.

h b h
quemdam (virum) ætatis mediæ, celans annos
un certain homme d'un âge moyen, cachant ſes années
ſ
elegantiâ: juvenis pulchra ceperat animos
par ſa parure: une jeune belle avoit gagné le cœur
e
ejuſdem. Dùm ambæ volunt videri pares
du même. Lorſque toutes deux veulent paroître égales
i
illi; cœpêre legere invicem
à lui; elles commencerent à arracher tour à tour
h h k k
capillos homini. Cùm putaret (a) ſe pingi
les cheveux à l'homme, Lorſqu'il penſoit qu'il étoit peint
ſ g
curâ mulierum, factus eſt repentè
par le ſoin des femmes, il devint tout d'un coup
e
calvus. Nàm puella evellerat canos funditùs,
chauve. Car la jeune avoit arraché les blancs entiérement,

& anus nigros.
& la vieille les noirs.

(a) Lorſqu'il s'imaginoit que ces femmes ne penſoient qu'à l'ajuſter.



FABULA TERTIA.
FABLE TROISIEME.

e g
Impunitas (est) illecebra peccandi.
L'impunité est un appas pour pécher.

HOMO ET CANIS.
L'HOMME ET LE CHIEN.

j g
Quidam laceratus morsu Canis vehementis,
Un certain déchiré par la morsure d'un Chien furieux,
h h j
immisit malefico panem tinctum cruore; quòd
jetta au malfaisant du pain teint de son sang; parce qu'il
k k e g
audierat (id) esse remedium vulneris.
avoit entendu dire que cela étoit le remede de la blessure.
v v
Tunc Æsopus (locutus est) sic; noli facere
Alors Esope parla ainsi; ne veuilles point faire
hoc coram pluribus Canibus, ne devorent
cela devant plusieurs Chiens, de peur qu'ils ne dévorent
b k
nos vivos, cùm scierint (a) tale præmium
nous tous vivans, lorsqu'ils sçauront qu'une telle récompense
k
esse culpæ. Successus improborum allicit
est à la faute. Le succès des méchans en attire
plures.
un plus grand nombre.

(a) Que telle est la récompense de leurs fautes.

FABULA QUARTA.
FABLE QUATRIEME.

e
Vir dolosus est seges mali.
L'homme trompeur est une source de mal.

AQUILA, FELES, ET APER.
L'AIGLE, LA CHATTE, ET LE SANGLIER.

b
Aquila fecerat nidum in quercu sublimi.
Une Aigle avoit fait son aire sur un chêne élevé.
b h
Feles nacta in mediâ cavernam,
Une Chatte ayant trouvé dans le milieu un trou,
a
pepererat. Sus nemoricultrix posuerat
y avoit fait ses petits. La Laie habitante des forêts avoit mis
d
fœtum ad imam. Tùm Feles evertit sic
sa portée au bas. Alors la Chatte détruisit ainsi
f
contubernium fortuitum (*a*) fraude & malitiâ
la société fortuite par la fraude & par une méchanceté
g
scelestâ. Scandit ad nidum volucris. Pernicies
criminelle. Elle monte au nid de l'oiseau. La ruine
b
ait, paratur tibi, & forsan mihi miseræ.
dit-elle, est préparée à toi, & peut-être à moi misérable.
Nam quòd vides Aprum insidiosum fodere terram
Car de ce que tu vois le Sanglier insidieux creuser la terre
quotidiè, vult evertere quercum ut opprimat
tous les jours, il veut abbattre le chêne afin qu'il opprime

(*a*) Que le hazard avoit assemblée.

t
facilè noſtram progeniem in (ſolo) plano. Terrore
facilement notre progéniture ſur un ſol plat. La terreur
t t t
offuſo & ſenſibus (Aquilæ) perturbatis,
étant répandue & les ſens de l'Aigle étant troublés,
u u g
direpit ad cubile Suis ſetoſæ;
elle deſcend en ſe gliſſant à la beauge de la Laie porte-ſoie;

tui nati, inquit, ſunt in magno periclo: nam ſimul
tes petits, dit-elle, ſont en grand danger: car auſſitôt
i
(ac) exieris paſtum: cum (tuo) tenero
que tu feras ſortie pour te repaître: avec ton tendre
e h
grege: Aquila eſt parata rapere tibi
troupeau: l'Aigle eſt prête d'enlever à toi
h
porcellos. Poſtquàm complevit quoque hunc
les petits ſangliers Après qu'elle eut rempli auſſi ce
h
locum timore; doloſa condidit ſeſe (in) cavo tuto.
lieu de crainte; la trompeuſe renferma ſoi dans ſon trou ſûr.
f t t
Inde evagata (a) noctu pede (b) ſuſpenſo;
De-là ſe dérobant pendant la nuit le pied ſuſpendu;
h n
ubi replevit ſe eſcâ & ſuam prolem;
lorſqu'elle eut rempli ſoi de nourriture & ſa race;
h f
ſimulans pavorem, proſpicit toto die.
feignant la crainte, elle fait le guet tout le jour.
h g
Aquila metuens ruinam arboris, deſidet in ramis.
L'Aigle craignant la chûte de l'arbre, demeure ſur les branches.

(a) Rodant. (b) Appuyant légérement le pied.

h
Aper vitans rapinam, non prodit foràs.
La Laie évitant l'enlevement, ne sort point dehors.

f
Quid multa (a) (verba)? consumpti sunt inediâ
Pourquoi beaucoup de paroles? ils furent consumés de faim
n h h
cum suis, præbueruntque dapem largam catulis
avec les leurs, & donnerent un repas abondant aux petits
g
Felis. Stulta credulitas potest habere (b)
de la Chatte. La sotte crédulité peut avoir

documentum quantùm mali homo bilinguis
un enseignement combien de mal l'homme à deux paroles

concinnet (c) sæpè.
ajuste souvent.

FABULA QUINTA.
FABLE CINQUIEME.

b
Quid ne (d) (sit) nimis.
Que quelque chose ne soit pas de trop.

CÆSAR AD (SERVUM) ATRIENSEM.
CÉSAR À UN ESCLAVE CHARGÉ DES APPARTEMENS.

g
Quædam natio Ardelionum est (e)
Une certaine nation de gens qui se mêlent de tout est
z e b
Romæ concursans trepidè, occupata in
à Rome courant çà & là avec agitation, occupée dans

(a) En un mot. (b) Peut apprendre. (c) Prépare.
(d) Ne faites rien de trop. (e) Il y a à Rome une espece de gens.

b h
otio, anhelans gratis, agendo multa,
l'oisiveté, hors d'haleine gratuitement, agissant beaucoup,
b h b b
agens nihil, molesta sibi, & odiosissima
ne faisant rien, incommode à elle-même, & très-odieuse
i
aliis. Volo emendare hanc, si tamen possum,
aux autres. Je veux corriger elle, si cependant je puis,
f
fabellâ verâ. Attendere (a) est pretium operæ.
par une histoire véritable. Etre attentif est le prix de la peine.
a u u
Cùm Tiberius Cæsar petens Neapolim, venisset in
Lorsque Tibere César allant à Naples, fut arrivé à
n u a f f
suam villam Misenensem quæ posita (b) manu Luculli
sa Maison de Misenes qui établie par la main de Lucullus
h
in monte summo, prospectat (mare) Siculum
sur une montagne haute, regarde de loin la mer de Sicile
m m
& prospicit mare Tuscum; unus ex (servis)
& a vue sur la mer de Toscane; un des esclaves
a f e
Atriensibus alti-cinctis, cui tunica erat districta
des Appartemens haut retroussés, à qui la tunique étoit abaissée
f t
ab humeris linteo Pelusio, cirris
des épaules avec de la toile de Peluse, les franges
t t t
dependentibus, Domino (c) perambulante viridaria
pendantes, le Prince parcourant les vergers

(a) Si l'on fait attention, l'on sera bien payé de sa peine.
(b) Bâtie par Lucullus sur le sommet de la montagne.
(c) Lorsque le Prince se promenoit dans ses agréables vergers.

læta, cœpit confpergere humum æftuantem
agréables, commença à arrofer la terre échauffée
f h
alveolo ligneo, jactitans hoc officium
avec une petite auge de bois, faifant montre de ce fervice
b f
come. Sed deridetur. Inde flexibus
de politeffe. Mais il eft moqué. Enfuite par des petits fentiers
n u e
notis, præcurrit in alium xyftum, fedans
connus, il court devant dans une autre allée, abattant

pulverem. Cæfar agnofcit hominem que intelligit rem.
la pouffiere. Céfar reconnoît l'homme & comprend la chofe.
e
Heus, inquit Dominus. Ille enim verò adfilit alacer
Hola, dit le Prince. Lui en effet accourt prompt

gaudio donationis certæ. Tum majeftas
par la joie d'une libéralité affurée. Alors la majefté
d
tanti (a) ducis jocata eft fic; ut putavit
d'un fi grand chef badina ainfi: comme il penfa
k k
id effe nefcio quid boni: non egifti
que cela étoit je ne fçais quoi de bon: tu n'as pas fait

multùm, & (tua) opera perit nequicquam.
beaucoup, & ta peine eft perdue vainement.

Alapæ veneunt cum me (pretii) (b) multo
Les foufflets fe vendent avec moi d'un prix beaucoup

majoris.
plus grand.

(a) Ce grand Prince oubliant pour un moment fa gravité fe rabaiffa jufqu'à cette plaifanterie.
(b) Se vendent beaucoup plus cher.

FA-

FABULA SEXTA.
FABLE SIXIEME.

f j
Quis effugiat potentiam adjutam malitiâ?
Qui éviteroit la puissance aidée de la méchanceté?

a
AQUILA, CORNIX ET TESTUDO.
L'AIGLE, LA CORNEILLE ET LA TORTUE.

e
Nemo est satis munitus contra potentes. Verò
Personne n'est assez muni contre les puissans. Mais
d u u
si consiliator maleficus accessit (ad illos),
si un donneur de conseil malfaisant est joint à eux,
d d
quidquid vis & nequitia oppugnant, ruit.
tout ce que la force & la malice attaquent, est renversé.
u u f
Aquila sustulit in sublime (cœlum) Testudinem, quæ
Une Aigle enleva en haut de l'air une Tortue, celle-ci
cùm abdidisset corpus (in) domo corneâ,
ayant caché son corps dans sa maison d'écaille,
d i f
condita nec posset lædi ullo modò:
enfermée & ne pouvant être blessée en aucune maniere:
y y
Cornix venit per auras, & volans propter
Une Corneille vint par les airs, & volant auprès
f
(Aquilam); sanè rapuisti unguibus prædam
de l'Aigle; assurément tu as enlevé avec tes griffes une proie
h
opimam. Sed nisi monstrâro tibi quod (sit)
délicate. Mais si je ne montre à toi ce qui est
*****

o h
faciendum; laſſabis te nequicquam pondere gravi.
à faire; tu laſſeras toi envain d'un poids péſant.
t t
Parte promiſſà, ſuadet (*a*) ut inlidat corticem
Une part étant promiſe, elle conſeille qu'elle briſe l'écorce
t
duram ſuper ſcopulum ab altis aſtris, quà (*b*)
dure ſur un rocher du haut des aſtres, laquelle
t h
comminutà veſcatur facilè cibo. Aquila
étant briſée elle mange facilement la viande. L'Aigle
b j g
inducta verbis Cornicis paruit monitis;
engagée par les paroles de la Corneille obéit à ſes avis;

& ſimul diviſit largè
& en même-temps elle partagea abondamment
h h f
magiſtræ dapem. Sic (illa) quæ (*c*) fuerat
à ſa maîtreſſe ce mets. Ainſi celle qui avoit été
e
tuta munere naturæ, impar duabus,
en ſûreté par le préſent de la nature, inégale à deux,
f
occidit nece triſti.
périt par une mort triſte.

(*a*) Elle lui conſeilla de briſer cette écaille ſur un rocher en la laiſſant tomber du haut des airs.

(*b*) Afin qu'étant rompue par morceaux elle mange aiſément la viande.

(*c*) Celle que le bienfait de la nature avoit miſe en ſûreté.



FABULA SEPTIMA.
FABLE SEPTIEME.

b e
Plura (sunt) timenda divitibus.
Plusieurs choses sont à craindre aux riches. (a)

MULI ET LATRONES.
LES MULETS ET LES VOLEURS.

j
Duo Muli gravati farcinis ibant. Unus ferebat
Deux Mulets chargés de fardeaux alloient. L'un portoit
h
fiscos cum pecuniâ, alter (ferebat) faccos
des paniers avec de l'argent, l'autre portoit des facs
f
tumentes multo hordeo. Ille (b) dives onere,
enflés de beaucoup d'orge. Celui-là riche par le fardeau;
f
eminens cervice celfâ, jactansque tintinnabulum
étant plus haut par fa tête élevée, & agitant la fonnette
n
clarum collo. Comes (ejus) fequitur
bruyante à fon cou. Le compagnon de lui fuit
f
gradu quieto & placido. Subitò Latrones
d'un pas tranquille & paifible. Tout-à-coup des Voleurs
x x
advolant ex infidiis, que-inter cædem trucidant
fortent des embûches, & dans le carnage ils percent
f
ferro Mulum, diripiunt nummos, negligunt
avec le fer le Mulet, pillent les écus, abandonnent

(a) Les riches font ceux qui ont le plus à craindre.
(b) Le premier fier de fon fardeau marche tête levée faifant grand bruit avec fa fonnette.

hordeum vile. Cùm igitur spoliatus fleret
l'orge méprisable. Lorsque donc dépouillé il pleuroit
n h k
suos casus: equidem, inquit alter, gaudeo (a) me
ses malheurs: pour moi, dit l'autre, je me réjouis que
k
contemptum fuisse; nam amisi nihil, nec
j'ai été méprisé, car je n'ai perdu rien, & je
j
læsus sum vulnere. Tenuitas hominum
ne suis point incommodé de blessure. La petitesse des hommes

est tuta hoc (b) argumento: magnæ opes
est en sûreté par cette preuve: les grandes richesses

sunt obnoxiæ periclo.
sont exposées au danger.

FABULA OCTAVA.
FABLE HUITIEME.

l f f
Videas plus tuis oculis quàm alienis.
Vous voyez plus par vos yeux, que par ceux d'autrui.

CERVUS, ET BOVES.
LE CERF ET LES BOEUFS.

j
Cervus excitatus latibulis nemorosis, ut fugeret
Un cerf lancé des retraites des bois, afin qu'il évitât
f
necem instantem (ex parte) venatorum; timore
la mort présente (de la part) des chasseurs; par une crainte
u h
cœco petit villam proximam, & condidit se (in)
aveugle il gagne la maison la plus proche, & se cacha dans

(a) Je suis bien aise d'avoir été méprisé. (b) Cette fable prouve que les petits sont en sûreté, & les riches exposés à bien des dangers.

bovili opportuno. Bos (dixit Cervo)
une étable à bœufs favorable. Un Bœuf dit au Cerf
f
latenti hìc: quidnam voluisti (*a*) tibi, infelix,
qui se cachoit là: que as-tu voulu à toi, malheureux,
f u u
qui cucurreris ultrò ad necem, que commiseris (tuum)
qui as couru de toi-même à la mort, & as confié ta
h h g
spiritum tecto hominum? At ille supplex:
vie au toît des hommes? Mais lui suppliant:
v
vos parcite mihi modò, inquit, erumpam
épargnez-moi maintenant, dit-il, je m'élancerai
t t d
rursùs, occasione (*b*) datâ. Vices noctis (*c*)
de nouveau, l'occasion étant donnée. Le tour de la nuit

excipiunt spatium diei. Bubulcus adfert frondem
succede à l'espace du jour. Le Bouvier apporte des feuillages

nec videt ideò (Cervum). Omnes rustici
& ne voit point pour cela le Cerf. Tous les valets

eunt subindè & redeunt: nemo animadvertit.
vont successivement, reviennent: personne n'apperçoit.

Villicus transit etiam; nec ille sentit quicquam. Tùm
Le fermier passe aussi; & il ne sent rien. Alors
h h
ferus gaudens cœpit agere gratias Bobus
la bête joyeuse commença à rendre graces aux Bœufs

quietis quòd præstiterint (ipsi) hospitium (in)
tranquilles de ce qu'ils ont donné à lui l'hospitalité dans

(*a*) Qu'as-tu voulu faire en venant ici?
(*b*) Quand l'occasion viendra.
(*c*) La nuit succede au jour.

f
tempore adverſo; unus reſpondit: quidem
un temps contraire; l'un répondit: certainement
h b f
cupimus te ſalvum. Sed ille qui habet centum
nous ſouhaitons toi ſauf. Mais celui qui a cent

oculos, ſi venerit; tua vita vertetur in magno periclo.
yeux, s'il vient; ta vie ſera tournée en grand danger.
x x
Inter hæc, dominus ipſe redit à cœnâ.
Sur ces entrefaites, le maître lui-même revient du ſouper.

Et quia viderat nuper Boves corruptos;
Et parce qu'il avoit vu depuis peu les Bœufs en mauvais
u u
accedit ad præſepe: cur parùm (a) frondis
état; il vient à l'étable: pourquoi peu de feuillage
d h
eſt? Stramenta deſunt. Tollere hæc aranea (b)
eſt-il? La litiere manque. D'ôter ces toiles d'araignées

quantum laboris eſt? Dum ſcrutatur ſingula
combien de peine eſt-ce? Pendant qu'il viſite chaque

(loca): conſpicatus eſt quoque cornua alta Cervi
lieu: il apperçut auſſi le bois élevé du Cerf
f t t
quem jubet occidi familiâ (c) convocatâ,
lequel il ordonne d'être tué la famille étant appellée,
k
tollitque prædam. Hæc fabula ſignificat dominum
& emporte la proye. Cette fable ſignifie que le maître
k n
videre plurimùm (d) in ſuis rebus.
voit le plus dans ſes affaires.

(a) Pourquoi y a-t-il peu de feuillage? (b) Auroit-ce été un grand travail d'ôter ces toiles d'araignées? (c) Ayant appellé ſes eſclaves il le fait tuer. (d) Que perſonne ne voit mieux dans ſes affaires que le maître.

EPILOGUS.

EPILOGUE.

e
INVIDIA COMES VIRTUTUM.
L'ENVIE COMPAGNE DES VERTUS.

h h
Attici posuêre Æsopo ingentem statuam
Les Athéniens poserent à Esope une grande statue

collocâruntque servum in basi æternâ; (a) ut
& placerent l'esclave sur une base éternelle; afin qu'ils
k g k
scirent viam honoris patere cunctis,
sçussent que le chemin de l'honneur est ouvert à tous,
k k h
& gloriam non tribui generi sed
& que la gloire n'est point donnée à la naissance, mais

virtuti. Quoniam (b) alter occupârat ne
à la vertu. Puisqu'un autre avoit prévenu que
e e
forem primus; studui (c) ut ne esset solus;
je ne fûsse pas le premier, j'ai tâché qu'il ne fût pas seul;
f e
quod superfuit. Et hæc non est invidia, verùm
ce qui est resté. Et ce n'est point envie, mais
e h
æmulatio. Quòd si Latium faverit meo labori,
émulation. Que si le Latium favorise mon travail,
f
habebit plures (scriptores) quos (d) opponat Græciæ.
il aura plus d'écrivains lesquels il oppose à la Grece.

(a) Qui devoit perpétuer sa mémoire.
(b) Un autre m'ayant prévenu dans ce travail, m'empêche d'être le premier.
(c) J'ai fait ce qui me restoit en empêchant qu'il ne fût seul.
(d) Pour opposer à la Grece.

i
Si livor voluerit obtrectare curam; (*a*); tamen
Si l'envie vouloit attaquer mon foin; cependant
h h g
non mihi eripiet confcientiam laudis
elle ne m'enlevera pas la connoiffance de la louange
u u
debitæ. Si noftrum ftudium pervenit ad tuas aures & fi
due. Si nôtre étude parvient à vos oreilles & fi
f
(tuus) animus fentit (has) fabulas fictas arte; (hæc)
votre efprit fent ces fables feintes avec art, ce

felicitas fubmovet (à me) omnem querelam. Autem fin
bonheur écarte de moi toute plainte. Mais fi
h f
(hic) doctus labor occurrit (*b*) illis quos natura
ce favant travail rencontre ceux que la nature

finiftra extulit in lumen, nec poffunt quidquam
finiftre a produits au jour, & ne peuvent rien
l
nifi carpere (fcriptores) meliores (fe);
fi ce n'eft cenfurer des écrivains meilleurs qu'eux:
f h
feram, corde durato hoc exitium fatale;
je fouffrirai avec un cœur endurci ce malheur fatal;
r
donec fortunam pudeat fui criminis.
jufqu'à ce que la fortune ait honte de fon injuftice.

(*a*) Mon travail, cependant il ne m'ôtera pas le fentiment des louanges que je mérite.
(*b*) Tombe entre les mains de gens qui ne fçavent que cenfurer ceux qui valent mieux qu'eux.

REGLES auxquelles renvoient les Lettres qui ſont placées dans les deux livres interlinaires de Phèdre.

R E G L E a.

Louis Roi. *Ludovicus Rex.*

Deux ou pluſieurs Subſtantifs mis de ſuite en François, & qui ſe rapportent à une même choſe, ſe mettent tous en Latin au même cas. *Exemple* Eſope auteur. *Æſopus auctor.* Les Subſtantifs, Eſope & auteur ſe rapportent au même homme.

R E G L E b.

Le Temple ſaint. *Templum ſanctum.*

Cette Regle enſeigne que tout Adjectif doit s'accorder avec ſon Subſtantif en genre, en nombre & en cas. Ainſi dans l'exemple cité, *ſanctum*, qui eſt l'Adjectif, eſt au neutre, au ſingulier & au nominatif, comme ſon Subſtantif *templum. Autre Exemple.* Perché ſur un haut arbre. *Reſidens celſâ arbore.* L'Adjectif *celſâ* s'accorde avec le Subſtantif *arbore.*

L'Adjectif ſans Subſtantif, ou qui n'a que le Subſtantif *negotium* ſous-entendu, ſe met au neutre. *Exemple.* Il eſt facile d'opprimer l'innocent. *Facile eſt opprimere innocentem.*

R E G L E c.

Le pere & la mere bons. *Pater & mater boni.*

Quand un Adjectif ſe rapporte à deux Subſtantifs, 1°. il ſe met au plurier; ainſi dans l'exemple, *boni* eſt au plurier, parce que *pater & mater* ſont deux Subſtantifs.

2°. Si les deux Subſtantifs ſont de différens genres, & ſignifient des choſes animées, c'eſt-à-dire, des hommes ou des bêtes, l'Adjectif s'accorde avec le Subſtantif du plus noble genre. Ainſi dans le même exemple, *boni* eſt du maſculin, parce qu'il s'accorde avec *pater* qui eſt d'un genre plus noble que *mater.*

3°. Si les Subſtantifs de différens genres ou du même

genre signifient des choses inanimées, on met l'Adjectif au neutre. *Exemple.* La vertu & le vice contraires. *Virtus & vitium contraria,* L'Adjectif *contraria* est au neutre, parce que les Substantifs *vitium & virtus* sont de différens genres & sont des choses inanimées. *Autre exemple.* La force & la prudence nécessaires à un soldat. *Fortitudo & prudentia necessaria militi.* On pourroit mettre aussi *necessariæ.*

R E G L E d.

J'écoute. *Ego audio.*
La vertu a été louée. *Virtus laudata est.*

1°. Tout Verbe personnel qui n'est point à l'Infinitif, veut avoir devant soi un Nominatif exprimé ou sous-entendu, avec lequel il s'accorde en nombre & en personne. Dans l'exemple, *audio* est le verbe personnel, & *ego* est son Nominatif. Ils sont tous deux à la premiere personne & tous deux du singulier. *Autre exemple.* L'avidité trompe souvent l'avide. *Aviditas sæpè deludit avidum.* Le Verbe *deludit* est à la troisieme personne du singulier, parce que le Nominatif *aviditas* est une troisieme personne du singulier. Quelquefois le Nominatif est après le Verbe : ce qui arrive quand on interroge, & que le Nominatif est un pronom. *Exemple.* Où est cette vîtesse? *Ubi est illa pernicitas?*

2°. On sous-entend les Nominatifs pronoms. Ainsi, au lieu de dire *ego audio*, on dit simplement *audio. Autre exemple.* Il se para. *Se exornavit.* Le Nominatif *ille* est sous-entendu. Si cependant il y avoit opposition, les Nominatifs, même pronoms, s'expriment. *Exemple.* J'ai poli. *Ego polivi. Ego* fait opposition avec *Æsopus.*

3°. Les temps composés comme *amatus sum*, &c. s'accordent de plus en genre avec leur Nominatif. *Exemple.* L'avidité du chien fut trompée. *Aviditas canis decepta fuit. Decepta* s'accorde avec *aviditas.*

4°. Quand il y a plusieurs Nominatifs dans une phrase, le Verbe se met au plurier. *Exemple.* La vache, la chèvre & la brebis s'associerent avec le Lion. *Vacca, Capella, & Ovis fuêre socii cum Leone. Fuêre* qui est le Verbe, est au plurier.

5°. Si les Nominatifs font de différentes perfonnes, le Verbe s'accorde avec le Nominatif de la plus noble perfonne. *Exemple.* Cicéron & moi nous nous portons bien. *Ego & Cicero valemus.*

Fuyez la compagnie d'un plus puiffant. *Fuge* ou *Fugias focietatem potentioris.* (Ph. Liv. I. Fab. V.)
N'infultez pas les miférables. *Ne infultes miferis.*

Quand le Verbe commande, on le met à l'Impératif ou au Subjonctif. *Exemple.* Voyez à qui vous vous fiez. *Vide cui fidas. Vide* eft à l'Impératif parce que le Verbe commande. *Autre exemple.* Fermez toute entrée aux méchans. *Præcludito omnem aditum malis.*

Quand il défend on met *ne* avec le Subjonctif ou l'Impératif; ou bien l'on fe fert de l'Impératif *noli* pour le fingulier, & de *nolite* pour le plurier avec l'Infinitif. *Exemple.* Ne tâchez pas d'imiter les puiffans. *Ne tentes æmulari potentes.* Dans cet exemple *tentes* eft au Subjonctif avec *ne. Autre exemple.* Ne méprifez pas les petits. *Ne defpicito tenues.* Ici *defpicito* eft à l'Impératif avec *ne. Autre exemple.* Ne craignez point. *Noli vereri.*

R E G L E e.

Le foleil eft lumineux. *Sol eft lucidus.*
Je m'appelle lion. *Nominor leo.*
Comme le foliveau demeuroit enfoncé. *Cùm tigillum jaceret merfum.*

Le Verbe Subftantif ou Conjonctif *fum*, qui joint l'Adjectif avec le Subftantif, & tous ceux qui font fuivis d'un nom qui a rapport au Nominatif du verbe, exigent que ce nom foit mis au Nominatif. *Exemple.* L'avare eft fon bourreau. *Avarus eft carnifex fibi.*

Quand le Verbe *fum* eft à l'Infinitif, s'il a un Accufatif devant lui, ou même s'il n'a rien, on met après l'Accufatif.

REGLE f.

Concordance du Relatif avec son Antécédent.

La terre qui est ronde. *Terra quæ est rotunda.*
Le pere que j'aime. *Pater quem amo.*

L'Antécédent est le nom qui précede le Relatif. Ainsi dans l'exemple cité, *terra* est l'Antécédent.

1°. Le Relatif *qui*, devant un Verbe personnel, se met ordinairement au Nominatif, & s'accorde avec son Antécédent en genre & en nombre. *Exemple.* Le Geai ramassa des plumes qui étoient tombées à un Paon. *Graculus sustulit pennas quæ deciderant Pavoni.* Le Relatif *quæ* est au Nominatif, & s'accorde en genre & en nombre avec son Antécédent *pennas.*

2°. Le *qui* & le *que* Interrogatifs se mettent aussi ordinairement au Nominatif.

3°. Le *que* Relatif doit aussi s'accorder en genre & en nombre avec son Antécédent, & de plus se mettre au cas du Verbe suivant. *Exemple.* Il ne put atteindre la nourriture qu'il desiroit. *Non potuit attingere cibum quem appetebat.* Le Relatif *quem* est l'Accusatif, gouverné par le Verbe, & s'accorde avec son Antécédent *cibum.*

4°. Quand il se trouve dans une phrase le Relatif *à qui*, il se met au Datif. *Exemple.* Que m'importe à qui je serve? *Quid refert meâ cui serviam?*

Par qui ou *de qui* se mettent l'Ablatif avec *à* ou *ab. Exemple.* Par qui ayant été repoussé. *A quo repulsus.*

REGLE g.

Le Livre de Pierre. *Liber Petri.*

1°. Si *de*, *du*, *de la*, *des* se trouvent entre deux Substantifs qui signifient des choses différentes, on met le second au Génitif. *Exemple.* Le jugement du vulgaire est trompeur. *Judicium vulgi est fallax.* *Vulgi* est au Génitif, parce qu'il ne signifie pas la même chose que *judicium.*

2°. Pareillement, si *de* se trouve entre un Substantif & un Infinitif en François, cet Infinitif se met en Latin au

Gérondif en *di. Exemple.* Quelque sujet que j'aie de raconter. *Quicumque locus narrandi fuerit mihi. Narrandi* est au Gérondif.

R E G L E h.

J'aime la vertu. *Amo virtutem.*

1°. Tout Verbe Actif, Neutre, Déponent & Commun, qui a la signification Active, veut à l'Accusatif le nom qui est le terme de son action, quand même il seroit suivi d'une de ces particules *de*, *du*, *de la* ou *des. Exemple du Verbe Actif.* Il est facile d'opprimer l'innocent. *Est facile opprimere innocentem. Innocentem* est le terme de l'action d'opprimer. *Autre exemple du Verbe déponent.* Si quelqu'un veut nous chicanner. *Si quis voluerit nos calumniari.*

Remarques très-importantes.

2°. Certains Verbes Déponens & Neutres, comme médire, *maledicere*; nuire, *nocere*; envier, *invidere*; secourir, *succurrere*; croire, *credere*; flatter, *adulari*; servir, *servire*; insulter, *insultare*; pardonner, *parcere*; rencontrer, *occurrere*, *&c.* gouvernent le datif. *Exemple.* Tu as médit de moi. *Maledixisti mihi*

3°. D'autres Verbes, tels que faire, *facere*; dire, *dicere*; donner, *dare* ou *tribuere*; prendre garde, *cavere*; promettre, *promittere*; envoyer, *mittere*; enlever, *eripere*; acquérir, *acquirere*; conseiller, *suadere*; mettre, *imponere*; prêter, *commodare*, *&c.* gouvernent deux Cas; celui de la personne au Datif, & celui de la chose à l'Accusatif. *Exemple.* C'est une folie de ne pas prendre garde à soi, & de donner des conseils aux autres. *Stultum est non cavere sibi & dare consilium aliis. Consilium* est la chose, & *aliis* est la personne.

4°. D'autres, comme demander, *petere* ou *postulare*; recevoir, *accipere*; apprendre, *audire*; desirer, *desiderare*, *&c.* gouvernent le nom de la personne à l'Ablatif avec *à* ou *ab*, & celui de la chose à l'Accusatif. *Exemple.* Elles demanderent un Roi à Jupiter. *Petiêre Regem à Jove. Regem* tient lieu de la chose, & *Jove* est la personne.

5°. Accuser, *arguere*; condamner, *damnare*, &c. régissent l'Ablatif de la chose & l'Accusatif de la personne. *Exemple.* Un Loup accusoit un Renard du crime de vol. *Lupus arguebat Vulpem crimine furti.* *Crimine* est le Cas de la chose, & *Vulpem* le nom de la personne.

REGLE j.

Je suis aimé de Dieu. *Amor à Deo.*
Je suis accablé de douleur. *Conficior mœrore.*

La regle enseigne deux choses. 1°. Tout Verbe Passif, ou qui a la signification Passive, veut après soi un Ablatif avec une des prépositions *à* ou *ab*, s'il est suivi d'une chose animée. *Exemple.* Le Lièvre étoit opprimé par l'Aigle. *Lepus opprimebatur ab Aquilâ.* *Aquila* est à l'Ablatif avec *ab*, parce qu'il signifie une chose animée.

2o. Le Verbe Passif gouverne l'Ablatif sans préposition, s'il est suivi d'une chose inanimée. *Exemple.* Le Loup repoussé par les forces de la vérité. *Lupus repulsus viribus veritatis.* *Viribus* est à l'Ablatif sans préposition.

REGLE l.

Je veux lire. *Volo legere.*

La regle enseigne deux choses. 1°. Quand il y a deux Verbes de suite en François, le second en Latin se met à l'Infinitif, si le premier ne renferme pas de mouvement pour aller d'un lieu dans un autre. *Exemple.* Tu veux me lier la langue. *Vis præcludere linguam.* *Præcludere* est regardé comme régime du Verbe *vis.*

2°. Si le premier Verbe renferme du mouvement dans sa signification, le second en Latin se met au Supin en *um*, ou au Futur en *rus*, *a*, *um*, qui s'accorde comme un Adjectif avec le Nominatif du premier Verbe. *Ex.* Le Loup & l'Agneau étoient venus boire au même ruisseau. *Lupus & Agnus venerant bibitum* ou *bibituri ad eumdem rivum.*

R E G L E k.

Je dis que la vertu eſt louable.
Dico virtutem eſſe laudandam.

On appelle *que retranché* celui qui ſe trouvant entre deux Verbes, ne s'exprime point en Latin : or cela arrive, quand il ne peut ni ſe tourner par *lequel*, *laquelle*, *leſquels*, ni s'exprimer en Latin par une des conjonctions *ut*, *ne*, *quin*, &c.

1°. Quand on retranche un *que*, on met le nom ou pronom qui ſuit à l'Accuſatif, & le Verbe ſuivant à l'Infinitif au même temps qu'il eſt dans le François. *Ex.* Je crois que tu as pris ce que tu nies ſi hardiment. *Credo te ſubripuiſſe quod pulchrè negas.* On retranche le *que* qui eſt après *je crois*, & on met le pronom ſuivant à l'Accuſatif & le Verbe au Prétérit de l'Infinitif, *te ſubripuiſſe.*

2°. Après les Verbes *croire*, *promettre*, *eſpérer*, *menacer*, *ſoutenir* ou *affirmer*, il faut tourner la phraſe par un *que retranché*, quoiqu'il n'y en ait pas en François. *Exem.* Le Chien demandoit à la Brebis un pain qu'il ſoutenoit lui avoir prêté. *Canis petebat ab Ove panem quem contendebat ſe commodâſſe ei.* Dans cette phraſe il n'y avoit point de *que retranché :* on en a mis un en tournant ainſi ; *qu'il ſoutenoit qu'il lui avoit prêté.*

R E G L E l.

Plus docte que Pierre. *Doctior Petro.*

1°. Après un Comparatif le nom ou pronom qui ſuit ſe met à l'Ablatif, en n'exprimant pas le *que*; mais en exprimant le *que* par *quàm*, on met après *quàm* même Cas que devant, pourvu que ce ſoit un Nominatif ou un Accuſatif. *Ex.* Il n'y a rien de plus captieux que le flatteur. *Nihil eſt inſidioſius laudatore.*

2°. On ſe ſert encore de *magis* ou de *plus* quand *plus* eſt joint à un Verbe ordinaire. Et quand c'eſt un Verbe de prix ou d'eſtime ou *refert*, on ſe ſert de *pluris*, & le que s'exprime encore par *quàm. Exemp.* On voit plus de ſes yeux que de ceux d'autrui. *Videas plus tuis oculis quàm alienis.*

REGLE m.

Le plus docte des orateurs. *Doctissimus oratorum* ou *inter oratores*, ou *ex oratoribus.*
Qui de vous? *Quis vestrûm?*

1°. Le Superlatif & tout Nom Partitif, c. à. d. qui marque une partie de quelque multitude, suivi d'un des articles ***de***, ***du***, ***de la***, ***des***, gouvernent ou le Génitif sans préposition, ou l'Accusatif avec ***inter***, ou l'Ablatif avec ***e*** ou ***ex***. ***Ex.*** Un d'entre eux. ***Unus ex eis***, ou ***eorum***, ou ***inter eos.***

2°. Les Adjectifs qui ont une voyelle devant ***us*** comme ***necessarius***, ***pius***, n'ont point de Superlatif: Alors on se sert de ***maximè*** avec le Positif qui gouverne toujours le Génitif. ***Ex.*** Le plus pieux de tous. ***Maximè pius omnium.***

REGLE n.

Le pere aime ses enfans. *Pater amat suos liberos.*
Son discours m'a plu. *Illius oratio mihi placuit.*
Leur vertu a été louée. *Eorum virtus laudata est.*

1°. ***Son***, ***sa***, ***ses***, ***leur*** & ***leurs*** se rapportant au Nominatif du Verbe, s'expriment par le pronom ***suus***, ***a***, ***um***, qui s'accorde avec son Substantif en Genre, en Nombre & en Cas. ***Ex.*** Celui qui prête pour son intérêt. ***Qui commodat ob suam causam.*** ***Son*** s'exprime par ***suam*** parce qu'il se rapporte au Nominatif celui qui. ***Autre Ex.*** Lorsque le Loup & le Renard eurent plaidé leur cause. ***Cùm Lupus & Vulpes perorâssent suam causam.*** ***Leur*** se rapporte au Nominatif Loup & Renard.

2°. Seconde partie. Quand ***son***, ***sa***, ***ses***, ***leur*** & ***leurs*** ne se rapportent pas au Nominatif du Verbe, ou qu'ils sont au commencement d'une phrase, ou enfin qu'ils sont pronoms du Nominatif du Verbe, ***son***, ***sa***, ***ses*** s'expriment par ***ejus***, ou ***illius*** ou ***ipsius***, & ***leur*** ou ***leurs*** par ***eorum***, ou ***illorum*** ou ***ipsorum***, pour le Masculin, & ***earum*** &c. pour le Féminin. ***Ex.*** Son avidité fut trompée. ***Ejus aviditas decepta fuit.*** ***Son*** est le pronom du Nominatif ***avidité.*** ***Autre Ex.*** Leur fureur nous regarde. ***Illorum furor ad nos pertinet.*** ***Leur*** est le Pronom du Nominatif ***fureur.***

R E G L E o.

On dit. *Dicitur. Dicimus. Dicunt.*

La particule ou plutôt le pronom *on*, peut se trouver devant deux sortes de Verbes, sçavoir un Verbe Actif, & un Verbe Neutre ou Déponent.

1o. Quand le pronom *on* se trouve devant un Verbe Actif on met le Verbe à l'Imperfonnel. *Ex.* On chante. *Canitur.* Et le Passif se met au Neutre dans les tems composés. *Exemp.* On a dit. *Dictum est.* Ou bien on tourne l'Actif en Passif; ce qui se fait en prenant le Cas du Verbe Actif pour en faire le Nominatif du Verbe Passif. *Ex.* On loue la vertu. *Tournez*, la vertu est louée. *Virtus laudatur.* La vertu qui est le Cas du Verbe dans la premiere phrase, est devenue Nominatif dans la seconde.

2o. Quand la particule *on* se trouve devant un Verbe Neutre ou Déponent, on cherche un Nominatif convenable au Verbe, comme *tout le monde*, *la plupart*, *plusieurs*, *quelques-uns*, sans changer le Cas. *Ex.* On favorise les gens de bien. *Tournez*, Quelques-uns favorisent les gens de bien. *Quidam favent viris bonis.* On a mis le Nominatif *quidam* pour Nominatif, parce que le Verbe *favent* est Neutre.

R E G L E p.

1o. Ces trois Verbes Actifs *Celo*, *Rogo*, *Doceo*, sont accompagnés de deux Accusatifs, celui de la personne régime du Verbe, & celui de la chose, régi par la préposition sous-entendue *ad* ou *secundùm*. *Ex.* Un Cerf demandoit à la Brebis un boisseau de bled. *Cervus rogabat Ovem modium tritici.*

2o. Si l'on veut tourner au Passif un de ces trois Verbes, on prend le Cas de la personne pour en faire le Nominatif du Verbe; & le Cas de la chose reste à l'Accusatif, gouverné toujours par une préposition. *Ex.* On enseigne la Grammaire aux enfans. *Tournez*, les enfans sont enseignés la Grammaire. *Pueri docentur Grammaticam.* Les enfans sont devenus le Nominatif, parce qu'ils étoient le Cas de la personne; l'Accusatif *Grammaticam* est gouverné par la préposition *secundùm*, sur, ou touchant.

******

R E G L E q.

Il importe à mon frere. *Refert mei fratris.*
Il m'importe. *Meâ refert.* C'eſt à moi. *Meum eſt.*

1°. Ces trois Verbes Imperſonnels *Refert*, *Intereſt*, *Eſt*, gouvernent le Génitif des noms Subſtantifs & des pronoms *lui* & *leur*. *Ex.* Il importe aux Ecoliers. *Refert diſcipulorum.* Ce dernier mot eſt au Génitif, parce que c'eſt un Subſtantif gouverné par *refert*. Il eſt de ſon intérêt. *Intereſt illius.*

2°. Si les deux Verbes *refert* & *intereſt* ſont accompagnés d'un des pronoms *moi*, *toi*, *nous*, *vous*, ils gouvernent l'Ablatif féminin *meâ*, *tuâ*, *ſuâ*, *noſtrâ*, *veſtrâ*; on ſous-entend alors *causâ*. *Ex.* Que m'importe à qui je ſerve ? *Quid refert meâ cui ſerviam ?* Que m'importe, c'eſt comme ſi on diſoit, qu'importe-t-il à moi ? en mettant *meâ*, on ſous-entend *causâ*.

3o. L'imperſonnel *eſt*, qui ſignifie *c'eſt à*, &c. au lieu de l'Ablatif féminin de ces mêmes pronoms, veut le Nominatif neutre, *meum*, *tuum*, *ſuum*, *noſtrum*, *veſtrum*: on ſous-entend *officium* ou *negotium*. *Ex.* C'eſt à moi à obéir. *Meum eſt obedire.* C'eſt comme ſi on diſoit : *Meum eſt officium obedire.*

4°. Avec *refert* & *intereſt*, auſſi bien qu'avec les Verbes de prix & d'eſtime, on met *pluris*, *magni*, *parvi*, *tanti*, *quanti*. *Ex.* Mon eſprit n'eſt pas d'un ſi grand prix. *Meum ingenium tanti non eſt.*

R E G L E r.

Je me repens de ma faute. *Me pœnitet culpæ meæ.*

Ces cinq Verbes Imperſonnels *Pœnitet*, *Pudet*, *Piget*, *Tædet* & *Miſeret* veulent devant eux un Accuſatif de la perſonne, & après eux le Génitif de la choſe, quand c'eſt un nom, & l'Infinitif quand c'eſt un Verbe. *Ex.* Je ſouffrirai ce malheur juſqu'à ce que la fortune ait honte de ſon injuſtice. *Id feram donec fortunam pudeat ſui criminis.*

R E G L E s.

Noms de maniere, de cause, d'instrument, d'excès.

Les noms qui marquent la maniere dont une chose se fait, la cause pourquoi elle se fait, l'instrument avec lequel elle se fait, se mettent tous à l'Ablatif sans préposition.

Ex. de maniere. J'ai embelli ce sujet par des vers à six pieds. *Polivi hanc materiam versibus senariis. Versibus* est le nom de maniere. *Ex.* de la cause. Par la crainte de la mort. *Timore mortis. Timore* est le nom de cause. *Ex.* de l'instrument. Ils le chasserent à coups de bec. *Fugant eum rostris. Ex.* du Verbe ou du nom d'excès. Il vous surpasse en vertu. *Te superat virtute.* Surpasse est un Verbe qui marque excès.

R E G L E t.

Le Lion parla ainsi, les parts étant faites. *Leo sic locutus est, partibus factis.*

Quand un Participe & un nom Substantif sont indépendans du reste de la phrase pour le régime, & qu'ils ne sont point Nominatifs d'un Verbe, on les met tous deux à l'Ablatif; c'est ce qu'on appelle *Ablatif absolu. Ex.* L'assemblée étant convoquée, le Roi dit. *Concione convocatâ, Rex dixit.* On met *concione convocatâ*, parce que ces mots sont, pour le régime, indépendans de la phrase, & qu'ils ne sont point Nominatifs du Verbe.

R E G L E v.

Prenez garde à qui vous vous fiez. *Vide cui fidas.*

Le Verbe qui ordonne s'exprime par l'Impératif, & celui qui défend de faire quelque chose, s'exprime par *ne* avec le Présent du Subjonctif, ou par *noli* avec le Présent de l'Infinitif. *Ex.* Bon jour, mon frere: *Salve, frater.* Ne faites pas cela: *Ne facias*, ou *noli facere.* Voyez la Regle d.

REGLE u.

Queſtion *Quò.*

Les Verbes qui ſignifient mouvement vers le lieu veulent les noms communs à l'Accuſatif avec *in*, ou avec *ad*, ceux de la perſonne vers qui l'on va, à l'Accuſatif avec *ad*, & les noms propres de ville, ainſi que *Domus* & *Rus*, à l'Accuſatif ſans prépoſition. *Ex.* Le Bœuf viendra dans ces retraites : *Bos veniet in latibula.* Aller vers ſon maître : *ire ad præceptorem.* Céſar allant à Naples : *Cæſar petens Neapolim.*

REGLE x.

Queſtion *Unde.*

Les Verbes qui ſignifient mouvement du lieu d'où l'on vient, veulent les noms communs à l'Ablatif avec *è*, *ex*, *de* & quelquefois *a* ou *ab*, & les noms propres de Villes à l'Ablatif ſans prépoſition. *Exemp.* Je ſortirai de ce lieu : *cedam ex hoc loco.*

REGLE y.

Queſtion *Quà.*

Les Verbes qui ſignifient mouvement par le lieu où l'on paſſe veulent les noms communs à l'Accuſatif avec *per*, & les noms propres de villes avec *Rus* & *Domus* à l'Ablatif ſans prépoſition. *Ex.* Il commença à fuir à travers la campagne : *cœpit fugere per campum.*

REGLE z.

Queſtion *Ubi.*

Les Verbes qui ſignifient permanence ou repos dans un lieu, veulent les noms communs à l'Ablatif avec *in*, & les noms propres de villes avec *Rus* & *Domus* au Génitif ſi ces noms ſont de la premiere ou ſeconde Déclinaiſon & au ſingulier ; s'ils ſont au plurier ou des trois autres Déclinaiſons, on les met à l'Ablatif ſans prépoſition. *Ex.* Il y a à Rome un certain genre de perſonnes qui ſe mêlent de tout : *Eſt Romæ quædam natio ardelionum.*

PHÆDRI

FABLES
DE
PHEDRE,
AFFRANCHI D'AUGUSTE.

PHÆDRI FABULÆ,

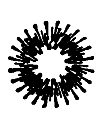
LIBER PRIMUS.

PROLOGUS.

Æsopus auctor quam materiam reperit,
Hanc ego polivi versibus senariis.
Duplex libelli dos est: quòd risum movet,
Et quòd prudenti vitam consilio monet.
Calumniari si quis autem voluerit
Quòd & arbores loquantur, non tantùm feræ,
Fictis jocari nos meminerit fabulis.

1. *Esopus.* Esope étoit de Phrygie, Province de l'Asie mineure, & vivoit du temps de Solon, sous le regne de Crésus, Roi de Lydie, environ l'an 550 avant J. C. il avoit été Esclave sous différens maîtres. Il fut affranchi par le Philosophe Xantus, à la priere des habitans de Samos. Il demeura ensuite quelque tems auprès de Crésus; puis il fut en Egypte à la Cour de Lycerus. De-là, il se rendit à Delphes ville de Grece. Les Delphiens irrités contre lui, au sujet de quelques reproches qu'il leur avoit fait, le précipiterent du haut d'une roche: bien-tôt après ils en furent fachés, & lui éleverent une statue. ‖ *Auctor.* Esope est appellé l'inventeur des fables, parce qu'il s'est signalé le premier en ce genre.

2. *Hanc.* c. d. *eandem.* ‖ *Polivi.* *J'ai poli, tourné, arrangé, fini, perfectionné.* ‖ *Versibus senariis.* *Vers de six pieds.* Ces vers qu'on appel-



FABLES
DE PHEDRE,
LIVRE PREMIER.



PROLOGUE.

J'AI mis en vers ïambiques le sujet qu'Esope a inventé. Ce petit livre a deux avantages : il réjouit, & par de sages conseils, il apprend à se conduire. Si quelqu'un vient à critiquer, parce que nous faisons parler non-seulement les bêtes, mais les arbres mêmes ; qu'il songe que nous nous récréons par ces contes faits à plaisir.

le autrement *trimetri*, *à trois mesures*, sont une espece de vers ïambiques, propres aux Poëtes comiques ; ils ressemblent beaucoup à la prose.

3. *Risum movet*, ici, ne signifie pas *faire rire à gorge déployée* ; mais seulement *exciter un sentiment de joie*, *plaire*, *réjouir*, *charmer*, *enchanter*.

5. *Calumniari*. *Trouver à redire*, *chicaner* : comme dans Ciceron *Calumnia*, *chicane* ; *calumniator*, *chicaneur*.

6. * *Arbores* f. *etiam*.

7. *Meminerit* : *qu'il se ressouvienne*, *qu'il songe*. *Qu'il fasse attention*. ‖ *Jocari*. Les fables sont appellées *jocorum genus*, & cette maniere d'écrire *calamo ludere*. ‖ *Fabulis fictis*. *Fabula* qui s'entend également d'une narration vraie, ou fausse, est déterminée par *fictis*. *Fictis* ne signifie pas ici absolument *faux*, *fabuleux*, *controuvé* ; mais *inventé*, *fait à plaisir*, *fait pour rire*.



FABULA I.

Malè facere qui vult, nuſquàm non cauſam invenit.

LUPUS ET AGNUS.

AD rivum eundem Lupus & Agnus venerant,
Siti compulſi: ſuperior ſtabat Lupus,
Longéque inferior Agnus. Tunc fauce improbâ
Latro incitatus jurgii cauſam intulit.
Cur, inquit, *turbulentam feciſti mihi*
Aquam bibenti? Laniger contrà timens:
Quî poſſum, quæſo, facere quod quereris, Lupe?
A te decurrit ad meos hauſtus liquor.
Repulſus ille veritatis viribus, (a)
Ante hos ſex menſes at maledixiſti mihi;
Reſpondit Agnus: *Equidem natus non eram.*
Pater herculè tuus, inquit, *maledixit mihi*;
Atque ita correptum lacerat injuſtâ nece.

Hæc propter illos ſcripta eſt homines fabula,
Qui fictis cauſis innocentes opprimunt.

Cette fable eſt la 2 d'Eſope, & la 10 du I. livre de la Fontaine. C'eſt un trait de ſatyre contre le Gouvernement de Tibere. Le déſordre alors étoit ſi grand, que l'innocence même n'étoit point à couvert. Séjan, Miniſtre & favori du Prince, rendoit criminel qui il vouloit.

3. *Fauce. Un goſier*, ſe prend ici pour *la faim*, *l'avidité*.

4. *Intulit. Apporta*, *offrit*, *fournit*, *cauſa*, *donna*.

6. *Laniger. La bête à laine.* c. d. *l'Agneau.* Souvent Phedre déſigne les animaux par ce qu'ils ont de remarquable, comme *Auritulus*, *un Aſne : Sonipes*, *un Cheval : Barbatus*, *un Bouc.* || *Contra*, qui eſt pour donner une image du contraſte de la fierté du Loup, avec la douceur de l'Agneau, ſemble

(a) S. *dixit:*



FABLE I.

Qui veut faire du mal ne manque jamais de prétexte.

LE LOUP ET L'AGNEAU.

UN Loup & un Agneau, pressés par la soif, vinrent boire à un même ruisseau: le Loup avoit le dessus, & l'Agneau étoit beaucoup plus bas. Alors l'animal ravissant, poussé par une avidité brutale, trouva matiere de querelle. Pourquoi, dit-il, troubles-tu l'eau que je bois ? l'Agneau, tout tremblant, lui répondit: comment puis-je, ô Loup, je vous prie, faire ce dont vous vous plaignez ? l'eau coule de vous à moi. Celui-là repoussé par la force de la vérité, reprit: mais tu as médit de moi, il y a plus de six mois; en vérité, répondit l'Agneau, je n'étois pas encore né. Certes, répliqua le Loup, c'est donc ton pere; & aussi-tôt se jettant sur lui, il le déchire & le tuë injustement.

Cette fable regarde ceux qui sous de faux prétextes oppriment les innocens.

ajouter quelque chose à *timens*, & montrer la crainte dont l'Agneau est saisi tout-à-coup. || *Timens.* * s. *dixit.*

8. *Haustus* signifie *un coup*, *un trait*, *une gorgée de liqueur*. Ainsi *ad meos haustus* : *à l'eau que je bois*, *à mes levres.* c. d. *à moi.*

12. *Hercule. Par Hercule.* Sorte de serment des anciens qui revient assez à *Certes*, *assurément*, *ma foi*, *en vérité*, *je le jure*, *&c.*

13. *Ita. Ainsi.* c. d. *ainsi dit*, *aussi-tôt dit. Ita* exprime parfaitement le mouvement subit du Loup, qui ne voulant pas donner à l'autre le tems de répondre, lui coupe la parole & le tuë. || *Lacerat*, * s. *eum.*





FABULA II.

Pejor medicina malo.

RANÆ REGEM POSTULANT.

ATHENÆ cùm florerent æquis legibus,
Procax libertas civitatem miſcuit,
Frenumque ſolvit priſtinum licentia.
Hinc conſpiratis factionum partibus,
Arcem Tyrannus occupat Piſiſtratus.
Cùm triſtem ſervitutem flerent Attici,
Non quia crudelis ille, ſed quoniam grave
Omninò inſuetis onus, & cœpiſſent queri,
Æſopus talem tùm fabellam retulit.

Ranæ vagantes liberis paludibus,
Clamore magno Regem petiêre ab Jove,
Qui diſſolutos mores vi compeſceret.

Cette fable eſt la 18 de celles d'Eſope, & la 4 du III. Livre de la Fontaine.

1. *Athenæ. Athenes*, ville conſidérable de l'ancienne Grece, ſituée dans l'Attique, près le Golfe d'Athenes. Elle fut fondée par Cécrops, l'an du monde 2496, & gouvernée pendant 487 ans par des Rois ſucceſſeurs de Cécrops. Enſuite elle s'érigea en République. Alors les ſciences, la ſageſſe de ſes loix, & la valeur de ſes Capitaines la rendirent une des plus célebres villes du monde. ‖ *Æquis Legibus.* Solon, légiſlateur d'Athenes, en avoit fait une Démocratie, & avoit établi l'égalité entre tous les Citoyens.

3. *Frenum. Le frein* c. d. *la diſcipline.*

4. *Partibus factionum. Des partis de factions.* c. d. *des partis de gens factieux.* ‖ *Conſpiratis.* c. d. *conflatis, collectis. Aſſemblés, ſoulevés, élevés, formés.*

5. *Piſiſtratus Tyrannus occupat arcem. Piſiſtrate devenu Tyran, s'empare de la fortereſſe.* Piſiſtrate étoit de la race de Codrus, dernier Roi



FABLE II.

Le reméde est pire que le mal.

LES GRENOUILLES DEMANDENT UN ROI.

TANDIS qu'Athenes florissoit par la sagesse de ses Loix, une trop grande liberté mit le trouble dans la ville, & la licence renversa l'ancienne discipline. De-là, plusieurs partis de factieux s'étant élevés, Pisistrate usurpa la domination. Comme les Athéniens déploroient leur triste servitude, & commençoient à se plaindre; non que Pisistrate fût cruel, mais parce que c'étoit pour eux, qui n'y étoient point accoûtumés, un joug des plus durs. Esope alors leur conta cette fable.

Les Grenouilles en liberté dans leurs marais indépendans, à grands cris demanderent à Jupiter un Roi, qui par son autorité réprimât leurs mœurs déréglées. Le pe-

d'Athenes, & parent de Solon, qui disoit qu'il n'y auroit point de sujet plus propre à la vertu, ni de meilleur Citoyen que Pisistrate, si on pouvoit lui ôter l'envie d'être au-dessus des autres. ‖ *Tyrannus* est celui qui usurpe la domination dans une ville libre : ce mot n'avoit rien d'odieux dans son origine, & signifioit *Roi.* ‖ *Occupare arcem. Prendre la forteresse*, expression qui étoit en usage, pour signifier *usurper la domination.* Ce fut par-la que Phalaris, de simple Citoyen devint Tyran d'Agrigente. L'usurpation de Pisistrate arriva l'an 560. avant J. C. Il fit entendre au peuple, qu'en prenant ses intérêts, il s'étoit fait de grands ennemis, & il demanda des gardes pour sa sureté. Il obtint 400 jeunes hommes choisis, dont il se servit pour prendre la Citadelle, & il changea l'état de la République.

7. *Ille.* * s. *erat.*

8. * *Onus.* s. *erat.* ‖ *Et* * s. *cùm.*

10. * *Paludibus liberis.* s. *in. Liberis* se prend ici dans le sens où l'on dit une ville libre, indépendante.

11. *Jove. Jupiter*, fils de Saturne & de Rhée étoit le souverain des Dieux.

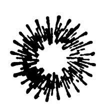
Pater Deorum risit, atque illis dedit
Parvum tigillum: missum quod subitò vadis,
Motu sonoque terruit pavidum genus.
Hoc mersum limo cùm jaceret diutiùs,
Fortè una tacitè profert è stagno caput,
Et, explorato Rege, cunctas evocat.
Illæ timore posito certatim adnatant,
Lignumque supra turba petulans insilit:
Quod cùm inquinassent omni contumeliâ,
Alium rogantes Regem misêre ad Jovem,
Inutilis quoniam esset, qui fuerat datus.
Tum misit illis Hydrum, qui dente aspero
Corripere cœpit singulas. Frustrà necem
Fugitant inertes: vocem præcludit metus.
Furtim igitur dant Mercurio mandata ad Jovem,
Afflictis ut succurat. Tunc contrà Deus:
Quia noluistis vestrum ferre, inquit, *bonum*,
Malum perferte. Vos quoque, ô cives, ait,
Hoc sustinete, majus ne veniat malum.

15. *Motu sonoque. Par l'agitation & le bruit.* s. *qu'il causa dans les eaux.*
16. *Hoc.* * s. *tigillum.*
24. *Hydrum. Hydre*, serpent d'eau qui mange les Grenouilles.
26. *Fugitant.* Verbe fréquentatif qui marque l'empressement.
27. *Mercurio. Mercure*, fils de Jupiter & de Maïa; c'étoit le Dieu de l'éloquence, du commerce & des voleurs. Il étoit aussi le Messager des Dieux, & se chargeoit des commissions qu'on leur adressoit.
28. * *Afflictis.* s. *sibi. A elles affligées.*
29. *Bonum.* * s. *regem.*



re des Dieux en rit, & leur donna un petit ſoliveau, qui tombant tout-à-coup dans l'étang, effraya ce peuple timide par l'agitation & le bruit qu'il y cauſa. Comme il demeuroit trop long-tems enfoncé dans la bourbe, une d'elles s'aventura, mit doucement la tête hors de l'eau; puis, ce Roi bien examiné, elle appella toutes les autres: celles-ci mettant bas toute crainte, coururent à qui mieux mieux; & la troupe en rumeur ſauta ſur ce Roi de bois: après lui avoir fait toutes ſortes d'indignités, elles envoyerent à Jupiter demander un autre Roi, parce que celui qu'il avoit donné n'étoit bon à rien. Jupiter alors leur envoya un hydre, qui d'une dent cruelle commença par les déchirer les unes après les autres. En vain, foibles qu'elles ſont, fuient-elles la mort! la crainte leur étouffe la voix. Elles chargent donc ſecrettement Mercure, d'engager Jupiter à les ſecourir dans leur affliction; mais loin de cela, ce Dieu leur répondit: puiſque vous n'avez pu garder votre bon Roi, ſouffrez-en un méchant. Ainſi, dit Eſope, ſupportez cet état, ô Citoyens, de peur qu'il ne vous arrive pis.

30. *Malum.* * ſ. *regem. Malum* de ce vers, & *bonum* du précédent peuvent ſe prendre ſubſtantivement; mais je crois plus naturel ici de les mettre adjectifs.



FABULA III.

In propriâ pelle quiesce.

GRACULUS SUPERBUS.

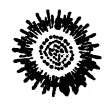
NE gloriari libeat alienis bonis, (*a*)
Suoque potiùs habitu vitam degere,
Æsopus nobis hoc exemplum prodidit.

Tumens inani Graculus superbiâ,
Pennas, Pavoni quæ deciderant, sustulit;
Seque exornavit: deindè contemnens suos,
Immiscet se Pavonum formoso gregi.
Illi impudenti pennas eripiunt avi,
Fugantque rostris. Malè multatus Graculus
Redire mœrens cœpit ad proprium genus;
A quo repulsæ tristem sustinuit notam.
Tum quidam ex illis, quos priùs despexerat:
Contentus nostris si fuisses sedibus,
Et, quod natura dederat, voluisses pati,
Nec illam expertus esses contumeliam,
Nec hanc repulsam tua sentiret calamitas.

Cette fable est la 29 d'Esope, & la 9 du IV. livre de la Fontaine. Scheffer dit que cette fable est une prédiction de la ruine de Séjan, qui aspirant à l'Empire, avoit voulu épouser Livia veuve de Drusus, fils de Tibere, Prince soupçonneux qui entrevit ses desseins.

1. *Libeat.* * s. *alicui.*
2. *Que* pour *&.* * s. *libeat.*
* *Habitu.* s. *in.*

(*a*) *Suppléez ut* potiùs *libeat* degere vitam *pro suo* habitu.



FABLE III.

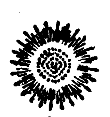
Reſtez dans votre condition.

LE GEAI SUPERBE.

ESOPE nous a laiſſé cet exemple, afin qu'il ne prenne envie à perſonne de ſe parer des dépouilles d'autrui, & que chacun plutôt vive dans ſon état.

Un Geai enflé d'une ſotte vanité, ramaſſa les plumes qui étoient tombées d'un Paon, & ſe les ajuſta; puis mépriſant ſes pareils, il ſe mêla dans la belle troupe des Paons. Ceux-ci arracherent les plumes à cet impudent oiſeau & le chaſſerent à coups de bec. Le Geai maltraité retourna fort triſte chez ceux de ſon eſpece, mais il eut la honte d'en être repouſſé. Alors un de ceux qu'il avoit mépriſés auparavant, lui dit: ſi tu t'étois contenté de vivre parmi nous, demeurant dans l'état où la nature t'avoit mis, tu n'aurois pas reçu un tel affront, & dans ta diſgrace, tu n'éprouverois point un pareil traitement.

9. *Fugant.* * ſ. *eum. Le mettent en fuite.*
12. *Deſpexerat.* * ſ. *dixit ei.*
13. *Noſtris ſedibus. Nos demeures, notre ſociété, notre compagnie.*
14. *Dederat.* * ſ. *tibi.* ‖ * *Voluiſſes.* ſ. *ſi.*
16. *Nec tua calamitas ſentiret hanc repulſam.* c. d. *& non ſentires in tuâ calamitate hanc repulſam.*



FABULA IV.

Avidum sua sæpè deludit aviditas.

CANIS NATANS.

AMITTIT meritò proprium, qui alienum appetit.

Canis, per flumen carnem dum ferret natans,
Lympharum in speculo vidit simulacrum suum;
Aliamque prædam ab alio deferri putans,
Eripere voluit: verùm decepta aviditas,
Et quem tenebat ore, dimisit cibum;
Nec quem petebat, potuit adeò attingere.

Cette fable est la cinquiéme d'Esope. & la 17. du VI. livre de la Fontaine. Elle peut regarder Séjan, qui pour avoir poussé trop loin ses desirs perdit tout.

5. *Eripere.* * s. *eam prædam.* ‖ *Decepta.* * s. *fuit.* ‖ * *Aviditas.* s. *ejus.*

FABULA V.

Potentioris societatem fuge.

VACCA, CAPELLA, OVIS ET LEO.

NUNQUAM est fidelis cum potente societas
Testatur hæc fabella propositum meum.

Vacca, & Capella, & patiens Ovis injuriæ
Socii fuêre cum Leone in saltibus.

Cette fable est la 6. d'Esope, & la 6. du I. livre de la Fontaine.

1. *Potente* signifie ici, *un seigneur, un grand, un homme puissant.*
2. *Propositum* c. d. *propositionem.*

FABLE IV.

L'avide eſt ſouvent la dupe de ſon avidité.

LE CHIEN NAGEANT.

QUI veut avoir le bien d'autrui, mérite de perdre le ſien.

Un Chien portoit un morceau de chair, traverſant une riviere; il vit ſon image dans le miroir des eaux: croyant qu'un autre Chien portoit une autre proie, il voulut la lui arracher; mais ſon avidité fut bien trompée; il lâcha le morceau qu'il tenoit en ſa gueule, & avec cela il ne put attraper celui qu'il deſiroit.

7. *Adeò. Avec cela, pour tout cela.* Cette particule eſt de la plus fine latinité, & ſe met à bien des uſages. ‖ *Potuit attingere.* ſ. * *cibum.*

FABLE V.

Fuyez l'alliance d'un plus puiſſant que vous.

LA VACHE, LA CHEVRE, LA BREBIS ET LE LION.

L'ALLIANCE avec les grands n'eſt jamais bien aſſurée. Cette fable prouve ce que j'avance.

La Vache, la Chevre, & la Brebis animal ſans défenſe s'aſſocierent dans les bois avec le Lion.

Ma propoſition, ce que je viens d'avancer, de propoſer.

Hîc cùm cepissent Cervum vasti corporis,
Sic est locutus, partibus factis, Leo:
Ego primam tollo, nominòr quoniam Leo;
Secundam, quia sum fortis, tribuetis mihi;
Tùm quia plus valeo, me sequetur tertia;
Malo afficietur, si quis quartam tetigerit.
Sic totam prædam sola improbitas abstulit.

5. *Vasti corporis. D'un grand corps.*
7. *Nominor Leo.* Que de grands ne payent que de leur nom! il doit, à ce qu'ils s'imaginent, tenir lieu de tout aux petits qui ont affaire à eux.

FABULA VI.

Improborum improba soboles.

RANÆ AD SOLEM.

Vicini furis celebres (a) vidit nuptias
Æsopus, & continuò narrare incipit.

Uxorem quondam Sol cùm vellet ducere,
Clamorem Ranæ sustulêre ad sidera.
Convicio permotus quærit Jupiter
Causam querelæ, quædam tùm stagni incola:
Nunc, inquit, omnes unus exurit lacus,
Cogitque miseras aridâ sede emori;
Quidnam futurum est, si creârit liberos?

Cette fable est la 12 du VI. livre de la Fontaine.
1. * *Vicini* f. *sui.*
2. *Incipit narrare. Narrare* pris ainsi d'une maniere absoluë, signifie *raconter, faire un récit, faire un conte.* C'est la même chose que s'il y avoit *incipit narrare fabulam.*

(a) Ce mot signifie où il y avoit beaucoup de monde.

Ayant pris un Cerf de riche taille, & les parts étant faites, le Lion parla ainsi: je prends la premiere, parce que je m'appelle Lion; vous me céderez la seconde, parce que je suis brave; la troisiéme me revient, parce que je suis le plus fort; si quelqu'un touche à la quatriéme, il s'en trouvera mal. Ainsi la violence seule emporta toute la proie.

9. *Tùm.* c. d. *præterea, demùm.* *Enfin, outre cela.* | 11. *Improbitas.* *Méchanceté, violence.*

FABLE VI.

Mauvais peres, mauvais enfans.

LE SOLEIL ET LES GRENOUILLES.

ESOPE vit une belle noce d'un voleur son voisin, & sur le champ conta cette fable.

Certain jour que le Soleil vouloit se marier, les Grenouilles éleverent leurs cris jusqu'aux Cieux. Jupiter importuné de ce vacarme, demanda quel étoit le sujet de leurs plaintes. Alors une des habitantes de l'étang, lui dit: aujourd'hui un seul Soleil brûle bien tous nos marais, & nous fait mourir misérablement dans nos demeures desséchées; que sera-ce donc s'il a des enfans?

Il commença à conter cette fable. 7. *Uxui.* * f. *sol.* | 8. *Cogit.* * f. *nos.* ‖ * *Sede arida.* f. *in.*



FABULA VII.

Stultorum honor inglorius.

VULPES AD PERSONAM TRAGICAM.

PERSONAM tragicam fortè vulpes viderat!
O quanta species! inquit, *cerebrum non habet.*

Hoc illis dictum est, quibus honorem & gloriam
Fortuna tribuit, (*a*) sensum communem abstulit.

Cette fable est la 28. d'Esope, & la 14. du IV. Livre de la Fontaine.

(*a*) *S. Sed quibus.*

1. *Personam tragicam. Un masque tragique, théatral, de théatre.* Que de gens, petits & grands, font

FABULA VIII.

Malos tueri haud tutum.

LUPUS ET GRUS.

QUI pretium meriti ab improbis desiderat,
Bis peccat: primùm, quoniam indignos adjuvat:
Impunè abire deindè quia jam vix potest.

Os devoratum fauce cùm hæreret Lupi,
Magno dolore victus cœpit singulos

Cette fable est la 7. d'Esope, & la 9. du III. livre de la Fontaine.

1. *Qui desiderat pretium meriti ab improbis.* On peut aussi l'entendre ainsi, *qui desiderat officii mereri pretium ab improbis : celui qui desire par quelque bon service*

FABLE

FABLE VII.

Les bonneurs tournent à la honte des sots.

LE RENARD ET LE MASQUE.

UN Renard vit par hazard un masque de théatre: la belle tête! dit-il, mais elle n'a point de cervelle.

Cela s'adresse à ceux que la fortune a comblés d'honneurs & de gloire, mais à qui elle a refusé le sens commun.

masques de théatre!
2. * *Non habet.* s. *sed.*
4. * *Abstulit.* s. *sed quibus. Mais à qui elle a ôté.* c. d. *qu'elle a privés, à qui elle a refusé.*

FABLE VIII.

Il est dangereux de secourir les méchans.

LE LOUP ET LA GRUE.

QUI exige des méchans la récompense d'un bienfait, commet deux fautes: l'une en ce qu'il oblige ceux qui en sont indignes; l'autre parce qu'il ne peut guéres s'en tirer sain & sauf.

Un os qu'un Loup avoit avalé, lui demeura dans le gosier: pressé par une vive douleur, il tâcha à force de

mériter une récompense des méchans.
3. *Jam* signifie ici, *au même instant, dans le moment, aussi-tôt, dès-lors*, pour montrer, qu'aussi-tôt le moindre pas fait, on se trouve engagé dans l'embarras.
4. * *Fauce.* s. *in.*
5. *Victus, Vaincu, accablé, pressé*

Inlicere pretio, ut illud extraherent malum.
Tandem persuasa est jurejurando Gruis,
Gulæque credens colli longitudinem,
Periculosam fecit medicinam Lupo.
Pro quâ cùm pactum flagitaret præmium:
Ingrata es, inquit, *ore quæ nostro caput*
Incolume abstuleris: & mercedem postulas!

6. *Pretio.* * s. *Promisso. Par une récompense promise.* c. d. *en promettant récompense.*

8. *Longitudinem colli.* c. d. *longum collum.* C'est un hellénisme, ou tour grec, commun chez les



FABULA IX.

Ne insultes miseris.

PASSER ET LEPUS.

Sibi non cavere, & aliis consilium dare,
Stultum esse, paucis ostendamus versibus.

Oppressum ab Aquilâ fletus edentem graves
Leporem objurgabat Passer: *Ubi pernicitas*
Nota, inquit, *illa est? quid ita cessarunt pedes?*
Dum loquitur, ipsum Accipiter nec opinum rapit,
Questuque vano clamitantem interficit.
Lepus semianimus: *dixit* mortis en solatium:

Cette fable est la 198. d'Esope, & la 17. du V. livre de la Fontaine.

2. *Paucis versibus. En peu de vers.*

5. *Nota. Connuë, renommée, vantée.* || *Cessarunt. Cessare* signifie ici, *se relâcher, cesser ses fonctions, manquer, faire faux-bond.*

6. *Nec opinum.* c. d. *non opinantem.* Phedre met *nec*, & non pas *non*, parce que *nec* qui est une conjonction négative, offre une image, & rapproche l'idée de la mort du Lievre à celle du Moineau qui n'y songeoit pas, & s'en croyoit bien éloigné.

7. *Interficit.* * s. *eum.* || *Clamitantem vano questu. Criant par une vaine plainte.* c. d. *clamitantem, & frustrà querentem. Clamitare* convient mieux que *clamare* pour le cri d'un oiseau, & sur-tout pour

promeſſes d'engager les autres animaux à le tirer de ce danger. Enfin la Gruë perſuadée par ſon ſerment, confia ſon long cou à la gueule du Loup, & lui fit cette dangereuſe opération. Comme elle lui demandoit le prix de ſon ſervice: vous êtes une ingrate, lui dit-il, vous avez retiré votre tête ſaine & ſauve d'entre mes dents, & vous demandez récompenſe!

Poëtes latins.
10. *Quâ. c. d. iſta.* * *l. medicinâ.* *Pour cette cure, pour cette opération.*

FABLE IX.

N'inſultez point aux miſérables.

LE MOINEAU, ET LE LIEVRE.

MONTRONS en peu de mots que ne pas prendre garde à ſoi, & donner des conſeils aux autres, c'eſt être bien fou.

Un Moineau inſultoit à un Lievre, qui preſſé ſous les ſerres d'un Aigle faiſoit force cris. Qu'eſt devenuë, dit-il, cette viteſſe ſi vantée? pourquoi tes pieds t'ont-ils ainſi manqué? pendant qu'il parle, un Epervier le prend lui-même ſans qu'il y penſe, & le tuë, malgré ſes plaintes & ſes cris. Le Lievre à demi mort, lui dit:

exprimer le cri d'un Moineau. D'ailleurs ce mot offre l'image d'un cri entrecoupé par la douleur.

8. * *En ſolatium mortis.* *l. inquit.* *Lui dit: voici la conſolation de ma mort.*

Qui modò securus nostra inridebas mala,
Simili querelâ fata deploras tua.

9. * *Qui. s. tu.* ‖ *Securus. Tranquille, qui se croit en sureté. Securus* représente la joie secrette qu'on a d'être tranquille. ‖ *Inridebas.* On ne trouve point *inrideo* dans Boudot, Novitius, Calepin, & Robert Etienne. Il signifie la même chose qu'*irrideo* ; il dit plus ce me semble, que *derideo. Derideo* dit, se rire en derriere ; *irrideo* si-



FABULA X.

Mendaci ne verum quidem dicenti creditur

LUPUS ET VULPES JUDICE SIMIO.

QUICUNQUE turpi fraude semel innotuit,
Etiamsi verum dicit, amittit fidem.
Hoc attestatur brevis Æsopi fabula.

Lupus arguebat Vulpem furti crimine:
Negabat illa se esse culpæ proximam.
Tunc judex inter illos sedit Simius.
Uterque causam cùm perorassent suam,
Dixisse fertur Simius sententiam;
Tu non videris perdidisse quod petis;
Te credo subripuisse quod pulchrè negas.

Cette fable est la 74 d'Esope, & la 3 du II. liv. de la Fontaine.

1. *Fraude. Fraus* est un de ces mots dont l'épithete détermine le sens. *Fraus* sans épithete dit simplement *un tour d'adresse, une ruse,* & *turpis* désigne que c'est *une supercherie, une fourberie.*

2. *Amittit fidem. Perd créance.*

5. *Proximam culpæ.* Ces manieres de parler, *facinori affinis, rei capitali affinis, esse in culpa, esse extra culpam,* semblent nées de l'opinion des Stoïciens sur la nature du péché. Le bien, selon eux, consistoit dans une ligne; s'en écarter à droite ou à gauche, c'étoit pécher. Paradoxe 3 de Cic. Horace a parfaitement rendu leur idée dans ce vers si connu. *Virtus est medium vitiorum, & utrinque reductum.* Ne pourroit-on pas a-



voilà qui me console: tu te croyois en sureté, il n'y a qu'un moment; tu riois de mon malheur; tu déplores maintenant ta propre destinée.

gnifie, non-seulement se moquer mais se moquer en face. C'est un ris moqueur, & insultant.

10. *Deploras. Tu déplores.*



FABLE X.

Le menteur n'est point cru lors même qu'il dit vrai.

LE LOUP ET LE RENARD QUI PLAIDENT DEVANT LE SINGE.

QUICONQUE s'est fait une fois connoître par quelque fourberie, n'est point cru lors même qu'il dit vrai. Cette petite fable d'Esope le fait voir.

Le Loup accusoit le Renard de lui avoir fait un larcin: le Renard soutenoit qu'il n'étoit pas coupable de cette faute. Le Singe alors s'établit Juge entr'eux. Chacun ayant plaidé sa cause, le Singe, dit-on, prononça cette sentence: vous, vous ne paroissez point avoir perdu ce que vous demandez; & vous, je croirois assez que vous avez pris ce dont vous vous défendez si bien.

joûter que cette ligne n'est que d'une certaine longueur, & dire: s'en écarter à droit, s'en écarter à gauche; aller trop loin, rester trop bas, c'est également manquer, c'est pécher.

6. *Sedit. S'assit, prit séance.*

7 *Peroraſſent cauſam. Perorare.* *Discourir, exposer, détailler, plaider, discuter.*

9. *Tu non videris, &c.* Que de gens devroient ainsi être renvoyés hors de Cour & de procès, & même à qui on devroit faire payer l'amende, comme la Fontaine le fait dans sa fable.



FABULA XI.

Ridicula in imbelle virtutis ostentatio.

ASINUS ET LEO VENANTES.

VIRTUTIS expers, verbis captans gloriam,
Ignotos fallit, notis est derisui.

Venari Asello comite cùm vellet Leo,
Contexit illum frutice, & admonuit simul,
Ut insuetâ voce terreret feras,
Fugientes ipse exciperet. Hìc auritulus
Clamorem subitum tollit totis viribus,
Novoque turbat bestias miraculo;
Quæ dùm paventes exitus notos petunt,
Leonis affliguntur horrendo impetu.
Hic postquàm cæde fessus est, Asinum evocat,
Jubetque vocem premere. Tunc iste insolens;
Qualis videtur opera tibi vocis mea?
Insignis, inquit, *sic ut nisi nossem tuum*
Animum genusque, simili fugissem metu.

Cette fable est la 19 du II. livre de la Fontaine.

1. * *Expers.* f. *ille qui est.*

2. *Ignotos* se prend ici activement pour *ignaros.* c. d. pour ceux *qui ne connoissent pas.* Comme dans la fable 14 de ce livre, *ignoto loco*, pour marquer *un lieu où l'on n'est pas connu.*

3. *Asello comite. L'Asne lui servant de compagnon*, c. d. *de compagnie avec l'Asne.*

4. *Admonuit.* * f. *eum.*

5. *Insuetâ* ici, veut dire, *qui n'est pas à son ordinaire, qui est d'une maniere nouvelle.*



FABLE XI.

La vanité est ridicule dans un homme sans cœur.

L'ASNE ET LE LION A LA CHASSE.

UN poltron, qui par ses rodomontades quête des louanges, en impose à qui ne le connoît pas, & sert de jouet à qui le connoît.

Le Lion voulant chasser avec l'Asne, le couvrit de broussailles, & lui dit en même temps d'épouvanter les bêtes par une maniere de braire toute nouvelle; que pour lui, il les surprendroit dans leur fuite. Aussi-tôt l'animal aux longues oreilles pousse sa voix de toutes ses forces, & effraye les bêtes par ce nouveau prodige. Tandis qu'épouvantées, elles gagnent les issuës du bois qui leur sont connuës, elles se trouvent terrassées par les vigoureuses attaques du Lion. Celui-ci, rassasié du carnage, appelle l'Asne, & lui commande de se taire. L'Asne alors tout bouffi d'orgueil: quel est, à votre avis, le service que ma voix vient de vous rendre? merveilleux, reprit le Lion, & tel que si je n'avois connu ton courage & ton extraction, j'aurois fui avec la même frayeur.

6. *Exciperet* * *fugientes*. f. *eas*.
12. *Tunc* est très-expressif, & montre que ce fut dès ce moment que l'Asne devint insolent.
15. *Animum* & *genus* sont pris ici dans le sens ironique.



FABULA XII.

Utilissimum sæpè quod contemnitur.

CERVUS CORNIBUS IMPEDITUS.

LAUDATIS (a) utiliora (b) quæ contempseris
Sæpè inveniri, hæc exerit narratio.

Ad fontem Cervus, cùm bibisset, restitit,
Et in liquore vidit effigiem suam.
Ibi dùm ramosa mirans laudat cornua,
Crurumque nimiam tenuitatem vituperat,
Venantûm subitò vocibus conterritus,
Per campum fugere cœpit, & cursu levi
Canes elusit. Silva tùm excepit ferum,
In quâ retentis impeditus cornibus
Lacerari cœpit morsibus sævis canum.
Tunc moriens vocem hanc edidisse dicitur:
O me infelicem, qui nunc demùm intelligo,
Ut illa mihi profuerint quæ despexeram,
Et quæ laudaram, quantùm luctûs habuerint!

Cette fable est la 44 d'Esope, & la 9 du VI. livre de la Fontaine.

1. *Contempseris.* La seconde personne est mise ici pour une personne indéterminée. Ces secondes personnes, fort communes dans le latin, s'admettent rarement dans notre langue; ainsi, au lieu de traduire *vous méprisez*, nous mettons *on méprise.*

7. *Venantûm* pour *venantium.* c. d. *venatorum.* On mettoit ainsi quelquefois les participes pour les noms : comme *medentum* dans Lucrece & dans Ovide, pour *medicorum*; *volantes*, pour *aves*; *natantes* pour *pisces.* Virgile & Horace ont mis au contraire le nom pour le participe. *Populum latè regem. Æn.* I, 26, pour *populum latè regnantem.*

(a) Que celles que vous louez.
(b) S. ea.

FABLE XII.

Le plus utile est souvent ce que l'on méprise.

LE CERF PRIS PAR SON BOIS.

CETTE fable fait voir que ce qu'on méprise est souvent plus utile que ce qu'on loue.

Un Cerf après avoir bu à une fontaine, s'y arrêta, & considéra son image dans l'eau. Tandis que plein d'admiration, il louoit son bois, & blâmoit la trop grande maigreur de ses jambes; tout d'un coup épouvanté par un bruit de Chasseurs, il se mit à fuir à travers la campagne, & s'échappa des Chiens par la légéreté de sa course. Bientôt il se jetta dans la forêt, où se trouvant arrêté par son bois, les Chiens le déchirerent à belles dents. Alors, en mourant, il prononça, dit-on, ces paroles: ô malheureux que je suis, de ne connoître qu'en ce moment combien ce que je méprisois m'étoit utile, & combien de maux devoit me causer, ce que j'estimois tant!

9. *Elusit* exprime parfaitement l'action de s'esquiver, & ce qu'on appelle mettre les Chiens en défaut, leur donner le change. *Cursu levi elusit canes:* ne semble-t'il pas voir la course légere & rapide du Cerf? || *Tum silva excepit ferum. Alors la forêt reçut le Cerf.* Cette maniere élégante de s'exprimer, offre un sens métaphorique, qui semble dire que la forêt présente un azile, un couvert au Cerf qui s'y réfugie.

13. *Qui intellige demùm nunc. Qui connois enfin à présent, mais trop tard.*

14. & 15. *Ut*, c. d. *quantùm.* || *Habuerint luctûs. Ils auroient, contiendroient, renfermeroient, causeroient de larmes, de gémissemens, de chagrins, de peines, de maux.*



FABULA XIII.

Laudatore nihil insidiosius.

VULPES ET CORVUS.

Qui se laudari gaudet verbis subdolis,
Serâ dat pœnas turpes pœnitentiâ.

Cùm de fenestrâ Corvus raptum caseum
Comesse vellet celsâ residens arbore,
Hunc vidit Vulpes, deinde sic cœpit loqui:
O qui tuarum, Corve, pennarum est nitor!
Quantùm decôris corpore & vultu geris!
Si vocem haberes, nulla prior ales foret.
At ille, dùm vult etiam vocem ostendere,
Dimisit ore caseum, quem celeriter
Dolosa Vulpes avidis rapuit dentibus.
Tùm demùm ingemuit Corvi deceptus stupor.
Hâc re probatur quantùm ingenium valet;
Virtuti semper prævalet sapientia.

Cette fable est la 12 d'Esope, & la 2 du I. livre de la Fontaine.

2. *Dat pœnas.* On dit *dare, luere, pendere, solvere pœnas: être puni.* Ainsi, *dat pœnas turpes serâ pœnitentiâ. Il éprouve des peines honteuses par un repentir tardif.* La honte n'est pas de se repentir, mais de se repentir quand il n'est plus temps.

4. * *Celsâ.* s. *in.*

6. *Qui.* c. d. *quantus, qualis.*

7. *Decôris* ici est le genitif de *decor*, & non pas de *decus.* || * *Corpore.* s. *in.*

8. *Prior.* * s. *re. Prior.* c. d.

FABLE XIII.

Rien de plus trompeur qu'un flateur.

LE RENARD ET LE CORBEAU.

QUI se plaît à recevoir de fausses louanges, a la honte de s'en repentir trop tard.

Un Corbeau perché sur un grand arbre, s'apprètoit à manger un fromage qu'il avoit pris sur une fenêtre; un Renard l'apperçut, & se mit à lui parler ainsi : ô Corbeau, que ton plumage est brillant! que ton corps & ta tête rassemblent de beautés! si tu avois de la voix, nul oiseau ne l'emporteroit sur toi. Celui-ci voulant aussi montrer sa voix, laissa tomber son fromage, que le rusé Renard saisit dans le moment avec une dent gloutonne. Alors le Corbeau pris pour dupe, gémit de sa stupidité.

On voit par cette fable, combien l'esprit est utile, & que l'adresse ordinairement l'emporte sur la force.

præstantior.

9. *At*, mot qui commence ordinairement une réplique, comme: *mais il répondit*, *mais il fit cela.* Il marque l'empressement du Corbeau à répondre, & pourroit se rendre par *aussi-tôt.*

12. *Tùm stupor Corvi deceptus ingemuit. Alors la stupidité du Corbeau trompée gémit. Stupor corvi* est ici pour *Corvus stupidus*, comme dans Horace, *Herculeus labor* pour *l'infatigable Hercule.*

14. *Sapientia.* c. d. *astutia.*



FABULA XIV.

Fallax vulgi judicium.

EX SUTORE MEDICUS.

MALUS cùm Sutor inopiâ deperditus,
Medicinam ignoto facere cœpisset loco,
Et venditaret falso antidotum nomine,
Verbosis acquisivit sibi famam strophis.
Hìc, cùm jaceret morbo confectus gravi,
Rex urbis, ejus experiendi gratiâ,
Scyphum poposcit; fusâ dein simulans aquâ
Antidoto miscere illius se toxicum,
Ebibere jussit ipsum, posito præmio.
Timore mortis ille tùm confessus est,
Non artis ullâ medicum se prudentiâ,
Verùm stupore vulgi factum nobilem.
Rex advocatâ concione, hæc edidit:
Quantæ putatis esse vos dementiæ,
Qui capita vestra non dubitatis credere,
Cui calceandos nemo commisit pedes?

Hoc pertinere verè ad illos dixerim,
Quorum stultitia quæstus impudentiæ est.

Cette fable est la 147 d'Esope.

2. *Facere*, avec les noms d'art & de métier, se rend par *exercer*, *pratiquer*, *cultiver*. || * *Loco ignoto*. s. *in*. *Ignoto*. *Inconnu*. c. d. *où il étoit inconnu*. Voyez livre I. fab. 11. vers 2.

3. *Et* * *venditaret*. s. *cùm*. || *Falso nomine*. *D'un faux nom*. c. d. *faux*.

6. *Gratiâ* devant un gérondif, ou un mot équivalent, signifie *pour*, ou *par*, comme: *experiendi gratiâ*, *en faveur de l'expérience*. c. d. *par l'expérience*, ou *pour expérimenter*, *pour en avoir l'expérience*.

11. & 12. *Non artis ullâ*, &c.



FABLE XIV.

Le peuple eſt mauvais juge.

LE CORDONNIER DEVENU MEDECIN.

Un mauvais Cordonnier réduit à la derniere indigence, ſe mit à exercer la médecine dans un endroit où il n'étoit pas connu; & vendant de faux antidote, il s'acquit de la réputation par ſes charlataneries. Le Roi de la ville étant dangereuſement malade, voulut éprouver ce qu'il ſçavoit faire; il demanda un verre, puis y ayant mis de l'eau, il feignit de mêler du poiſon avec l'antidote, & commanda au Médecin de le boire, lui promettant récompenſe. Celui-ci, dans la crainte de la mort, avoua pour lors qu'il ne devoit point ſa réputation à ſa ſcience, dans l'art de la médecine, mais à la ſotiſe du peuple. Le Roi auſſi-tôt fit aſſembler les habitans, & leur adreſſa ces paroles: conſidérez combien eſt grande votre folie, vous qui ne craignez pas de confier vos têtes à un homme à qui perſonne n'a voulu donner ſes pieds à chauſſer.

On peut dire que ceci convient parfaitement à ceux, dont la ſotiſe ſert de revenu à quiconque veut les tromper.

c. d. *ſe non factum eſſe nobilem ullâ prudentiâ artis, verùm ſtupore vulgi. Qu'il n'étoit devenu fameux par aucune connoiſſance de cet art, mais par la ſotiſe du peuple.*

16. * *Cui. ſ. homini.*

18. *Quorum*, &c. *Ceux dont la ſotiſe eſt le revenu de l'impudence*, ou *des impudens.* c. d. *ceux dont la ſotiſe ſert de revenu aux trompeurs*, ou *à quiconque veut les tromper.*

FABULA XV.

Pauper dominum, non sortem mutat.

ASINUS ET SENEX.

IN principatu commutando, civium
Nil præter domini nomen mutant pauperes.
Id esse verum parva hæc fabella indicat.

Asellum in prato quidam pascebat senex:
Is hostium clamore subito territus,
Suadebat Asino fugere, ne possent capi.
At ille lentus: *Quæso, num binas mihi*
Clitellas impositurum victorem putas?
Senex negavit. *Ergo, quid refert meâ*
Cui serviam, clitellas dum portem meas?

Cette fable est la 8 du VI. livre de la Fontaine.

7. *Lentus* marque autant l'indolence de l'Asne, que la lenteur de son pas. Aprés *Lentus* on sous-entend *dixit*.

FABULA XVI.

Fidejussorem infidum cave.

OVIS ET CERVUS.

FRAUDATOR nomen cùm locat sponsu improbo,
Non rem expedire, sed mala videre expetit.

1. *Locat. Locare* signifie *louer, engager*; ainsi *locare nomen*, c'est *engager son nom*. c. d. *contracter obligation, s'engager, s'obliger*.

2. *Videre*. c. d. *providere*. *Mediter, prévoir, chercher, inventer.*

FABLE XV.

Le pauvre change de maître sans changer de fortune.

LE VIEILLARD ET L'ASNE.

DANS une révolution de gouvernement, les pauvres ne font que changer le nom de leur maître. Cette fable en montre la vérité.

Certain Vieillard faisoit paître un Asne dans un pré: tout-à-coup épouvanté par le cri des ennemis, il voulut persuader à l'Asne de s'enfuir, afin qu'ils ne fussent point pris; mais l'Asne, sans s'émouvoir, lui répondit: pensez-vous, je vous prie, que le vainqueur me charge de deux bâts? non, reprit le Vieillard: que m'importe donc, ajouta l'Asne, à qui je sois, si je porte mon bâts à l'ordinaire?

9. *Quid refert meâ?* *. s. *inquit Asinus.* | 10. *Dum.* c. d. *si*, *dum.* *si*, *dès que*, *puisque.*

FABLE XVI.

Gardez-vous d'un répondant de mauvaise foi.

LA BREBIS ET LE CERF.

UN fourbe qui s'oblige sous mauvaise caution, ne desire pas s'acquiter, mais trouver un subterfuge.

Le verbe voir dans la plupart des langues a beaucoup de significations. || *Mala* au neutre plurier, *des choses mauvaises.* c. d. *de mauvais tours.* *Videre mala.* *Trouver quelque supercherie*, *quelque défaite.*

Ovem rogabat Cervus modium tritici
Lupo ſponſore; at illa præmetuens doli:
Rapere, atque abire ſemper aſſuevit Lupus,
Tu de conſpectu fugere veloci impetu:
Ubi vos requiram, cùm dies advenerit?

4. *Lupo ſponſore.* Le Loup garant. *Doli.* * ſ. *dixit.*
6. *Fugere de conſpectu.* Fuir à la vuë. c. d. *diſparoître.*
7. *Dies* ſignifie ce que nous

FABULA XVII.

Calumniatorem ſua pœna manet.

OVIS, CANIS ET LUPUS.

SOLENT mendaces luere pœnas maleficî.

Calumniator ab Ove cùm peteret Canis,
Quem commodaſſe panem ſe contenderet,
Lupus citatus teſtis, non unum modò
Panem debere, verùm affirmavit decem.
Ovis damnata falſo teſtimonio,
Quod non debebat, ſolvit. Poſt paucos dies
Bidens jacentem in foveâ proſpexit Lupum:
Hæc, inquit, *merces fraudis à Superis datur.*

Voyez la 25 d'Eſope. Cette fable a aſſez de rapport avec l'hiſtoire de Séjan, grand protecteur de la calomnie, qui avoit été long-temps l'inſtrument des cruautés de Tibere. Il étoit parvenu à une puiſſance extraordinaire, & fut enfin tué par l'ordre de Tibere; ſon corps fut jetté à la voirie, & expoſé trois jours aux inſultes du peuple; ſes enfans eſſuyerent les traitemens les plus ignominieux. Voyez livre III. prologue, vers 41.

1. *Malefici* par ſyncope, pour *maleficii.* Virgile met *oti* pour *otii*, & Térence *preti* pour *pretii.*



Le

Le Cerf demandoit à la Brebis un boiſſeau de bled, ſous la caution du Loup; mais celle-ci, appréhendant quelque ſupercherie, lui dit : le Loup a coûtume de prendre & de s'en aller; toi, tu diſparois avec une viteſſe extrême: où irai-je vous chercher, quand le jour du payement ſera venu?

appellons *terme.* c. d. *jour d'échéance, jour de payement.*



FABLE XVII.

Il eſt un juſte chatiment réſervé à la calomnie.

LA BREBIS, LE CHIEN ET LE LOUP.

TOT ou tard les faux témoins ſont punis de leur impoſture.

Un Chien de mauvaiſe foi, demandoit à la Brebis un pain qu'il ſoutenoit lui avoir prêté: le Loup appellé pour témoin, affirma que non-ſeulement elle en devoit un, mais dix. La Brebis condamnée ſur ce faux témoignage, paya ce qu'elle ne devoit point. Peu de jours après, elle apperçut le Loup pris dans une foſſe : voilà, dit-elle, la récompenſe que les Dieux réſervent aux fourbes.

2. *Calumniator. Calomniateur*, *qui dit des fauſſetés*; *menteur*, *impoſteur*, *de mauvaiſe foi.*
3. *Contenderet.* c. d. *contendebat.* || *Commodaſſe.* * ſ. *illi.*
8. Ces foſſes ſont une ſorte de piéges; elles ont environ ſix à ſept pieds de profondeur; on les couvre de branches, de feuillages & de terre. On met une charogne au fond, & la bête qui vient pour la manger, tombe dedans. || *Jacentem.* Mort, étendu, couché, &c.



FABULA XIX.

Omnem aditum malis præcludito.

CANIS PARTURIENS.

HABENT insidias hominis blanditiæ mali;
Quas ut vitemus, versus subjecti monent.

Canis parturiens cùm rogasset alteram,
Ut fetum in ejus tugurio deponeret,
Facilè impetravit: dein reposcenti locum,
Preces admovit, tempus exorans breve,
Dùm firmiores catulos posset ducere.
Hoc quoque consumpto, flagitare validiùs
Cubile cœpit: *Si mihi & turba meæ*
Par, inquit, *esse potueris*, *cedam loco*.

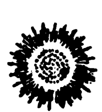
Cette fable est la 7 du II. livre de la Fontaine.

2. *Quas*. c. d. *eas*. || *Versus subjecti*. *Les vers qui sont ci-dessous*. c. d. *qui suivent*.

3. *Alteram* est ici pour *aliam*. *Alter* ne se dit gueres, que lorsqu'il est question de deux. Quand on parle d'un autre indéterminément, on met *alius*. Les Auteurs confondent quelquefois ces deux mots.

5. *Impetravit*. * s. *id*. || *Reposcenti*. * s. *cani*.

8. *Hoc*. s. *tempore* || *Flagitare*. Il y a dans ce mot une harmonie



FABLE XIX.

Ne donnez aucune entrée aux méchans.

LA CHIENNE AVEC SES PETITS.

LES caresses des méchans couvrent quelque trahison; la fable qui suit nous avertit de nous en défier.

Une Chienne sur son terme emprunta la loge d'une autre pour y faire ses petits ; elle l'obtint aisément. Celle-là ensuite redemandant sa place, elle la supplia de lui donner encore un peu de temps, jusqu'à ce que ses petits fussent plus forts pour la suivre. Ce second terme expiré, elle commença à redemander sa loge avec plus d'empressement. Si vous pouvez, répondit l'autre, être aussi forte que moi & ma troupe, je quitterai la place.

imitative, qui représente à l'imagination les criailleries redoublées de cette Chienne, qui redemande sa loge avec toutes sortes d'instances. *Validiùs* donne à cette image un ton de douleur encore plus vif, & montre qu'alors l'animal s'impatiente, & se fâche sérieusement.

10. *Par.* * f. *viribus.* *Egale en forces.* || *Cedam loco.* *Je partirai, je me retirerai, je sortirai, je décamperai de la place.*



FABULA XX.

Stultitia plerumquè exitio est.

CANES FAMELICI.

STULTUM consilium non modò effectu caret,
Sed ad perniciem quoque mortales devocat.

Corium depressum in fluvio viderunt Canes.
Id ut comesse extractum possent faciliùs
Aquam cœpêre bibere: sed rupti priùs
Periêre, quàm quod petierant, contingerent.

Cette fable est la 208 d'Esope. La 25 du VIII. livre de la Fontaine y a beaucoup de rapport.

2. *Devocat. Devocare* signifie appeller; ainsi *devocare ad perniciem*; c'est *appeller, attirer dans le pré-*



FABULA XXI.

Miser vel ignavissimo cuique ludibrio est.

LEO SENIO CONFECTUS.

QUICUNQUE amisit dignitatem pristinam,
Ignavis etiam jocus est in casu gravi.

Defectus annis, & desertus viribus
Leo cùm jaceret, spiritum extremum trahens,

Voyez la 14 d'Esope, & la 14 du III. livre de la Fontaine.

2. *In casu gravi. Dans un cas, dans une circonstance fâcheuse, dans*

FABLE XX.

Souvent l'imprudence nous perd.

LES CHIENS AFFAMÉS.

UNE fole entreprise, non-seulement ne réussit pas, mais même conduit les hommes à leur perte.

Des Chiens apperçurent un cuir enfoncé dans une riviere. Pour le manger plus à leur aise après l'en avoir tiré, ils se mirent à boire l'eau; mais ils creverent avant que de parvenir à ce qu'ils desiroient.

cipice.

5. & 6. L'expression *rupti periere* me paroit très-belle : Ne semble-t'elle pas offrir l'image de ces Chiens, qui crevent comme feroit un ballon trop gonflé ?



FABLE XXI.

Le malheureux est insulté même par le plus lâche.

LE LION ACCABLÉ DE VIEILLESSE.

CELUI qui a perdu sa premiere dignité, devient dans son malheur le jouet des plus méprisables.

Un Lion abbatu de vieillesse, & dénué de forces, étoit couché prêt à rendre le dernier soupir. Un San-

une avanture, une disgrace affligeante.

3. *Defectus annis. Languissant, épuisé, abbatu par les années.*

Aper fulmineis ad eum venit dentibus,
Et vindicavit ictu veterem injuriam.
Infestis Taurus mox confodit cornibus
Hostile corpus. Asinus ut vidit ferum
Impunè lædi, calcibus frontem exterit.
At ille expirans: *Fortes indignè tuli*
Mihi insultare, te, naturæ dedecus,
Quòd ferre cogor, certè bis videor mori.

5. *Fulmineis. De foudre.* c. d. *qui ressemblent à la foudre, menaçantes comme la foudre.*
7. *Infestis. Ennemies, dangereuses, pernicieuses, meurtrieres.*
9. *Frontem.* * s. *leonis.*
10. *At. Mais.* c. d. *sur cela, alors.* Je trouve cet *at* d'une beauté au-dessus de toute expression. Il rappelle, pour ainsi dire, l'attention du lecteur & les forces du Lion, qui semble faire un soupir de plus. || *Expirans.* * s. *dixit hac.* || *Indignè tuli fortes. J'ai*



FABULA XXII.

Qui alteri suam ob causam commodat, injuriâ postulat id gratiæ apponi sibi.

MUSTELA ET HOMO.

Mustela ab homine prensa cùm instantem necem
Effugere vellet: *Quæso,* inquit, *parcas mihi,*
Quæ tibi molestis muribus purgo domum.
Respondit ille: *Faceres si causâ meâ,*
Gratum esset, & dedissem veniam supplici;
Nunc quia laboras, ut fruaris reliquiis,

1. *Necem instantem. Une mort prochaine, présente, qui presse, qui menace.*
3. *Purgo muribus.* * s. *à* || *Domum.* * s. *tuam.*
4. *Faceres* * s. *id.*
5. * *Esset.* * s. *id* || *Supplici.* s. *tibi.* c. d. *precibus tuis.*

glier avec ſes défenſes menaçantes vint à lui, & d'un coup qu'il lui porta, vengea les injures qu'il en avoit reçues. Au même inſtant un Taureau, de ſes cornes meurtrieres, perça le corps de ſon ennemi. L'Aſne voyant qu'on pouvoit impunément offenſer cet animal, lui caſſa la tête à coups de pieds. Alors le Lion expirant proféra ces paroles : j'ai ſupporté avec indignation les outrages des plus courageux ; mais m'inſulter! toi l'opprobre de la nature! ce que je ſuis obligé de ſouffrir ; certes, il me ſemble mourir deux fois.

ſupporté avec indignation les courageux.

11. *Inſultare mihi* * *ſ. ſed.*



FABLE XXII.

Ceux qui n'obligent que pour leur intérêt, demandent à tort qu'on leur en ait obligation.

L'HOMME ET LA BELETTE.

UNE Belette priſe par un homme voulant éviter la mort qui la menaçoit, lui dit : épargnez-moi, je vous prie, moi qui purge votre maiſon des rats qui vous incommodent. L'homme lui répondit : ſi tu le faiſois à cauſe de moi, je t'en ſçaurois gré, & t'accorderois la grace que tu demandes ; mais comme tu ne

6. *Nunc*, qui a ici la force de l'adverſative *ſed*, a beaucoup de grace. Ce ſont là de ces beautés d'images qui repréſentent les objets ſous un même point de vuë. Ces beautés ſont ſouvent réitérées dans Phedre, par des expreſſions de temps & de lieu :

Quas sunt rosuri, simul & ipsos devores,
Noli imputare vanum beneficium mihi;
Atque ita locutus, improbam letho dedit.

Hoc in se dictum debent illi agnoscere,
Quorum privata servit utilitas sibi,
Et meritum inane jactant imprudentibus.

comme *hic*, *nunc*, *tunc*, *brevi*, &c. Ce qui fait de ces fables autant de petits tableaux, dont les lointains se rapprochent avec goût.

7. *Et* * f. *ut*.
8. *Imputare beneficium alicui : imputer*, *attribuer*. c. d. *vouloir que quelqu'un tienne compte d'un service*.

FABULA XXIII.

Suspecta malorum beneficia.

CANIS FIDELIS.

Repente liberalis stultis gratus est,
Rerum peritis irritos tendit dolos.

Nocturnus cùm fur panem misisset Cani,
Objecto tentans an cibo posset capi:
Heus, inquit, *linguam vis meam præcludere,*
Ne latrem pro re domini: multùm falleris;
Namque ista subita me jubet benignitas
Vigilare, facias ne meâ culpâ lucrum.

Cette fable est la 20 d'Esope.
1. *Stultis. Aux foux. Stultus* & *imprudens* se prennent souvent dans Phedre pour *dupe*, *simple*, *sot*, *bonasse*, *crédule*, &c.
2. *Tendit dolos irritos*. c. d. *vainé*

prens cette peine que pour profiter des restes qu'ils auroient rongés, & pour les manger eux-mêmes? ne me fais point valoir un service imaginaire: & cela dit, il tua cette bête malfaisante.

Ceux qui n'agissent que pour leur utilité particuliere, & vantent aux dupes leurs prétendus services, doivent reconnoître que ceci s'adresse à eux.

9. *Dare letho.* Donner, livrer à la mort, phrase poëtique qui signifie *tuer.*
10. *Dictum in se.* * f. *esse.*



FABLE XXIII.

Les bienfaits des méchans sont suspects.

LE CHIEN FIDELE.

QUI tout à coup devient libéral plaît aux sots; en vain tend-t'il des pieges à ceux qui ont de l'expérience.

Un voleur de nuit ayant jetté du pain à un Chien, pour essayer si, à la vue du manger, il ne pourroit pas se laisser surprendre. Oui-dà, dit le Chien, vous voulez me lier la langue, de peur que je n'abboye pour l'intérêt de mon maître? vous vous trompez fort, car cette générosité extraordinaire m'engage à me tenir sur mes gardes, de peur que vous ne fassiez capture par ma faute.

tendit insidias.]
5. *Inquit* * f. *canis.*

FABULA XXIV.

Potentes ne tentes æmulari.

RANA RUPTA.

INOPS, potentem dum vult imitari, perit.

In prato quondam Rana conſpexit Bovem,
Et tacta invidiâ tantæ magnitudinis,
Rugoſam inflavit pellem: tùm natos ſuos
Interrogavit, *an Bove eſſet latior?*
Illi negarunt. Rurſùs intendit cutem
Majore niſu, & ſimili quæſivit modo
Quis major eſſet? Illi dixerunt *Bovem.*
Noviſſimè indignata, dùm vult validiùs
Inflare ſeſe, rupto jacuit corpore.

Cette fable eſt la 33 d'Eſope, & la 3 du I. livre de la Fontaine.

3. *Tacta invidiâ.* Frappée, priſe par l'envie. c. d. envieuſe, jalouſe.



FABULA XXV.

Rete ne tendas Accipitri & Milvio.

CANIS ET CROCODILUS.

CONSILIA qui dant prava cautis hominibus,
Et perdunt operam, & deridentur turpiter.

Canes currentes bibere in Nilo flumine

3. *Nilo.* Le Nil grand fleuve d'Afrique qui traverſe l'Abiſſinie, la Nubie, l'Egypte, & ſe jette dans la mer Méditerranée par 7 embouchures, qu'on appelle bouches du Nil. Il ſe déborde deux



FABLE XXIV.

Ne cherchez point à aller de pair avec les Grands.

LA GRENOUILLE QUI CREVE.

Les Petits ſe perdent en voulant imiter les Grands.

Un jour une Grenouille vit un Bœuf dans un pré, jalouſe d'une groſſeur ſi prodigieuſe, elle gonfla ſa peau pleine de rides; puis demanda à ſes petits ſi elle n'étoit pas plus groſſe que le Bœuf; ils lui répondirent que non. Elle étendit encore ſa peau avec plus d'effort, & leur demanda, comme auparavant, qui des deux étoit le plus gros: le Bœuf, lui répondirent-ils. Enfin, outrée de dépit, elle voulut tant s'enfler, qu'elle creva.

9. *Noviſſimè. Tout de nouveau, encore, enfin.*
10. *Rupto corpore jacuit. Son corps ayant crevé, elle mourut.* c. d. *elle creva.*

FABLE XXV.

Ne tendez point de piege à plus fin que vous.

LE CHIEN ET LE CROCODILE.[1]

Ceux qui donnent de mauvais conſeils aux perſonnes ſenſées, perdent leur peine, & en ſont honteuſement raillés.

fois l'année, engraiſſe & rend fertiles les terres de l'Egypte, où il ne pleut point,

A Crocodilis ne rapiantur, traditum est.
Igitur cùm currens bibere cœpisset Canis,
Sic Crocodilus: *Quàm libet lambe otio,*
Noli vereri. At ille: *Facerem mehercule,*
Nisi esse scirem carnis te cupidum meæ.

4. *Crocodilis.* On dit mieux *Crocodilus* que *Corcodilus.* Le Crocodile est un animal amphibie qui a la forme d'un Lézard; il y en a dans le Nil qui ont jusqu'à 17 coudées de long. Cet animal est fort vorace, & mange les hommes lorsqu'il peut en attraper.

6. *Lambe.* Je trouve dans ce mot une harmonie imitative, qui



FABULA XXVI.

Par pari refertur.

VULPES ET CICONIA.

NULLI nocendum; si quis verò læserit,
Multandum simili jure, fabella admonet.

Vulpes ad cœnam dicitur Ciconiam
Prior invitâsse, & illi in patinâ liquidam
Posuisse sorbitionem, quam nullo modo
Gustare esuriens potuerit Ciconia.
Quæ Vulpem cùm revocasset, intrito cibo
Plenam lagenam posuit: huic rostrum inserens
Satiatur ipsa, & torquet convivam fame.
Quæ cùm lagenæ frustrà collum lamberet,
Peregrinam sic locutam volucrem accepimus:
Sua quisque exempla debet æquo animo pati.

Cette fable est la 27 d'Esope, & la 18 du I. livre de la Fontaine.

1. *Nocendum.* * f. *est. Nocere: nuire, faire tort, blesser, choquer, offenser.*

5. *Posuisse, ponere* est le mot propre pour signifier *servir, mettre, poser sur une table.* || *Sorbitionem: un breuvage. Sorbitio dit une chose liquide*, mais *liquidam* augmente encore l'idée du *liquide*, & équivaut à *très-liquide.*

6. *Revocasset. Vocare, & revoca-*

On dit que le long du Nil, les Chiens boivent en courant, de peur d'être pris par les Crocodiles. Un Chien donc ayant commencé à boire de la ſorte, un Crocodile lui parla ainſi: buvez auſſi doucement que vous voudrez, ne craignez point. Mais le Chien lui répondit: aſſurément je le ferois, ſi je ne te connoiſſois pas ſi friand de ma peau.

ſemble peindre l'action même du Chien qui lape. ‖ *Otio.* c. d. *cum otio.*

7. *Ille.* * ſ. *dixit.* ‖ *Facerem.* * ſ. *id.*



FABLE XXVI.

Chacun a ſon tour.

LE RENARD ET LA CICOGNE.

IL ne faut inſulter perſonne. Cette fable apprend que quand on a inſulté quelqu'un, on mérite un pareil traitement.

Le Renard, dit-on, invita le premier la Cicogne à ſouper, & lui ſervit dans un plat un mets fort liquide, dont elle ne put goûter, quoiqu'elle eût grand appétit. La Cicogne à ſon tour invita le Renard, lui préſenta une bouteille pleine de viande hachée; puis y paſſant ſon bec, elle en prenoit à ſon aiſe, & laiſſoit mourir de faim ſon convié. Comme le Renard léchoit inutilement le cou de la bouteille, l'oiſeau paſſager, dit-on, lui parla ainſi: chacun doit ſouffrir qu'on le traite, comme il a traité les autres.

re, termes de feſtins. *Vocare*, c'eſt *appeller*, *inviter à un repas.* *Revocare*, c'eſt *rappeller*, *inviter à ſon tour*, *rendre le repas.*

12. Le but de cette fable n'eſt pas, comme quelques-uns l'ont penſé, qu'on rende le mal pour le mal; mais qu'on s'attende à être traité mal, quand on a fait mal aux autres.

FABULA XXVII.

Avarus suus sibi carnifex est.

CANIS, THESAURUS ET VULTUR.

HÆc res avaris esse conveniens potest,
Et qui humiles nati, dici locupletes student.

Humana effodiens ossa, thesaurum Canis
Invenit, & violarât quia Manes Deos,
Injecta est illi divitiarum cupiditas,
Pœnas ut sanctæ religioni penderet.
Itaque aurum dùm custodit, oblitus cibi,
Fame est consumptus: quem stans Vulturius super
Fertur locutus: *O Canis, meritò jaces,*
Qui concupîsti subitò regales opes,
Trivio conceptus, & educatus stercore.

2. *Et qui.* * f. *illis.* ‖ *Student dici locupletes.* c. d. *student esse locupletes.* Ces mots *dici*, *vocari*, *incedere*, &c. se prennent souvent chez les Latins pour *esse*. Comme dans le premier livre de l'Enéide. *Ast ego, quæ Divûm incedo Regina, jovisque & soror & conjux.*

3. *Humana ossa.* *Des os d'hommes.*

4. *Violarât* pour *violaverat.* *Violare.* *Manquer de respect.* *Profaner*, *offenser.* ‖ *Deos manes.* *Les Dieux Mânes.* Les anciens appelloient ainsi les ames des morts. C'étoit offenser les Mânes que de tirer de la sépulture les os ou les cendres au milieu desquels elles sembloient reposer; ce qui fait



FABLE XXVII.

L'avare est lui-même son bourreau.

LE CHIEN, LE THRESOR ET LE VAUTOUR.

CECI peut bien convenir aux avares, & à ceux qui nés pauvres, cherchent à se mettre au rang des riches.

Un Chien déterrant des os de mort, trouva un thrésor; & parce qu'il avoit offensé les Dieux Mânes, ils lui inspirerent l'amour des richesses, en punition de ce qu'il avoit violé la sainteté de la Religion. Ainsi gardant son thrésor, il ne songea point à manger, & mourut de faim. On rapporte qu'un Vautour étant sur lui, prononça ces paroles: ô Chien! tu mérites bien ton sort, toi qui, né dans un carrefour & nourri d'ordures, as tout d'un coup aspiré aux richesses des Rois.

qu'on a donné quelquefois le nom de Mânes aux os & même aux cendres. Comme qui diroit *manentes : qui reposent.* L'antiquité qui déïfioit tout, a regardé les Mânes comme des Divinités infernales.

5. *Cupiditas divitiarum injecta est illi. L'amour des richesses fut jetté sur lui, fut imprimé en lui.* c. d. *ils mirent en lui l'amour des richesses.*

6. *Ut penderet pœnas sanctæ religioni.* c. d. *ut satisfaceret sanctitati religionis læsæ.*

10. *Qui.* * l. *tu.*



FABULA XXVIII.

Ne magnus tenuem despicito.

VULPES ET AQUILA.

QUAMVIS sublimes debent humiles metuere:
Vindicta docili quia patet solertiæ.

Vulpinos catulos Aquila quondam sustulit,
Nidoque imposuit, pulli ut escam carperent.
Hanc persecuta mater orare incipit,
Ne tantùm miseræ luctuum importet sibi.
Contempsit illa, tuta quippe ipso loco.
Vulpes ab arâ rapuit ardentem facem,
Totamque flammis arborem circumdedit,
Hosti dolorem damno miscens sanguinis.
Aquila, ut periclo mortis eriperet suos,
Incolumes natos supplex Vulpi reddidit.

Cette fable est la 13 d'Esope.

1. *Quamvis* est ici pour *quantumvis. Sublimes.* * s. *sint.*

2. *Vindicta patet. La vengeance est ouverte.* c. d. *est facile.* || *Solertiæ docili. A une adresse souple.* c. d. *d'un homme souple & adroit.*

4. * *Nido.* s. *in.* || *Posuit* * s. *eos: les mit.*

6. *Ne importet tantùm luctuum. De ne point preparer tant de chagrins.* || *Sibi miseræ : A elle malheureuse.* c. d. *à une malheureuse mere; à une mere désolée, infortunée.*

7. *Contempsit.* * s. *preces.* || *Quippe tuta ipso loco* * s. *erat.*

10. *Miscens. Mêlant.* c. d. *apprêtant, pr parant.* Cette métaphore est tirée des breuvages empoisonnés qui se faisoient par la mixtion de toutes sortes d'herbes venimeuses, & dont les magiciennes, telles que Circé & Mé-



FABLE

FABLE XXVIII.

Grands, ne méprisez point les Petits.

LE RENARD ET L'AIGLE.

Si élevé que l'on soit, on doit craindre les petits, parce que souples & adroits, ils trouvent le moyen de se venger.

Un jour une Aigle enleva les petits d'un Renard, & les porta dans son aire pour servir de nourriture à ses Aiglons; le Renard courant après elle, la supplioit de ne point causer une si grande douleur à une mere infortunée. L'Aigle en sureté par sa situation, méprisa ces prieres. Le Renard alors prit sur un autel un tison ardent, & environna entiérement l'arbre de flâmes, préparant à son ennemi un sujet de douleur par la perte de ses Aiglons. L'Aigle suppliante rendit au Renard ses petits sains & saufs pour sauver les siens de la mort qui les menaçoit.

dée, se servoient pour donner la mort, ou troubler la raison; *miscebant pocula mortis.* Ainsi le Renard par son stratagême préparoit à l'Aigle une potion de douleur. ‖ *Damno sanguinis*: par la perte de son sang, de ses Aiglons. On pourroit aussi interpréter *damno sanguinis : au détriment de son sang, de ses petits Renards.* Ce qui paroîtroit assez naturel, puisque le Renard ne pouvoit brûler l'arbre où étoient les petits de l'Aigle, sans brûler les siens. On trouve *Hostis* dans quelques éditions : ce qui revient au même, parce qu'alors, on le rendroit ainsi; *préparoit la douleur de son ennemie par la perte de son sang.*



FABULA XXIX.

Est cui magno constitit dicterium.

ASINUS ET APER.

PLERUMQUE stulti risum dum captant levem
Gravi destringunt alios contumeliâ,
Et sibi nocivum concitant periculum.

Asellus Apro cum fuisset obvius:
Salve, inquit, *frater*. Ille indignans repudiat
Officium, & quærit, cur sic mentiri velit.
Asinus demisso pede: *si similem negas*
Tibi me esse, certè simile est hoc rostro tuo.
Aper cum vellet facere generosum impetum,
Repressit iram, & : *Facilis vindicta est mihi:*
Sed inquinari nolo ignavo sanguine.

1. *Captant risum levem.* Chercher, saisir une légere matiere de rire.

3. *Concitant sibi.* Excitent contre eux, s'attirent. || *Periculum nocivum.* Une avanture fâcheuse, nuisible.

6. *Officium*, se prend en bonne & en mauvaise part. En bonne part; *c'est un bon service, un plaisir, une gracieuseté, une politesse, une civilité, une honnêteté, un compliment.* En mauvaise part: c'est lorsqu'on dit ces mots par ironie. || *Quærit.* * f. *ab eo.*



FABLE XXIX.

Un mot de raillerie coute souvent cher.

L'ASNE ET LE SANGLIER.

SOUVENT les sots cherchant à plaisanter, piquent vivement les autres par des paroles offensantes, & se font un mauvais parti.

Un Asne ayant rencontré un Sanglier, lui dit: bon jour, mon frere. Celui-ci indigné rejetta le compliment, & lui demanda pourquoi il s'avisoit de mentir ainsi. L'Asne montrant son pied, répartit: si vous niez que je vous sois semblable, du moins ceci ressemble assurément à votre boutoir. Le sanglier prêt à fondre sur lui, retint sa colère, & lui dit: la vengeance m'est facile; mais je ne veux pas me souiller d'un sang aussi méprisable.

7. *Demisso pede.* * f. *dixit. Demisso pede.* Ayant panché son pied. c. d. l'ayant montré de côté pour qu'on vît le dessous; car c'est le dessous du pied de l'Asne qui peut avoir quelque ressemblance avec le groin d'un Sanglier.

8. *Rostro. Boutoir*; on appelle ainsi le groin des Sangliers.

10. *Et.* * f. *dixit.*



FABULA XXX.

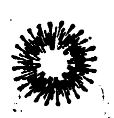
Mala publica in plebem recidunt.

RANA PRUDENS.

HUMILES laborant, ubi potentes dissident.

Rana in palude pugnam Taurorum intuens:
Heu quanta nobis instat pernicies! ait.
Interrogata ab aliâ cur hoc diceret,
De principatu cùm decertarent gregis,
Longéque ab illis degerent vitam boves:
Statio, ait, *separata, ac diversum est genus;*
Sed pulsus regno nemoris qui profugerit,
Paludis in secreta veniet latibula,
Et proculcatas obteret duro pede:
Caput ita ad nostrum furor illorum pertinet.

Cette fable est la 4 du 2 livre de la Fontaine.
10. *Obteret* * f. *nos. Duro pede.* *D'un pied dur, lourd & pesant*, c. d. *d'un pas lourd, pesant.*



FABLE XXX.

Les maux publics retombent sur le peuple.

LA GRENOUILLE PRUDENTE.

SI les grands sont en division, les petits en souffrent.

Une Grenouille voyant de son marais un combat de Taureaux, s'écria: quel malheur, hélas! nous menace. Une autre lui demanda pourquoi elle disoit cela, puisqu'ils se battoient à qui seroit le premier du troupeau, & que les Bœufs vivoient loin d'elles. Le champ de bataille est éloigné de nous, & c'est un peuple tout différent; mais celui qui dépouillé de sa royauté dans la forêt aura pris la fuite, se retirera dans les lieux les plus écartés de ce marais, & nous écrasera par sa lourde démarche. Ainsi leur fureur nous touche de près.

11. *Caput nostrum.* Notre tête. c. d. ce qui nous touche le plus, ce qui nous est le plus cher. Notre vie.



FABULA XXXI.

Cui fidas, vide.

MILVIUS ET COLUMBÆ.

QUI se committit homini tutandum improbo,
Auxilium dùm requirit, exitium invenit.

Columbæ sæpè cùm fugissent Milvium,
Et celeritate pennæ vitâssent necem,
Consilium raptor vertit ad fallaciam,
Et genus inerme tali decepit dolo:
Quare sollicitum potiùs ævum ducitis,
Quàm regem me creatis, icto fœdere,
Qui vos ab omni tutas præstem injuriâ?
Illæ credentes, tradunt sese Milvio
Qui regnum adeptus cœpit vesci singulas,
Et exercere imperium sævis unguibus.
De reliquis tunc una: *Meritò plectimur.*

La 19 d'Esope a quelque rapport avec celle-ci.

1. *Se committere. Se confier, se livrer.* || *Tutandum. Pour être protégé.*

4. *Celeritate pennæ. Par la légéreté de leurs plumes.* c. d. *de leurs ailes.*

5. *Vertit consilium ad fallaciam. Tourna son projet, son dessein, ses vuës du côté de la ruse, de l'adresse, de l'intrigue.*

8. *Icto* vient de *Ico. Icere fœdus. Fraper l'alliance*; c'est fraper l'animal qui est la figure du traité, ou de l'alliance: parce que chez les Payens quand on faisoit un traité; c'étoit l'usage d'immoler une victime sur l'autel de quelque Dieu, devant qui ceux qui faisoient le traité, prononçoient exécration contre celui qui ne le garderoit pas, & consentoient qu'il fût frapé comme la victime. Re-

EXPLICIT LIBER I.



FABLE XXXI.

Prenez garde à qui vous vous fiez.

LE MILAN ET LES PIGEONS.

CELUI qui se met sous la protection d'un méchant homme, en cherchant du secours, trouve sa perte.

Les Pigeons ayant échappé plusieurs fois au Milan, & évité la mort par leur vol rapide; l'oiseau ravisseur eut recours à la ruse, & trompa ce foible peuple par cet artifice: pourquoi, dit-il, menez-vous une vie remplie d'allarmes, plutôt que de me prendre pour votre Roi; moi qui après le traité conclu, vous mettrois à couvert de toute injure? Pleins de confiance, ils se livrerent au Milan, qui parvenu à la royauté, commença à les manger les uns après les autres, & à leur faire sentir son empire par la cruauté de ses serres. Alors un de ceux qui restoient, dit; nous avons ce que nous méritons.

ges armati jovis ante aras, paterasque tenentes stabant, & cæsâ jungebant fœdera porcâ. Virg. Æn. 8. 640. & 1. De-là, sans doute, vient l'usage de fraper dans la main pour confirmer un traité, ou conclure un marché. Ainsi on peut encore exprimer par *Icere fœdus* notre maniere de faire un traité. On peut aussi l'exprimer par *jungere dextras* quand c'est en signe de paix, Virgile s'en est servi.

11. *Singulas* pour *singulis. Vescor* & semblables verbes se construisent avec un accusatif. Tour que les Latins ont pris des Grecs, sous-entendant *secundùm*.

12. *Sævis unguibus. Par des ongles cruelles.*

13. *Tunc una de reliquis.* * s. *dixit plectimur meritò.* Nous sommes frapés, punis, châtiés avec justice. c. d. nous souffrons ce que nous méritons.

FIN DU PREMIER LIVRE.

PHÆDRI FABULÆ,

LIBER SECUNDUS.

PROLOGUS.

EXEMPLIS continetur Æſopi ſtilus (*a*) :
Nec aliud quicquam per fabellas quæritur
Quàm corrigatur error ut mortalium,
Acuatque ſeſe diligens induſtria.
Quodcunque fuerit ergo narrandi genus,
Dùm capiat aurem & ſervet propoſitum ſuum,
Re commendatur, non auctoris nomine.
Equidem omni curâ morem ſervabo Senis:
Sed ſi libuerit aliquid interponere,
Dictorum ſenſus ut delectet varietas,
Bonas in partes, lector, accipias velim.
Sic iſtam tibi rependet brevitas gratiam,
Cujus verboſa ne ſit commendatio,
Attende cur negare cupidis debeas,
Modeſtis etiam offerre quod non petierint.

1. *Stilus.* D'autres mettent *genus* que j'aime bien autant. Ces deux mots ſignifient également *ſtile*, *génie*, *genre*, *méthode*, *maniere d'écrire*, &c. ‖ *Continetur exemplis* * ſ. *in.* *Eſt contenu*, *renfermé*, *conſiſte dans les exemples.*

3. *Quàm ut error mortalium corrigatur.* *Qu'afin que l'erreur des mortels ſoit corrigée.* c. d. *que de faire en ſorte que l'erreur*, &c.

4. *Induſtria.* *L'induſtrie*, *l'habileté*, *la ſcience*, *la prévoyance.* Opérations de l'eſprit qui ſe mettent ſouvent pour l'eſprit même. Tour en uſage chez les Latins, comme *ſapientia* pour *ſapiens.* ‖ *Et induſtria diligens acuat ſe ſe.* * ſ. *ut.* *Et que l'eſprit ſoigneux s'aiguiſe*, *devienne pénétrant*, *ſe perfectionne.* *Diligens.* *Soigneux.* c. d. *par le ſoin*, *par l'attention*, *par l'exactitude.* *En faiſant attention ſur lui-même.*

6. *Capiat aurem.* *Qu'il ſe ſaiſiſſe*, *qu'il s'empare de l'oreille*, *qu'il gagne*, *qu'il charme l'oreille.*

8. *Senis.* Phedre, en quelques endroits de ſes fables, appelle Eſope *Senex*; ſoit parce qu'il eſt ſon ancien, ou parce qu'il eſt ſage & prudent, comme doit l'être un vieillard.

9. *Libuerit* * ſ. *mihi.*

10. *Delectet ſenſus.* *Flate le ſentiment*, *réjouiſſe l'eſprit.*

(*a*) *Scribendi.*

FABLES DE PHEDRE,

LIVRE SECOND.

PROLOGUE.

LE genre d'Esope consiste dans les exemples, tout le but de ces fables est que les hommes se corrigent de leurs égaremens, & que leur esprit se perfectionne par l'exactitude. Ainsi, quelque sorte de narration qu'on y trouve, pourvu qu'elle plaise & qu'elle tende à son but, elle est recommandable par ce qu'elle renferme, & non pas par le nom de l'Auteur. Assurémenr je suivrai avec tout le soin possible la méthode de mon ancien: mais si je trouve à propos d'y insérer quelque chose, pour que la variété du discours réveille l'attention, lecteur, trouvez-le bon, je vous prie. Aussi serai-je très-court; de peur même que mon avertissement ne soit trop long : considérez pourquoi on ne doit rien dire aux gens curieux, mais découvrir aux personnes retenues ce dont elles ne s'informent point.

11. *In bonas partes*, &c. * s. *id* *Recevez, prenez cela en bonne part; ne le trouvez pas mauvais*, &c.

12. *Sic*, étant pris par comparaison, peut & doit même se rendre par *aussi, en revanche, en récompense. Sic brevitas rependet tibi istam gratiam : aussi ma brieveté vous rendra-t'elle pareille grace : vous récompensera-t'elle de cette faveur.*

13. *Commendatio. Recommendation, louange, éloge, apologie*, parce que le Prologue est une espece de préface ou d'avertissement, & que d'ordinaire une préface sert d'apologie à un livre.

14. *Attende cur debeas negare cupidis. Considérez, faites attention, prenez garde pourquoi vous devez vous refuser, ne pas vous livrer aux gens avides de tout sçavoir.* Hor. liv. 1. ép. 18. vers 69. donne la raison pourquoi on ne doit rien dire aux gens trop curieux. *Parcunctatorem fugito; nam garrulus idem est.* Et Phedre étoit dans le cas de n'oser dire clairement ce qu'il pensoit. Ovide, Trist. l. 1. élég. 1. vers 21 & 22, donne à son livre un conseil à-peu-près semblable. *Atque ita te tacitus, quarenti plura legendum, ne, qua non opus est, forte loquare, dabis.*

FABULA I.

Sunt etiam sua præmia laudi.

LEO ET PRÆDATOR.

Super Juvencum stabat dejectum Leo:
Prædator intervenit partem postulans:
Darem, inquit, *nisi soleres per te sumere*;
Et improbum rejecit. Forté innoxius
Viator est deductus in eundem locum,
Feroque viso retulit retrò pedem.
Cui placidus ille: *Non est quod timeas*, ait;
Et, quæ debetur pars tuæ modestiæ,
Audacter tolle. Tunc diviso tergore,
Silvas petivit, homini ut accessum daret.

Exemplum egregium prorsùs & laudabile;
Verùm est aviditas dives, & pauper pudor.

1. *Stabat super:* étoit dessus. c. d. tenoit sous lui. *Juvencum dejectum: un jeune Bœuf terrassé.*
2. *Partem.* s. *juvenci.*
3. *Darem.* * s. *tibi.*
7. *Cui.* c. d. *illi.*



FABLE I.

La vertu trouve sa récompense.

LE LION ET LE VOLEUR.

UN Lion tenoit un Bouvillon terrassé sous ses griffes. Un Voleur survint, lui en demanda part : je te la donnerois, dit le Lion, si tu n'avois coutume de prendre toi-même ; & il renvoya ce coquin. Par hazard un Voyageur honnête homme passa par cet endroit ; ayant apperçu ce animal, il fit un pas en arriere. Le Lion avec douceur, lui dit : vous n'avez rien à craindre ; venez prendre hardiment la part qui est duë à votre modération. Puis ayant partagé sa proie, il se retira dans les bois, pour laisser à cet homme la liberté d'approcher.

Bel exemple sans doute, & bien louable : cependant l'avidité donne des richesses, & la modération produit l'indigence.

9. *Tergore.* * s. *juvenci.* *La peau*, c. d. *la chair du Bouvillon.*

12. *Aviditas*, &c. *L'avidité est riche, & la modération est pauvre.*

FABULA II.

Simile ſimili gaudet.

REPENTE CALVUS.

A Fœminis utcunque ſpoliari viros,
Ament, amentur, nempe exemplis diſcimus.

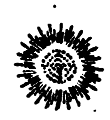
Ætatis mediæ quemdam mulier non rudis
Tenebat, annos celans elegantiâ;
Animumque ejuſdem pulchra juvenis ceperat.
Ambæ videri dum volunt illi pares,
Capillos homini legere cœpêre invicem.
Cùm ſe putaret fingi curâ mulierum,
Calvus repentè factus eſt: nam funditùs
Canos puella, nigros anus evellerat.

Cette fable eſt la 77 d'Eſope & la 17 du I. livre de la Fontaine.

1. * *Spoliari à fœminis. Sont dépouillés, pillés, attrapés, dupés par les femmes.*

3. *Non rudis. Point groſſiere, Rudis: groſſier.* Expreſſions qui dans l'une & l'autre langue ſe prennent également pour les qualités de l'eſprit & du corps, & ſignifient *ſot, ruſtre, ſauvage, bruſque, bourru, rude, ſévere: ſans eſprit, ſans adreſſe, ſans délicateſſe, ſans expérience. Vilain, laid, déſagréable, mal-bâti, diſgracieux, ſans agrémens.*

4. *Elegantiâ. Par l'élégance, la grace, l'ornement, l'ajuſtement, les*



FABLE II.

On aime son semblable.

L'HOMME CHAUVE TOUT A COUP.

NOUS apprenons par mille exemples, que les hommes sont toujours les dupes des femmes, soit qu'ils les aiment, ou qu'ils en soient aimés.

Une femme adroite cachant ses années par la parure, captivoit un homme de moyen âge; une autre jeune & belle avoit aussi gagné son cœur. Toutes deux voulant paroître semblables à lui, commencerent tour-à-tour à lui arracher les cheveux. Comme il s'imaginoit que le soin de ces femmes étoit de l'adoniser, bien-tôt il devint chauve; car la plus jeune lui avoit arraché tous les cheveux blancs, & la vieille tous les noirs.

atours de ses habits.

6. *Pares. Pareils, semblables, de même âge.*

7. *Legere. Choisir, trier* pour arracher.

8. *Cùm putares se fingi curâ mulierum. Comme il croyoit être façonné, ajusté, arrangé, paré par le soin de ces femmes.*

9. *Funditùs. A fond, entiérement.* c. d. *tout.*

10. * *Canos.* s. *capillos.*

FABULA III.

Impunitas, peccandi illecebra.

HOMO ET CANIS.

LACERATUS quidam morsu vehementis Canis
Tinctum cruore panem misit malefico,
Audierat esse quòd remedium vulneris.
Tunc sic Æsopus: *noli coram pluribus*
Hoc facere canibus, ne nos vivos devorent,
Cùm tale scierint esse culpæ præmium.

Successus improborum plures allicit.

2. *Malefico.* * f. *cani.*
4. *Esopus.* * f. *dixit.*
6. *Scierint* pour *Sciverint.*

FABULA IV.

Vir dolosus seges est mali.

AQUILA, FELES ET APER.

AQUILA in sublime quercu nidum fecerat:
Feles cavernam nacta, in mediâ pepererat:
Sus nemori-cultrix fetum ad imam posuerat.

Cette fable est la 6 du III. liv. de la Fontaine.
1. *In sublime quercu.* c. d. *in sublimitate quercûs.*
2. *In mediâ* * f. *arbore.* c. d. *in medietate arboris.*

FABLE III.

L'impunité est un attrait pour mal faire.

L'HOMME ET LE CHIEN.

UN homme mordu par un Chien furieux, jetta à ce méchant animal du pain trempé dans son sang; parce qu'il avoit entendu dire que c'étoit un remede pour ces blessures. Esope lui dit alors: n'allez pas faire cela devant plusieurs Chiens, de peur qu'ils ne nous dévorent tout vivans, lorsqu'ils verront que telle est la récompense de leur crime.

Le succès des méchans en encourage beaucoup d'autres.

FABLE IV.

Un fourbe cause bien des maux.

L'AIGLE, LA CHATTE ET LA LAIE.

UNE Aigle avoit fait son aire au haut d'un chêne; une Chatte ayant trouvé un trou au milieu, y avoit fait ses petits; une Laie avoit mis les siens au pied du même arbre: la Chatte alors par ses ruses,

3. *Sus nemori-cultrix. Une truie habitante des forêts.* c. d. *une femelle de Sanglier, une Laie.* ‖ *Ad imam.* * *L. arborem.* c. d. *ad imam*

Tùm fortuitum Feles contubernium
Fraude & ſceleſtâ ſic avertit malitiâ.
Ad nidum ſcandit volucris: *Pernicies*, ait,
Tibi paratur, forſan & miſeræ mihi.
Nam fodere terram quem vides quotidie,
Aper inſidioſus quercum vult evertere,
Ut noſtram in plano (a) *facilè progeniem opprimat.*
Terrore offuſo & peturbatis ſenſibus,
Derepit ad cubile ſetoſæ Suis:
Magno, inquit, *in periculo ſunt nati tui:*
Nam ſimul exieris paſtum cum tenero grege,
Aquila eſt parata rapere porcellos tibi.
Hunc quoque timore poſtquam complevit locum,
Doloſa tuto condidit ſeſe cavo.
Indè evagata noctu ſuſpenſo pede,
Ubi eſcâ ſe replevit & prolem ſuam,
Pavorem ſimulans proſpicit toto die.
Ruinam metuens Aquila ramis deſidet:
Aper rapinam vitans non prodit foras.
Quid multa? inediâ ſunt conſumpti cum ſuis,
Felique & catulis largam præbuerunt dapem.

Quantùm homo bilinguis ſæpè concinnet mali,
Documentum habere ſtulta credulitas poteſt.

partem arboris.

7. *Et mihi miſera. Et à moi malheureuſe.*

11. *Terrore offuſo.* * ſ. *aquila. La terreur étant répandue dans l'ame de l'Aigle.* || *Et perturbatis ſenſibus.* * ſ. *ejus. Et ſes ſens étant troublés.*

12. *Suis ſetoſa. Du Cochon à longues ſoies.* Les Sangliers ont les ſoies beaucoup plus fortes que les Cochons ordinaires.

13. *Nati.* Les petits d'un Sanglier s'appellent marcaſſins.

17. *Cavo* * ſ. *in.*

18. *Suſpenſo pede. D'un pas*

(a) *S. Solo.*

&

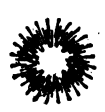
& par une méchanceté noire, détruisit cette société que le hazard avoit formée. Elle monta au nid de l'Aigle, & lui dit: on médite votre perte, & peut-être aussi la mienne, malheureuse que je suis! car la Laie, cette traîtresse que vous voyez fouiller la terre tous les jours, veut faire tomber le chêne, afin de prendre à son aise nos petits, lorsqu'ils seront à terre. Ayant rempli l'Aigle de frayeur & de trouble, elle descendit au gîte de la Laie: vos petits, lui dit-elle, sont en grand danger; car l'Aigle est toute prête à vous enlever vos marcassins, au même instant que vous irez repaître avec cette petite troupe. Quand elle eut encore mis l'épouvante dans cet endroit, la fourbe se renferma dans son trou, bien en sureté. La nuit elle sortoit tout doucement; puis s'étant bien régalée, elle & sa petite famille, elle faisoit le guet tout le jour, feignant d'avoir peur. L'Aigle qui craignoit la chute de l'arbre, resta sur une branche; la Laie pour éviter l'enlevement de ses petits, ne parut plus au dehors. En un mot, ils moururent de faim l'un & l'autre avec leurs petits, & offrirent une chere complette à la Chatte & aux siens.

léger, sur le bout de la patte. C'est ce que nous appellons *aller à tâte minette.*

22. *Vitans. Evitans. Rapinam.* * *s. natorum.*

23. *Quid multa.* * *s. dicam: Que dirai-je de plus.* c. d. *en un mot, enfin.* || *Cùm suis.* *Avec les leurs.*

26. *Credulitas stulta potest.* c. d. *stulti creduli possunt.* || *Habere documentum.* * *s. hâc fabulâ.*



FABULA V.

Ne quid nimis.

CÆSAR AD ATRIENSEM. (*Servum.*)

Est Ardelionum quædam Romæ natio,
Trepidè concursans, occupata in otio,
Gratis anhelans, multa agendo nihil agens,
Et sibi molesta, & aliis odiosissima.
Hanc emendare, si tamen possum, volo
Verâ fabellâ: pretium est operæ attendere.

Cæsar Tiberius cùm petens Neapolim,
In Misenensem villam venisset suam,
Quæ monte summo posita Luculli manu,
Prospectat Siculum, & prospicit Tuscum mare;
Ex alticinctis unus atriensibus,
Cui tunica ab humeris linteo Pelusio

1. *Roma. Rome*, en Italie, autrefois capitale du Latium, & même du monde entier, étoit le siege de l'Empire Romain. Elle fut bâtie sur le Tibre par Remus & Romulus l'an du monde 3301. Elle est aujourd'hui le séjour du Pape qui y est souverain.

5. *Hanc.* * s. *nationem. Cette nation, cette espece de gens, ces gens.*

6. *Attendere est pretium operæ. Faire attention est le prix de la peine.* c. d. *de l'attention qu'on y fera, on en retirera avantage.*

7. *Cæsar.* Non commun aux Empereurs Romains. César Tibere, le troisieme Empereur, commença à régner l'an 14 de J. C. & mourut l'an 37 âgé de 78 ans. *Neapolim. Naples*, ville de Campanie, sur la mer de Toscane. Elle s'appelloit auparavant *Partenope*, comme l'appelle Virgile qui y avoit étudié. Elle est aujourd'hui capitale du royaume de Naples.

8. *Misenensem. De Misene.* c. d. située sur le cap ou promontoire de Misene, montagne qui avance dans la mer de Toscane, près de Naples.

9. *Manu Luculli. Par la main de Lucullus.* Ce n'est pas à dire, que Lucullus en ait été l'architecte; mais qu'elle lui avoit appartenu, & qu'il l'avoit fait bâtir. Ce Lucullus s'appelloit Lucius-Licinius-Lucullus: Ce fut lui qui commanda l'armée Romai-

FABLE V.

Il ne faut rien outrer.

TIBERE A UN DE SES ESCLAVES.

IL est à Rome une espece de gens empressés, qui courent à l'étourdie, s'occupent sans affaires, se mettent hors d'haleine pour des bagatelles, remuent beaucoup sans rien avancer, sont incommodes à eux-mêmes, & insupportables aux autres. Je voudrois bien, si cependant je le puis, les corriger par cette histoire véritable. Quiconque y fera attention, y trouvera son profit.

César Tibere étant en chemin pour aller à Naples, vint en sa maison de Misène, qui a été bâtie par Lucullus sur le haut d'une montagne, ayant vuë sur la mer de Sicile, & sur celle de Toscane. Comme ce Prince parcouroit ses fertiles vergers, un Esclave du nombre

ne contre Mithridate & le défit l'an 70 avant J. C. il étoit extrêmement riche, son luxe passa en proverbe. ‖ *Summo monte.* * s. *in.* c. d. *in summitate montis.*

10. *Mare Siculum.* La mer de Sicile est un petit détroit qui sépare l'isle de Sicile d'avec l'Italie. ‖ *Mare Tuscum.* La mer de Toscane. C'est la partie de la mer méditerranée qui baigne les côtes de Toscane. La Toscane est une région d'Italie sous le titre de grand Duché; Florence en est la capitale.

11. *Alticinctis. Troussés fort haut.* c. d. *prêt à tout.* Parce qu'on se trousse pour agir plus à l'aise.

12. *Tunica.* La tunique des Romains revenoit à peu près à ce que nous appellons *veste* ou *camisole.* Elle étoit assez juste au corps, n'avoit point de manches, passoit un peu les genoux & se lioit d'une ceinture. On portoit une robe par-dessus cette tunique; mais le peuple souvent n'avoit que la tunique comme parmi nous la plûpart des gens de métier sont en veste ou en camisole. ‖ *Linteo Pelusio. Avec une toile de Péluse.* Péluse étoit une ville d'Egypte sur la méditerranée, à une des bouches du Nil; Damiette s'est aggrandie de ses ruines. C'étoit le païs des fines toiles, & les toiles d'Egypte étoient alors ce que sont aujourd'hui les toiles de Hollande.

Erat destricta, cirris dependentibus,
Perambulante læta Domino viridia,
Alveolo cœpit ligneo conspergere
Humum æstuantem, come officium jactitans:
Sed deridetur. Indè notis flexibus
Præcurrit alium in xistum, sedans pulverem.
Agnoscit hominem Cæsar, remque intelligit.
Heus, inquit Dominus: Ille enimverò adsilit,
Id ut putavit esse nescio quid boni.
Tùm sic jocata est tanti majestas Ducis:
Non multùm egisti, & opera nequicquam perit:
Multò majoris alapæ mecum veneunt.

14. *Viridia*, qui signifie la même chose que *viridaria*, est le neutre pluriel de *viridis*, & est ici pris substantivement, comme dans Virg. Georg. I. 325. *Sata læta. Les moissons abondantes.*

18. *Sedans* pour *Sedaturus.*

19. *Rem. La chose, l'affaire en question, ce dont il s'agissoit, ce qu'il vouloit.*

21. *Id esse*, &c. *Que cela étoit de je ne sçai quel bon augure.*

22. *Tùm tanti majestas ducis*, &c. *Alors la gravité du Prince toute*

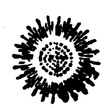


de ceux qui font les officieux, & qui avoit sa tunique retroussée avec une écharpe de toile d'Egypte à longues franges, se mit à arroser la terre échauffée avec un petit arrosoir de bois, faisant parade de ce joli service; mais il apprêta à rire. Ensuite par certains détours qu'il connoissoit, il prit les devants dans une autre allée pour y abbatre la poussiere. César considéra le personnage, & comprit son dessein. Hem! lui dit ce Prince; l'autre ne fit qu'un saut, s'imaginant que cela annonçoit je ne sçai quoi de bon. Alors l'Empereur, tout grave qu'il étoit, le railla ainsi: vous n'avez pas fait-là quelque chose de merveilleux, & c'est bien une peine perduë, on ne gagne point avec moi des soufflets à si bon marché.

grande qu'elle étoit, badina ainsi.

23. *Non egisti multùm. Vous n'avez pas fait grand' chose.* || *Opera ne quicquam perit.* * s. *tua. Votre peine est vainement perdue.*

24. *Alapæ. Les soufflets.* c. d. *la liberté* Parce qu'une des cérémonies en usage pour affranchir un esclave, étoit de lui donner un soufflet. De-là vient que *manumissio* signifie *affranchissement*. || *Veneunt. Se vendent, s'achetent, se gagnent.*



FABULA VI.

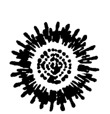
Potentiam malitiâ adjutam quis effugiat?

AQUILA, CORNIX ET TESTUDO.

CONTRA potentes nemo est munitus satis;
Si verò accessit consiliator maleficus,
Vis & nequitia quicquid oppugnant, ruit.

Aquila in sublime sustulit testudinem:
Quæ cùm abdidisset corneâ corpus domo,
Nec ullo pacto lædi posset condita,
Venit per auras Cornix, & propter volans:
Opimam sanè prædam rapuisti unguibus,
Sed nisi monstrâro quid sit faciendum tibi,
Gravi nequicquam te lassabit pondere.
Promissâ parte, suadet ut scopulum super
Altis ab astris duram inlidat corticem,
Quâ comminutâ facilè vescatur cibo.
Inducta verbis Aquila, monitis paruit,
Simul & Magistræ largam divisit dapem.
Sic tuta quæ naturæ fuerat munere,
Impar duabus occidit tristi nece.

Voyez la II d'Esope.
5. *Quæ cùm abdidisset corpus.* *Qui ayant caché son corps.* *Domo corneâ.* Dans sa *maison de corne.* L'écaille de la Tortue est une espece de corne très-parfaite.



FABLE VI.

Qui se parera de la force jointe à la méchanceté?

L'AIGLE, LA CORNEILLE ET LA TORTUË.

On n'est jamais en sureté contre les puissans; mais s'il survient quelque donneur de mauvais conseils, c'en est fait: tout succombe sous la force jointe à la méchanceté.

Une Aigle enleva fort haut une Tortue: comme elle s'étoit renfermée dans son écaille, & qu'on ne pouvoit lui faire aucun mal; survint à travers les airs une Corneille, qui voltigeant autour d'elle, lui dit: vous portez assurément une excellente proie entre vos serres; mais si je ne vous apprends ce qu'il faut que vous fassiez, vous vous lasserez en vain avec ce pesant fardeau. L'Aigle lui en ayant promis une part, celle-ci lui conseilla de laisser tomber de fort haut sur une roche cette dure coquille, afin qu'étant brisée, il lui fût aisé de se repaître du mets qu'elle renfermoit. L'Aigle persuadée par ces raisons, suivit son conseil, & partagea sa copieuse proie avec cette donneuse d'avis. Ainsi celle qui étoit en sureté par les avantages de la nature, ne pouvant résister à deux ennemis, mourut malheureusement.

7. *Propter.* c. d. *prope.* * f. *Aquilam, dixit.*

9. *Monstraro.* * f. *tibi.*
11. *Parte promissâ.* * f. *cornici.*



FABULA VII.

Plura timenda divitibus.

MULI ET LATRONES.

MULI gravati ſarcinis ibant duo;
Unus ferebat fiſcos cum pecuniâ,
Alter tumentes multo ſaccos hordeo.
Ille onere dives celſâ cervice eminet,
Clarumque collo jactat tintinnabulum:
Comes quieto ſequitur & placido gradu.
Subitò latrones ex inſidiis advolant,
Interque cædem ferro Mulum ſauciant;
Diripiunt nummos, negligunt vile hordeum.
Spoliatus igitur caſus cùm fleret ſuos,
Equidem, inquit alter, *me contemptum gaudeo;*
Nam nihil amiſi, nec ſum paſſus vulnera.

Hoc argumento tuta eſt hominum tenuitas;
Magnæ periclo ſunt opes obnoxiæ.

Cette fable eſt la 14 du 1 livre de la Fontaine.
5. *Clarum*, *Clair*, *éclatant*, *perçant*, *pénétrant*, *bruyant*, &c.
6. *Comes*. * ſ. *ejus*. || *Sequitur* * ſ. *eum*.



FABLE VII.

Les riches ſont les plus expoſés.

LES MULETS ET LES VOLEURS.

DEUX Mulets chargés faiſoient route enſemble ; l'un portoit de l'argent dans des paniers, & l'autre des ſacs remplis d'orge. Le Mulet chargé d'argent marche tête levée, & fait retentir la ſonnette qu'il porte à ſon cou ; ſon compagnon le ſuit à petit pas, à petit bruit. Tout-à-coup des voleurs ſortent d'embuſcade, & dans le débat bleſſent le premier de leur épée, pillent l'argent, & laiſſent l'orge qu'ils mépriſent. Comme le Mulet dévaliſé déploroit ſon malheur ; pour moi, dit l'autre, je ſuis ravi qu'on m'ait mépriſé ; car je n'ai rien perdu, & je n'ai reçu aucune bleſſure.

Dans cette fable la médiocrité fait la ſureté des hommes, & les grands biens ſont expoſés à beaucoup de dangers.

10. *Spoliatus.* * ſ. *mulus.*
11. *Contemptum.* * ſ. *eſſe.*
13. Cette morale me rappelle cette penſée heureuſe de Juvenal. *Cantabit vacuus coram latrone viator. Sat.* 10.



FABULA VIII.

Plus videas oculis tuis quàm alienis.

CERVUS ET BOVES.

CERVUS nemoroſis excitatus latibulis,
Ut venatorum fugeret inſtantem necem,
Cæco timore proximam villam petit,
Et opportuno ſe bubili condidit.
Hic Bos latenti: *Quidnam voluiſti tibi,*
Infelix, ultrò qui ad necem cucurreris,
Hominumque tecto ſpiritum commiſeris?
At ille ſupplex: *Vos modò*, inquit, *parcite,*
Occaſione rurſus erumpam datâ.
Spatium diei noctis excipiunt vices:
Frondem bubulcus affert, nec ideò videt.
Eunt ſubinde & redeunt omnes ruſtici,
Nemo animadvertit: tranſit etiam villicus;
Nec ille quicqam ſentit. Tum gaudens ferus
Bobus quietis agere cœpit gratias,
Hoſpitium adverſo quòd præſtiterint tempore,
Reſpondit unus: *Salvum te cupimus quidem,*

Cette fable eſt la 223 d'Eſope & la 21 du IV livre de la Fontaine.

1. * *Latibulis nemoroſis.* ſ. e. *des retraites des forêts.* c. d. *du fond des bois.*

2. *Necem inſtantem venatorum. La mort menaçante des chaſſeurs.*

3. *Timore cæco. Par une crainte aveugle.*

4. *Bubili.* * ſ. *in.* ‖ *Opportuno. Qui vient, qui ſe préſente à propos, à point, à temps.*

5. *Bos latenti hic.* * ſ. *dixit cervo.*

6. *Qui cucurreris*, &c. *Toi qui as couru à la mort de plein gré.*

8. *Parcite.* * ſ. *mihi.*

10. *Vices noctis excipiunt ſpatium diei.* Tour poëtique. *Le tour de la nuit remplace l'eſpace du jour.* c. d. *la nuit à ſon tour prend la place du jour. Le jour fait place à la nuit.* Dans un diſcours élevé on mettroit, *déja le jour fuit, la nuit s'a-*



FABLE VIII.

On voit mieux par ses yeux que par ceux d'autrui.

LE CERF ET LES BOEUFS.

UN Cerf poussé hors du bois, voulut échapper aux dangereuses poursuites des Chasseurs : aveuglé par la crainte, il gagna une ferme qui étoit proche, & se cacha dans une étable à Bœufs qui se présenta. Un Bœuf l'y voyant caché, lui dit : malheureux, quel a été ton dessein de venir de gaieté de cœur chercher la mort, & livrer ta vie aux hommes dans leur propre maison ? Celui-ci tout suppliant, leur répondit : sauvez-moi pour le moment, & je prendrai la fuite à la premiere occasion. Le jour se passe, vient la nuit ; le Bouvier apporte des feuillages, & ne voit rien. Tous les valets vont & viennent, personne ne l'apperçoit ; le fermier y passe aussi, & n'en voit pas davantage. Alors le Cerf fort content commença à faire ses remercimens aux paisibles Bœufs, de ce qu'ils avoient exercé envers lui l'hospitalité dans une circonstance critique. Un d'eux lui répondit : nous souhaitons bien assurément

vance. Mais les tours les plus simples, les expressions les plus familieres conviennent mieux à la fable. Il faut, ce me semble, y narrer sur le même ton que l'on feroit un conte dans une conversation. Phedre quelquefois offre des sujets dont le style doit être un peu plus élevé, comme dans certains endroits de ses Prologues, & de ses Epilogues.

13. *Animadvertit.* * s. *eum* ll *Transit.* *Y passe.* c. d. *y fait un tour y vient en passant.*

16. *Hospitium.* s. *ipsi.* C'est dans l'adversité qu'on a le plus besoin d'amis. Ovide l'exprime si élégamment par ces deux vers :

Donec eris dives multos numerabis amicos ;
Tempora si fuerint nubila, solus eris.

Cicéron dit à cette occasion :

Amicus certus in re incertâ cernitur.

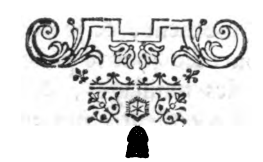
17. *Quidem cupimus te salvum.*

Sed ille qui oculos centum habet, ſi venerit,
Magno in periclo vita verterur tua.
Hæc inter ipſe dominus à cœnâ redit;
Et quia corruptos viderat nuper boves,
Accedit ad præſepe: *Cur frondis parum eſt?*
Stramenta deſunt. Tollere hæc aranea
Quantùm eſt laboris? dum ſcrutatur ſingula,
Cervi quoque alta conſpicatur cornua:
Quem convocatâ jubet occidi familiâ,
Prædamque tollit. Hæc ſignificat fabula,
Dominum videre plurimùm in rebus ſuis.

Certes, en vérité nous vous ſouhaitons ſain & ſauf.

20. *Inter hæc.* c. d. *intereà.*

21. *Corruptos.* *Gâtés, altérés, dérangés. En déſordre, en mauvais état.*



que vous vous tiriez d'affaire, mais si celui qui a cent yeux entre ici, votre vie est en grand danger. Sur ces entrefaites le maître lui-même sort de souper; & comme la derniere fois il avoit remarqué ses Bœufs en mauvais état, il va à l'étable: pourquoi, dit-il, y a-t'il ici si peu de feuillage? il manque de la litiere: ôter ces araignées, est-ce un ouvrage si difficile? tandis qu'il examine ainsi chaque chose, il apperçoit le grand bois du Cerf. Puis ayant appellé tous ses gens, il le fait tuer, & emporte sa proie. Cette fable nous montre que l'œil du Maître est le plus clair-voyant dans ses affaires.

22. *Cur.* * s. *inquit.*

23. *Aranea*, accusatif pluriel d'*Araneum.* *Araignée* se prend également pour *l'araignée & la toile d'Araignée.*

28. *Videre plurimùm.* *Voit mieux.*



EPILOGUS.

Invidia virtutum comes.

ÆSOPI ingenio ſtatuam poſuêre Attici,
Servumque collocârunt æternâ in baſi,
Patere honoris ſcirent ut cuncti viam,
Nec generi tribui, ſed virtuti gloriam.
Quoniam occupârat alter ne primus forem;
Ne ſolus eſſet, ſtudui; quod ſuperfuit.
Neque hæc invidia, verùm eſt æmulatio.
Quòd ſi Labori faverit Latium meo,
Plures habebit quos opponat Græciæ.
Sin livor obtrectare curam voluerit,
Non tamen eripiet laudis conſcientiam.
Si noſtrum ſtudium ad aures pervenit tuas,
Et arte fictas animus ſentit fabulas,
Omnem querelam ſubmovet felicitas.
Sin autem & illos doctus offendet labor
Siniſtra quos in lucem natura extulit,
Nec quicquam poſſunt niſi meliores carpere;
Fatale exitium corde durato feram,
Donec Fortunam criminis pudeat ſui.

1. *Attici.* Les Athéniens, habitans d'Athenes, dont j'ai parlé livre I, fable 2, vers 1, *Statuam.* Agathias, Hiſtorien & Poëte Grec, dans une de ſes Epigrammes, fait mention de la belle ſtatue d'Eſope faite par Lyſippe, célebre ſculpteur, natif de Sicyon dans le Péloponneſe.

2. *Servumque*, &c. *Et placerent cet Eſclave ſur une baſe éternelle.*

4. *Generi. A l'extraction. à la naiſſance.* Parce qu'Eſope étoit né eſclave. Phedre qui l'avoit été, prend part à l'honneur que les Athéniens rendirent à Eſope.

5. *Alter.* C'eſt Eſope dont il parle. || *Occupârat.* * i. *Hoc genus ſcribendi. S'eſt emparé de ce genre d'écrire. Ne forem*, &c. *afin que je ne fuſſe*, &c. c. d. *enſorte que je ne puis être*, &c.

6. *Ne.* c. d. *ut non.*

7. *Neque hac* * i. *res eſt invidia.*

8. *Latium.* Pays de l'ancienne Italie ; c'eſt ce qu'on nomme au-

EXPLICIT LIBER II.

EPILOGUE.

L'envie suit de près la vertu.

Les Athéniens éleverent à Esope une statuë, & érigerent à cet Esclave un monument éternel, afin que chacun sçût que la carriere de l'honneur est ouverte à tout le monde, & que ce n'est point à la naissance, mais à la vertu que la gloire est duë. Comme un autre a pris ce genre d'écrire, & m'a empêché d'être le premier, j'ai tâché qu'il ne fût pas le seul, c'étoit le parti qui me restoit: & ce n'est point jalousie, mais émulation. Si Rome favorise mon travail, elle aura un plus grand nombre d'Ecrivains à opposer à la Grece. Mais si l'envie veut mordre sur mon ouvrage, elle ne m'ôtera point la persuasion où je suis, que je mérite quelques loüanges. Si mon travail parvient jusqu'à vous, & si votre esprit considere avec quel art ces fables sont composées, ce bonheur m'ôtera tout sujet de me plaindre. Si au contraire cet ouvrage, qui ne manque pas d'érudition, déplaît à certains que la nature a faits en dépit du bon sens, & qui ne sçavent que critiquer ceux qui valent mieux qu'eux, je supporterai mon mauvais destin avec une constance inébranlable, jusqu'à ce que la fortune ait honte elle-même de son injustice.

jourd'hui la Campagne de Rome.

9. *Plures.* * s. *auctores* ou *scriptores.* Phedre veut dire que si le Latium reçoit bien son ouvrage, cela en engagera d'autre à écrire, & que le nombre des auteurs Latins égaleroit bien-tôt celui des Auteurs Grecs.

10. *Curam.* * s. *meam. Mon travail.*

11. *Eripiet.* s. *mihi.* ‖ *Conscientiam. Le sentiment intérieur que j'ai* ‖ *Laudis.* * s. *Mihi debita.*

13. *Animus.* * s. *tuus.*

14. *Felicitas.* * s. *hæc.* ‖ *Submovet* * s. *à me.*

17. *Nec possunt quicquam nisi*, &c. *Et qui ne peuvent*, ou *ne sçavent autre chose que*, &c.

FIN DU SECOND LIVRE.

PHÆDRI FABULÆ,

LIBER TERTIUS.

PROLOGUS AD EUTYCHUM.

PHÆDRI libellos legere si desideras,
Vaces oportet, Eutyche, à negotiis,
Ut liber animus sentiat vim carminis.
Verùm, inquis, tanti non est ingenium tuum,
Momentum ut horæ pereat officiis meis.
Non ergo causa est manibus id tangi tuis,
Quod occupatis auribus non convenit.
Fortassè dices: aliquæ venient feriæ,
Quæ me soluto pectore ad studium vocent.
Legesne, quæso, potiùs viles nænias,
Impendas curam quàm rei domesticæ,
Reddas amicis tempora, uxori vaces,
Animum relaxes, otium des corpori;
Ut adsuetam fortiùs præstes vicem?
Mutandum tibi propositum est, & vitæ genus,
Intrare si Musarum limen cogitas.
Ego (quem Pierio mater enixa est jugo,
In quo tonanti sancta Mnemosine Jovi
Fœcunda novies artium peperit chorum,)

4. *Tanti.* * s. *pretii.* || *Ingenium* se prend ici pour *les productions de l'esprit.*

6. *Non est causa,* &c. *il n'y a point de cause, de raison pour que,* &c. c. d. *il est inutile que,* &c.

7. *Auribus occupatis.* *A des oreilles occupées.* Eutyche apparemment étoit occupé à entendre les affaires des particuliers.

9. *Pectus*-signifie quelquefois *l'esprit, l'entendement, l'intellect.*

10. *Viles nanias.* *Petites bagatelles, niaiseries, riens, fariboles, amusettes, historiettes, contes bleus,* &c.

17. *Jugo Pierio.* s. *in.* Sur le haut de la montagne *Pierius.* C'est le lieu où les Muses prirent naissance; delà vient qu'on les appel-

FABLE

FABLES DE PHEDRE,

LIVRE TROISIEME.

PROLOGUE A EUTYCHE.

SI vous souhaitez lire les Livres de Phedre, il faut, cher Eutyche, laisser-là les affaires, afin que votre esprit entiérement libre goûte toute l'énergie de la Poësie: mais me direz-vous, vos productions ne sont pas d'un si grand prix, qu'il faille y sacrifier un instant de mes occupations. Il est donc inutile que ces sortes d'ouvrages viennent entre vos mains; puisqu'ils ne conviennent point à des personnes occupées à donner audience. Peut-être me répondrez-vous, il viendra quelques fêtes, qui me laissant l'esprit libre, m'inviteront à l'étude. Mais, je vous prie, vous amuserez-vous à lire ces bagatelles, plutôt qu'à penser aux affaires de votre maison, rendre visite à vos amis, entretenir votre femme, donner du relâche à votre esprit, & du repos à votre corps pour reprendre vos fonctions avec plus de vigueur? il faut que vous changiez votre façon de penser, & votre genre de vie, si vous voulez entrer dans le Temple des Muses.

Moi, que ma mere a enfanté sur le Mont Piérius, où la Déesse Mémoire a donné au grand Jupiter neuf

le *Pierides.* Cette montagne est dans la Macédoine, sur les confins de l'ancienne Thrace.

18. *Mnemosyne*, ou *Memoria.* Les Poëtes ont feint que la Déesse Mémoire étoit la Mere des Muses, parceque la mémoire contribuë infiniment au progrès des sciences. ‖ *Jovi tonanti.* *A Jupiter tonnant.*

19. *Fecunda noviès. Féconde neuf fois.* Par ce qu'elle fut mere des neuf Muses. ‖ *Chorum artium.* Les neuf Muses sont représentées en chœur à cause de l'enchaînement qui est entre les sciences, qui se prêtent mutuellement des connoissances & des principes.

Quamvis in ipsâ natus sim penè scholâ,
Curamque habendi penitùs corde eraserim,
Nec laude invitâ vitam in hanc incubuerim:
Fastidiosè tamen in cœtum recipior.
Quid credis illi accidere, qui magnas opes
Exaggerare quærit omni vigiliâ,
Docto labori dulce præponens lucrum?
Sed jam, *quodcumque fuerit*, (ut dixit Sinon,
Ad Regem cùm Dardaniæ perductus foret,)
Librum exarabo tertium Æsopi stilo,
Honori, & meritis dedicans illum tuis.
Quem si leges; lætabor: sin autem minùs;
Habebunt certè, quo se oblectent posteri.
Nunc fabularum cur sit inventum genus,
Brevi docebo. Servitus obnoxia,
Quia quæ volebat, non audebat dicere,
Affectus proprios in fabellas transtulit,
Calumniamque fictis elusit jocis.
Ego porrò illius semitâ feci viam,
Et cogitavi plura, quàm reliquerat,
In calamitatem deligens quædam meam.
Quòd si accusator alius Sejano foret;

21. *Curam habendi. Le soin d'amasser, le desir d'avoir.* || *Corde.* * f. *Ex meo.*

23. *In cœtum.* * f. *istum. Dans cette société, ce cercle, cette compagnie.* Phedre parle du chœur des Muses. c. d. des Sçavans.

27. *Quodcumque fuerit.* Il y a dans Virg. Æn. 2. 77. *fuerint quæcunque.* Ces mots étoient apparemment passés en proverbe du temps de Phedre. || *Sinon*, jeune homme grec qui contrefit le transfuge, & trompa les Troyens. Virg. Æn. 2. 57.

28. *Regem. Le Roi.* C'est Priam. || *Dardania.* Cette ville fut appellée *Dardania* de Dardanus, le premier de ses Rois; elle fut ensuite appellée *Troye*, de Tros son Roi, Grand-pere de Priam. C'étoit une ville célebre, capitale de la Troade & du Royaume de Priam. Elle étoit dans l'Asie mineure, au pied du Mont Ida, à une lieuë de l'Archipel & du détroit de Gallipoli. Les Grecs la rendirent fameuse par un siege de dix ans, au bout desquels ils s'en rendirent maîtres par artifice, l'an 1184 avant J. C. & la ruinerent tellement qu'on n'en voit plus de vestiges.

30. *Honori* * f. *tuo.*

31. *Sin minùs. Sinon, autrement.* c. d. *si vous ne le lisez pas.*

32. *Certè posteri habebunt quo oblectent se. Certes nos descendans au-*

filles qui composent le chœur des beaux-arts, quoique je sois presque né dans les Ecoles, que j'aye arraché de mon cœur toute passion de m'enrichir, & que je n'aye point embrassé sans gloire ce genre d'écrire; je ne suis néanmoins admis qu'avec peine dans cette société. Que pensez-vous donc que doive attendre celui, qui préférant la douceur du gain à un travail instructif, cherche par ses veilles à amasser de grandes richesses ? mais, *quoiqu'il en soit*, (comme dit Sinon, lorsqu'il fut amené devant le Roi de Troie, je vai faire dans le style d'Esope un troisiéme livre que je vous dédie en reconnoissance de vos bienfaits. Si vous le lisez, j'en serai charmé: Si vous ne le lisez pas, la postérité du moins y trouvera de quoi se récréer.

Je vais présentement vous apprendre en peu de mots ce qui a donné lieu à l'invention des fables. Un esclave gêné par la dépendance, n'osant dire ce qu'il eût bien voulu, réduisit en fables ses propres sentimens, & se mit à couvert de la calomnie par ces fictions divertissantes. Du petit sentier d'Esope j'en ai fait une voie spacieuse; & j'en ai plus inventé qu'il n'en avoit laissé, choisissant quelques sujets qui ayent rapport à mon infortune. Si j'avois un autre accusateur, un autre té-

rons de quoi se réjouir, s'amuser.

34. & 35. *Quia servitus obnoxia non audebat*, &c. *par ce que la servitude contrainte n'osoit*, &c.

Cette maniere de s'exprimer vient, ce me semble, de ce que le propre des esclaves est de ne pouvoir dire ce qu'on pense. Ce qui a fait dire à Plaute qu'un Esclave n'a que des yeux, & doit s'abstenir des mains & de la langue : *hominem servum habere oculos, manus & linguam continentem.* On voit par ce qui suit que *Phedre* parle ici d'*Esope*, Esclave du Philosophe *Xanthus.*

38. *Semitâ.* * s. *Ex.*

39. *Et cogitavi plura*, &c. Il faut observer que du temps de Phedre, on avoit peu de fables sous le nom d'Esope. Un Moine Grec, nommé Planude, a donné, sous ce nom, le recueil que nous avons aujourd'hui; & cela plus de dix-huit cens ans après la mort d'Esope.

41. *Alius Sejano.* * s. *à.* Chacun attribuoit son malheur à Séjan qui étoit tout à la fois témoin, juge & partie, car il avoit des gens qui lui étoient dévoués pour servir dans l'occasion d'accusateurs ou de témoins, & Tibere ne jugeoit que par lui. Séjan étoit fils d'un Chevalier Romain: il fut le favori de Tibere, & étoit parvenu à une telle puissance, que ce Prince eut de la peine à le dé-

Si testis alius; judex alius denique:
Dignum faterer esse me tantis malis;
Nec his dolorem delinirem remediis.
Suspicione si quis errabit suâ,
Et rapiet ad se, quod erit commune omnium;
Stulté nudabit animi conscientiam.
Huic excusatum me velim nihilominùs.
Neque enim notare singulos mens est mihi,
Verùm ipsam vitam, & mores hominum ostendere.
Rem me professum dicet fors aliquis gravem.
Si Phryx Æsopus potuit, Anacharsis Scytha,
Æternam famam condere ingenio suo:
Ego, litteratæ qui sum propior Græciæ,
Cur somno inerti deseram patriæ decus:
Threissa cùm gens numeret auctores suos:
Linoque Apollo sit parens, Musa Orpheo,
Qui saxa cantu movit, & domuit feras,
Hebrique tenuit impetus dulci morâ?
Ergo hinc abesto, livor; ne frustrà gemas:
Quoniam solemnis mihi debetur gloria.

Induxi te ad legendum: sincerum mihi
Candore noto reddas judicium, peto.

truire. Voyez sa fin liv. I. fab. 17. premiere remarque.

52. *Phryx.* Esope étoit d'*Amorium* dans la grande Phrygie. Il est appellé *Samien* dans l'Epigramme d'Agatias, parcequ'il demeura long-tems à Samos au service de Xanthus. ‖ *Anacharsis*, Philosophe que quelque-uns mettent au nombre des sept Sages. Il fit le voyage d'Athenes, l'an 590 avant J. C. il étoit frere d'un Roi de Scythie. La Scythie est un très-grand pays de l'Asie, divisé en deux parties par le Mont-Imaus: c'est aujourd'hui la grande Tartarie.

56. *Threissa.* Féminin de *Thrax.* *La Thrace*, qu'on appelle aujourd'hui *la Romanie.*

57. *Lino*: *Linus*, fils d'Apollon & de Terpsicore, inventa les vers lyriques & les chansons. ‖ *Apollo.* *Apollon*, fils de Jupiter & de Latone, étoit le Dieu des arts, & présidoit au chœur des Muses. Il inventa la Musique. ‖ *Musa.* * f. *&c.* C'est Calliope la plus illustre des Muses. Elle préside à l'éloquence & à la poësie héroïque. ‖ *Orpheo. Orphée*, né en Thrace, frere & disciple de Linus, étoit fils

moin, & enfin un autre juge que Séjan, j'avouerois que je mérite une si grande disgrace, & je ne chercherois point à soulager ma douleur par ces remedes. Si quelqu'un se trompe par ses soupçons, & prend pour lui ce qui est pour tout le monde, il découvrira imprudemment l'état de son cœur. Je desirerois pourtant bien me justifier envers lui; car mon dessein n'est pas de désigner personne en particulier, mais de représenter en général la vie & les mœurs des hommes.

Quelqu'un me dira, peut-être, que j'entreprends-là une chose bien difficile; mais si Esope qui étoit Phrygien, & Anacharsis qui étoit Scythe, ont bien acquis par leur esprit une éternelle réputation, pourquoi, moi qui suis plus proche qu'eux de la Grece, pays des Lettres, abandonnerai-je par une lâche oisiveté l'honneur de ma patrie? tandis que la Thrace peut vanter ses Auteurs, que Linus est fils d'Apollon même, & qu'Orphée l'est d'une Muse: lui qui par l'harmonie de son Luth anima les rochers, apprivoisa les bêtes féroces, & suspendit par une douce violence la rapidité de l'Hebre. Envieux, fuyez loin d'ici, pour ne pas pousser de vains gémissemens sur l'approbation publique qui m'est duë.

Je vous ai engagé à lire mes fables, dites-moi, je vous prie, votre sentiment avec cette sincérité que l'on vous connoît.

d'Apollon & de Clio. Lorsque cet excellent Musicien descendit aux Enfers pour ravoir sa femme Eurydice, il charma Pluton par les accords de sa Lyre. Il rendoit tout sensible, même les arbres & les rochers.

59. *Impetus.* C'est ce qu'Horace, Od. I. 12, appelle *rapidos lapsus.* *Le cours rapide.* Il *Hebro.* *L'Hebre*, fleuve de Thrace qui prend sa source dans le Mont Hæmus, & se rend dans la Mer Egée.

60. *Livor.* *L'envie* pour *l'envieux.*

63. *Candore.* * f. *pro.* *Suivant votre candeur*, *votre droiture*; *selon votre sincérité*, *ingénuité*, *franchise*, &c.

FABULA I.

Rei bonæ vel vestigia delectant.

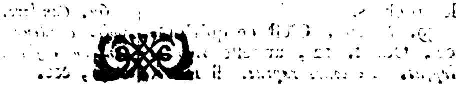
ANUS AD AMPHORAM.

Anus jacere (*a*) vidit epotam Amphoram.
Adhuc (*b*) Falernâ fæce, è testâ nobili,
Odorem quæ jucundum latè spargeret.
Hunc postquam totis avida (*c*) traxit naribus:
* (*d*) *O suavis anima! quale in te dicam bonum**
Antehàc fuisse, tales cùm sint reliquiæ!
Hoc quò (*e*) pertineat, dicet, qui me noverit.

1. *Epotam. Bue, dont on avoit bu le vin. c. d. vuidée, vuide.*

2. *Testâ nobili. Testa* peut se prendre pour *la matiere, la terre* dont est faite la cruche, & généralement pour la structure de la cruche. Souvent on mettoit toutes sortes d'ornemens sur les vases & les cruches : comme des palmes, des guirlandes, des hommes & des animaux. On peut aussi entendre par *testâ nobili, une cruche remarquable.* C'est-à-dire, qui auroit quelque chose qui la distingueroit ; & alors on pourroit dire *d'une étiquette peu commune.* Dans ce dernier sens *nobili* auroit rapport à la qualité du vin marqué sur l'étiquette. Il étoit d'usage de mettre sur les vases le nom & l'année du vin. 3 *Falernâ fæce. Par la lie de Falerne.* Le Falerne étoit un vin fort estimé chez les Romains. Il tiroit son

(*a*) Pour *jacentem*, étendue par terre.
(*b*) *Constr. qua spargeret adhuc latè odorem jucundum ex fæce Falernâ, à testâ nobili.* Connu par son étiquette.
(*c*) Avec avidité.
(*d*) S. *Dixit.*
(*e*) Ce que cela signifie.
v. 4. *trax.* parf. de *traho*, *nar.* abl. de *naris.*
v. 7. *Nov.* fut. de *novi.*
* S. *vinum.*



FABLE I.

Les moindres restes des bonnes choses font plaisir.

LA VIELLE ET LA CRUCHE.

UNE Vieille trouva une Cruche vuide, d'une structure magnifique, & qui empreinte de lie de Falerne, répandoit au loin une odeur agréable. Après qu'elle l'eût savourée de toutes ses narines : ô douce odeur, dit-elle! quel bon vin dirai-je que tu contenois ci-devant, puisque les restes en sont tels.

Qui me connoît, dira ce que cela signifie.

nom d'une montagne dans la Campanie, appellée aujourd'hui la Terre de Labour, Province du Royaume de Naples.

3. *Spargeret.* Il est quelques-fois élégant de mettre le verbe au subjonctif; mais comme un verbe ne peut-être au subjonctif, s'il n'y est gouverné, c'est comme s'il y avoit *quæ talis erat quæ spargeret.* Comme dans *quis credat*, c'est comme si l'on disoit *quis est is qui credat.*

4. *Avida traxit.* Avide tira. c. d. *tira avec volupté, savoura.* Cette expression est vraiment pittoresque ; il me semble voir une vieille Flamande, telle qu'en a peint Teniers, buvant avec un air de contentement singulier. Il *Hunc.* * f. *Odorem.*



FABULA II.

Benefico benè erit.

PANTHERA ET PASTORES.

SOLET à despectis par[1] referri gratia.

[2]Panthera imprudens olim in foveam decidit.
Vidêre agrestes. Alii fustes congerunt,
Alii onerant saxis. Quidam contrà miseriti,
(a) Perituræ quippe, quamvis nemo læderet (b)
Misêre panem, ut sustineret spiritum.
Nox insecuta est. Abeunt securi domum,
Quasi (c) inventuri mortuam postridiè.
At illa vires ut refecit languidas;
Veloci saltu foveâ sese liberat.
Et in cubile concito properat gradu.
Paucis diebus interpositis, provolat;
Pecus trucidat; ipsos pastores necat;
Et cuncta vastans sævit (d) irato impetu.
Tùm sibi timentes, qui feræ pepercerant,
Damnum haud recusant; tantùm pro vitâ rogant.
Et illa: (e) *Memini*, (f) *qui me saxo petierint*,
(g) *Qui panem dederint. Vos timere absistite.*
Illis revertor hostis, qui me læserunt.

1. *Par gratia. Une pareille grace, faveur, office, service, traitement.*

2. *Panthera.* La Panthere est une bête féroce, dont on trouve grand nombre dans l'Asie & dans

v. 3. *In eam.*
(a) Comme devant mourir.
(b) S. *Eam.*
(c) Devant la trouver.
(d) c. a. d. *sævit iram impetu.* Elle exerce sa fureur avec violence.
(e) S. *Dixit.*
(f) *Eorum.*
(g) S. & *Eorum.*
v. 7. *insecuta.* parfait de *insequi.*

FABLE II.

A qui fait du bien, bien arrive.

LA PANTHERE ET LES BERGERS.

CEux que nous avons maltraités, nous rendent souvent la pareille.

Une Panthere, un jour, tomba par mégarde dans une fosse. Des paysans l'apperçurent: les uns lui jetterent des bâtons, les autres l'accablerent de pierres; quelques-uns au contraire ayant pitié d'elle, lui donnerent du pain, pour lui prolonger la vie; car elle paroissoit n'en pouvoir revenir, même en cessant de lui faire du mal. La nuit vint, chacun se retira tranquillement chez soi, comptant bien la trouver morte le lendemain. Mais quand elle eut repris ses forces, elle s'élança promptement hors de la fosse, & s'enfuit à toutes jambes dans sa taniere. Peu de jours après elle court de tous côtés, déchire les troupeaux, tue les Bergers mêmes, & bouleversant tout, elle exerce sa cruauté avec cette impétuosité qui lui est naturelle. Alors ceux qui l'avoient épargnée craignant pour eux-mêmes, consentent de perdre leurs troupeaux, & ne demandent que la vie. Mais elle leur répondit: je sçais qui m'a jetté des pierres, & qui m'a donné du pain. Pour vous, cessez de craindre: je reviens l'ennemie déclarée de ceux qui m'ont maltraitée.

l'Afrique. Cet animal, espece de Léopard, a beaucoup de ressemblance avec le Lion & le Chat, & a la peau tachetée comme le Tigre. La Panthere n'est pas plus haute qu'un fort Chien, mais est fort allongée. Sa queuë est comme celle d'un Chat & très-longue.

6. *Misere.* * f. *ei.* || *Ut sustineret spiritum: Afin qu'elle soutint, conservât sa vie.*

10. *Foveâ.* * f. *e.*

12. *Interpositis. S'étant mis entre-deux.* c. d. *s'étant passés.* || *Provolat. Elle s'envole, court avec vitesse.*

15. *Peper.* plus que parfait de *Parco.*

16. *Damnum.* * f. *pecudum.*

17. *Et* se prend souvent pour *at.* || *Memini. Je me ressouviens, je n'ai pas oublié, je sçais.*

18. *Qui* * f. *& eorum.*

FABULA IV.

Mentem hominis ſpectato, (a) non frontem.

SIMII CAPUT.

PENDERE (*b*) ad Lanium quidam vidit Simium,
Inter reliquas merces, atque obſonia.
Quæſivit, quidnam (*c*) ſaperet? tùm Lanius jocans:
Quale, (*d*), inquit, *caput eſt; talis præſtatur ſapor.*
Ridiculè magis hoc dictum (*e*) quam verè æſtimo;
Quando & (*f*) formoſos ſæpe inveni peſſimos,
Et turpi facie multos cognovi optimos.

2. *Inter relictas merces atque obſonia.* c. d. *inter obſonia, merces relictas. Parmi les viandes, marchandiſes qui reſtoient,* c. d. *qui*

(*a*) Conſidérez. (*b*) *Pr. pendentem*, qui étoit accroché.
(*c*) Quel goût il avoit.

FABULA V.

Erit (a) ubi pœnas det procax audacia.

ÆSOPUS ET PETULANS.

SUCCESSUS ad perniciem multos devocat.
Æſopo quidam petulans lapidem impegerat;

Cette fable eſt la 22 du XII. livre de la Fontaine.

(*a*) *S. Occaſio.*
v. 2. *impeg.* plusq. de *impingo.*

FABLE IV.

Ne vous arrêtez point à la figure, mais à l'esprit.

LA TESTE DU SINGE.

UN homme vit chez un Boucher un Singe accroché parmi d'autres viandes. Il demanda quel goût il avoit; le Boucher répondit en riant: telle est la tête, tel est le goût.

Je trouve cette parole plutôt plaisanterie que vérité: car j'ai vu des gens fort beaux, & très-méchans; & souvent sous une laide figure, j'ai découvert une belle ame.

étoient à vendre.
5. *Ridicule. D'un ton jovial, badin; en riant, pour plaisanter, pour rire.*

(d) Telle est la tête, dit-il, tel est le goût.
(e) *Si Esse.* (f) *S. Homines.*

FABLE V.

Un insolent trouve enfin qui le paye.

ESOPE ET UN INSOLENT.

LE succès conduit bien des gens à leur perte.

Un insolent ayant jetté une pierre à Esope; je vous en estime d'autant plus, lui dit Esope, & en même temps il lui donna un sou, ajoutant: je n'en ai pas davantage, je vous assure; mais je vous mon-

Tantò, inquit, *melior.* Aſſem deinde illi dedit.
Sic proſecutus: *Plus non habeo, mehercule*;
Sed, unde accipere poſſis, monſtrabo tibi.
Venit ecce dives, & potens: huic ſimiliter
Impinge lapidem; & dignum accipies præmium.
Perſuaſus ille, fecit quod (*c*) monitus fuit.
Sed ſpes fefellit impudentem audaciam.
Comprehenſus namque, pœnas perſolvit (*d*) cruce.

3. *Inquit, tantò melior.* * ſ. *Factus es. Vous en êtes devenu, dit-il, d'autant meilleur, d'autant plus eſtimable.*

9. *Spes fefellit audaciam impudentem. Son eſpérance trompa ſon audace impudente.* Ceci eſt peu vrai-ſemblable; cet homme étoit plus fou qu'inſolent & ne méritoit gueres les dernieres rigueurs de la

(*c*) Ce dont.

FABULA VI.

Ridenda Imbecillorum ſuperbiloquentia.

MUSCA ET MULA.

MUSCA in temone ſedit, & Mulam increpans:
Quàm (*a*) *tarda es!* inquit, *non vis citiùs progredi?*
Vide ne dolone collum compungam tibi.
Reſpondit illa: *Verbis non moveor tuis;*
Sed iſtum timeo, ſellâ qui primâ ſedens,
Curſum flagello temperat lento meum,
Et lora frœnis continet (*b*) *ſpumantibus.*
Quapropter aufer frivolam inſolentiam:
Namque ubi ſtrigandum eſt & ubi currendum, ſcio.
Hâc derideri fabulâ meritò poteſt,
Qui ſine virtute vanas exercet minas.

Cette fable eſt la 30 d'Eſope, & la 9 du VII. livre de la Fontaine.

3. *Dolone. Dolon. Epée cachée dans un baton. Aiguillon.* C'étoit ſans doute une Mouche ordinaire, dont l'aiguillon eſt très-foible. Car ſi elle eût réellement piqué, elle auroit vivement réparti à la Mule. Ceci me rappelle la que-

(*a*) *Que.* (*b*) *Et retient* les rênes dont le mors écume.

trerai bien quelqu'un qui pourra vous donner plus. Voici un homme riche qui vient, il peut beaucoup; jettez-lui aussi une pierre, & vous recevrez la récompense que vous méritez. Celui-ci le crut, & fit ce qu'il lui avoit dit; mais son impudence ne lui réussit pas suivant son espérance; car ayant été arrêté, il fut pendu pour sa peine.

justice. La Fontaine donne à tout ceci un tour bien plus naturel.

10. *Cruce.* Le supplice de la Croix étoit en usage chez les Romains, pour punir les malfaiteurs, & n'a été aboli que par l'Empereur Constantin.

(d) Il fut pendu.



FABLE VI.

Les rodomontades des petits sont ridicules.

LA MOUCHE ET LA MULE.

UNE Mouche se mit sur le timon d'un chariot, & grondant la Mule; que tu es lente, lui dit-elle, ne veux-tu pas aller plus vîte? prends garde que je ne te pique le cou avec mon aiguillon. La Mule répondit, je ne m'épouvante point de tes paroles, je ne crains que celui, qui assis sur le siege de devant, regle ma course avec son fouet, & qui d'un frein que je remplis d'écume, modere mon ardeur. Réprimes donc ta frivole arrogance; car je sçai quand il faut s'arrêter, & quand il faut courir.

Cette fable montre le ridicule de ceux qui, sans force, s'exhalent en vaines menaces.

relle entre le Lion & le Moucheron, fab. 9 du II. liv. de la Font. La victoire du Moucheron; puis sa défaite, offre un contraste charmant.

5 *Primâ sellâ.* * s. *in. Sur le premier Siege.*

7. *Spumantibus. Couvertes d'écume.*

9. *Currendum* s. *est.*

FABULA VII.

Liber inops servo divite felicior.

CANIS ET LUPUS.

QUAM dulcis sit libertas, breviter proloquar.

Cani perpasto, macie confectus Lupus
Fortè occurrit. Salutantes dein invicem,
Ut restiterunt. (a) L. *Unde sic, quæso, nites?*
Aut quo cibo fecisti tantùm (b) corporis?
C. *Adfertur ultrò panis; de mensâ suâ*
Dat ossa dominus; frusta jactat familia,
Et, quod fastidit quisque, pulmentarium.
Sic sine labore venter impletur meus.
L. *Ego qui sum longè fortior, pereo fame.*
Canis simpliciter: *Eadem est conditio tibi;*
Præstare domino si par officium potes.
Quod? inquit ille. C. *Custos ut sis liminis;*
A furibus tuearis & noctu domum.
L. *Ego vero sum paratus. Nunc patior nives,*
Imbresque, in sylvis asperam vitam trahens.
Quantò est facilius mihi sub tecto vivere,
Et otiosum largo satiari cibo!
C. *Veni ergo mecum.* Dum procedunt: aspicit
Lupus à catenâ collum detritum Canis.
Unde hoc, amice? C. *Nihil est.* L. *Dic, sodes; tamen.*

Cette fable est la 40 d'Esope, elle a rapport à la 5 du I. livre de la Fontaine.

2. *Perpasto. Bien nourri.*

4. *Nites. Votre corps est luisant, en bon état.*

5. *Fecisti tantùm corporis.* Phedre, ce me semble, est le seul qui ait employé cette expression, au moins de cette maniere.

(a) S. *Lupus dixit.*

(b) Un si gros ventre.

v. 1. *prol.* fut. de *proloquor*-4. *Rest.* parf. de *resto. nit* ind. pr. de *niteo.*

v. 14. *Tuear.* subj. prés. de *tueor.*

v. 15. *Niv.* acc. de *nix.*

v. 18. *Sat.* inf. pass. de *satio.*

FABLE VII.

La liberté rend plus heureux que les richesses.

LE CHIEN ET LE LOUP.

JE vai montrer, en peu de mots, combien la liberté a de charmes.

Un Loup maigre & défait, rencontra un Chien gros & gras; s'étant salués l'un & l'autre, puis s'étant arrêtés: d'où te vient, dit le Loup, cet embonpoint, & avec quels mets t'es-tu fait cette ample corpulence? on m'apporte volontiers du pain, dit le Chien; mon Maître me donne les os de sa table, les Valets me jettent quelques morceaux, & chacun m'abandonne les viandes dont il ne veut plus. Ainsi je me remplis le ventre sans beaucoup de peine. Moi, dit le Loup, qui suis plus brave que toi, je meurs de faim. Le Chien lui répondit tout uniment: tu auras le même avantage, si, comme moi, tu veux rendre service à un Maître. Quel service, dit le Loup? c'est de garder la porte, & d'empêcher que les Voleurs n'entrent la nuit dans la maison. Vraiment moi, je suis tout prêt: jusqu'à présent j'ai supporté la neige & la pluie, traînant dans les bois une vie misérable; combien me sera-t'il plus gracieux de vivre à couvert, & de n'avoir rien à faire qu'à manger tout mon saoul! viens donc avec moi, dit le Chien. Comme ils alloient ensemble, le Loup apperçut le cou du Chien tout à fait pelé par la chaîne. Ami, d'où vient cela, lui dit-il? Ce n'est rien; mais encore, par-

6. *Affertur.* * *s. mihi, ait canis.*
8. *Et quisque dat, &c. Et chacun me donne le ragoût qu'il rejette.*
11. *Canis.* * *s. respondit.*
13. *Quod.* * *s. officium.*
14. *Satiari largo cibo. Me rassasier par une chere ample, abondante, complette.*

C. Quia videor acer, alligant me interdiù;
Luce ut quiescam, & vigilem, nox cùm venerit.
Crepusculo solutus, quà visum est vagor.
L. Age, si quò abire est animus, est (c) licentia?
Non planè est, inquit L. *Fruere, (d) quæ laudas, Canis,*
Regnare nolo, liber ut non sim mihi.

21. *Sodes* pour *si audes.*
24. *Crepusculo. Au crépuscule.* On appelle crépuscule l'espace de temps qui est entre la nuit & le

---

(c) S. *tibi.*
(d) S. *bonis* des biens. *v.* 9. *Limin.* gen. de *limen.*
v. 23. luc. abl. de lux.
v. 24. Crep. abl. de crepusculum.
v 26. fru. impér. de fruor.

FABULA VIII.

Sat pulcher, qui (a) sat bonus.

FRATER ET SOROR.

PRÆCEPTO monitus, sæpè te considera.

Habebat quidam filiam turpissimam,
Idemque insigni & pulchrâ facie filium.
Hi, speculum in cathedrâ matris quod positum fuit,
Pueriliter ludentes, fortè inspexerant.
Hic se (b) formosum jactat. Illa irascitur,
Nec gloriantis sustinet fratris jocos,

(a) S. *est.*
(b) S. *esse.*

les,

les, ne crains point. Comme on me trouve un peu vif, on m'attache pendant le jour, afin que je me repose, & que je puisse veiller quand la nuit est venue: Libre le soir, je vais où il me plaît. Et, dis-moi, s'il te prend envie d'aller quelque part, en as-tu la liberté? non pas tout-à-fait, répondit-il! ô bien, compere le Chien, garde les avantages que tu vantes tant: pour moi, je ne voudrois pas pour un Royaume cesser d'être mon maître.

Soleil couchant ou levant: s'il est question du crépuscule du matin, alors c'est *au point du jour*: & pour l'autre, c'est *sur la brune*, *sur le soir*.

---

v. 16. *can.* gen. de *canis*.
v. 20. *lux.* abl. de *lux*.
v. 21. *crep.* abl. de *crepusculum-vag.* ind. de *vagor*.
v. 22. *frus.* acc. de *frustum*.
v. 26. *fru.* imper. de *fruor*.

FABLE VIII.

On est assez beau, quand on est bon.

LE FRERE ET LA SOEUR.

INSTRUIT par cette leçon, faites souvent attention sur vous-même.

Un homme avoit une fille fort laide, & un garçon d'une jolie figure. Comme il se trouva un miroir sur la chaise de leur mere; par hazard ils s'y mirerent, en se jouant ainsi que font les enfans. Celui-ci se vantoit d'être beau; sa Sœur s'en fâcha, & ne put soutenir les railleries de son Frere qui se pavanoit. En falloit-il da-

Accipiens (quid enim?) cuncta in contumeliam.
Ergo ad patrem decurrit, læsura invicem,
Magnâque invidiâ criminatur filium:
Vir natus (c) quòd rem (d) feminarum tetigerit.
Amplexus utrumque ille, & carpens oscula (e)
Dulcemque in ambos caritatem partiens:
Quotidie, inquit, *speculo vos uti volo*;
Tu, formam ne corrumpas nequitiæ malis, (f)
Tu, faciem ut istam moribus vincas bonis.

8. *Quid enim?* * On pourroit sous-entendre *injuriosius mulieri.* Ce sont de ces outrages que les femmes pardonnent rarement. Je trouve dans ce *quid enim* une beauté presqu'égale au *quos ego* de Virgile.

9. *Læsura.* * f. *fratrem.*

13. *Partiens in ambos charitatem dulcem.* *Distribuant à tous deux*

(c) c. à d. étant né garçon.
(d) Ici, *rem* signifie meuble.
(e) *Carp. oscul.* prenant un baiser.
v. 1. *vulgare* nom. de *vulgaris.*

FABULA IX.

Fidelem ubi invenias virum?

SOCRATIS DICTUM.

VULGARE amici nomen, sed rara est fides.
Cùm parvas ædes sibi fundâsset Socrates,

Cette fable est la 17 du IV. livre de la Fontaine.

1. *Fides.* * f. *in amico: La fidélité dans un ami.*

2. *Socrates.* Socrate, Philosophe Athénien, fils de Sophronisque, sculpteur, & de Panagrete, sage-femme, naquit l'an 469, avant J. C. il eut beaucoup d'ennemis qui lui imputerent plusieurs crimes; on l'accusa surtout d'impiété, pour s'être mocqué de la

vantage? elle prit tout pour des injures. Ainsi pour le chagriner à son tour, elle courut au Papa, & piquée de jalousie, elle l'accusa de ce qu'étant garçon, il avoit touché à un meuble fait pour les femmes. Le Papa les embrassa, & par de tendres baisers, leur témoignant à tous deux une égale tendresse; je veux, leur dit-il, que vous vous regardiez tous les jours au miroir: vous, afin que vous songiez à ne pas ternir votre beauté par la difformité du vice: & vous, afin que vous répariez votre laideur par la régularité de vos mœurs.

une tendresse charmante.

16. *Vincat formam.* f. *formam.* Vaincre sa laideur, c'est faire que la beauté du caractere l'emporte sur la laideur du visage, & la fasse oublier.

(*f*) Par les déréglemens du vice.
v. 9. *Cucur.* parf. de *decurro.*
v. 11. *tet.* parf. de *tango.*
v. 14. *mi* inf. de *utor.*

FABLE IX.

Où trouver un ami fidele?

PAROLE DE SOCRATE.

Le nom d'ami est assez commun; mais un ami fidele est rare.

Socrate, dont la mort ne m'effraieroit point, si j'ac-

pluralité des Dieux du Paganisme, & il fut condamné par l'Aréopage à boire de la ciguë. Il prit ce poison d'un air fort tranquille, & méprisa généreusement la mort. Il mourut ainsi âgé de 70 ans. La calomnie fut enfin reconnue, & les Athéniens de regret de l'avoir condamné, lui érigerent une statue d'airain.

(Cujus non fugio mortem; si famam (*a*) adsequar;
Et cedo invidiæ dummodo absolvar cinis.)
E populo sic nescio quis, ut fieri solet; (*b*)
Quæso, tam angustam, talis vir, ponis domum?
Utinam, inquit, *veris hanc amicis impleam!*

4. *Et invidiæ cedo.* * s. *cujus.* *Cinis*, *Cendre*. c. d. *réduit en cendres*. Cette expression qui signifie *après la mort*, vient de ce que l'usage de ce temps-là étoit de bruler les morts sur un bucher, pour

(*a*) S. *ejus*.
(*b*) S. *dic mihi*.



FABULA X.

Ne sis credulus, maximè criminatori.

RES GESTA SUB AUGUSTO.

PERICULOSUM est credere, & non credere.
Utriusque exemplum breviter exponam rei.
Hyppolitus obiit, quia novercæ creditum est,
Cassandræ quia non creditum (*a*), ruit Ilium.
Ergo exploranda est veritas multùm priùs,
Quàm stulta pravè judicet sententia.

3. *Hippolytus.* Hippolyte étoit fils de Thésée, Roi d'Athenes; l'Amasone Antiope, qui s'appelloit aussi Hippolyte, fut sa Mere. Il demeura avec Phedre, sa Bellemere, pendant que Thésée fit un voyage aux Enfers; elle le sollicita plusieurs fois sans en pouvoir rien obtenir. Outrée de dépit, au retour de Thésée, elle l'accusa de l'excès dont elle étoit coupable. Thésée la crut, souhaita avec imprécation la mort de son fils. Neptune écouta ses voeux. Bien-tôt après, comme Hippolyte, monté sur son Char, faisoit route vers la mer, un Monstre marin parut sur le rivage. Les Chevaux à l'instant

(*a*) S. *est*.
V. 3. *obi.* parf. *d'obeo*

quérois sa réputation, & à l'exemple duquel je céderois à l'envie, pourvu qu'après ma mort je fusse justifié: Socrate, dis-je, ayant jetté les fondemens d'une petite maison, un je ne sçai qui, homme du peuple, comme il arrive souvent, lui dit: quoi, je vous prie, un personnage tel que vous, bâtit une si petite maison? plût à Dieu, lui répondit Socrate, que je pusse la remplir de vrais amis!

conserver leurs cendres dans une urne. On peut remarquer qu'on ne bruloit point les corps des enfans qui n'avoient point encore de dents.

5. *Sic.* * f. *dixit ei.*

FABLE X.

Ne soyez point crédule, sur-tout vis-à-vis un délateur.

HISTOIRE ARRIVÉE SOUS AUGUSTE.

IL y a du danger à tout croire, comme à ne rien croire. Je vous donnerai en peu de mots un exemple de l'un & de l'autre: Hippolyte mourut, parce qu'on crut sa Belle-mere. Troie fut ruinée, parce qu'on ne crut pas Cassandre. Il faut donc toujours bien rechercher la vérité, avant que de hazarder un jugement.

prirent l'épouvente, coururent à travers les rochers, & mirent Hippolyte en pieces. Quand Phedre le sçut, elle déclara à Thésée la fausseté de son accusation, & se poignarda. La Tragédie de Racine à ce sujet est un chef-d'œuvre de sentiment. || *Noverca.* f. *ejus.*

4. *Cassandra. Cassandre*, fille de Priam & d'Hécube, prédit ce que l'on devoit attendre du fameux Cheval de bois dont les Grecs se servirent pour prendre Troie. Voyez Virg. Æn. II. 246. || *Ilium.* La ville de Troie s'appelle *Ilium*, de Ilus, le quatrieme de ses Rois. Elle s'appelle aussi Dardania. Voyez le Prologue de ce livre, vers 28.

5 & 6. *Prius quàm prava sententia stultè judicet.* Avant qu'une mauvaise opinion juge à l'étourdie.

Sed fabulosam ne vetustatem eleves,
Narrabo tibi, memoriâ quod factum est meâ.

Maritus quidam, cùm diligeret conjugem,
Togamque puram jam pararet filio;
Seductus (b) in secretum à liberto suo,
Sperante hæredem suffici se proximum.
Qui, cùm de puero multa mentitus foret,
Et plura de flagitiis castæ mulieris;
Adjecit id quod sentiebat maximè
Doliturum amanti (c), ventitare (d) adulterum,
Stuproque turpi pollui famam domûs.
Incensus ille falso uxoris crimine,
Simulavit iter ad villam, clamque in oppido
Subsedit. Deinde noctu subitò januam
Intravit, rectà cubiculum uxoris petens;
In quo dormire mater natum jusserat,
(e) Ætatem adultam servans diligentiùs.
Dum quærunt lumen; dum concursant familia;
Iræ furentis impetum non sustinens,
Ad lectum accedit; tentat in tenebris caput.
Ut sentit tonsum; gladio pectus transfigit,
Nihil respiciens, dum dolorem vindicet.
Lucernâ adlatâ, simul aspexit filium,

7. *Ne eleves.* c. d. *minuas. De peur que vous ne diminuyez, n'affoiblissiez, ne croyiez trop légere, point assez convaincante.* || *Vetustatem fabulosam. Une antiquité fabuleuse.* Phedre appelle ainsi ces histoires, parce qu'Hippolyte & Cassandre étoient antérieurs à son Siecle, & que les histoires de ce temps-là sont presque toutes mêlées de fables.

10. *Et pararet jam filio togam puram. Et préparoit déja à son fils la robe blanche.* Cette maniere de dire qu'il alloit entrer dans sa dix-septieme année, vient de ce qu'à cet âge les enfans d'honnête famille, chez les Romains, quittoient *la prétexte*, robe qui étoit bordée de pourpre, & prenoient *la robe virile*, qu'on appelloit *toga pura*, parce qu'elle n'étoit que d'u-

(b) S. *est.*
(c) S. *marito.*
(d) Qu'il venoit.
(e) S. *ejus.*

v. 7. elev. subj. pr. de elevo.

Mais de peur que vous ne fassiez peu de cas d'une antiquité fabuleuse, je vais vous raconter ce qui s'est passé de mon temps.

Un homme aimoit tendrement sa femme, & avoit un fils qui entroit dans sa dix-septieme année. Son affranchi, dans l'espérance de devenir son plus proche héritier, le tira à part; & après lui avoir avancé beaucoup d'impostures contre son fils, & encore plus d'infamies contre sa vertueuse Epouse, il ajouta ce qu'il croyoit devoir être le plus douloureux à un homme qui aime, qu'un Galant lui rendoit de fréquentes visites, & que par ce commerce honteux sa maison étoit perdue de réputation. Le Mari irrité du prétendu crime de sa femme, feignit d'aller à sa maison de campagne, & demeura secrettement dans la Ville. Puis la nuit venue, tout-à-coup il rentre chez lui, va droit à la chambre de sa femme, qui y avoit fait coucher son fils, pour veiller plus soigneusement sur un âge où naissent les passions. Pendant que l'on cherche de la lumiere, pendant que les Valets courent de côtés & d'autres, cet homme ne pouvant plus contenir l'impétuosité de sa fureur, approche du lit; dans l'obscurité, sent une tête couleur.

11. *Seductus est in secretum à suo liberto.* Fut tiré en secret, en particulier par son affranchi.

12. *Se sufficit.* c. d. *se sufficiendum esse.*

18. *Ille.* c. d. *maritus.*

20. & 21. *Intravit januam.* Vint à la porte. c. d. rentra.

23. *Ætatem adultam.* L'âge adulte; âge où les passions se développent.

24. *Familia concursant.* *Familia* est un terme collectif qui appelle le verbe *concursa* au pluriel.

26. *Tentat.* Cherche, tâte, sent.

27. *Sentit tonsum* *. f. *caput esse.* *Il sent que cette tête est rasée* c. d. *que c'est celle d'un homme*, parce que les hommes ne portoient point de cheveux.

---

v. 12. *suff.* inf. pass. *sufficio.*
v. 13. *ment. for.* imparf. sub. de *mentior.*
v. 15. *adj.* parf. de *adjicio.*
v. 17. *poll.* inf. pass. de *polluo.*
v. 20. *subs.* parf. de *subsideo.*
v 22. *juss.* plusq. de *jubeo.*
v. 24. *asp.* parf. de *aspicio.*

Sanctamque uxorem dormientem cubiculo,
Sopita primo quæ nil somno senserat,
Repræsentavit in se pœnam facinoris,
Et ferro incubuit quod credulitas strinxerat.
Accusatores postulârunt mulierem,
Romamque pertraxerunt ad Centumviros.
Maligna insontem (*f*) deprimit suspicio,
Quòd bona possideat. Stant patroni, fortiter
Causam tuentes innocentis fœminæ.
A Divo (*g*) Augusto tunc petiêre Judices,
Ut adjuvaret jurisjurandi fidem:
Quòd ipsos error implicuisset (*h*) criminis.
Qui postquàm tenebras dispulit calumniæ,
Certumque fontem veritatis repperit:
Luat, inquit, *pœnas causa libertus mali.*
Namque orbam nato simul, & privatam viro,
Miserandam (i) potiùs, quàm damnandam, existimo.
Quòd si delata perscrutatus crimina
Pater familias esset, si mendacium
Subtiliter rimatus, à radicibus
Non evertisset scelere funesto domum,

32. *Repræsentavit in se pœnam facinoris. Il fit voir aussi-tôt sur lui la punition de son crime. Repræsento* offre l'image d'une action qui n'est point différée.

33. *Incubuit ferro. Il se courba sur son épée, se coucha sur la pointe de son épée.* || *Strinxerat. Avoit dégainée.*

34. *Postularunt. Déférerent, citerent en justice.*

35. *Pertraxerunt.* * f. *eam.* || *Centumviros. Les Centumvirs* étoient des Juges choisis dans les trente-cinq Tribus de Rome, au nombre de trois par chaque Tribu; ces Juges connoissoient de toutes les affaires civiles. Les causes qui ressortissoient à leur Tribunal, s'apelloient *Causa Centumvirales.*

37. *Stant. Se levent, se tiennent debout, de pied ferme, font face.*

39. *Divo. Divin.* Titre que la flaterie employa toujours, & qui a souvent dégénéré en idolâtrie. || *Augusto. Auguste*; ce second Empereur de Rome étoit fils d'Octavius & d'Acia, fille de Julie, sœur

(*f*) S. *mulierem.*
(*g*) A l'Empereur.
(*h*) *error criminis.* L'obscurité de l'accusation.
(*i*) S. *esse.*
v. 33. *incub.* parf. de *incumbo.*
v. 35. *pertrax.* parf. de *pertraho.*

te, s'apperçoit que c'est celle d'un homme, & lui perce le cœur d'un coup d'épée, ne songeant qu'à satisfaire sa douleur. A peine la lumiere fut-elle apportée, qu'il reconnut son fils, vit sa femme très-innocente qui dormoit, & qui dans son premier somme n'avoit rien entendu. Aussi-tôt il se punit de son crime, & se perça de la même épée dont sa crédulité l'avoit armé. Des accusateurs poursuivirent cette femme, & la traînerent à Rome devant les Centumvirs. Une méfiance mal intentionnée opprima cette innocente, sous prétexte qu'elle demeuroit maîtresse des biens. Les Avocats prirent sa cause en main, & défendirent son innocence avec vigueur. Les Juges alors prierent le grand Auguste de leur aider à remplir leurs engagemens; parce que l'obscurité de cette accusation les embarrassoit. Ce Prince après avoir dissipé les ténebres de la calomnie, & découvert la source de la vérité, parla ainsi: que l'affranchi porte la peine du crime dont il est l'auteur. Pour cette femme qui a perdu son fils & son mari, je la crois plus à plaindre qu'à condamner. Si ce Pere de famille eût soigneusement examiné les faits qu'on lui avoit rapportés, s'il eût approfondi le mensonge, il n'auroit point par un crime funeste détruit sa maison par les fondemens.

de César. Il nâquit sous le Consulat de Marc-Antoine, son Oncle, & de Cicéron, 62 ans avant J. C. il mourut à Nole dans la Campanie, l'an 14 de J. C. âgé de 76 ans. Son regne fut celui des Arts & des Sciences qu'il cultiva lui-même. Il s'attachoit aussi beaucoup, dit Suétone, à rendre la justice.

40. *Ut adjuvaret fidem jurisjurandi. Afin qu'il aidât la foi, l'accomplissement de leur serment.* Les Juges étoient engagés par serment à ne rien décider contre la justice, contre le bon droit.

42. *Qui* c. d. *Augustus.*

48. *Paterfamilias* se dit élégamment pour *pater familiæ.*

49. *Rimatus.* f. *effet.* Il *A radicibus. Par ses racines.* Cette métaphore est tirée de la façon dont on arrache un arbre en coupant, ou en enlevant ses racines.

v. 39. *pet.* parf. de *peto.*
v. 41. *impl.* plusq. subj. de *implico.*
v. 44. *luat* subj. de *luo.*
v. 42. *dis.* parf. de *dispello.*
v. 49. *rad.* abl. de *radix.*

G 5

Nil ſpernat auris; nec tamen credat ſtatim:
Quando quidem & illi peccant, quos minimè putes,
Et, qui non peccant, impugnantur fraudibus.

Hoc admonere ſimplices etiam poteſt,
Opinione (k) alterius ne quid ponderent.
Ambitio namque diſſidens mortalium,
Aut gratiæ (l) ſubſcribit, aut odio ſuo.
Erit ille notus, quem per te cognoveris.

Hæc exſecutus ſum propterea pluribus,
Brevitate nimiâ quoniam quoſdam offendimus.

51. *Auris ſpernat nil. Que l'oreille ne mepriſe rien.*

55. *Ne ponderent quid opinione alterius. A ne point apprécier une choſe par le jugement d'autrui.*

56. *Diſſidens. Qui diſpute ſur*

(k) S. *ex.*
(l) à la faveur.
v. 51. *ſper*, ſubj. de *ſperno.*

FABULA XII.

Optima ſæpè deſpecta.

MARGARITA IN STERQUILINIO.

In ſterquilinio pullus gallinaceus
Dùm quærit eſcam, margaritam reperit.
Jaces indigna, quanta res (a), inquit, (b) *loco!*
Te ſi quis pretii cupidus vidiſſet tui,
Olim rediſſes ad ſplendorem priſtinum.
Ego qui te inveni, potior cui multò eſt cibus,
Nec tibi prodeſſe (c), nec tu mihi quicquam potes.
Hoc illis narro qui me non intelligunt.

Cette fable eſt la 1 d'Eſope, & la 20 du I. livre de la Fontaine.

4. *Si quis. Si quelque curieux de ta valeur.*

(a) Vous qui êtes de ſi grand prix.
(b) S. *in.*
(c) S. *poſſum.*

Ecoutez tout, mais ne croyez pas trop légérement; parce que très-souvent, ceux de qui vous vous défiez le moins, sont criminels, & ceux qui n'ont point fait de mal, se trouvent attaqués par la calomnie.

Ceci peut encore apprendre aux personnes trop faciles à ne point juger sur le rapport d'autrui, parce l'intérêt, mobile de l'homme, le détermine à la faveur, où à l'aversion. On ne connoît bien que celui que l'on connoît par soi-même.

J'ai traité ceci un peu au long, parce que j'avois déplu à quelques-uns par ma briéveté.

tout, jamais content, toujours en mouvement.

v. 52. *put.* subj. de *puto.*
v. 58. *cog.* fut. pass. de *cognosco.*

FABLE XII.

Les meilleures choses sont souvent méprisées.

LA PERLE DANS LE FUMIER.

UN jeune Coq, cherchant à manger dans le fumier, y trouva une Perle: ô chose admirable! dit-il, tu es-là dans un vilain endroit! si quelque curieux t'avoit vuë, il y a long-temps que tu serois revenuë à ton premier éclat. Pour moi, qui t'ai trouvée, moi à qui quelque mangeaille conviendroit bien mieux, je ne puis t'être bon à rien, & tu ne peux m'être utile.

Je dis ceci pour ceux qui ne me comprennent point.

8. Phedre veut dire par-là, que ses fables étoient pour bien des gens, ce que la Perle étoit pour le Coq.

FABULA XIII.

Opus artificem probat.

APES ET FUCI, VESPA JUDICE.

Apes in altâ fecerant quercu favos:
Hos (a) Fuci inertes esse dicebant suos.
Lis ad forum deducta est, Vespâ judice:
Quæ genus utrumque nosset cùm pulcherrimè,
Legem duabus hanc proposuit partibus:
Non inconveniens corpus, (b) & par est color (c);
In dubium planè res ut (d) meritò venerit;
Sed ne religio peccet imprudens mea,
Alveos accipite, & ceris opus infundite,
Ut ex sapore mellis, & formâ favi,
De quis nunc agitur, auctor horum appareat.
Fuci recusant; Apibus conditio placet.
Tunc illa talem protulit sententiam:
Apertum est quis non possit (e), aut quis fecerit.
Quapropter Apibus fructum restituo suum.

Hanc præteriissem fabulam silentio,
Si pactam Fuci non recusâssent fidem.

Cette fable est la 21 du I. livre de la Fontaine.

11. *Quis.* c. d. *quibus.* ‖ *Horum.* * f. *favorum.*

13. *Illa.* c. d. *vespa.*

17. Par *fuci*, Phedre entend certaines gens qui s'approprioient ses fables. Horace dit de ces Plagaires : *O imitatores, servum pecus!* Par *fidem* on peut entendre,

(a) qu'ils.
v. 2. *inert.* nom. de *iners.*
v. 3. *deduct.* parf. de *deduco.* *jud.* abl. de *judex.*
v. 4. *noss.* pr. *novisset* imparf. de *novi.*

(b) S. *vestrum.*

(c) S. *vester.*

(d) de sorte que.
v. 7. *ven.* parf. subj. de *venio.*
v. 13. *sust.* parf. de *sustollo.*

(e) S. *facere favos.*

FABLE XIII.

A l'ouvrage on connoît l'ouvrier.

LES ABEILLES ET LES BOURDONS, JUGÉS PAR LA GUESPE.

DES Abeilles avoient fait leur miel sur un grand chêne; des Bourdons, gent paresseuse, disoient qu'il étoit à eux. L'affaire fut portée en Justice, & une Guêpe en fut Juge. Comme elle connoissoit parfaitement la nature des uns & des autres, elle proposa cette condition aux deux parties: votre corps differe peu, & votre couleur est la même, de sorte qu'avec raison la question peut causer quelque doute; mais, de peur que faute d'examen ma religion ne soit surprise, prenez des ruches, & déposez votre ouvrage dans la cire, afin que par le goût du miel, & la forme des rayons, on reconnoisse l'auteur du miel dont il s'agit. Les Bourdons refusent; la condition plaît aux Abeilles: alors la Guêpe prononce cette sentence: on voit clairement celui qui n'a pu faire le miel, & celui qui l'a fait. Je rends donc aux Abeilles le fruit de leur travail.

J'aurois passé cette fable sous silence, si les Bourdons n'avoient pas manqué l'accord qui avoit été fait.

ou l'accord qu'avoit proposé la Guêpe que l'on avoit choisie, ou la promesse que l'on avoit faite de se soumettre aux décisions de la Guêpe.

FABULA XIV.

*Otiare *, quò labores.*

ÆSOPUS LUDENS.

Puerorum in turbâ quidam ludentem Atticus
Æsopum nucibus cùm vidisset, restitit,
Et quasi delirum risit. Quod sensit simul (a)
Derisor potiùs quàm deridendus senex,
Arcum retensum posuit in mediâ viâ:
Heus, inquit, *sapiens*, *expedi quò fecerim*.
Concurrit populus; ille se torquet diù,
Nec quæstionis (b) positæ causam intelligit;
Novissimè succumbit. Tum victor sophus: (c)
Citò rumpes arcum, semper si tensum habueris;
At si laxâris, cùm voles, erit utilis.

Sic ludus animo debet aliquando dari,
Ad cogitandum melior ut redeat tibi.

3. *Quod.* c. d. *hoc.*
6. *Sapiens* est dit ici par ironie.
6. *Expedi.* Démêlez, expliquez.
10. *Habueris.* * s. *enim.*
11. *Laxaris.* * s. *eum.* * *utilis.*
* s. *tibi.*

(a) *Simul ac senex derisor potiùs quàm deridendus sensit quod.*
(b) pour *proposita.*
(c) S. *dixit illi.*



FABLE XIV.

Reposez-vous pour travailler.

ESOPE QUI SE JOUE.

Un Athénien voyant Esope qui jouoit aux noix au milieu d'une troupe d'enfans, s'arrêta, & se mit à rire comme d'une extravagance. Ce Vieillard, plus propre à badiner les autres, qu'à en être le jouet, s'en apperçut dans l'instant. Il mit au milieu de la ruë un arc débandé, & lui dit: holà, vous qui êtes si sage, devinez pourquoi j'ai fait cela. Le peuple s'assemble: celui-ci se tourmente long-temps, ne peut comprendre le sujet de la question: enfin il se rend. Alors notre Philosophe triomphant, lui dit: vous romprez bien-tôt cet arc, si vous le tenez toujours tendu; mais si vous le débandez, il vous servira quand vous voudrez.

Ainsi quelquefois, on doit donner du relâche à son esprit*, afin qu'il reprenne ses fonctions avec plus de vigueur.

13. *Redeat melior. Qu'il revienne mieux disposé.*

---

* *Otiar.* impér. de *otior.*
v. 11. *lax.* pr. *laxaveris.*



FABULA XV.

Qui educat (a) pater magis quàm qui genuit. *

AGNUS A CAPELLA NUTRITUS.

INTER Capellas Agno balanti Canis,
Stulte, inquit, *erras*, *non est hîc mater tua*;
Ovesque segregatas ostendit procul.
A. Non illam quaero, quae, cum libitum est, concipit;
Dein portat onus ignotum certis mensibus,
Novissimè prolapsam effundit sarcinam;
Verùm illam (b), quae me nutrit admoto ubere,
Fraudatque natos lacte, ne desit mihi.
C. *Tamen illa est melior (c) quae te peperit.* A. *Non ità est.* *
Anne illa scivit niger an albus nascerer?
Age porrò (d) sciffet: cùm crearer masculus;
Beneficium sanè magnum natali dedit,
Ut expectarem lanium in horas singulas.
Hâc illa potior (e) quae jacentis miserita est,
Dulcemque sponte praebet (f) benevolentiam;
Quamvis potestas nulla in gignendo fuit.
Facit parentes bonitas, non nativitas,
His demonstrare voluit auctor versibus,
Obsistere homines legibus, (g) meritis capi.

2. *Segregatas procul. A l'écart, loin de-là.*
4. *Non illam quaero.* * s. *agnus illi respondit.*
9. *Tamen.* * s. *ait canis.* || *Non est ità.* * s. *respondit Agnus.*
10. *Niger an albus.* Ne sçavoir si quelqu'un est *noir*, ou *blanc.* Maniere de parler, pour dire, *n'en n'être pas le maître*, ou *ne s'en pas mettre en peine.*
11. *Sciffet* est mis par syncope pour *scivisset.* || *Cum crearer masculus natali meo. Lorsque je fus créé mâle à ma naissance.*
16. *Quamvis nulla potestas fuit in gignendo. Quoiqu'aucune puissance ne fût en elle pour m'engendrer.*

(a) S. *est.* (b) S. *quaero.*
(c) S. *hâc.* (d) S. *licet* quoique.
(e) Const. *illa, quamvis nulla potestas fuit* (*illi*) *in gignendo* (*me*) *meritò*) *potior hâc quae miserita est* (*mei*) *jacentis.*
(f) Et qui me marque sa douce tendresse.
(g) S. *eos.*
* *Gen.* parf. de *Gigno.*
v. 7. adm. abl. de *admotus.*

FABLE

FABLE XV.

Qui donne l'éducation, est plus pere que le pere même.

L'AGNEAU NOURRI PAR UNE CHEVRE.

UN Chien dit à un Agneau qui bêloit parmi les Chevres : tu te trompes, sot que tu es, ta mere n'est pas ici : & loin de-là, il lui montra des Brebis. L'Agneau lui répondit, je ne cherche pas celle qui conçoit quand il lui plaît, porte ensuite pendant quelques mois un fardeau qu'elle ne connoît pas, puis enfin met bas le paquet; mais celle qui me nourrit en me tendant ses tettes, & qui retranche le lait à ses petits pour ne m'en pas laisser manquer. Cependant, dit le Chien, celle qui t'a enfanté, est préférable à l'autre. Point du tout, répondit l'Agneau; sçavoit-elle si je naîtrois noir ou blanc? posez même qu'elle l'eût sçu; elle m'a rendu vraiment un grand service, de m'avoir fait mâle, pour qu'à tout moment je redoute le Boucher. Je dois bien lui préférer celle qui a eu pitié de moi lorsque j'étois abandonné, & qui de son plein gré me donne des marques de sa tendresse, quoiqu'elle ne m'ait point engendré : l'affection fait les parens, & non pas la naissance.

L'Auteur a voulu montrer par cette fable que les hommes résistent aux loix, & se laissent prendre par les bienfaits.

19. *Legibus.* Phedre peut parler ici de la loi naturelle qui nous oblige d'aimer nos Peres quels qu'ils soient. Peut-être aussi parle-t-il des loix naturelles & positives en général, & de ce penchant de l'homme à s'écarter de tout ce qui est loi. *Nitimur in vetitum semper, cupimusque negata.*

v. 9. *pep.* parf. de *pario.*
v. 10. *Sci.* parf. de *scio.*
v. 15. *mise.* parf. de *misereo.*
v. 19. *cap.* inf. pass. de *capio.*

FABULA XVI.

Humanitas, & gratior, & tutior.

CICADA ET NOCTUA.

HUMANITATI qui ſe non accommodat,
Plerumque pœnas oppetit ſuperbiæ.

Cicada acerbum Noctuæ convicium
Faciebat, ſolitæ victum in tenebris quærere,
Cavoque (*a*) trunco capere ſomnum interdiù.
Rogata eſt, ut taceret: multò validiùs
Clamare occœpit. Rurſùs admotâ prece,
Accenſa magis eſt. Noctua ut vidit ſibi
Nullum eſſe auxilium, & verba contemni ſua,
Hâc eſt aggreſſa garrulam fallaciâ.
Dormire quia me non ſinunt cantus tui,
Sonare citharâ quos putes Apollinis,
Potare eſt animus nectar, quod Pallas mihi
Nuper donavit: ſi non faſtidis, veni;
Unà bibamus. Illa, quæ arebat ſiti,
Simul cognovit vocem laudari ſuam,
Cupidè advolavit. Noctua egreſſa è cavo,
Trepidantem conſectata eſt, & letho dedit.
Sic viva (*b*) quod negarât, tribuit mortua.

3. *Acerbum noctua. Incommode au Hibou. Acerbum* marque une voix *déſagréable, diſgracieuſe, aiguë, aigre, & qui écorche les oreilles.*

12. *Putes.* c. d. *on croiroit.* La ſeconde perſonne ſe met ſouvent pour une perſonne indéterminée. || *Sonare citharâ. Réſonner ſur la guittare, ſur le luth.* || *Apollinis. Apollon* étoit le Dieu de la Muſique. Voyez fab. 17 de ce livre. vers 3.

13. *Animus eſt.* * ſ. *mihi. J'ai la penſée, l'idée, le deſſein.* || *Nectar. Le Nectar* eſt la boiſſon des

(*a*) S. *in.*
(*b*) La conſtruction eſt: *ſic tribuit mortua ſilentium quod negâras viva.*

FABLE XVI.

Etre complaisant, parti agréable & le plus sûr.

LA CIGALE ET LE HIBOU.

QUI n'a point de complaisance, porte souvent la peine de son orgueil.

Une Cigale par ses cris, incommodoit fort un Hibou, dont l'usage est de chercher à manger durant la nuit, & de dormir pendant le jour dans le creux d'un arbre. Il la pria de se taire; elle se mit à crier beaucoup plus fort. Réitérant sa priere, il ne fit que l'animer davantage. Le Hibou voyant que tout étoit inutile, & qu'elle se moquoit de ses discours, attrapa la causeuse par ce stratagême: puisque je ne puis plus dormir à cause de ta voix, qu'on prendroit pour la lyre d'Apollon, il me vient en idée de boire du Nectar que Pallas me donna derniérement: si cela est de ton goût, viens, nous en boirons ensemble. La Cigale qui mouroit de soif, & qui de plus voyoit qu'on louoit sa voix, vola vers lui avec empressement. Le Hibou sortant de son trou, la poursuivit toute effrayée, & la tua. Ainsi elle lui donna par sa mort, ce qu'elle lui avoit refusé pendant sa vie.

Dieux, comme l'Ambrosie est leur nourriture. || Pallas, autrement Minerve. Voyez fab. 17. de ce livre, vers 5.

14. *Donavit mihi.* Phedre feint que Pallas donne du Nectar au Hibou, parce que cet oiseau étoit sous sa protection. *Donare* qui est un composé de *donum*, me paroît plus expressif que *dare*, pour faire un don, un présent; de même que l'expression *dedit letho*, ci-dessous, n'eût pu être remplacée par *donavit*. On ne peut trop faire attention aux choix des mots.

18. *Et dedit letho.* * s. *eam.* Voyez livre I. fab. 22. vers 9.

---

v. 4. *sol.* dat. de *solitus.*
v. 9. *cont.* inf. pass. de *contemno.*

FABULA XVII.

Fructu, non foliis, arborem æstima. *

ARBORES IN DEORUM TUTELA.

OLIM, quas vellent esse in tutelâ suâ,
Divi legerunt arbores. Quercus Jovi,
Et myrtus Veneri placuit, Phœbo laurea,
Pinus Cybelæ, populus celsa Herculi.
Minerva admirans: quare steriles sumerent;
Interrogavit. Causam dixit Jupiter:
Honorem fructu ne videamur vendere.
At me herculè, inquit, *narret quod quis* (*a*) *voluerit*;
Oliva nobis propter fructum est gratior.
Tum sic Deorum genitor, atque hominum Sator:
O nata, meritò sapiens dicere omnibus;
Nisi (*b*) *utile est, quod facimus, stulta est gloria.*

Nihil agere, quod non prosit, fabella admonet.

2. *Divi.* c. d. *Dii.* ‖ *Jovi.* Voyez livre I. fab. 2. vers 11.

3. *Veneri.* Vénus, autrement Cypris, fille du Ciel & de la Terre; selon quelques-uns, elle fut formée de l'écume de la mer, près l'Isle de Cythere. C'est la Déesse de la beauté, la mere des amours, des graces & des ris. ‖ *Phœbo.* Phebus ou Apollon, fils de Jupiter & de Latône. C'est le Dieu de la poësie, de la musique & des arts.

4. *Cybelæ.* Cybele, fille du Ciel & de la Terre, & femme de Saturne. On l'appelle aussi Ops, Rhée, Vesta, la bonne Déesse, la mere des Dieux, &c. ‖ *Herculi.* Hercule, fils de Jupiter & d'Alcmene, fut élevé au rang des Dieux après sa mort.

5. *Minerva.* Minerve, Déesse

(*a*) *quisque narret quod.*
(*b*) pour *si non.*
(*) *Æst.* impér. de *æstimo.*



FABLE XVII.

Estimez l'arbre pour ses fruits, non pour ses feuilles.

LES ARBRES CHOISIS PAR LES DIEUX.

Autrefois les Dieux choisirent des Arbres qu'ils voulurent avoir sous leur protection. Jupiter prit le chêne, Venus le myrthe, Apollon le laurier, Cybele le pin, Hercule le haut peuplier. Minerve étonnée de ce qu'ils prenoient des arbres stériles, en demanda la raison. C'est, dit Jupiter, afin qu'il ne semble pas que nous leur vendions cet honneur pour leur fruit. Chacun en dira ce qu'il voudra, reprit Minerve; pour moi, je préfere l'olivier à cause de son fruit. Alors le Pere des Dieux, le Créateur des hommes, lui dit: ô ma fille, c'est avec justice que l'on vous appelle sage; car si ce que nous fesons n'est utile, la gloire qui nous en revient est pure folie.

Cette fable nous avertit de ne rien faire qui ne soit utile.

de la sagesse, de la guerre & des arts. Elle étoit fille de Jupiter, qui la fit sortir de son cerveau, armée de pied en cap. Elle ne s'appelle Pallas que comme la Déesse des combats: Comme Déesse des arts & des sciences, c'est toujours Minerve. On entend souvent par Minerve, la prudence, le génie, l'esprit, l'imagination, l'invention. || *Steriles.* * s. *arbores.*

10. *Sic.* * s. *locutus.*

11. *Dicere* est ici pour *diceris.*

12. *Gloria.* * s. *quam captamus ex eo.*

v. 5. *ster.* acc. de *sterilis.*

v. 11. *dic.* ind. pr. pass. de *dico.*



FABULA XVIII.

Tuis contentus ne concupiſcas aliena.

PAVO AD JUNONEM.

PAvo ad Junonem venit, indignè ferens,
Cantus Luſciniæ quòd ſibi non tribuerit:
Illam eſſe è cunctis auribus admirabilem,
Se derideri, ſimul ac vocem miſerit.
Tunc conſolandi (*a*) gratiâ dixit Dea:
Sed formâ vincis, vincis magnitudine;
Nitor ſmaragdi collo præfulget tuo,
Pictiſque plumis gemmeam caudam explicas.
Quò (*b*) *mî* (*c*), inquit, (*d*) *tanta ſpecies, ſi vincor ſono?*
Fatorum (*e*) *arbitrio partes ſunt vobis datæ:*
Tibi forma (*f*), *vires* (*g*) *Aquilæ, Luſciniæ melos.* (*h*)
Augurium (*i*) *Corvo, læva Cornici omina* (*k*),
Omneſque propriis ſunt contenta dotibus.

Noli affectare quod tibi non eſt datum,
Deluſa ne ſpes ad querelam recidat.

Cette fable eſt la 47 d'Eſope, & la 17 du II. livre de la Fontaine.

1. *Pavo.* Argus ayant été tué par Mercure, Junon le métamorphoſa en Paon, & prit cet oiſeau ſous ſa protection. ‖ *Junonem.* Junon, ſœur & femme de Jupiter, étoit fille de Saturne & de Rhée. Elle eſt la Reine des Dieux.

2. *Cantus. Le chant, la voix, le ramage, le goſier.* On dit *un joli goſier* pour *une voix délicate*, & *goſier*, ce me ſemble, convient particuliérement pour exprimer *les modulations harmonieuſes & les cadances battuës du Roſſignol.* Phedre l'a bien diſtinguée de la voix du

(*a*) S. *illius.*
(*b*) à quoi me ſert.
(*c*) *Mi* pour *mihi.*
(*d*) S. *eſt.*
(*e*) S. *pro* ſelon la volonté.
(*f*) S. *data eſt.*
(*g*) S. *data ſunt.*
(*h*) S. *datum eſt.*

FABLE XVIII.

Content du tien, n'envie point celui des autres.

LE PAON SE PLAINT A JUNON.

LE Paon vint trouver Junon, piqué de ce qu'elle ne lui avoit point donné le gosier du Rossignol, qui faisoit l'admiration de tout le monde, tandis qu'on se moquoit de lui dès qu'il montroit sa voix. La Déesse alors, pour le consoler, lui répondit: aussi l'emportez-vous par votre beauté, par votre grandeur: l'éclat de l'émeraude brille sur votre cou; & avec vos plumes bien colorées, vous deployez une queuë semée de pierreries. A quoi me sert tant de beauté, dit le Paon, si je suis vaincu du côté de la voix? Junon lui répondit: l'ordre des Destins vous a donné à chacun votre part; à vous la beauté, la force à l'Aigle, la voix mélodieuse au Rossignol, l'augure au Corbeau, les mauvais présages à la Corneille, & tous sont contens des avantages qui leur sont propres.

Ne desirez pas ce qui vous est étranger, de peur que vos espérances ne s'évanouissent en regrets superflus.

Paon par *cantus*, qui marque *une voix harmonieuse, ménagée avec art* d'avec *vocem*, qui est *une voix commune, ordinaire, sans agrément*.

7. *Smaragdi. L'émeraude* est une pierre précieuse, verte & transparente.

10. *Fatorum. Les Destins.* Le Destin qu'on fait naître du Cahos, tient dans ses mains une urne, dans laquelle est le sort des hommes. La Théologie payenne annonçoit ses arrêts irrévocables, & son pouvoir si grand, que tous les autres Dieux lui étoient subordonnés.

(i) S. *datum est.* | (k) S. *data sunt.*

v. 4. *derid.* inf. pass. de *derideo.*

v. 6. *vin.* ind. pr. de *vinco.*

v. 7. *smar.* génitif de *smaragdus.*

FABULA XIX.

Multi (a) homines nomine, non re.

ÆSOPUS AD GARRULUM.

Æsopus domino cùm esset solus familia, (b)
Parare cœnam jussus est maturiùs. (c)
Ignem ergò quærens, aliquot lustravit domos;
Tandemque invenit, ubì lucernam accenderet.
Tum circumeunti fuerat quòd iter longiùs,
Effecit (d) brevius: namque rectà per forum
Cœpit redire: quidam è turbâ garrulus: (e)
Æsope, medio sole quid (f) cum lumine?
Hominem, inquit, *quæro*; & abiit festinans domum.
Hoc si molestus ille ad animum retulit,
Sensit profectò, se hominem non visum seni,
Intempestivè qui occupato alluserit.

1. *Æsopus domino cum esset solus familia*, expression énergique qui me rappelle celle d'Ovide, qui dans le 8. livre de ses métamorphoses, parlant de Philemon & de Baucis, dit: *tota domus duo sunt.*

9. *Hominem quæro.* Diogene Laërce, dans ses vies des Philosophes Grecs, attribuë le même fait à Diogene le Cynique, qui la lan-

(a) S. *sunt.* (b) pour tout valet.
(c) S. *solito.*
(d) Il abrégea le chemin qui avoit été plus long en allant.
(e) S. *dixit.* (f) S. *quæris.*





FABLE XIX.

Plusieurs ne sont hommes que de nom.

ESOPE A UN MAUVAIS PLAISANT.

ESOPE étant lui seul tout le domestique de son maître, reçut ordre un jour d'apprêter le souper de meilleure heure. Il parcourut donc plusieurs maisons pour avoir du feu, & trouva à la fin où allumer sa lampe. Alors reprenant sa route à travers le marché, il abrégea son chemin qu'il avoit allongé par différens détours. Un mauvais plaisant, du milieu de la foule, lui dit: Esope, que cherches-tu avec ta lampe en plein Soleil? un homme, reprit-il; puis il regagna promptement le logis.

Si cet importun fit attention à ces paroles, il dut sentir que notre Vieillard ne l'avoit pas pris pour un homme, en ce qu'il l'avoit plaisanté mal-à-propos, lorsqu'il étoit occupé.

terne en main cherchoit un homme. Cette action annonce peut-être plus de vanité que de bonne Philosophie, & ne feroit pas du goût de notre siecle.

---

v. 5. *circ.* dat. de *circumiens.*
v. 10. *ret.* parf. des *refero.*
v. 11. *sen.* dat. de *senex.*
v. 12. *all.* parf. subj. de *alludo.*



FABULA XX.

Miserrimus, qui in vitâ miser, post mortem miserior.

ASINUS ET GALLI.

Qui natus est infelix, non vitam modò
Tristem decurrit; verùm post obitum quoque
Persequitur illum dura fati miseria.

Galli Cybeles circum (a) quæstus ducere
Asinum solebant, bajulantem sarcinas.
Is cum labore & plagis esset mortuus,
Detractâ pelle, sibi fecerunt tympana.
Rogati mox à quodam, (b) *delicio suo,*
Quidnam fecissent? hoc locuti sunt modo:
Putabat se post mortem securum fore;
Ecce aliæ plagæ congeruntur mortuo.

3. *Fati.* Voyez fab. 18 de ce livre, vers 10.
4. *Galli Cybeles.* Les Prêtres de Cybele furent appellés *Galli* de Gallus, riviere dans l'Asie mineure, en Galatie, qui se décharge sur les confins de la grande Phrygie, auprès de la ville de Pessi-

(a) allant à la quête.
(b) S. *de.*

EXPLICIT LIBER III.



FABLE XX.

C'est être bien malheureux que de l'être pendant sa vie, & l'être encore après sa mort.

L'ASNE ET LES PRESTRES DE CYBELE.

CELUI qui est né malheureux, passe non-seulement une triste vie, mais la rigueur du Destin le persécute encore après sa mort.

Des Prêtres de Cybele avoient coutume d'aller faire la quête avec un Asne qui portoit leur bagage. Cet Asne étant mort de fatigue & de coups, ils l'écorcherent, & de sa peau s'en firent des tambours. Quelqu'un ensuite leur ayant demandé ce qu'ils avoient fait de leur bon ami, ils répondirent: il s'imaginoit avoir du repos après sa mort; Mais tout mort qu'il est, voici que les coups pleuvent encore sur lui.

nuite, où Cybele étoit en grande vénération. Cybele, fille du Ciel & de la Terre, & femme de Saturne, fut appellée Cybele, d'une montagne de ce nom dans la Phrygie, où pour la premiere fois on lui rendit les honneurs divins. Voyez la 17 fab. de ce livre, vers 4.

---

v. 7. *tymp.* acc. de *tympanum.*
v. 8. *rog.* nom. de *rogatus.*
v. 10. *fore* fut. inf. de *sum.*

FIN DU TROISIEME LIVRE.



PHÆDRI FABULÆ,

LIBER QUARTUS.

PROLOGUS.

JOCULARES tibi videmur; & ſanè levi,
Dùm nihil habemus majus, calamo ludimus:
Sed diligenter intuere has nænias:
Quantam ſub illis utilitatem reperies?
Non ſemper ea (a) ſunt, quæ (b) videntur; decipit
Frons (c) prima multos: rara mens intelligit
Quod interiore (d) condidit cura (e) angulo.
Hoc ne locutus ſine mercede exiſtimer,
Fabulam adjiciam de muſtelâ & muribus.

1. *Levi calamo.* *Avec une plume légere.* c. d. *d'un ſtyle léger, badin.*
6. *Mens rara.* *Un eſprit rare, extraordinaire.*
7. *Angulo interiore.* * ſ. *dans l'angle intérieur.*
8. *Sine mercede.* *Sans paiement, ſans avoir de quoi payer.* *Loqui ſine mercede* C'eſt *promettre ſans rien tenir.*



FABULA I.

Aſtus aſtu non capitur.

MUSTELA ET MURES.

MUSTELA cùm annis & ſenectâ debilis,
Mures veloces non valeret aſſequi,

Cette fable eſt la 52 d'Eſope, & la 18 du III. livre de la Fontaine.

FABLES DE PHEDRE,

LIVRE QUATRIÈME.

PROLOGUE.

JE vous parois jovial; & en effet d'un ﬅyle badin je me jouë, lorſque je n'ai rien de mieux à faire. Cependant examinez ſoigneuſement ces bagatelles: quelle utilité n'y trouverez-vous pas? les choſes ne ſont point toujours ce qu'elles paroiſſent; la premiere apparence trompe: il faut un génie particulier pour pénétrer ce que mes ſoins ont caché dans l'intérieur de ces fables. De peur qu'on ne s'imagine que je parle ſans avoir de quoi ſatisfaire: je vais donner la fable de la Belette & des Souris.

v. 1. *Jocul.* nom. pl. de *Jocularis.*
v. 3. *int.* impér. de *intueor.*
(*a*) Les choſes.
(*b*) ce qu'elles.
(*c*) L'apparence.
(*d*) S. *fabularum.*
(*e*) S. *Scriptoris, ita.*

FABLE I.

A fin contre fin point de capture.

LA BELETTE ET LES SOURIS.

UNE Belette accablée ſous le poids des années, ne pouvoit attraper les alertes ſouris: elle ſe couvrit de farine, & ſe coucha négligemment dans un endroit

Involvit se farinâ, & (*a*) obscuro loco
Abjecit negligenter. Mus, (*b*) escam putans;
Adsiluit (*c*), at compressus occubuit neci.
Alter similiter, deindè periit tertius.
Aliquot secutis, venit & retorridus
Qui sæpè laqueos, & muscipula effugerat;
Proculque insidias cernens hostis callidi:
Sic valeas, inquit, *ut farina es*, (*d*) *quæ jaces*.

5. *Occubuit neci. Tomba à la mort, fut livrée à la mort, fut mise à mort.*

(*a*) S. *in*. (*b*) S. *eam esse*.
(*c*) S. *ad eam*.
(*d*) *Opto*, inquit, *ut tu quæ jaces, valeas sicut es farina.*

FABULA II.

Spernit superbus (*a*) *quæ nequit assequi.*

VULPES ET UVA.

Fame coacta Vulpes altâ in vineâ
Uvam appetebat, summis saliens viribus.
Quam tangere ut non potuit, discedens ait:
Nondum matura est, nolo acerbam sumere.

Qui facere quæ non possunt, verbis elevant,
Adscribere hoc debebunt exemplum sibi.

Cette fable est la 39 d'Esope, & la 11 du III. livre de la Font.

(*a*) S. *ea*.

obſcur. Une ſouris, croyant trouver pâture, ne fit qu'un ſaut; mais fut priſe & croquée. Il en vint une ſeconde, puis une troiſieme qui y périrent; quelques autres les ſuivirent. Survint enfin une toute ratatinée, qui avoit eſquivé maints lacets, maintes ſouricieres, & qui découvrant de loin le piege de ſa malicieuſe ennemie, lui dit: ô toi, qui gîtes ici, porte-toi bien, comme tu es farine!

---

v. 5. *adſil.* parf. de *adſilio.* *occub.* parf. de *occumbo.*
v. 6. *per.* parf. de *pereo.*



FABLE II.

Le glorieux mépriſe ce qu'il ne peut avoir.

LE RENARD ET LES RAISINS.

Un Renard preſſé par la faim, ſautoit de toutes ſes forces pour attraper une grappe de raiſin, qui pendoit à une vigne aſſez haute. Comme il n'y pouvoit atteindre, il dit en ſe retirant: elle n'eſt pas encore meure; je ne veux point la cueillir verte.

Ceux qui par leurs diſcours dépriment ce qu'ils ne peuvent faire, doivent s'appliquer cet exemple.

---

v. 2. *vir.* abl. de *vires.*

FABULA III.

Vindictæ cupidus sibi malum arcessit.

EQUUS ET APER.

EQUUS sedare solitus (*a*) quo fuerat sitim;
Dum se se Aper volutat, turbavit vadum.
Hinc orta lis est. Sonipes iratus fero,
Auxilium petiit hominis, quem dorso levans,
Rediit ad hostem. Jactis hunc telis eques
Postquam interfecit, sic locutus traditur:
Lætor tulisse auxilium me precibus tuis:
Nam prædam cepi, & didici quam sis utilis;
Atque ita coëgit frænos invitum pati.
Tum mœstus ille: *Parvæ vindictam rei*
Dum quæro demens, servitutem reperi.

Hæc iracundos admonebit fabula,
Impunè potiùs lædi, quàm dedi alteri.

Cette fab. est la 213. d'Esope, & la 13 du IV. livre de la Font.
3. *Sonipes.* Voyez livre I. fable 1, vers 6.
13. *Dedi* ici est l'infinitif passif de *dedere. Se livrer.* Combien de Seigneurs, de petits Souverains eussent trouvé leur profit à lire cette fable! Plusieurs peuvent s'appliquer la fable du Chat, de la

(*a*) S. *in* & la construction est; *dum aper volutat sese, turbavit vadum in quo equus solitus &c.*
v. 3. *orta est.* part. de *orior.*



FABLE



FABLE III.

Souvent il en coute pour se venger.

LE CHEVAL ET LE SANGLIER.

UN Sanglier se vautrant dans un gué, où d'ordinaire un Cheval alloit boire, le rendit trouble. De-là survint querelle en forme. Le Cheval en colere contre cet animal, demanda du secours à l'homme, & le portant sur son dos, revint à l'ennemi. Le Cavalier, dit-on, après avoir tué le Sanglier à coups de traits, parla ainsi au Cheval : je suis ravi de t'avoir secouru lorsque tu m'en as prié, car j'ai fait une bonne capture, & j'ai reconnu combien tu peux être utile. En même-temps, il lui fit prendre le mors, malgré qu'il en eût. Fou que je suis, dit alors celui-ci, fort affligé ! Je suis tombé dans l'esclavage, en cherchant à me venger de si peu de chose.

Cette fable apprend aux personnes coleres à passer une injure, plutôt que de se rendre esclaves d'autrui.

Belette & du Lapin ; fable 16 du VII. livre de la Fontaine qui a beaucoup de rapport avec celle-ci.

---

v. 9. *coeg.* parf. de *cogo. pat.* inf. de *patior.*
v. 13. *lad.* inf. paff. de *lado. ded.* inf. paff. de *dedo.*



FABULA IV.

Homines non numerandi (a), sed ponderandi.

ÆSOPUS INTERPRES TESTAMENTI.

PLUS esse (b) in uno sæpè, quàm in turbâ, boni,
Narratione posteris tradam brevi.

Quidam decedens tres reliquit filias:
Unam formosam, & oculis venantem viros;
At alteram lanificam, & frugi & rusticam;
Devotam vino tertiam, & turpissimam.
Harum autem matrem fecit heredem senex,
Sub conditione, totam ut fortunam tribus
Æqualiter distribuat: sed tali modo, (c)
Ne data possideant (d) aut fruantur; tum simul (e)
Habere res desierint, quas acceperint,
Centena matri conferant sestertia.
Athenas rumor implet: mater sedula
Jurisperitos consulit; nemo expedit,
Quo pacto non possideant quod fuerat datum,
Fructumve capiant; deinde (f), quæ tulerint (g)
nihil,

Cette fable est la 20 du II. livre de la Fontaine.

1. *Boni. De bon, de solide, de vrai.*

2. *Brevi.* Ce récit est court, eu égard à tout ce qu'il contient. C'est un détail concis.

8. *Fortunam. La fortune, le bien, le revenu, la succession.*

Fortuna se prend dans le sens où nous disons, *on connoît sa fortune*, c'est-à-dire, *son revenu.*

9. *Æqualiter. Egalement.* Ce n'est pas une égalité de nombre, mais une égalité de disconvenance. Le pere ne demandoit pas que les choses fussent d'égal poids, d'égal nombre, d'égale valeur; car il étoit presqu'impossible que ce qui convenoit à une des trois fût

---

(a) S. *sunt.* (b) qu'il y a. v. 3. *rel.* parf. de *relinquo.*
(c) S. *ut.* (d) S. *bona.*

FABLE IV.

Pesez les hommes, ne les comptez pas.

TESTAMENT INTERPRÉTÉ PAR ESOPE.

J'APPRENDRAI à la postérité, par ce petit récit, qu'il y a souvent plus de bon sens dans un seul que dans un grand nombre.

Un homme en mourant laissa trois filles : l'une étoit belle & cherchoit à captiver les hommes par ses regards ; l'autre, bonne ménagere, aimoit à filer, s'occupoit aux champs ; la troisieme étoit fort laide, & adonnée au vin. Ce Viéillard fit leur mere son héritiere, à condition qu'elle partageroit également la succession à ses trois filles : de maniere cependant qu'elles ne pussent posséder ce qui leur auroit été donné, ni en jouir ; & que lorsqu'elles cesseroient d'avoir ce qu'elles auroient reçu, elles donnassent cent sesterces à leur mere. Ce Testament fit grand bruit dans Athenes. La mere consulta soigneusement les Jurisconsultes ; personne ne put démêler comment elles pouvoient ne point posséder ce qui leur avoit été donné, n'en retirer aucun profit ;

de même valeur que ce qui convenoit aux deux autres. Le pere demandoit seulement que ces partages fussent également disconvenables. La mere, au contraire, comme nous l'allons voir, suivit l'égalité de convenance, & donna à chacune ce qui lui convenoit également.

10. *Data. Les choses données. Data* est non-seulement le cas de *possideant* ; mais aussi de *fruantur*.

12. *Centena sestertia. Cent sesterces.* Il y avoit deux sortes de sesterces, le grand & le petit. Le grand s'appelloit *sestertium*, & le petit *sestertius*. Il est ici question du grand, qui valoit environ 42 livres de notre monnoie ; le petit valoit mille fois moins.

13. *Athenas.* Voyez liv. I. fab. 2. vers 1. || *Rumor.* * S. *de testamento.*

16. *Ut capiant.* * S. *non.*

(e) S. *ac.*

v. 11. *desier.* parf. de *desino.*

(f) S. *tres filiæ* (g) pour *acceperint.*

Quânam ratione conferant pecuniam.
Poſtquam conſumpta eſt temporis longi mora,
Nec teſtamenti potuit ſenſus colligi,
Fidem advocavit, jure neglecto, parens. (*h*)
Seponit mœchæ veſtem, mundum muliebrem,
Lavationem argenteam, Eunuchos, glabros:
Lanificæ agellos, pecora, villam, operarios,
Boves, jumenta, & inſtrumentum ruſticum:
Potrici plenam antiquis apothecam cadis,
Domum politam, & delicatos hortulos.
Sic deſtinata (*i*) dare cum vellet ſingulis,
Et approbaret populus, qui illas noverat,
Æſopus mediâ ſubitò in turbâ conſtitit. (*k*)
O! ſi maneret condito ſenſus patri,
Quam graviter ferret, quod voluntatem ſuam
Interpretari non potuiſſent Attici!
Rogatus deinde, ſolvit errorem omnium.
Domum & ornamenta, cum venuſtis hortulis,
Et vina vetera date lanificæ ruſticæ.
Veſtem, uniones (l), pediſequos, & cætera
Illi aſſignate, vitam quæ (m) luxu trahit:
Agros, villas, & pecora cum Paſtoribus
Donate mœchæ: Nulla poterit perpeti,
Ut moribus quid teneat alienum ſuis.
Deformis cultum vendet, ut vinum paret;

20. *Advocavit fidem.* *Appella la bonne foi.* La Foi étoit une Divinité chez les anciens, elle étoit habillée de blanc pour marquer ſa candeur, & qu'elle ne ſouffroit pas même les moindres nuances d'infidélité, ou de menſonge. Il *Jure neglecto.* *Le droit négligé.* c. d. *ayant négligé ce qui étoit du droit, ſuivant l'intention du Teſtateur.*

21. *Mundus muliebris*, comme s'il y avoit *ornatus quo mulier fit mundior*; c'eſt l'étimologie qu'en donne Calepin. Ne pourroit-on pas dire que la toilette d'une femme eſt appellée un monde, parce qu'en effet, c'eſt un attirail, un amas; en un mot, un monde de

v. 18. *conſump.* parf. de *conſumor.*
v. 19. *col.* inf. de *colligor.*
(*h*) la mere.
v. 25. *pot.* dat. de *potrix.*
(*i*) S. *bona.*

& comment ensuite elles donneroient de l'argent, s'il ne leur revenoit rien. Un temps considérable s'étant passé, sans que personne pût pénétrer le sens du Testament; la mere, abandonnant la forme, ne suivit que la bonne foi. Elle mit à part pour la coquette, les habits, la toilette, une baignoire d'argent, les Eunuques & les petits Valets. Elle destina à la ménagere, les terres, les bestiaux, la maison des champs, les gens de travail, les bœufs, les bêtes de somme, & les utensiles propres à la campagne. Elle réserva à la biberonne, un cellier plein de vin vieux, une belle maison, & des jardins délicieux. Ainsi elle alloit donner à chacune ce qu'elle leur avoit destiné, & le peuple qui les connoissoit, approuvoit ce partage. Esope, tout-à-coup, parut au milieu de l'assemblée. O! s'écria-t'il, s'il restoit quelque sentiment à ce pere qui est dans le tombeau! avec quel chagrin ne verroit-il pas, que les Athéniens n'auroient pu comprendre sa derniere volonté! surquoi interrogé, il montra l'erreur où l'on étoit. Donnez, dit-il, la maison, les meubles, les beaux jardins, & le vin vieux à celle qui s'occupe à filer, & se plaît à la campagne. Donnez les habits, les perles, les valets, & tout le reste de cette nature à celle qui aime la bonne chere. Pour les terres, les métairies, & les troupeaux avec les bergers, donnez-les à la coquette. Pas une ne pourra garder ces choses contraires à son inclination. La laide vendra les ornemens pour avoir

riens, de fariboles; en épingles, mouches, falbalas, chenilles, pompons, &c.

33. *Rogatus deindè.* Interrogé ensuite. c. d. *interrogé sur cela, sur ce qu'il venoit de dire.*

36. *Et cætera.* *Et le reste, & tout ce qui s'en suit, ce qui y a rapport.*

---

v. 29. *const.* parf. de *consto.*
(*k*) S. *& dixit.*
v. 30. *cond.* dat. de *conditus.*
v. 33. *sol.* parf. de *solvo.*
(*l*) perles. (*m*) S. *in.*
v. 39. *Nul.* nom. de *nullus.* *perp.* inf. de *perpetior.*

Agros abjiciet mœcha, ut ornatum paret:
At illa gaudens pecore, & lanæ dedita,
Quâcumque summâ tradet luxuriæ domum.
Sic nulla possidebit quod fuerit datum,
Et dictam matri conferent pecuniam,
Ex pretio rerum quas vendiderint singula.

Ita quod multorum fugit imprudentiam,
Unius hominis reperit solertia.

48. *Quod fugit imprudentiam multorum. Ce qui échappe à l'imprudence, au défaut d'attention, à l'ignorance de plusieurs.* Quand on dit de quelqu'un qu'il ignore, ou qu'il a oublié quelque chose, on

FABULA V.

Feriunt summos fulmina montes.

PUGNA MURIUM ET MUSTELARUM.

Cum victi Mures Mustelarum exercitu,
(Historia quorum in tabernis pingitur)
Fugerent, & arctos circùm trepidarent cavos;
Ægrè recepti, tamen evaserunt necem.
Duces eorum, qui capitibus cornua
Suis ligarant, ut conspicuum in prælio
Haberent signum quod sequerentur milites,
Hæsêre in portis, suntque capti ab hostibus;
Quos immolatos victor avidis dentibus,
Capacis alvi mersit tartareo (*a*) specu.
Quemcunque (*b*) populum tristis eventus premit;
Periclitatur magnitudo principum;
Minuta plebs facili præsidio latet.

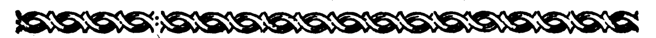
Cette fable est la 6 du IV. livre de la Fontaine.

v. 2. *fug.* imparf. de *fugio*.
v. 3. *evas.* parf. de *evado*.
v. 7. *haes.* parf. de *haereo*.

du vin. La coquette se défera de ses terres pour fournir à sa parure. Celle qui aime les troupeaux, & s'occupe à filer, livrera sa maison de plaisance à quelque prix que ce soit. De cette maniere aucune ne possédera ce qui lui aura été donné; & du prix qu'elles auront vendu leurs biens, elles payeront à leur mere la somme qui lui est assignée.

Ainsi un seul homme, par sa pénétration, découvrit ce que tant d'autres n'avoient pu concevoir.

met également *res ista illum fugit.* C'est ainsi que Catulle dit: *fugit* | *me ratio.* c. d. *erravi.*



FABLE V.

Le foudre frape les plus hautes montagnes.

COMBAT DES SOURIS ET DES BELETTES.

LES Souris ayant été battues par l'armée des Belettes, (bataille qui est peinte dans les Cabarets,) s'enfuirent en désordre dans leurs petits trous; elles y entrerent avec peine, mais enfin elles éviterent la mort. Leurs chefs qui s'étoient attaché des cornes sur la tête, afin que les soldats eussent une enseigne qu'ils pussent suivre dans le combat, demeurerent aux passages, & furent pris par les ennemis; le vainqueur les ayant immolés sous sa dent gloutonne, les ensévelit dans le goufre infernal de son insatiable ventre.

Lorsqu'il arrive à un peuple quelqu'événement fâcheux, quelqu'il soit, les grands sont les plus exposés, & les petits trouvent aisément un abri.

(*a*) S. *in.*
v. 10. *mers.* parf. de *mergo.* *spe.* abl. de *specus.*
(*b*) Quelque peuple que ce soit qu'un triste &c.

FABULA VI.

Stultus, nisi quod ipse facit, nil rectum putat.

PHÆDRUS IN FABULARUM CENSORES.

Tu, qui, nasute (a), scripta destringis mea,
Et hoc jocorum legere fastidis genus,
Parvâ libellum sustine patientiâ;
Severitatem frontis dum placo tuæ,
Et in cothurnis prodit Æsopus novis.

Utinam nec unquam Pelii nemoris (a) jugo
Pinus bipenni concidisset Thessalâ;
Nec ad professæ mortis audacem viam
Fabricasset Argus opere Palladio ratem,
Inhospitalis prima quæ Ponti sinus
Patefecit, in perniciem Graiûm & Barbarûm.

La fable I du II. livre de la Fontaine, est une imitation de celle-ci.

4. *Dum placo.* *Tandis que j'appaise.*

5. *Cothurnis novis.* *Des Cothurnes nouveaux*, c. d. ce qui étoit nouveau : car Esope a toujours donné dans le comique; & *le Cothurne* au contraire se prend au figuré, pour le style pompeux & tragique. Le Cothurne étoit une chaussure en forme de bottine qui alloit jusqu'aux genoux. Les anciens acteurs de tragédie s'en servoient pour paroître de grande taille, par le moyen des talons du Cothurne qui étoient fort hauts.

6. *Pelii.* Pélion, montagne de Thessalie, couverte de bois. Elle est dans la presqu'Isle, formée par les Golfes de Salonichi & d'Armiro. Elle s'appelle aujourd'hui Pétras.

7. *Pinus.* Le pin est un bois dont on fait les navires. ‖ *Thessala.* La Thessalie est une grande contrée de la Grece, entre la Macédoine, l'Epire, l'Achaie, aujourd'hui Livadie, & la mer Egée, aujourd'hui l'Archipel. Ce fut-là le rendez-vous des Argonautes, lorsqu'ils partirent pour la conquête de la Toison d'or, en Colchide. Ce voyage se fit l'an 1224 avant J. C. & 40 ans avant la ruine de Troie.

8. *Ad viam audacem mortis pro-*

(a) ô esprit fin, *critique.*

(b) S. *in*, & la construction est : *utinam pinus in thessalâ nunquam concidisset in jugo bipenni nemoris Pelii ; nec Argus fabricasset ratem ope-*

FABLE VI.

Le ſot ne trouve rien de bien que ce qu'il fait.

PHEDRE AUX CENSEURS DE SON LIVRE.

Bel eſprit qui critiquez mes écrits, & dédaignez de lire ces ſortes de bagatelles: un peu de patience, ne quittez pas le livre, je vai adoucir votre humeur ſévere; &, choſe nouvelle, Eſope va paroître avec le Cothurne.

Plût aux Dieux, que jamais dans la Theſſalie, les pins de la forêt du mont Pélion n'euſſent ſuccombé ſous la hache, & qu'Argus n'eût jamais, avec le ſecours de Pallas, fabriqué un vaiſſeau, pour affronter les périls les plus évidens: Vaiſſeau, qui le premier, ouvrit ſur le dangereux Pont-Euxin, une route fatale aux Grecs & aux Barbares; car de-là la maiſon du ſuperbe

feſſa. Pour une route audacieuſe, d'une mort déclarée, aſſurée, certaine, immanquable.

10. *Sinus-Ponti. Le Golfe du Pont.* c. d. le Pont-Euxin, aujourd'hui la mer noire, ſituée entre l'Aſie & l'Europe. 11. *Inhoſpitalis. Inhabitable.* Cette mer a été ainſi appellée, ſoit à cauſe qu'elle eſt fort orageuſe, ſoit par rapport à la cruauté de ceux qui en habitoient les bords. Les Argonautes traverſerent le Pont-Euxin pour arriver en Colchide, appellée aujourd'hui Mingrelie, ſur la côte Orientale de cette mer.

11. *In perniciem Graiûm. Pour le malheur des Grecs.* Parce que Jaſon épouſa Médée, & l'amena en Grece dans ce Vaiſſeau, puis la répudia au bout de 10 ans pour épouſer Glaucé, fille de Créon, Roi de Corinthe. Médée, pour ſe venger, égorgea les enfans qu'elle avoit eus de Jaſon, & fit périr miſérablement Créon & Glaucé. Voyez les autres malheurs arrivés en Grece, note 13. 11 *Barbarûm* pour *barbarorum.* On appelloit ainſi tous les peuples qui n'étoient point Grecs ou Romains. Par barbares, Phedre entend ceux de la Colchide. Voyez les malheurs que ce Vaiſſeau y cauſa, note ſuivante.

---

re palladio ad viam audacem profeſſa mortis qua prima patefecit ſinus ponti inhoſpitalis, &c.

v. 9. *Oper.* abl. de *opus. rat.* acc. de *ratis.*

v. 11. *Graiûm* par *Syncop.*

Namque & superbi luget Æetæ domus,
Et regna Peliæ scelere Medeæ jacent,
Quæ sævum ingenium variis involvens modis,
Illìc per artus fratris explicuit fugam,
Hìc cæde Patris Peliadum infecit manus.

Quid tibi videtur? *Hoc quoque insulsum est*, ais,
Falsòque dictum; longè quia vetustior
Ægea Minos classe perdomuit freta,
Justoque vindicavit exemplo impetum.

Quid ergò possum facere tibi, lector Cato,
Si nec fabellæ te juvant, nec fabulæ?
Noli molestus esse omninò litteris,
Majorem exhibeant ne tibi molestiam.

Hoc illis dictum est, si qui stulti nauseant,
Et, ut putentur sapere, cælum vituperant.

12. *Domus superbi Æetæ luget. La maison du superbe Eétes pleure, gémit, fond en larmes.* Parce que Jason étant arrivé en Colchide, gagna les bonnes graces de Médée, & lui promit de l'épouser, si elle lui faisoit avoir la Toison d'or, qui, suivant la réponse de l'Oracle, ne pouvoit être enlevée de ce Royaume sans la perte d'Eétes. Médée fournit à Jason les moyens d'avoir la Toison d'or, & s'enfuit avec lui. Comme Eétes son pere, Roi de Colchide, la poursuivoit, elle sema le long du chemin les membres de son frere Absyrthe, afin que ce malheureux pere cessât de la poursuivre, pour ramasser les membres de son fils.

13. *Peliæ.* Pélias, fils de Neptune & de Tyro, l'une des Néréides, étoit frere d'Eson, pere de Jason; & avoit usurpé sur Eson, le Royaume de Thessalie. Il envoya Jason chercher la Toison d'or; celui-ci de retour redemanda ses Etats. Médée alors s'insinua dans l'esprit des filles de Pélias, rajeunit un Bélier en leur présence, & leur persuada qu'elle rajeuniroit aussi leur pere, si elles le mettoient en pieces, bouillir dans une chaudiere; mais cela fait, Médée n'effectua point ses promesses.

15. *Per artus fratris.* Voyez note 12.

18. *Falsòque dictum. Et dit avec fausseté.*

19. Minos étoit Roi de Crete, aujourd'hui Candie, isle considérable qui est à l'entrée de l'Archipel. || *Ægea. La mer Egée*,

v. 19. *perdom.* parf. de *perdomo*.

Eétes plongée dans l'affliction; De-là, les Etats de Pélias bouleversés par les crimes de Médée, qui, couvrant par toutes sortes d'artifices son génie cruel; tantôt facilita sa fuite, en semant après elle les membres de son frere; tantôt porta les filles de Pélias à souiller leurs mains dans le sang de leur pere.

Que vous semble de ce recit? il est encore dénué de sel, dites-vous, & contient une fausseté: car Minos, qui existoit long-temps avant, se rendit maître de la mer Egée avec une flotte, & par une justice exemplaire il réprima la violence.

Que puis-je donc faire pour vous, lecteur sévere, si vous ne goûtez ni fables, ni tragédies? Ne traitez pas cependant les gens de lettres avec tant de rigueur, de peur qu'ils ne vous traitent encore plus mal.

S'il se trouve de ces petits esprits qui font les difficiles, & qui, pour paroître avoir du goût, censurent le Ciel même: c'est à eux que ceci s'adresse.

aujourd'hui *l'Archipel*, Golfe considérable de la mer Méditerranée.

20. *Justo exemplo vindicavit impetum. Par un juste exemple vengea, punit la violence.* On peut rapporter ceci au meurtre d'Androgée, fait par des jeunes gens d'Athenes & de Mégare, qui le tuerent par jalousie, parce qu'il remportoit toujours le prix dans les jeux. Minos, pere d'Androgée, contraignit les Athéniens & les Mégariens à lui payer un tribut de sept garçons & de sept filles: la fable dit que c'étoit pour les mettre dans le Labyrinthe, pour servir de nourriture au Minotaure, monstre demi homme & demi taureau. On peut encore rapporter ceci à la guerre que Minos, grand-pere de ce dernier, avoit faite aux pirates, dont il purgea la mer Egée qui en étoit infestée.

21. *Cato.* On appelloit ainsi ceux qui étoient d'une humeur sévere.

22. *Fabella* & *fabula* different, en ce que *fabula* signifie généralement tout ce qui est feint, & tout ce qui a rapport à l'histoire; en ce sens, il vient de *fari*, qui signifie *conter*, *narrer*. *Fabella* diminutif de *fabula*, signifie aussi ce qui est feint, & ce qui a rapport à l'histoire, mais dans un genre plus petit & plus léger.

25. *Si qui stulti nauseant. Si quelques fous, quelques esprits foibles ont la nausée, ont mal au cœur, sont dégoutés.*

FABULA VII.

Maledico maledicens pejus audiet.

VIPERA ET LIMA.

MORDACIOREM qui improbo dente appetit,
Hoc argumento se describi sentiat.

In officinam fabri venit Vipera.
Hæc cùm tentaret, si qua res esset cibi,
Limam momordit. Illa contrà contumax:
Quid me, inquit, *stulta, dente captas lædere*,
Omne assuevi ferrum quæ corrodere?

Cette fable est la 45 d'Esope, & la 16 du V. livre de la Font.

---

v. 2. *describ.* inf. pass. de *describo*. *sent*. subj. de *sentio*.

FABULA VIII.

Improbi, ne pereant, perdunt (a).

VULPES ET HIRCUS.

HOMO in periclum simul ac venit callidus,
Reperire effugium quærit alterius malo.

Cette fable est la 211. d'Esope, & la 5 du III. livre de la Fontaine. La 6 du XI. livre de la Fontaine y a aussi quelque rapport.

FABLE VII.

Un médisant rencontre encore plus médisant que lui.

LA VIPERE ET LA LIME.

CELUI qui d'une dent envenimée attaque plus médisant que soi, verra son portrait dans cette fable.

Une Vipere entra dans la boutique d'un serrurier; & cherchant s'il n'y avoit pas quelque chose à manger, elle se mit à ronger une Lime. Celle-ci, tenant bon, lui dit: quoi! insensée, tu prétends me blesser avec tes dents, moi qui ai coutume de ronger le fer le plus dur?

v. 5. *inomord.* parf. de *mordeo.*
v. 7. *ass.* parf. de *assuesco.*

FABLE VIII.

Les méchans pour se tirer du péril y jettent les autres.

LE RENARD ET LE BOUC.

AUSSI-TÔT qu'un homme rusé se trouve en péril, il tâche de s'en tirer aux dépens des autres.

(a) *Si aliis.*

Cùm decidiſſet Vulpes in puteum inſcia,
Et altiore clauderetur margine,
Devenit Hircus ſitiens in eundem locum;
Simul rogavit, eſſet an dulcis liquor,
Et copioſus? illa fraudem moliens:
Deſcende, amice; tanta bonitas eſt aquæ,
Voluptas ut ſatiari non poſſit mea.
Immiſit ſe barbatus (*b*); tum Vulpecula
Evaſit puteo, nixa celſis cornibus:
Hircumque clauſo liquit hærentem vado.

4. *Margine.* *La margelle*, pierre qui forme le bord d'un puits. Quoique *margelle* rende parfaitement *margo*, il ne peut s'écrire

v. 4. *marg.* abl. de *margo.*
v. 10. *imm.* parf. de *immitto.*

FABULA IX.

Fallit quemque cæcus amor ſui.

PERA.

PERAS impoſuit Jupiter nobis duas;
Propriis repletam vitiis poſt tergum dedit;
Alienis ante pectus ſuſpendit gravem.

Hâc re videre noſtra mala non poſſumus;
Alii ſimul (*a*) delinquunt, cenſores ſumus.

Cette fable eſt la 168 d'Eſope, & la 7 du I. livre de la Fontaine.

1. *Duas peras.* *Deux ſacs, deux poches.* c. d. *un biſſac, une beſace*; ſac où il y a deux poches. ‖ *Jupiter.* Voyez livre I. fab. 2, vers 11.

3. *Suſpendit ante * pectus * gravem alienis * ſ. noſtrum ; peram; vitiis.* *A ſuſpendu devant notre cœur, une beſace peſante par les crimes des autres.* Je trouve dans *repletam & gravem* une diſtinction réfléchie qui renferme une penſée bien juſte, & ajoûte infi-

v. 1. *imp.* parf. de *impono.*

Un Renard étoit tombé par mégarde dans un puits, & s'y trouvoit arrêté par la hauteur des bords. Un Bouc qui avoit soif, vint au même endroit, & demanda au Renard si l'eau étoit bonne & en abondance. Celui-ci, pour le faire tomber dans le piege, lui dit: descends, ami, l'eau est si bonne que je ne puis me rassasier d'en boire. L'animal à barbe longue descendit; le Renard monta sur ses grandes cornes, se tira hors du puits, & laissa le Bouc claquemuré dans l'eau.

qu'en termes d'art, ou le dire dans la conversation.

11. *Nixa cornibus.* Appuyé, élevé sur les cornes.

12. *Vado clausu.* * s. *in.* Dans l'eau close, murée. c. d. dans le puits.

(b) S. *in puteum.*
v. 12. *liq.* parf. de *linquo.*

FABLE IX.

Chacun est la dupe de son amour propre.

LA BESACE.

JUPITER nous a fait porteurs de besace; il a rempli la poche de derriere de nos propres défauts, & a chargé celle de devant des défauts d'autrui.

Delà vient que nous ne pouvons voir nos défauts, & que nous censurons les autres aussi-tôt qu'ils manquent.

'niment au total de la fable. Phedre dit seulement pour nos défauts *repletam post tergum*; c'est-à-dire, que nous en avons provision complette que nous portons à la légere, comme un voyageur porteroit son havre-sac. Mais Phedre met *gravem ante pectus* pour les défauts des autres, parce que rien ne nous est plus à charge, ni nous pese plus sur le cœur que les défauts d'autrui. Ainsi moralités de cette fable : ignorance & insensibilité sur nos défauts, clairvoyance & horreur pour les défauts des autres.

(a) *Si m.*

FABULA X.

Invenit Deus maleficum.

FUR ARAM COMPILANS.

LUCERNAM fur accendit ex arâ Jovis,
Ipsumque compilavit ad lumen suum:
Onustus qui sacrilegio cùm discederet,
Repentè vocem sancta misit religio:
Malorum quamvis ista fuerint munera,
Mihique invisa, ut non offendar (a) subripi;
Tamen, sceleste, spiritu culpam lues,
Olìm cùm adscriptus venerit pœna dies.
Sed ne ignis noster facinori præluceat,
Per quem verendos excolit pietas Deos;
Veto esse tale luminis commercium.
Ita hodie nec lucernam de flammâ Deûm;
Nec de lucernâ fas est accendi sacrum.

Quot res contineat hoc argumentum utiles;
Non explicabit alius, quàm qui repperit.
Significat primò, sæpè, (b) quos ipse alueris;
Tibi inveniri maximè contrarios.
Secundò ostendit, scelera non irâ Deûm;
Fatorum dicto sed puniri tempore.
Novissimè interdicit; ne cum malefico
Usum bonus (c) consociet ullius rei.

1. *Jovis.* Voyez livre I. fab. 2, vers 11.
4. *Vocem.* * s. *hanc.* ‖ *Sancta Religio.* *La sainte Religion.* c. d. *Jupiter* qui étoit l'objet de la Religion dans ce lieu.

7. & 8. *Spiritu lues culpam, cùm olìm dies adscriptus pœna venerit.* *A la mort tu seras puni de ton crime, lorsqu'un jour, le moment marqué pour ton supplice, sera venu.* c. d. *tu mourras, & alors le*

(a) S. *ea munera.*
v. 6. *Subr.* inf. pass. de *subripio.*
v. 13. *accend.* inf. pass. de *accendo.*
(b) S. *eos.*
v. 16. *alu.* parf. de *alo.*

FABLE

FABLE X.

Dieu punit tôt ou tard les méchans.

LE VOLEUR QUI PILLE UN AUTEL.

UN Voleur alluma sa lampe à un Autel de Jupiter; & le vola à la lueur de sa propre lumiere; comme il s'en alloit chargé du butin sacrilege, la Divinité fit entendre ces paroles: quoique ces offrandes viennent des méchans, qu'elles me soient odieuses, & que je me soucie peu qu'on me les enleve; néanmoins tu mourras, scélérat, & tu seras puni de ton crime, lorsque le jour destiné à ton supplice sera venu. Mais afin que le feu de nos Autels, par lequel la piété des hommes honore la grandeur des Dieux, ne luise plus en faveur du crime, j'en défends la communication pour toujours. De-là vient qu'aujourd'hui, il n'est plus permis de prendre de la lumiere au feu des Autels, ni d'allumer ce feu sacré avec le feu ordinaire.

Il n'y a que celui qui a inventé cette fable, qui puisse expliquer combien elle renferme d'instructions utiles. Elle marque premiérement, que ceux que vous avez élevés, deviennent souvent vos plus grands ennemis: elle montre en second lieu, que les crimes sont punis dans le temps marqué par les Destins, & non par la colere des Dieux: enfin elle avertit les gens de bien de n'avoir aucun commerce avec les méchans.

jour marqué pour ton supplice étant arrivé, je te punirai de ton crime. Pour entendre ceci, il faut faire attention, que suivant la Théogie payenne, Jupiter ne pouvoit avancer le temps de la mort qui étoit marqué par les Destins. Ainsi la mort est le terme qu'attend Jupiter pour punir ce scélérat.

11. *Tale commercium.* *Un tel commerce.* c. d. *qu'on vienne ainsi prendre du feu sur les Autels, ou même allumer le feu sacré avec le feu ordinaire.* Lorsque le feu sacré venoit à s'éteindre, on ne pouvoit le rallumer qu'aux rayons du soleil, par le moyen d'un miroir ardent.

(c) S. *vir.*
ꝟ. 18. *scel.* acc. de *scelus.*

FABULA XI.

Opes (a) irritamenta malorum.

HERCULES ET PLUTUS.

OPES invisæ meritò sunt forti viro,
Quia dives arca veram laudem intercipit.

Cœlo receptus propter virtutem Hercules,
Cùm gratulantes persalutasset Deos,
Veniente Pluto, qui Fortunæ est filius,
Avertit oculos: causam quæsivit Pater.
Odi, inquit, *illum*, *quia malis amicus est*
Simulque objecto cuncta corrumpit lucro.

1. *Invisa. Vues de mauvais œil, rejettées, méprisées, odieuses, haïes, détestées.*
3. *Hercules.* Voyez livre III. fab. 17, vers 4.
4. *Gratulantes.* S. *sibi.*
5. *Pluto. Plutus*, Dieu des richesses, étoit fils de Céres & de Jasion. On le disoit aveugle, & très-agile pour aller chez les méchans, mais boiteux pour aller chez les bons. Phedre l'appelle

(a) S. *sunt.*





FABLE XI.

L'or est l'appât des crimes.

HERCULE ET PLUTUS.

UN homme de cœur méprise avec raison les richesses, parce qu'un coffre bien garni intercepte la vraie louange.

Hercule admis dans le Ciel à cause de sa vertu, salua les Dieux qui l'en félicitoient. Plutus, qui est le fils de la Fortune, étant venu, Hercule détourna les yeux. Son pere Jupiter en demanda le sujet. Je le hais, dit-il, parce qu'il est ami des méchans, & qu'il corrompt tout par l'appât du gain.

fils de la Fortune; soit parce qu'étant aveugle, la Fortune le conduit par la main comme un enfant; soit parce que la Fortune distribue les richesses dont Plutus est le Dieu.

6. * *Pater.* Hercule étoit fils de Jupiter & d'Alcméne. Jupiter, pour tromper Alcméne, avoit pris la ressemblance d'Amphitryon, son mari, pendant qu'il faisoit la guerre aux Thélébéens.

8. *Corrumpit cuncta.* Tout obéit à l'argent. *Divina humanaque pulchris divitiis parent*, dit Horace, livre II. sat. 3. Qui ne se rappellera pas à cette occasion, ce beau vers de Properce? *Auro pulsa fides, auro venalia jura.*



FABULA XII.

Sinceritas (a) laudanda.

LEO REGNANS.

Utilius homini nihil est, quàm rectè loqui:
Probanda cunctis est quidem sententia,
Sed ad perniciem solet agi sinceritas.

Cùm se ferarum regem fecisset Leo,
Et æquitatis vellet famam consequi,
A pristinâ deflexit consuetudine,
Atque inter illas (b) tenui contentus cibo,
Sanctâ incorruptâ jura reddebat fide:
Post quæ (c) ut labare cœpit pœnitentia,
Naturam cùm mutare non posset suam,
Deducit aliquas in secretum, ut falleret,
Et an feteret os sibi, cum quæreret,
Quæ dixerant (d) putere, & quæ negaverant,
Laniabat omnes, & satur fit carnibus.
Cùm multis faceret hoc, & simium vocat
Ad se, rogatque *an os haberet putidum?*
Hic *cinnamomo (e) olere* dixit *suavius,*
Et thure flagrant quo Deorum altaria.
Erubuit laudes, nec laudare sustinet
Rex: sed pudore salvo ut læderet, dolos

La 7. fable du VII. livre de la Fontaine, approche beaucoup de celle-ci.

2. *Sed sinceritas*, &c. *Mais la sincérité a coutume de conduire à la perte.* C'est, ou parce que les méchans en abusent, ou parce qu'on a une sincérité mal entendue. Un

(a) S. *est.*
v. 3. *agi.* inf. paff. d'*agor.*
v. 6. *defl.* parf. de *deflecto;*
(b) S. *feras.*
(c) pour *posteà.*

FABLE XII.

La sincérité est digne de louange.

LE LION ROI.

RIEN n'est plus utile à l'homme que de parler sincérement : c'est assurément une maxime reçue de tout le monde ; mais souvent la sincérité nous perd.

Le Lion s'étant fait Roi des bêtes sauvages, & voulant acquérir la réputation d'équitable, changea son ancienne maniere de vivre ; & se contentant avec elles d'un petit ordinaire, il rendoit la justice avec une intégrité inviolable. Bien-tôt, ne pouvant changer de naturel, il commença à s'ennuyer de cette gêne, & appella en particulier quelques bêtes à dessein de les attraper. Il leur demandoit si son haleine sentoit mauvais, puis croquoit également quiconque disoit oui, quiconque disoit non, & prit de la viande tout son saoul. Les traitant tous de même maniere, il appelle aussi le Singe, & lui demande s'il n'a pas l'haleine mauvaise ; celui-ci lui répond qu'elle sent meilleur que le cinnamome, & que l'encens qui brûle sur les autels des Dieux. Sire Lion rougit de ces louanges, & ne peut les supporter ; mais pour l'attaquer sans choquer la bienséance, il cherche quelque stratagême, & feint d'être mala-

homme sage pense tout ce qu'il dit, mais ne dit pas tout ce qu'il pense.

10. *Naturam cum*, &c. Ce vers & les suivans se trouvent dans l'édition de Burman.

20. *Sed pudore salvo*, &c. Il ne paroît pas naturel que le Lion, qui jusqu'alors avoit tué quiconque disoit oui, quiconque disoit

v. 12. *fat.* imp. de *fatо*.
(d) S. *illud*.
(e) S. *illud*.
v. 19. *erub.* parf. de *erubesco*.

Quæsivit, & languorem simulans advocat
Medicos, tentatis qui venarum pulsibus,
Negant se morbum posse deprehendere:
Sed suadent (*f*) natum ex insueto fastidium
Cibo, jam suaviore tolleret dape.
Hic ille (*g*) *nullam sic carnem desidero*
Ac simii, non antè gustatam mihi:
Datam sed fallere prohibet pudor fidem.
Quodcunque, Medici, *facere*, *Rex*, *libet tibi*,
Licet (*h*), respondent, *cæteris ut Regibus:*
Et pro dolore fas est nos mori tuo:
Non vitâ tantum. Adducitur mox simius
Qui, quanta pœna (*i*), didicit, ad Regem loqui,
Et quàm tacere sit tormentum maximum.

non, n'osât tuer le Singe, qui le choquoit par ses louanges outrées; la Fontaine a donné à tout ceci un tour bien plus naturel. Il fait

(*f*) S. *ut*, & la construction est: *ut tolleret jam dape suaviore fastid. nat. ex cibo insueto.*

FABULA XV.

Pares non habitus, sed virtus facit.

CAPELLÆ ET HIRCI.

Barbam Capellæ cùm impetrâssent ab Jove,
Hirci mœrentes indignari cœperunt,
Quòd dignitatem feminæ æquassent suam.
Sinite, inquit, *illas gloriâ vanâ frui*,
Et usurpare vestri ornatum muneris,
Pares dùm non sint vestræ fortitudini.
Hoc argumentum monet, ut sustineas (*a*) tibi
Habitu esse similes, qui sunt virtute impares.

5. *Ornatum muneris. L'ornement de votre dignité.*

(*a*) La construct. est: *ut sust. eos qui sunt impares tibi virtute esse similes habitu.*

de ; il appelle les Médecins, qui, lui ayant tâté le pouls, l'aſſurent qu'il n'a point de maladie à craindre, & que ſon dégoût ne vient que d'un manger auquel il n'eſt pas accoûtumé ; mais qu'il pourroit le diſſiper par quelque mets plus délicat. Je ne deſire rien tant, dit le Lion, que la chair de Singe, dont je n'ai jamais goûté ; mais la bienſéance ne me permet pas de manquer à la foi que j'ai donnée. Sire, lui dirent les Médecins, vous pouvez faire tout ce qu'il vous plaît, & cela vous eſt autant permis qu'aux autres Rois : nous devons nous ſacrifier, non-ſeulement pour votre vie, mais pour vous épargner même juſqu'à la moindre douleur. Auſſi-tôt on amene le Singe. Il apprit combien il eſt difficile de parler aux Rois, & quelle peine on a à ſe taire.

voir joliment qu'il eſt bon quel-ques-fois de répondre en Normand.

32. *Non vitâ.* * ſ. *pro.*

(*g*) S. *dixit.*
(*h*) S. *tibi.*
(*i*) S. *Sit* qui ſignifie c'eſt.
v. 33. *didic.* parf. de *diſco.*

FABLE XV.

La vertu nous rend ſemblables, & non l'habit.

LES CHEVRES ET LES BOUCS.

Les Chevres ayant obtenu de Jupiter qu'elles auroient de la barbe, les Boucs fort affligés, commencerent à ſe fâcher, de ce que les femelles les égaloient en diſtinction. Laiſſez-les, leur dit Jupiter, joüir de cette gloire imaginaire, & ſe parer d'un ornement dû à votre qualité, dès qu'elles ne vous égalent point en courage.

Ceci vous apprend à ſouffrir que ceux qui vous ſont inférieurs en vertu, vous reſſemblent à l'extérieur.

FABULA XVI.

In secundis time, in adversis spera.

GUBERNATOR ET NAUTÆ.

Cum de fortunis quidam quereretur suis,
Æsopus finxit consolandi (a) gratiâ.

Vexata sævis navis tempestatibus,
Inter vectorum lacrymas & mortis metum,
Faciem ad serenam subitò mutato die,
Ferri secundis tuta cœpit flatibus,
Nimiâque nautas hilaritate extollere.
Factus periclo tum gubernator Sophus (b);
Parcè gaudere oportet, & sensim queri,
Totam quia vitam miscet dolor & gaudium.

2. *Æsopus finxit. Finxit* pris ainsi d'une maniere absolue, signifie *faire une fiction, une fable.* C'est donc comme s'il y avoit *Æsopus finxit hanc fabulam.* Nous n'avons point dans le Recueil des fables d'Esope, celle-ci que Phedre cite de lui. Cette fable est probablement du nombre de celles que Phedre a décorées du nom d'Esope. On voit par ce qu'il dit, dans la premiere fable du cinquieme livre, que le préjugé pour les anciens est fort ancien lui-même. Modernes, consolez-vous donc, vous deviendrez anciens à votre tour.

4. *Vectorum. Vector*, se prend également pour *celui qui porte & celui qui est porté; le Batelier & le Passager.*

6. *Tuta.* * f. *navis.*

v. 2. *finx.* parf. de *fingo.*
(a) S. *ejus.*



FABLE XVI.

Craignez dans la prospérité, espérez dans l'adversité.

LE PILOTE ET LES MATELOTS.

QUELQU'UN se plaignant de son infortune, Esope inventa cette fable pour le consoler.

Un vaisseau étoit tourmenté par une violente tempête, les passagers étoient dans les pleurs & dans la crainte de la mort, le temps tout-à-coup devint serein, le vaisseau hors de danger, commença à voguer à pleines voiles, & mit les Matelots au comble de la joye la plus immodérée. Alors le Pilote, que le danger avoit rendu Philosophe, leur dit: il faut se réjouir avec modération, & se plaindre avec mesure, parce que toute la vie est mêlée de chagrin & de joye.

8. *Sophus.* Quoique *sophus* signifie *sage*, & que les différens Traducteurs de Phèdre l'ayent rendu ainsi, j'ai préféré *Philosophe*, dans le sens où nous disons : *C'est un Philosophe*; *un homme de réflexion*; *un homme qui pense*; *un homme qui est revenu de bien des choses*. Parce qu'en effet, l'expérience est la mere de la philosophie ; & les évènemens de la vie, sur-tout les traverses, nous rendent Philosophes.

℣. 6. *stat.* abl. de *flatus.*
(b) S. *dixit.*



FABULA XVII.

Nimia verecundia inverecundum facit.

CANES LEGATI AD JOVEM.

CANES legatos olim misêre ad Jovem,
Meliora vitæ tempora oratum suæ,
Ut se se eriperet hominum contumeliis,
Furfuribus sibi conspersum quòd panem darent,
Fimoque turpi maximam explerent famem.
Profecti sunt legati non celeri pede,
Dùm naribus scrutantur escam in stercore.
Citati non respondent: vix tandem invenit
Eos Mercurius, & (a) turbatos attrahit.
Tum verò vultum magni (b) ut viderunt Jovis,
Totam timentes concacârunt regiam.
Propulsi verò fustibus, vadunt foras:
Vetat dimitti magnus illos Jupiter.
Mirati sibi legatos non revertier,
Turpe æstimantes aliquid commissum à suis (c);
Post aliquod tempus alios ascribi jubent.
Rumor legatos superiores prodidit:
Timentes rursùs aliquid ne simile accidat,
Odore canibus anum, sed multo replent.

2. *Tempora vitæ suæ meliora.* *Les jours de leur vie plus heureux.*
4. *Conspersum furfuribus.* *Farci, garni, rempli de son.*
9. *Mercurius.* Voyez livre I. fab. 2, vers 27.

14. *Mirati.* * s. *canes.* || *Revertier.* c. d. *reverti.* Les Poëtes allongent quelquesfois l'infinitif en *i* par le moyen de cet *er* paragogique. Les lettres paragogiques n'ajoûtent rien à la signification ;

---

v. 1. *mis.* parf. de *mitto.*
v. 2. *orat.* supin de *orare.*
v. 6. *prof.* parf. de *proficiscor.*
v. 7. *sterc.* abl. de *stercus.*
(a) S. *eos.*



FABLE XVII.

Le trop de honte fait faire bien des sotises.

LES CHIENS DÉPUTÉS A JUPITER.

UN jour les Chiens envoyerent des Ambassadeurs à Jupiter pour demander un état de vie plus heureux, & à être délivrés des mauvais traitemens des hommes, qui ne leur donnoient que du pain de son, & rassasioient leur faim extrême avec de vils excrémens. Les Ambassadeurs partirent, non en grande diligence; ils flairoient, cherchant à manger dans les ordures. Cités devant Jupiter, ils ne comparurent point. Mercure enfin les trouva & les amena tout interdits; à peine virent-ils la face du grand Jupiter, que, saisis de peur, ils parfumerent tout son Palais. Chassés aussi-tôt à coups de bâton, ils gagnerent la porte; & Jupiter défendit qu'on les renvoyât. Les autres Chiens, surpris de ce que leurs Ambassadeurs ne revenoient pas, se doutant bien qu'ils avoient fait quelque sotise, en députerent d'autres quelque temps après. Le bruit de ce qui étoit arrivé aux premiers, se répandit. De peur que derechef il n'arrivât chose semblable, ils mirent dans le derriere de ceux-ci force parfums. Les voici partis; ils

on les emploie seulement pour donner un son plus plein & plus agréable, ou pour faire la mesure du vers. Il y a aussi des particules paragogiques: Elles sont d'un grand usage, tant dans le latin que dans le françois, donnent beaucoup de grace à la diction, & peuvent rarement se rendre d'une langue dans l'autre.

(b) S. *statim.*
(c) S. *legatis.*
v. 17. *prod.* parf. de *prodo.*
v. 19. *can.* abl. de *canis.*

Abeunt. Rogantes aditum, continuò impetrant,
Consedit genitor tùm Deorum maximus,
Quassatque fulmen: tremere cœpêre omnia.
Canes confusi, subitus quòd fuerat fragor,
Repentè odorem mixtum cum merdis cacant.
Reclamant omnes vindicandam (*d*) injuriam.
Sic est locutus ante pœnam Jupiter:
Legatos non est Regis non dimittere,
Nec est difficile pœnas culpæ imponere:
Non veto (e) dimitti, verùm cruciari fame,
Ne ventrem continere non possint suum.
Id vos feretis pro judicio præmium.
Illi autem, qui miserunt vos tam futiles,
Nunquam carebunt hominum contumeliâ.
Mandantur antro, nec dimittuntur statim.
Ita nunc legatos expectant & posteri (*f*):
Novumque venire (*g*) qui videt, culum (*h*) olfacit.

20. *Impetrant* est dit ici d'une maniere absoluë, & signifie *demandent, présentent requête.*

32. *Vos tam futiles.* * s. *qui estis.*

(*d*) S. *esse.*
v. 26. *locut.* parf. de *loquor.*

(*e*) S. *eos.*
v. 29. *dimit.* inf. pass. de *dimitto.*
v. 32. *mis.* parf. de *mitto.*

FABULA XVIII.

Malò qui benè facit, pejorem facit (*a*).

HOMO ET COLUBRA.

Qui fert malis auxilium, post tempus dolet.

Gelû rigentem quidam Colubram sustulit,

2. *Colubram.* On dit *Colubra* & *Coluber.* Ce qu'on appelle ordinairement Couleuvre, ne fait aucun mal. Mais il faut prendre garde que *Couleuvre* est un terme générique, qui signifie & la Couleuvre

(*a*) S. *illum.*
v. 2. *sust.* parf. de *sustollo.*

demandent audience, & l'obtiennent aussi-tôt. Alors le Pere, le plus grand des Dieux s'assied & branle son foudre; la terreur se répand par-tout. A ce bruit inattendu, les Chiens transis lachent tout ensemble, ordures & parfums. Chacun crie qu'il faut venger cette insulte. Mais avant toute punition, Jupiter, parla ainsi: il n'est point d'un Roi de retenir des Ambassadeurs, & on peut aisément punir cette faute: je ne défends pas qu'on les renvoye, mais afin qu'ils puissent retenir leur ventre, je veux qu'ils soient punis par la faim. Voici pour tout jugement la récompense que vous recevrez de moi. Quant à ceux qui vous ont députés, impudens que vous êtes, ils seront à jamais exposés aux insultes des hommes. Cependant on les enferme dans un cachot, & ils n'en sont pas relâchés si-tôt. C'est pourquoi leur postérité attend encore ces Ambassadeurs, & celui qui apperçoit un nouveau venu, lui va flairer au derriere.

Vous qui êtes si libres, si indiscrets, si peu retenus.

---

v. 33. *car.* fut. de *careo.*
(f) S. *earum.*
(g) S. *is.*
(h) S. *ejus.*
v. 36. *olf.* ind. pr. de *olfacio.*

FABLE XVIII.

Qui oblige un méchant, le rend plus mauvais.

L'HOMME ET LA COULEUVRE.

Qui porte secours aux méchans, s'en repent.

Un homme ramassa une Couleuvre toute roide de

ordinaire, & le Serpent: comme *Coluber* ou *Colubra* signifient un Serpent ainsi qu'une Couleuvre. Il *Contra se ipse misericors*, c'est comme s'il y avoit *ipse misericors contra se.* Le *contra se ipse* a beaucoup plus de grace que le *contra se ipsum.*

(b) Sinuque fovit contra se ipse misericors:
Namque ut refecta est, necuit hominem protinùs.
Hanc alia cùm rogaret causam facinoris,
Respondit: *Ne quis discat prodesse improbis.*

Ut refecta est. *Quand elle fut revenue, remise, rétablie, réchauffée.*

(b) S. *in.*
v. 3. *fov.* parf. de *foveo.*

FABULA XIX.

Avarus auri custos (a), non dominus.

VULPES ET DRACO.

VULPES cubile fodiens, dùm terram eruit,
Agitque plures altiùs cuniculos,
Pervenit ad Draconis speluncam intimam,
Custodiebat qui thesauros abditos.
Hunc simul (b) aspexit: *Oro ut imprudentiæ*
Des primùm veniam: deinde si pulchrè vides,
Quàm non conveniens aurum sit vitæ meæ,
Respondeas clementer. Quem fructum capis
Hoc ex labore, quodve (c) tantum est præmium,
Ut careas somno, & ævum in tenebris exigas?
Nullum, inquit ille: *verùm hoc ab summo mihi*
Jove attributum est. V. *Ergo nec sumis tibi,*
Nec ulli donas quicquam? D. *Sic fatis placet.*

3. *Draconis.* *Le Dragon* est un Serpent parvenu à une grandeur & grosseur extraordinaire. Les Poëtes & quelques Naturalistes en ont peint avec des pieds, des ailes, & une crête sur la tête. La fable confioit aux Dragons la garde des thrésors. Ceci peut venir de ce que cet animal est toujours dans de profondes cavernes, &

(a) S. est. (b) S. *vulpes.*
v. 5. *aspex.* parf. de *aspicio.*

froid, & la réchauffa dans son sein, par une compassion funeste à lui-même; car quand elle eut repris ses forces, elle tua cet homme aussi-tôt. Une autre Couleuvre lui ayant demandé pourquoi elle avoit commis ce crime; c'est, répondit-elle, de peur que l'on ne s'accoûtume à faire du bien aux méchans.

---

v. 4. *refect.* parf. de *reficior.* *nec.* parf. de *nect.*



FABLE XIX.

L'Avare est le gardien, non le maître de son thrésor.

LE RENARD ET LE DRAGON.

UN Renard fouilloit dans la terre, pour creuser sa taniere, & perçoit au loin plusieurs terriers; il parvint au fond de la caverne d'un Dragon qui y gardoit des thrésors cachés. Dès qu'il le vit: commence, je te prie, par excuser mon imprudence; ensuite, si tu fais attention, combien peu l'or est convenable à ma maniere de vivre, réponds sans te fâcher. Quel fruit retires-tu de ta peine? & quelle récompense assez grande peut t'engager à te priver du sommeil & à passer tes jours dans les ténebres? Aucune, répondit le Dragon: mais le puissant Jupiter m'a donné cette charge. Tu ne peux donc t'en servir, ni en faire part à qui que ce soit? Les Destins le veulent ainsi. Pardonne, ajoûta le Re-

que de tout temps il y a eu des gens qui ont caché leurs thrésors dans des trous, dans des souterrains. Ce qui arrive plus particuliérement dans les tems de guerre, & dans les sieges.

12. *Ergo*, &c. C'est le Renard qui parle.

13. *Sic*, &c. Ici le Dragon répond. ‖ *Fatis.* Voyez livre III. fab. 18, vers 10.

(*c*) pour *vel quod.*
v. 12. *attr.* parf. de *attribuer.*

V. *Nolo irascaris, liberè si dixero:*
Diis est iratis natus, qui est similis tibi.
Abiturus illuc quò priores abierunt,
Quid mente cæcâ miserum torques spiritum?
Tibi dico, avare; gaudium hæredis tui,
Qui thure Superos, ipse te fraudas cibo;
Qui tristis (*d*) audis musicum citharæ sonum,
Quem tibiarum macerat jucunditas,
Obsoniorum pretia cui gemitum exprimunt:
Qui dùm quadrantes aggeras patrimonio,
Cœlum fatigas sordido perjurio;
Qui circumcidis omnem impensam funeris,
Libitina ne quid de tuo (*e*) faciat lucri.

14. *Nolo* * *irascaris.* * s. *ut.* *Ait vulpes.* Je ne veux pas te fâcher, dit le Renard.
16. *Abiturus.* * si *tu qui es.* ‖ *Priores.* * s. *te.*
18. *Dico.* * s. *hoc.*
23. *Patrimonio. Patrimoine*, succession de sa famille. *Patrimonium* ici, se prend dans un sens plus étendu, & signifie les biens d'acquêts comme les autres.
26. *Libitina. Libitine.* Divinité

v. 18. *hær.* gen. de *hæres.*
(*d*) S. *es quando.*

FABULA XX.

Inventa perficere non inglorium (*a*).

PHÆDRUS DE FABULIS.

(*b*) QUID judicare cogitet livor modò,
Licet dissimulet, pulchrè tamen intelligo.
Quicquid putabit esse dignum memoriæ,
Æsopi dicet; si quid minùs adriserit,
A me contendet (*c*) fictum quovis pignore.

4. *Æsopi.* * s. *id esse.* ‖ *Adriserit.* * s. *illi.*
5. *Quovis pignore. A tel prix que ce soit.*

(*a*) S. *est.*
(*b*) La construction est: *licet livor dissimulet modò quid cogitet judi. de hoc opere.*

nard,

nard, si je te parle librement : quiconque te ressemble est né dans la colere des Dieux.

Tu dois aller où sont ceux qui t'ont précédé : Pourquoi, par un étrange aveuglement d'esprit, tourmentes-tu ta misérable vie ? c'est à toi que je parle, avare, qui fais la joie de ton héritier : qui retranches l'encens aux Dieux, & la nourriture à toi-même ; qui n'entends qu'avec chagrin le son harmonieux d'un luth, qui séches aux doux concerts des flûtes : à qui le prix des alimens arrache des soupirs. Toi, qui pour augmenter ton bien sou à sou, fatigues le Ciel de tes parjures honteux ; & qui ne veux aucune dépense à tes funérailles, de peur que la Déesse Libitine n'ait quelque chose de ton bien.

qui présidoit aux funérailles ; c'est la même que Proserpine. On prend quelquefois *Libitina* pour *la Mort*. Horac. lib. 3. Od. 30. dit : *Non omnis moriar, multaque pars mei vitabit libitinam.* || *Quid*, &c. on dit plus ordinairement *quid lucri*, ou *quod lucrum*. Plaute met en plusieurs endroits *quid* pour *quod*, comme *quid tibi nomen est* ?

v. 25. *fun.* gén. de *funus*.
(*e*) S. patrimonio.

FABLE XX.

Nul deshonneur à finir ce qu'un autre a commencé.

PHEDRE SUR SES FABLES.

Quoique l'envie ne dise rien encore ; cependant j'entrevois parfaitement quel jugement elle se propose de porter. Tout ce qu'elle croira mériter quelqu'estime, elle l'attribuëra à Esope ; si quelque chose la flâte moins, elle gagera tout ce qu'on voudra qu'elle est de

(*a*) S. *id esse*.
v. 4. *adr.* parf. de *adrideo*.
v. 5. *quov.* abl. de *quivis*.

Quem volo refelli jam nunc responso meo:
Sive hoc ineptum, sive laudandum est opus,
Invenit ille, nostra perfecit manus.
Sed exequamur cœptum propositi ordinem.

6. *Quem.* c. d. *illum.* * f. *hoc opus.*
8. *Ille.* c. d. *Æsopus invenit.* 9. *Propositi.* f. *nostri.*

v. 6. *refel.* inf. pass. de *refello.*

FABULA XXI.

Veras divitias eripit nemo.

NAUFRAGIUM SIMONIDIS.

HOMO doctus in se semper divitias habet.

Simonides, qui scripsit egregium melos,
Quò (*a*) paupertatem sustineret faciliùs,
Circumire cœpit urbes Asiæ nobiles,
Mercede pactâ laudem victorum canens.
Hoc genere quæstûs postquam locuples factus est;
Redire in patriam voluit cursu pelagio:
(Erat autem, ut aiunt, natus in Ceâ insulâ.)
Ascendit navem, quam tempestas horrida,
Simul & vetustas (*b*) medio dissolvit mari.
Hi zonas (*c*), illi res pretiosas colligunt,

La 19 fable du VIII. livre de la Fontaine a quelque rapport avec celle-ci.

2. *Simonides.* *Simonide*, Poëte Grec; il florissoit l'an 480 avant J. C. il étoit fort aimé de Hiéron, Tiran de Siracuse. Il mourut âgé de 89 ans. Nous n'avons que quelques fragmens de ses poësies. Il *Melos*, ici, a la même signification que *carmen*. Quoique *meles* signifie toute espece de poësie, il s'entend plus ordinairement de la poësie lyrique, qui est plus

v. 2. *Scrip.* parf. de *scribo.*
(*a*) pour *ut.*
v. 6. *fact.* parf. de *fio.*

mon invention. Je veux dès à présent la réfuter par cette réponse : que cet ouvrage soit ridicule, ou digne de louange, Esope en est l'inventeur, & je l'ai mis dans sa perfection. Mais poursuivons le dessein que nous nous sommes proposé.

v. 8. *perf.* parf. de *perficio.*

FABLE XXI.

Les vraies richesses ne se perdent point.

NAUFRAGE DE SIMONIDE.

UN homme sçavent a toujours en lui-même un fond de richesses.

Simonide qui a fait de fort beaux vers, se mit un jour à parcourir les plus célébres villes de l'Asie, pour supporter plus aisément sa pauvreté, en chantant, à prix convenu, les louanges des victorieux. Après s'être enrichi par cette espece de commerce, il voulut retourner par mer en sa patrie. (Il étoit né, dit-on, dans l'Isle de Cée.) Il s'embarqua sur un Vaisseau, qui déja vieux, fut brisé aumilieu de la mer par une horrible tempête. Les uns prirent leur bourse, les autres ce

faite pour le chant que les autres.

4. *Asia.* Il est ici question de *l'Asie mineure*, aujourd'hui *la Natolie*, presqu'Isle entourée de la mer Méditerranée, de la mer Egée & du Pont-Euxin ; elle tient au Levant à la grande Asie.

5. *Laudem victorum.* On célébroit des jeux dans la plupart des grandes Villes de la Grece & de l'Asie, & l'usage étoit que l'on fit l'éloge de celui qui y remportoit le prix.

7. *Cursu pelagio. Par un voyage de mer.*

8. *Cea* ou *Zea.* L'Isle de Cée est une des Cyclades dans la mer Egée. Elle est près de la côte de

(b) S. *in.*
(c) S. *colligunt.*

Subsidium vitæ. Quidam curiosior:
Simonide, tu ex opibus nil sumis tuis?
Mecum, inquit, *mea sunt cuncta.* Tunc pauci enatant,
Quia plures onere degravati perierant.
Prædones adsunt, rapiunt quod quisque extulit,
Nudos relinquunt (*d*). Fortè Clazomene propè
Antiqua fuit urbs, quam petierunt naufragi.
Hìc litterarum quidam studio deditus,
Simonidis qui sæpè versus legerat,
Eratque absentis admirator maximus,
Sermone ab ipso cognitum, cupidissimè
Ad se recepit; veste, nummis, familiâ
Hominem exornavit: Cæteri tabulam suam
Portant, rogantes victum: quos casu obvios (*e*)
Simonides ut vidit: *Dixi*, inquit, *mea*
Mecum esse cuncta. Vos (*f*) *quod rapuistis, perit.*

l'Achaïe, aujourd'hui Livadie, à dix lieues de l'Attique, qu'on appelle aujourd'hui Duché d'Athenes. *Zea*, anciennement *Julis*, d'où étoit Simonide, est la capitale.

12. *Quidam curiosior.* * f. *ait.* *Un homme piqué de curiosité*, ou *trop curieux*, *dit.* Ce comparatif *curiosior* est très-naturel. Il me paroît, en effet, extraordinaire, fort déplacé, qu'un homme prêt à périr s'informe de ce que fait son voisin.

14. *Mecum mea sunt cuncta.* Diogene Laërce attribue au Philosophe Bias ce beau mot: *omnia mecum porto.* Pensée qui renferme tout ce que l'on peut dire sur la vraie beauté, sur les vrais biens, sur le vrai bonheur.

17. *Clazomene*, aujourd'hui *Urla*, étoit une Ville de l'Ionie, dans l'Asie mineure, sur les bords de

---

v. 15. *degrav.* nom. de *degravatus.*
v. 16. *ext.* parf. d'*extollo.*



qu'ils avoient de précieux, pour fournir à leurs besoins. Quelqu'un, plus curieux que de raison, dit: vous ne prenez rien, Simonide, de ce qui est à vous? j'ai tout avec moi, répondit-il. Peu se sauverent à la nage: la plûpart périrent surchargés. Survinrent des Voleurs qui enleverent aux autres ce qu'ils avoient emporté, & les laissérent nuds. Près de-là, par hazard se trouva Clazomene, ville ancienne, où se retirent ces malheureux. Un homme de cette ville adonné à l'étude des Belles-Lettres, qui avoit souvent lu les vers de Simonide, & qui sans l'avoir vu étoit fort son admirateur, le reçut avec une joie extrême, après l'avoir reconnu à sa conversation; lui donna des habits, de l'argent & des domestiques. Les autres demandant leur vie, portoient le tableau de leur naufrage. Simonide, par hazard, les ayant rencontrés dans son chemin, leur dit: je vous avois annoncé que je portois tout avec moi; pour vous, ce que vous avez emporté, est péri.

la mer Egéo & du Golfe de Smirne. Ces deux villes furent fondées à-peu-près dans le même temps, environ 1350 ans avant J. C. Clazomene étoit la patrie du Philosophe Anaxagore; ce n'est plus qu'un petit village de la Natolie.

24 & 25. *Cæteri*, &c. Ceux qui avoient fait naufrage portoient sur leurs épaules un tableau qui représentoit leur malheur, & demandoient l'aumône en cet état, pour exciter la curiosité & la compassion du peuple. C'est ce qui fait dire à Horace, *& pictâ se tempestate tuetur*, & dans un autre endroit, *mersâ rate, naufragus assem dum rogat.*

(d) S. *eos.*
(e) S. *sibi.*
(f) S. *id.*



FABULA XXII.

Magna ne jactes, sed præstes.

MONS PARTURIENS.

Mons parturibat, gemitus immanes ciens;
Eratque in terris maxima expectatio.
At ille murem peperit. Hoc scriptum est tibi
Qui, magna cùm minaris, extricas nihil.

Cette fable est la 219 d'Esope, & la 10 du V. livre de la Fontaine.

FABULA XXIII.

Vera gloria fictam obscurat.

FORMICA ET MUSCA.

Formica & Musca contendebant acriter,
Quæ pluris (*a*) esset. Musca sic cœpit prior:
Conferre nostris (*b*) *tu potes te laudibus?*
Ubi immolatur (*c*), *exta prægusto Deûm.*
Moror inter aras, templa perlustro omnia;
In capite Regis sedeo, cùm visum est mihi,
Et matronarum casta delibo oscula;
Laboro nihil, atque optimis rebus fruor.
Quid horum simile tibi contingit, rustica?
F. Est gloriosus planè convictus Deûm,
Sed illi (*d*) *qui invitatur, non qui invisus est.*

Cette fable est la 31 d'Esope, & la 3 du IV. livre de la Fontaine.

2. *Quæ esset pluris.* Laquelle valoit mieux.
4. *Exta Deûm.* Les entrailles

(*a*) S. *pretii.*
(*b*) S. *an* ou *num.*
(*c*) Lorsqu'on sacrifie.

FABLE XXII.

N'en dites point tant, faites en plus.

LA MONTAGNE QUI ACCOUCHE.

UNE Montagne en travail, faisoit des cris épouventables; grande attente par toutes terres; mais elle n'eut qu'une Souris. Ceci s'adresse à vous qui promettez merveilles, & ne tenez rien.

v. 1. *part.* par syncope de *parturio.*
v. 3. *pep.* parf. de *pario.*

FABLE XXIII.

La vraie gloire obscurcit la fausse.

LA FOURMI ET LA MOUCHE.

LA Fourmi & la Mouche disputoient avec chaleur qui étoit la distinguée. La Mauche, la premiere, commença sur ce ton; toi, peux tu te comparer à moi qui ai tant d'avantages? Lorsqu'on offre un Sacrifice, je goûte la premiere aux Victimes: je suis toujours sur les Autels: je me promene par-tout dans le Temples: je me place, quand il me plaît, sur la tête des Rois: je dérobe des baisers aux Dames les plus chastes: je ne travaille point, & je jouis des meilleures choses; mais toi; bête campagnarde, qu'as-tu de comparable à tout ceci? Vivre avec les Dieux, dit la Fourni, cela est

des Dieux. c. d. les entrailles des victimes qu'on leur immole.
6. *Visum.* * f. *id.*

10. *Est gloriosus*, &c. C'est la Fourmi qui répond.

(d) Constract. *sed est gloriosus illi qui invitatur & non illi qui est invisus.*

Aras frequentas, nempe abigeris quò venis:
Reges commemoras & matronarum oscula:
Superba jactas, tegere quod debet pudor.
Nihil laboras, ideò cùm opus est, nil habes.
Ego granum in hiemem cùm studiosè congero,
Te circa murum video pasci stercore.
Æstate me lacessis, ut brumâ siles.
Mori contractam cùm te cogunt frigora,
Me copiosa recipit incolumem domus.
Satis profectò retudi superbiam?

Fabella talis hominum discernit notas
Eorum qui se falsis ornant laudibus,
Et (*e*) quorum virtus exhibet solidum decus.

24. *Solidum decus. Le solide ornement, les solides avantages, la vraie valeur, le vrai mérite.*

v. 14. *pasci* inf. de *pascor. sterc.* abl. de *stercus.*
v. 15. *Abig.* ind. pr. de *abigor.*

FABULA XXIV.

Deum colenti stat sua merces.

SIMONIDES A DIIS SERVATUS.

QUANTUM valerent inter homines litteræ,
Dixi superiùs: quantus nunc illis honos
A Superis sit tributus, tradam memoriæ.
Simonides ille, suprà de quo retuli (*a*),
Victori laudes cuidam Pyctæ ut scriberet,
Certo condixit pretio: (*b*) secretum petit.

Cette fable est la 14 du I. livre de la Fontaine.
2. *Superiùs. Plus haut.* c. d. dans la fable 21 de ce livre.
3. *Tradam memoria. Je produirai à la mémoire.*

v. 4. *ret.* parf. de *refero.*
(*a*) S. *fabulam-condixit pro certo pretio ut scriberet cuidam Picta laudem victoris.*

tout-à-fait honorable; mais à ceux qui y ſont invités, & non pas à ceux que l'on rejette. Tu fréquentes les Autels; mais on te chaſſe par-tout. Tu parle de Rois, & les baiſers des Dames; impudente, tu te vantes de choſes que la bienſéance devroit taire. Tu ne travailles point, auſſi ne trouves-tu rien dans le beſoin. Pour moi, quand j'amaſſe ſoigneuſement du grain pour l'hiver, je te vois le long d'un mur, te nourrir de vilenie. En été tu m'étourdis, mais l'hiver tu ne dis mot. Enfin, tandis que les froids te font mourir toute gélée, je me retire en ſureté dans ma maiſon bien garnie. J'ai ſans doute, aſſez rabaiſſé ton orgueil ?

Cette fable diſtingue deux eſpeces d'hommes; les uns, qui ſe font valoir par de fauſſes louanges, & les autres, dont la vertu montre le vrai mérite.

---

v. 21. *ret.* parf. de retundo.
(*e*) S. *eorum.*

FABLE XXIV.

Les Dieux récompenſent ceux qui les honorent.

SIMONIDE PRÉSERVÉ PAR LES DIEUX

J'AI déja fait voir ce que les Belles-Lettres peuvent parmi les hommes: je vais préſentement apprendre à la poſtérité, combien les Dieux les ont honorées.

Simonide, le même dont j'ai déja parlé, convint de prix avec un Athlete victorieux, pour faire des vers à ſa louange, puis ſe retira en particulier. Comme la

6. *Condixit* * *certo pretio.* f. *pra. Convint à certain prix.* || *Petit ſecretum. Il ſe retire à l'ecart.* Etant ſeul, on ſe rappelle plus aiſément ſes idées. Ovide dit *carmina ſeceſſum ſcribentis, & otia quærunt.*

---

v. 6. *cond.* parf. de *condico.*
(*b*) S, *locum.*

Exigua cùm frenaret materia impetum,
Usus Poëtæ more est & licentiâ,
Atque interposuit gemina Ledæ sidera,
Auctores aptè similis referens gloriæ.
Opus approbavit: sed mercedis tertiam
Accepit partem. Cùm reliquum posceret:
Illi, inquit, *reddent quorum sunt partes duæ.*
Verum ne iratè dimissum te sentiam,
Ad cœnam mihi promitte; cognatos volo
Hodie invitare, quorum es in numero mihi.
Fraudatus quamvis, & dolens injuriâ,
Ne malè dimissus gratiam corrumperet,
Promisit. Rediit horâ dictâ, recubuit.
Splendebat hilare poculis convivium;
Magno apparatu læta resonabat domus:
Repentè duo cùm juvenes, sparsi pulvere,
Sudore multo diffluentes corpora,
Humanam supra formam, cuidam servulo
Mandant ut ad se provocet Simonidem;
Illius interesse ne faciat moram.
Homo perturbatus excitat Simonidem.
Unum promôrat vix pedem triclinio,
Ruina camaræ subitò oppressit cæteros;
Nec ulli juvenes sunt reperti ad januam.
Ut est vulgatus ordo patratæ rei,
Omnes dixerunt numinum præsentiam
Vati dedisse vitam, mercedis loco.

7. *Impetum.* * s. *ingenii.*

9. *Sidera gemina Ledæ: les astres jumeaux de Léda.* c. d. *Castor & Pollux*, enfans jumeaux de Jupiter & de Léda, femme de Tyndare, Roi d'Oebalie. Jupiter, dit la fable, avoit pris la forme d'un Cygne pour tromper Léda. Il donna l'immortalité à Pollux, qui la partagea avec Castor; & ces deux

v. 8. *usus est* parf. de *utor.*
v. 9. *interp.* parf. de *interpono.* *sid.* acc. de *sidus.*
v. 19. *red.* parf. de *redeo.* *recub.* parf. de *recumbo.*
v. 20. *hilare* nom. de *hilaris.*

ſtérilité du ſujet n'offroit pas une libre carriere à ſon imagination, il uſa du privilége ordinaire aux Poëtes, & fit entrer dans ſa piece, les deux fils de Léda, les citant comme les modeles de cette ſorte de gloire. Il fit agréer ſon ouvrage, mais il ne reçut que le tiers de ſa récompenſe. Comme il demandoit le reſte; les deux autres qui ont part à cet éloge vous le payeront, dit l'Athlete: cependant pour ne pas vous renvoyer mécontent, promettez-moi de venir ſouper; je veux aujourd'hui inviter mes parens, au nombre deſquels je vous mets. Simonide, quoique pris pour dupe, & piqué de cette injuſtice, promit, de peur de perdre ſes bonnes graces en le quittant mal. Il revint à l'heure marquée, ſe mit à table. Les conviés en belle-humeur, font briller les verres; grande joie, grands apprêts par toute la maiſon. Tout-à-coup, deux jeunes hommes, couverts de pouſſiere, tout en ſueur, & d'une figure plus-qu'humaine, viennent dire à un valet, de leur faire venir Simonide, & qu'il eſt de ſon intérêt de ne pas tarder. Le valet fort ému, avertit Simonide, qui n'a pas plutôt mis le pied hors de la ſale, que tout-à-coup le plafond accable les autres ſous ſes ruines, & on ne trouve plus les jeunes gens à la porte. Eut-on appris comme la choſe s'étoit paſſée, on publia que ces Dieux étoient venus ſauver la vie au Poëte, pour le récompenſer.

freres furent placés au Ciel, au ſigne qu'on appelle Gémeaux.

10. *Referens auctores*, &c. * ſ. *eos* Caſtor excelloit à la courſe des chevaux, & Pollux à ſe battre à coups de poing.

13. *Inquit*. * ſ. *pycta*.

17. *Quamvis fraudatus*. * ſ. *Simonides*.

24. *Supra* * ſ. *qui erant*.

28. *Triclinio*. * ſ. *i. Triclinium* étoit une ſale où il y avoit autour de la table trois lits, ſur leſquels les conviés prenoient place.

31. *Ordo rei patratæ*. L'ordre, la diſpoſition de la choſe faite.

---

v. 28. *promôr*. pour *promoverat* de *promoveo*.
v. 29. *opp*. parſ. de *opprimo*.
v. 32. *num*. gén. pl. de *numen*.

EPILOGUS.

Bis dat qui cito dat.

(a) SUPERSUNT mihi quæ scribam, sed parco sciens:
Primùm, tibi esse ne videar molestior,
Destringit quem multarum rerum varietas.
Dein, si quis eadem fortè conari velit,
Habere ut possit aliquid operis residui:
Quamvis materia tantâ abundet copiâ,
Labori faber ut desit, non fabro labor.
Brevitati nostræ præmium ut reddas peto,
Quod es pollicitus. Exhibe vocis fidem;
Nam vita morti propior est quotidiè:
Et (b) hoc minùs perveniet ad me muneris,
Quò plus consumet temporis dilatio.
Si citò rem perages, usus fiet longior:
(*Fruar diutiùs, si celeriùs cepero.*)
Languentis ævi dùm sunt aliquæ reliquiæ,
Auxilio locus est. Olìm senio debilem
Frustrà adjuvare bonitas nitetur tua,
Cùm jam desierit esse beneficio utilis,
Et mors vicina flagitabit debitum.
(c) Stultum admovere tibi preces existimo,
Proclivis ultrò cùm sit misericordia (d).
Sæpè impetravit veniam confessus reus,
Quantò innocenti justiùs debet dari?

Vrai-semblablement, cette fable s'adresse à Eutyche. Phedre le désigne par ces paroles: *destringit quem multarum rerum varietas.* Et dans le Prologue du livre III. il le représente comme un homme chargé de beaucoup d'affaires.

1. *Scribam.* c. d. *possum scribere.*

4. *Eadem. La même chose, la même matiere, le même sujet.*

8. *Præmium brevitatis.* Comme Eutyche étoit fort occupé, il avoit, dit-on, recommandé à Phe-

(a) S. *argumenta.*

(b) Voici la construction: *hoc minùs tui muneris veniet ad me, quò plus dilatio temporis consumet.*

EPILOGUE.

Qui donne à temps, donne doublement.

IL me reste encore des sujets à traiter, mais je les laisse à dessein. Premiérement, pour ne pas vous importuner dans le grand nombre d'affaires qui vous occupent; de plus, afin que si quelqu'un par hazard veut entreprendre ce genre d'écrire, il lui reste de quoi s'exercer: quoiqu'au fond la matiere soit si abondante, que l'ouvrier manque plutôt à l'ouvrage, que l'ouvrage à l'ouvrier. Récompensez-moi, je vous prie, de ma briéveté: vous me l'avez promis. Faites-moi voir les effets de vos promesses; car ma vie chaque jour approche de son terme: plus vous perdrez de temps à différer, moins je me sentirai de vos faveurs. Si maintenant vous me faites du bien, l'usage en sera plus long: (*plutôt je le recevrai, plus long-temps j'en jouirai.*) Vous pouvez me rendre service, pendant qu'un reste de vie sur son déclin m'anime encore. En vain un jour votre bonté cherchera-t'elle à me secourir dans l'abbatement de la vieillesse. Alors vos bienfaits me deviendront inutiles, & la mort, voisine de cet âge, me demandera le tribut qui lui est dû. Je pense qu'il est déplacé que je vous fasse ces prieres, tandis que votre bonté est tout-à-fait portée pour moi. Souvent un coupable avouant sa faute a été absous, un innocent ne doit-il pas l'être

dre d'être court, & pour récompense lui avoit promis de le servir, & de le délivrer de l'oppression où Séjan le faisoit languir. Eutiche, à mon gré, ne faisoit pas un merveilleux compliment à Phedre, en lui témoignant redouter la longueur de ses ouvrages; d'ailleurs il me paroit peu naturel, que faisant cas de Phedre, il l'ait laissé dans l'embarras, jusqu'à ce que son livre ait été fait.

10. *Vita est propior morti.* *Ma vie est plus proche de la mort, est prête à s'éclipser.*

14. *Fruar*, &c. Phedre dit ceci d'une maniere proverbiale.

(c) S. *me esse.*
(d) S. *tua.*

Tuæ priùs sunt partes, aliorum dein,
Similique gyro venient aliorum vices.
Decerne quod religiò, quòd patitur fides;
Et gratulari me fac judicio tuo.
Excedit animus (*e*), quem proposuit (*f*) terminum;
Sed difficulter continetur spiritus,
Integritatis qui sinceræ conscius,
A noxiorum (*g*) premitur insolentiis.
Qui sint, requires: apparebunt tempore.
Ego (*h*) quondam legi quam puer sententiam;
Palam mutire plebeio piaculum est;
Dùm sanitas constabit, pulchrè meminero.

24. *Tuæ partes sunt priùs, dein aliorum * s. partes. Votre tour est le premier, puis celui des autres,*

(*e*) S. *meus.*
(*f*) S. *sibi.*

EXPLICIT LIBER IV.



à plus juste titre? C'est à vous à commencer; d'autres suivront, & chacun viendra pareillement à son tour. Portez le jugement que le devoir & l'équité vous permettront, & tâchez en même-temps que je puisse m'en féliciter. Je passe les bornes que je m'étois prescrites; mais un cœur assuré de sa parfaite innocence, se retient difficilement, en se voyant accablé d'outrages par les méchans. Vous me demanderez qui ils sont, le temps les fera connoître. Tant que j'aurai l'esprit sain, je me ressouviendrai parfaitement d'une maxime qu'autrefois je lus étant enfant; *c'est un crime à un homme du peuple de murmurer hautement.*

(g) S. de *noxius* méchans.
(h) Construct. *ego, dum sanitas constabit, meminero pulchrè sententiam quam legi quondam cum essem puer: est piaculum plebeio mutire palam.*

FIN DU QUATRIEME LIVRE.



PHÆDRI FABULÆ,

LIBER QUINTUS.

PROLOGUS AD PARTICULONEM.

CUM destinâssem operis habere terminum,
In hoc (*a*), ut aliis esset materiæ satis,
Consilium tacito corde damnavi meum.
Nam si quis etiam talis est tituli artifex,
Quo pacto divinabit quidnam omiserim,
Ut illud ipsum cupiat famæ tradere;
Sua cuique cùm sit animi cogitatio
Colorque proprius? Ergo non levitas mihi,
Sed certa ratio causam scribendi dedit.
Quare, Particulo, quoniam caperis Fabulis,
Quas Æsopeas, non Æsopi nomino;
Usus vetusto genere (*b*), sed rebus novis,
Harum libellum tu vacivè perlege.
Hunc obtrectare si volet malignitas,
Imitari dùm non possit, obtrectet (*c*), licet.
Mihi parta laus est, quòd tu, quòd similes tui,
Vestras in chartas verba transfertis mea,
Dignumque longâ (*d*) judicatis memoriâ.
Illiteratum plausum non desidero.

3. *Tacito corde.* *Dans le secret de mon ame, en moi-même.*

8. *Color.* Métaphore tirée de la peinture. Chaque Peintre a *son goût & sa maniere.*

10. *Particulo.* On ne sçait pas précisément qui étoit Particulon. On peut dire en général, qu'il étoit homme de Lettres, de bon goût, & un parfait honnête homme. Phedre le donne assez à entendre dans ce Prologue, & dans la 11 fable de ce livre.

11 & 12. *Æsopeas.* *Dans le goût d'Esope.* || *Quas non nomino Æsopi.* * *s. fabulas.* *Que je ne nomme pas fables d'Esope.* On peut aussi mettre ces deux vers dans cet

---

v. 1. *destin.* pour *destinavissem.*
(*a*) *in hoc*, dans la vue.
v. 5. *omis.* part. subj. de *omitto.*

FABLES

FABLES DE PHEDRE, LIVRE CINQUIEME.

PROLOGUE A PARTICULON.

J'Avois résolu de mettre fin à mon ouvrage, pour qu'il restât aux autres suffisante matiere en ce genre; mais en moi-même j'ai condamné ce dessein; car si quelqu'un veut aussi travailler sur le même sujet; comment devinera-t'il ce que j'ai laissé à part pour desirer le mettre au jour? d'autant que chacun a sa façon de penser, & sa maniere particuliere. C'est donc pour de bonnes raisons, & non par inconstance que je me remets à écrire. Ainsi, cher Particulon, puisque vous aimez ces fables, qui ne sont pas d'Esope, quoiqu'imitées des siennes, lisez à loisir le petit livre qui contient celles-ci; c'est mon style ordinaire, mais j'y traite de nouveaux sujets. Si des gens mal intentionnés le veulent censurer, qu'ils le censurent: je le permets, pourvu qu'ils n'en puissent faire autant. C'est pour moi un éloge assez complet que vous, & ceux de votre mérite, inseriez mes ouvrages dans vos recueils, & me jugiez digne de la postérité. Je n'envie point l'applaudissement des ignorans.

ordre. (*Quas Æsopeas, non Æsopi nomino, usus vetusto genere sed rebus novis. Que je ne dis pas être d'Esope, mais imitées des siennes, étant dans son genre; mais avec du nouveau.* J'ai cru plus convenable de suivre le sens que j'ai pris, parce qu'il est plus naturel, que Phedre étant au cinquieme livre de ses fables, dans ce vers *Usus vetusto genere*, parle plûtôt de son genre d'écrire, que de celui d'Esope, dont il a déja parlé dans les Prologues précédens.

12. *Usus vetusto genere, sed rebus novis. Ayant suivi l'ancien genre, mais avec des choses nouvelles.*

v. 10. *cap.* ind. pr. paff. de *capio.*
(*b*) S. *Scribendi.*
(*c*) S. *eum.*
(*d*) S. *me.*

FABULA I.

Melius est nomen bonum unguentis pretiosis.

PHÆDRUS.

ÆSOPI nomen sicubi interposuero,
Cui reddidi jampridem quidquid debui,
Auctoritatis (a) scito gratiâ;
Ut quidam artifices nostro faciunt seculo,
Qui pretium operibus majus inveniunt suis,
Si marmori adscripserunt Praxitelem novo,
Myronem argento. Plus vetustis nam favet
Invidia mordax, quàm bonis præsentibus.
Sed jam ad Fabellam talis exempli feror.

DEMETRIUS ET MENANDER.

Demetrius, qui dictus est Phalereus,
Athenas occupavit imperio improbo.
Ut mos est vulgi, passim & certatim ruunt (b);
FELICITER, subclamant. Ipsi principes
Illam osculantur, quâ sunt oppressi, manum,

3. *Scito esse gratiâ auctoritatis.* * s. *id. Sçachez, apprenez que cela est à cause de l'autorité.*

6. *Praxitelem.* Praxitele, fameux statuaire, florissoit environ 364 ans avant J. C. il travailloit admirablement en marbre, & faisoit aussi des figures en airain. Il fit la fameuse Vénus de Gnide, dans la Carie. On venoit de fort loin voir cette figure. Nicomede, Roi de Bithynie, offrit aux Gnidiens de les tenir quites d'un tribut considérable qu'ils lui payoient, s'ils vouloient lui céder cette Vénus; mais ils le refuserent.

7. *Myronem.* Myron, ouvrier très-habile en ouvrage d'argent & autres métaux. Il vivoit environ 432 ans avant J. C. Sa meilleure piece étoit une vache d'airain, si bien faite, qu'on pouvoit s'y méprendre.

DEMETRIUS ET MENANDER.

Phedre rapporte cette histoire, pour prouver que le nom fait beau-

(a) S. *id.*
v. 1. *interp.* fut. pass. de *interpono.*

FABLE I.

Un beau nom vaut mieux qu'un bel extérieur.

PHEDRE.

SI dans quelques endroits de mes écrits, je fais entrer le nom d'Esope, à qui j'ai rendu il y a longtemps ce que je devois : croyez que c'est pour leur donner plus de crédit; comme font certains ouvriers de notre siecle, qui augmentent le prix de leurs ouvrages, en gravant le nom de Praxitele sur de nouvelles statues de marbre, & celui de Myron sur des figures d'argent. En effet la mordicante envie est plus favorable aux anciennes beautés qu'aux nouvelles. Mais je vais dans l'instant vous rapporter une histoire dont le trait est semblable.

DÉMÉTRIUS ET MÉNANDRE.

Démétrius qui fut surnommé Phaléréus, usurpa l'autorité souveraine dans Athenes. Alors, comme c'est l'ordinaire du peuple, on s'empresse, on accourt en foule; QUEL BONHEUR, s'écrie-t'on! les premiers mê-

coup, & qu'il a raison d'orner ses fables du nom d'Esope. Car le nom d'un Auteur est souvent une clef qui monte l'esprit automate de certains lecteurs.

10 *Demetrius Phalereus*, fils de Phénostrate, & disciple de Théophraste, florissoit du temps d'Alexandre le Grand, environ l'an 315, avant J. C. Il se rendit maître d'Athenes, de simple Citoyen qu'il étoit, & gouverna 10 ans avec un pouvoir presqu'absolu dans cette ville, qui lui érigea 360 statues d'airain. Il étoit Philosophe, homme de Lettres, & protecteur des Sçavans. Ayant été chassé d'Athenes, il se retira chez Ptolomée Lagus, Roi d'Egypte; mais il fut exilé par Ptolomée Philadelphe, fils de Ptolomée Lagus, & mourut vers l'an 284 avant J. C.

12. *Passim & certatim*. *Pas sur pas, & a l'envi.*

13. FELICITER. Sorte d'acclamation, comme qui diroit, parmi nous : VIVAT, VIVE LE ROI, VIVE LA REINE, &c.

v. 6. *adscrip.* parf. de *adscribo*.
(b) S. *cives*.

Tacitè gementes tristem fortunæ vicem.
Quin etiam resides & sequentes otium,
Ne defuisse noceat, repunt ultimi.
In queis Menander, nobilis comœdiis,
Quas, ipsum ignorans, legerat Demetrius,
Et admiratus fuerat ingenium viri:
Unguento delibutus, vestitu fluens,
Veniebat gressu delicato & languido.
Hunc ubi Tyrannus vidit extremo agmine:
Quinam cinædus ille in conspectum meum
Audet venire? responderunt proximi:
Hic est Menander scriptor. Mutatus statim
Compellat hominem blandè, dextramque arripit.

17. *Ne noceat defuisse.* * s. *sibi.* *De peur qu'il ne leur soit préjudiciable d'y avoir manqué.*
18. *Menander. Ménandre*, d'Athenes, Poëte comique, fils de Déophetes, nâquit 342 ans avant J. C. & mourut âgé de 52 ans. Il fit 108 pieces de théatre, dont il ne nous reste que quelques fragmens.

---

v. 16. *resid.* nom. de *reses.*
v. 17. *def.* parf. inf. de *desum.*

FABULA II.

Ventosa lingua: pedes fugaces.

VIATORES ET LATRO.

Duo cùm incidissent in latronem milites,
Unus profugit; alter autem restitit,
Et vindicavit sese forti dexterâ.
Latrone occiso, timidus accurrit comes,
Stringitque gladium, dein rejectâ penulâ:
Cedo, inquit, *illum*; *jam curabo sentiat*

6. *Cedo.* Verbe défectif. *Dites, parlez, nommez, qu'est-il? où est-il? qu'il se montre, qu'il paroisse; laissez-le-moi, livrez-le-moi, lais-*

me de la ville gémissant en secret de ce revers de fortune, vont baiser la main qui les opprime. Puis ceux qui menent une vie tranquille & retirée viennent après les autres, de peur de se faire des affaires en y manquant. De ces derniers étoit Ménandre, célebre par ses Comédies, que Démétrius avoit lues sans le connoître, & dans lesquelles il avoit admiré son esprit. Il s'approchoit avec une démarche molle & languissante, tout parfumé, flottant dans ses habits. Lorsque le Tiran l'apperçut derriere les autres: Quel est, dit-il, cet efféminé qui ose paroître devant moi? les plus proches répondirent: c'est le Poëte Ménandre: changeant aussi-tôt, il l'appella d'un air affable, & lui tendit la main.

19. *Ignorans ipsum.* *Ne le connoissant pas.* c. d. *ne l'ayant jamais vu.*
21. *Delibutus unguento.* *Oint*, *frotté d'essences.* || *Fluens vestitu.* Il étoit du bel usage d'avoir d'amples habits, dans lesquels on sembloit flotter.
23. *Tyrannus.* Voyez livre I. fab. 2, vers 5.

v. 23. *agm.* abl. de *agmen.*
v. 27. *arrip.* ind. prés. de *arripio.*

FABLE II.

Brave en paroles: poltron en effet.

LES VOYAGEURS ET LE VOLEUR.

DEUX Soldats rencontrerent un Voleur, l'un prit la fuite; l'autre tint ferme, & d'un bras vigoureux se tira d'affaire. Le Voleur étant tué, le peureux camarade accourut, tira l'épée, & se débarrassant de son manteau: laissez-le venir, dit-il, je lui apprendrai à qui il s'adresse. Alors, celui qui avoit combattu, lui dit: je

sez-moi faire, &c. * *Sentiat*, &c. *Je ferai ensorte qu'il sente*, *qu'il sache*, *qu'il apprenne*; *je lui montrerai*, *je lui apprendrai*, &c.

Quos (a) adtentarît. Tunc qui depugnaverat:
Vellem (b) istis verbis saltem adjuvisses modò;
Constantior fuissem, vera (c) existimans:
Nunc conde ferrum, & linguam pariter futilem,
Ut possis alios ignorantes fallere.
Ego qui sum expertus, quantis fugias viribus,
Scio quàm virtuti non sit credendum tuæ.
Illi assignari debet hæc narratio,
Qui (d) re secundâ fortis est, (e) dubiâ fugax.

7. *Depugnaverat.* * s. *dixit.* | 11. *Ignorantes.* * s. *te.*

(a) S. *viros.*
(b) S. *ut.*

FABULA III.

Sponte peccanti nullus est veniæ locus.

CALVUS ET MUSCA.

Calvi momordit Musca nudatum caput;
Quam opprimere captans, alapam sibi duxit gravem.
Hunc illa irridens: *Punctum volucris parvulæ*
Voluisti morte ulcisci: quid facies tibi,
Injuriæ qui addideris contumeliam?
Respondit: *Mecum facilè redeo in gratiam,*
Quia non fuisse (a) mentem lædendi (b) scio.
Sed te (c), contempti generis animal improbum,
Quæ delectaris bibere humanum sanguinem,
Optem (d) necare vel (e) majore incommodo.
Hoc argumentum veniam ei dari docet,
Qui casu peccat; nam qui consilio est nocens,
Illum esse quàvis pœnâ dignum judico.

(a) S. *mihi.*
(b) S. *me.*
(c) Construct. *sed optarem necare vel majore incommodo te animal improbum generis contempti quæ* &c.
(d) pour *optarem.*
(e) S. *enim.*

voudrois que dans l'instant vous m'eussiez du moins secondé par ces paroles; les croyant sinceres, j'en aurois été plus résolu. Mais à présent rengaînez votre épée & vos rodomontades; vous pourrez en imposer à d'autres qui ne vous connoîtront pas. Pour moi qui viens d'apprendre avec quelle force vous fuyez, je sçai combien peu il faut compter sur votre courage.

Cette fable peut s'adresser à qui est brave loin du péril, & prêt à fuir au moindre danger.

(c) *ista verba esse.*
(d) S. *in.*
(e) S. *in m.*

FABLE III.

Point de pardon à qui fait du mal de propos délibéré.

LE CHAUVE ET LA MOUCHE.

UNE Mouche piqua la tête d'un Chauve; celui-ci cherchant à l'écraser, se donna un soufflet bien appliqué. La Mouche se moquant de lui, tu as voulu, dit-elle, punir de mort la piquure d'un insecte volant; comment te puniras-tu, toi qui viens d'ajouter l'affront à la douleur? l'homme répondit: je me réconcilie aisément avec moi-même, parce que je sçais que mon dessein n'étoit pas de me blesser. Mais toi, espece méprisable, animal importun, qui te délectes à sucer le sang humain, je voudrois te tuer, dussai-je me faire plus de mal.

Cette fable nous apprend que l'on doit pardonner à celui qui fait une faute sans dessein. Mais pour celui qui est coupable de propos délibéré, je crois qu'il mérite toute sorte de punition.

v. 1. *momordit.* parf. de *mordeo.*
v. 4. *ulcis.* inf. de *ulciscor.*
v. 5. *add.* parf. subj. de *addo.*

FABULA IV.

Feliciter ſapit, qui alieno periculo ſapit.

HOMO ET ASINUS.

QUIDAM immolâſſet verrem cùm ſancto Herculi,
Cui pro ſalute votum debebat ſuâ,
Aſello juſſit reliquias poni hordei.
Quas aſpernatus ille, ſic locutus eſt,
Libenter iſtum prorsùs appeterem cibum,
Niſi qui nutritus illo eſt, jugulatus foret.

Hujùs reſpectu Fabulæ deterritus,
Periculoſum ſemper vitavi lucrum.
Sed dices: *Qui rapuêre divitias, habent.*
Numeremus agedum, qui deprenſi perierint:
Majorem turbam punitorum reperies.
Paucis aviditas eſt bono, (*a*) multis malo.

1. *Sancto*. On donnoit cette épithete aux Dieux. || On ſacrifioit à Hercule un Pourceau, ou un Sanglier, à cauſe de la victoire

(*a*) S. *eſt*.
v. 1. *verrem* acc. de *verres*,
v. 3. *juſſ.* parf. de *jubeo*.

FABULA V.

Præjudicata opinio judicium obruit.

SCURRA ET RUSTICUS.

PRAVO favore labi mortales ſolent,
Et pro judicio dum ſtant erroris ſui,

2. *Et dum ſtant*, &c. *Et pendant qu'ils perſiſtent dans le jugement de leur prévention.*

FABLE IV.

Heureux qui devient sage aux dépens des autres.

L'HOMME ET L'ASNE.

UN homme ayant immolé un pourceau au Dieu Hercule, à qu'il avoit fait un vœu pour sa santé, fit donner à son Asne le reste de l'orge. L'Asne n'en voulut point, & lui dit : je prendrois ce mets fort volontiers, si celui qui en a été nourri ne venoit pas d'être égorgé.

Effrayé par les réflexions qu'offre cette fable, j'ai toujours évité un gain qui peut être dangereux. Mais, me direz-vous, ceux qui ont bien rapiné sont riches. Hé bien, comptons un peu tous ceux qui y ont été pris, & y ont passé le pas, vous trouverez que le plus grand nombre a été puni. Le desir d'avoir, favorable à quelques-uns, est pernicieux à beaucoup d'autres.

qu'il avoit remportée sur le Sanglier de la forêt d'Erymante, qu'il porta tout vivant sur ses épaules.

v. 9. *rap.* parf. de *rapio.*
v. 10. *numer.* impér. de *numero.*
v. 11. *reper.* fut. de *reperio.*

FABLE V.

La préoccupation nuit au jugement.

LE BOUFFON, ET LE PAYSAN.

LEs hommes ont coûtume de donner dans des applaudissemens déplacés ; & persistant à juger suivant

v. 1. *lab.* inf. de *labor.*

Ad pœnitendum rebus manifestis (a) agi.

Facturus ludos dives quidam & nobilis,
Proposito cunctos invitavit præmio,
Quam quisque posset, ut novitatem ostenderet.
Venêre artifices laudis ad certamina.
Quos inter Scurra notus urbano sale,
Habere dixit se genus spectaculi,
Quod in theatro nunquam prolatum foret.
Dispersus rumor civitatem concitat:
Paulò antè vacua turbam deficiunt loca.
In scenâ verò postquam solus constitit
Sine apparatu, nullis adjutoribus,
Silentium ipsa fecit expectatio.
Ille in sinum repentè demisit caput,
Et sic porcellum voce imitatus est suâ,
Verum (b) ut subesse (c) pallio contenderent,
Et (d) excuti juberent. Quo facto, simul
Nihil est repertum, multis onerant laudibus,
Hominemque plausu persequuntur maximo.
Hoc vidit fieri Rusticus: *Non mehercule*
Me vincet, inquit: & statim professus est
Idem facturum meliùs se postridiè.
Fit turba major; jam favor mentes tenet,
Et derisuri, non spectaturi, sedent.
Uterque prodit: Scurra degrunnit prior,
Movetque plausus, & clamores suscitat.
Tum simulans sese vestimentis Rusticus

4. *Ludos.* Il y avoit chez les Romains deux sortes de jeux: les uns, qu'on appelloit *Circenses*, parce qu'ils se célébroient dans le Cirque; les autres *Scenici*, parce qu'ils se célébroient sur la Scene & à couvert. Les premiers consistoient dans les exercices du corps, tels que le Disque, la Course, la Lutte, la Naumachie &

(a) S. *solent*.
v. 3. sg. inf. pass. de *ago*.
v. 7. pl. parf. de *venio*.
(b) S. *porcellum*.
(c) S. *ejus*.

leur prévention, ils en viennent enfin à se rétracter par l'évidence des choses.

Un homme riche & de condition, voulant faire célébrer des jeux, proposa un prix pour engager chacun à venir représenter ce qu'il auroit de nouveau. Des Farceurs se rendirent à ce défi de gloire. Entr'eux, un bouffon, connu par ses plaisanteries, dit qu'il donneroit une sorte de spectacle qui n'avoit jamais paru sur le théâtre. Le bruit s'en répandit, & mit toute la ville en mouvement; les places vuides peu de temps auparavant, bientôt ne suffirent plus à la foule. Il parut donc sur la scene, seul, sans préparatifs, & sans aucuns Acteurs. L'attente où l'on étoit fit faire un grand silence. Le Bouffon, tout-à-coup, baissa sa tête dans son sein, & avec sa voix, contrefit si bien le petit cochon, que les spectateurs soutenoient qu'il en avoit un véritable sous son manteau, & lui ordonnerent de le secouer: comme il ne s'y trouva rien, on le combla de louanges, & il eut un applaudissement général. Un Paysan qui vit cela, dit: Certes, je ne le céderai pas, & en même-temps annonça que le lendemain, il feroit la même chose, mais beaucoup mieux. Grande foule: déja la prévention s'empare des esprits, on s'assemble pour siffler, plutôt que pour voir. Tous deux se présentent; le Bouffon le premier contrefait le cochon, excite les applaudissemens & les acclamations. Le Paysan faisant semblant de couvrir un petit cochon sous sa robe, (ce qu'il faisoit réelle-

autres combats, ou exercices de force & d'adresse. Les autres avoient principalement rapport à l'esprit, & comprenoient la Tragédie, la Comédie, la Satyre & la Pantomime. Phedre parle ici des jeux Scéniques.

16. *Ille*, *Le bouffon*.

(*d*) S. *pallium*.
v. 10. *prol. for.* de *profero*.
v. 13. *const.* parf. de *consto*.
v. 16. *dem.* parf. de *demitto*.
v. 19. *excut.* inf. paff. de *excutio*.
v. 23. *prof.* parf. de *profiteor*.
v. 24. *comper.* plusq. de *comperio*.

Porcellum obtegere (quod faciebat scilicet)
Pervellit aurem vero (*e*) quem celaverat,
Et cum dolore vocem naturæ exprimit.
Acclamat populus: Scurram multò similiùs
Imitatum (*f*), & cogit Rusticum trudi foras.
At ille profert ipsum porcellum è sinu,
Turpemque aperto pignore errorem exprobrans,
(*g*) *En hic* (*h*) *declarat quales sitis judices.*

30. *Scilicet.* En effet, réellement.
36. *Pignore aperto.* Par ce gage évident, manifeste; par cette marque convaincante.

FABULA VI.

Non omnia omnibus congruunt.

DUO CALVI.

INVENIT Calvus fortè in trivio pectinem.
Accessit alter æquè defectus pilis:
Heia, inquit, *in commune quodcunque est lucri.*
Ostendit ille prædam, & adjecit simul:
Superûm voluntas favit (*a*), *sed fato invido*
Carbonem, ut aiunt, pro thesauro invenimus.

Quem spes delusit, huic querela convenit.

3. *Quodcunque est lucri. In commune.* * s. *est.* Tout ce qu'il y a de gain, est en commun, est pour nous deux.
6. *Invenimus carbonem pro thesauro.* Ceci paroît être une ma-

(*a*) S. *nobis.*
v. 1. *pect.* acc. de *pecten.*



ment) tira l'oreille à cet animal qu'il tenoit caché, & par cette douleur fit entendre la nature même. Le peuple aussi-tôt s'écrie que le Bouffon l'a bien mieux contrefaite, & veut que le Paysan soit mis à la porte; mais lui, tirant le cochon de dessous sa robe, & par cette preuve, montrant au peuple son erreur grossiere, lui dit: voilà qui prouve quels juges vous êtes.

(e) S. *porcello.*
(f) S. *esse porcellum.*
(g) S. *dixit.*
(h) Ce cochon.
v. 35. *trud.* inf. pass. de *trudo.*

FABLE VI.

Toutes choses ne conviennent pas à tous.

LES DEUX CHAUVES.

UN Chauve, par avanture, trouva un peigne dans un carrefour, survint un autre Chauve; hola, dit-il, j'en retiens part. L'autre lui montra sa trouvaille, & ajouta en même-temps: les Dieux ont voulu nous favoriser; mais, grace à notre mauvais destin, nous avons, comme on dit, trouvé des charbons au lieu d'un thrésor.

Cette plainte convient à celui qui se voit trompé dans ses espérances.

niere de parler proverbiale. qui signifioit *ne trouver rien dans un lieu* | *où l'on croyoit trouver quelque chose.*

---

v. 7. *delus.* parf. de *deludo.*



FABULA VII.

Stulta superbia ridetur ab omnibus.

PRINCEPS (a) TIBICEN.

UBI vanus animus, aurâ captus frivolâ,
Arripuit insolentem sibi fiduciam,
Facilè ad derisum stulta (b) levitas ducitur.

Princeps tibicen notior paulò fuit,
Operam Bathyllo solitus in scenâ dare.
Is fortè (c) ludis (non satis memini quibus,)
Dum pegma rapitur, concidit casu gravi
Nec opinans, & sinistram fregit tibiam,
Duas cùm dextras maluisset perdere.
Inter manus sublatus, & multum gemens,
Domum refertur. Aliquot menses transeunt,
Ad sanitatem dum venit curatio.
Ut spectatorum mos est, id lepidum genus
Desiderari cœpit, cujus flatibus
Solebat excitari saltantis vigor.
Erat facturus ludos quidam nobilis,
Et incipiebat Princeps ingredi. Eum
Adducit pretio, precibus, ut tantummodò
Ipso ludorum ostenderet sese die.
Qui (d) simul advenit, rumor de tibicine

4 & 5. *Princeps tibicen solitus dare operam Bathyllo in scena fuit paulò notior. Le Prince joueur de flûte, qui accoûtumé à employer son talent pour Bathylle sur le théâtre, en fut un peu plus connu.* Ce le Prince, à ce qu'il paroît, n'étoit pas un joueur de flûte des plus fameux, puisqu'il n'étoit connu que parce qu'il jouoit pour un Acteur. Bathylle, fameux pantomime, nâquit à Alexandrie. Il vint à Rome pendant le regne de César Auguste, & fut affranchi de Mécénas. Il introduisit avec Pilade une maniere de danse, appellée pantomime, dans laquelle on représentoit, par toutes sortes de gestes, des sujets tragiques & satyriques.

7. *Pegma. Une machine de théâ-*

(a) Un joueur de flute nommé le Prince.
(b) S. *ejus.*

FABLE VII.

Un fol orgueil apprête à rire à tout le monde.

LE PRINCE JOUEUR DE FLUTE.

LORSQU'UN eſprit vain & enflé d'une réputation imaginaire, a de lui-même une opinion trop préſomptueuſe, ſon impertinente folie le conduit aiſément à ſervir de riſée.

Les Prince, joueur de flûte, connu parce qu'il jouoit ordinairement ſur le théâtre pour Bathylle, ſe trouva à certains jeux, (je ne me ſouviens pas bien leſquels,) comme on faiſoit mouvoir une machine, il fit par mégarde une chute violente, & ſe rompit la jambe gauche, pour laquelle il eût volontiers donné ſes deux flûtes. On le prend entre les bras, on l'emporte chez lui bien déſolé. Quelques mois ſe paſſent, juſqu'à ce que la guériſon ſoit parfaite. Alors les ſpectateurs, comme c'eſt leur coûtume, commencent à redemander ce réjouiſſant perſonnage, qui par le ſon de ſa flûte animoit le danſeur. Une perſonne de diſtinction devoit faire repréſenter des jeux, & le Prince commençoit à marcher : il l'engage par argent & par prieres à ſe montrer ſeulement ſur le théâtre le jour du ſpectacle. Le joueur de flûte s'y rend: auſſi-tôt, à ſon ſujet, un bruit con-

[..]ne. Et généralement toute décoration qui change.

8. & 9. *Fregit tibiam*, &c. il y a dans ceci une équivoque, ou un jeu de mots qui ſe trouve auſſi dans notre langue; mais dans un ſtyle très-trivial. *Tibia* ſignifie *une jambe & une flûte*. De même dans le ſtyle populaire le mot flûte, outre ſa ſignification propre, ſignifie auſſi *jambe*. Phedre met *dextras* pour flûte, parce qu'on en diſtinguoit de deux ſortes, l'une qui ſe jouoit à droite & l'autre à gauche.

17. *Ingredier* pour *ingredi*. Voyez Liv. IV. Fab. XVII, vers 14. ce que je dis au ſujet de *revenior* pour *reverti*.

(c) S. *in*.
(d) pour *ille*.

Fremit in theatro: quidam affirmant (*e*) mortuum,
Quidam (*f*) in conſpectum proditurum ſine morâ.
Demiſſo aulæo, devolutis tonitrubus,
Dii ſunt locuti more tranſlatitio.
Chorus (*g*) reducto tunc & notum canticum
Impoſuit, cujus hæc fuit ſententia:

Lætare incolumis Roma ſalvo Principe.

In plauſus conſurrectum eſt; jactat (*h*) baſia
Tibicen; gratulari (*i*) fautores putat.
Equeſter ordo ſtultum errorem intelligit,
Magnoque riſu canticum repeti jubet.
Iteratur illud: homo meus ſe in pulpito
Totum proſternit; plaudit inludens eques:
Rogare populus hunc coronam exiſtimat.
Ut verò cuneis notuit res omnibus,
Princeps ligato crure niveâ faſciâ,
Niveiſque tunicis, niveis etiam calceis,
Superbiens honore divinæ domûs (*k*),
Ab univerſis capite eſt protruſus foras.

22. *Quidam.* * ſ. *affirmant.*
27. *Lætare*, &c. Ce vers qui n'eſt ſans doute qu'une partie de l'air, annonce que cela fut chanté à l'occaſion de la convaleſcence d'Auguſte.
28. *Conſurrectum eſt.* Le mot *conſurgere* ſignifie ſe lever enſemble, expreſſion tirée de l'uſage des anciens. Ceux qui étoient contens, ſe levoient tous enſemble pour applaudir en ces termes d'Horace: *Pulchrè, benè, rectè.* art. Poët. Il *Jactat baſia:* Il baiſe les mains. C'étoit une façon de montrer un ſentiment vif de reconnoiſſance: C'eſt préciſément comme font les enfans qui baiſent la main pour remercier, ou comme l'on fait quelquesfois en ſe ſaluant d'un air de bonne amitié. *Jactare baſia* me paroît aſſez expreſſif, & ſemble dire qu'on prend le baiſer de ſes levres pour le préſenter aux ſpectateurs.
30. *Ordo equeſter.* L'ordre des

(*e*) S. *eum eſſe.*
(*f*) S. *affirmant eum.*
(*g*) La conſtruct. eſt: *& tunc chorus impoſuit reducto canticum notum cujus ſententia fuit hæc.*
(*h*) fait bien des révérences & des remercimens.
v. 23. *tonitr.* abl. de *tonitru.*
v. 28. *baſ.* acc. de *baſium.*

fus

fus s'éleve dans la ſale. Les uns aſſurent qu'il eſt mort, les autres ſoutiennent qu'il va paroître inceſſamment. On tire la toile, les tonneres grondent, & les Dieux à l'ordinaire viennent parler. Alors le chœur fait tomber dans la mépriſe le nouveau revenu, en chantant un air aſſez connu, dont voici les paroles:

Rome, le Prince eſt en ſanté,
Sois en paix, reprends ta gaieté,

Il s'éleve un applaudiſſement général; le flûteur fait mille révérences, & s'imagine que ce ſont autant de partiſans qui le félicitent. Les Chevaliers reconnoiſſent ſa ſotte mépriſe, & redemandent le même air avec de grands éclats de rire; on le répete: notre homme ſe proſterne tout de ſon long ſur le théâtre: les Chevaliers applaudiſſent pour s'amuſer, & le peuple croit qu'il demande la couronne. Mais les ſpectateurs n'eurent pas plutôt reconnu ce dont il étoit queſtion, que le Prince qui s'étoit bandé la jambe d'une ligature blanche, qui avoit mis un habit & des ſouliers blancs, & qui étoit tout bouffi d'un honneur que l'on rendoit à la maiſon d'Auguſte, ſe vit chaſſer par tout le monde la tête la premiere.

Chevaliers. Les Chevaliers étoient ainſi appellés, parce que la République leur fourniſſoit un Cheval. Ils prenoient rang immédiatement après les Sénateurs, & avoient au théâtre une place fort avantageuſe, qu'on appelloit *quatuordecim gradus.* Parce qu'ils avoient 14 bancs qui leur étoient aſſignés.

32. *In pulpito. Sur le pulpitre.* C'eſt ce que nous appellons aujourd'hui *le théâtre*; & ce que nous nommons ſale de ſpectacle, s'appelloit théâtre.

34. *Coronam.* On donnoit pour prix une couronne à celui qui s'étoit le plus diſtingué dans les jeux ou ſpectacles.

35. *Verò ut res notuit omnibus cuneis. Mais lorſque la choſe fut connue à tous les coins.* Cette façon de parler *cuneis* pour *ſpectatoribus*, vient de ce que les ſpectateurs étoient ſur des dégrés qui formoient un angle comme un coin à fendre du bois.

(i) S. *ſibi.*
(k) De la maiſon de l'Empereur.
v. 29. *faut.* acc. de *fautor.*
v. 31. *rep.* inf. paſſ. de *repeto.*
v. 35. *not.* parf. de *noteſco.*
v. 39. *prot.* parf. paſſ. de *protrudo.*

FABULA VIII.

Fugit irreparabile tempus.

OCCASIO DEPICTA.

CURSU volucri (*a*) pendens in novaculâ,
Calvus, comosâ fronte, nudo corpore,
Quem si occupâris, teneas; elapsum semel
Non ipse possit Jupiter reprehendere:
Occasionem rerum significat brevem.
Effectus impediret ne segnis mora,
Finxêre antiqui talem effigiem temporis.

Perse, sat. 5. vers 153. donne en peu de mots une idée bien vive de la rapidité du tems. *Fugit hora; hoc quod loquor, indè est.* Ce que Boileau a si bien rendu dans son Epître à Arnauld. *Hâtons nous, le Temps fuit & nous traîne avec soi; Le moment où je parle est déja loin de moi.* Sans prétendre corriger Boileau, je crois que le premier de ces vers eût offert une image encore plus vive, en

(*a*) S. *vir.*
v. 3. *occupar.* pour *occupaveris.*

FABULA IX.

Sus Minervam.

TAURUS ET VITULUS.

ANGUSTO in aditu Taurus luctans cornibus,
Cùm vix intrare posset ad præsepia,
Monstrabat Vitulus quo se pacto plecteret:
Tace, inquit: *antè hoc novi quàm tu natus es.*
Qui doctiorem (*a*) emendat, sibi dici putet.

4. *Inquit.* * f. *Taurus.* Cette réponse du Taureau n'a rien de bien saillant dans notre langue, & ne tient pas son rang beaucoup au-dessus du trivial. Elle peut cependant aller avec le proverbe des Grecs traduit en Latin, *Sus Minervam*: mais notre génie n'est gueres partisant de semblable langage.

5. *Doctiorem.* * f. *fr.* ‖ * *Dici.* f. *id.*

FABLE VIII.

Le temps fuit & ne revient plus.

EMBLESME DE L'OCCASION.

SI vous tenez certain Chauve qui a des cheveux au front, dont le corps est nud, & qui dans sa course légere passeroit sur un rasoir, ne le laissez pas aller; une fois échappé, Jupiter lui-même ne pourroit le rattraper. Ce Chauve signifie que dans les affaires l'Occasion passe en un instant.

Les Anciens tracerent cette image du temps pour apprendre que la lenteur est l'écueil des succès.

mettant : *Le Temps fuit & nous passe, & nous traîne avec soi ; Le moment où je parle est déjà loin de moi.*

4. *Non ipse possit Jupiter reprehendere.* C'est comme s'il y avoit *fit ut Jupiter ipse non possit reprehendere.*

v. 7. *effect.* acc. de *effectus.*
v. 8. *finx.* parf. de *fingo.*

FABLE IX.

L'Ecolier qui remontre à son Maître.

LE TAUREAU ET LE VEAU.

UN Taureau faisant des efforts avec ses cornes, ne pouvoit qu'à peine entrer dans son étable, dont la porte étoit basse. Un Veau lui montra comme il devoit se plier : Tais-toi, dit l'autre, je sçavois cela avant que tu fusses né.

Ceci s'adresse à qui reprend plus habile que soi.

(a) S. *se.*
v. 2. *præs.* acc. de *præsepe.*
v. 4. *nat.* parf. de *nascor.*

FABULA X.

Omnia fert ætas.

VENATOR ET CANIS.

(a) ADVERSUS omnes fortis veloces feras
Canis cùm domino ſemper feciſſet ſatis,
Languere cœpit annis ingravantibus.
Aliquandò objectus hiſpidi pugnæ Suis (b),
Arripuit aurem: ſed carioſis dentibus
Prædam dimiſit. Hic tum Venator dolens,
Canem objurgabat. Cui latrans contrà ſenex (c):
Non me deſtituit animus (d), *ſed vires meæ,*
Quod fuimus laudas, dum damnas quod non ſumus.

Hoc cur, Philete, ſcripſerim, pulchrè vides.

Cette fable eſt la 22 d'Eſope.
5. *Dentibus carioſis. Ses dents pourries, cariées, gâtées. Qui manquoient de force.*

(a) La conſtruction eſt: *canis fortis cum ſatisfeciſſet ſemper ſuo domino*, &c.
(b) D'un ſangüier.

FABULA XI.

Scribendi nullus finis.

PHÆDRUS AD PARTICULONEM.

ADHUC ſuperſunt multa quæ poſſim loqui,
Et copioſa abundat rerum varietas;
Sed temperatæ ſuaves ſunt argutiæ:

FABLE X.

Tout passe avec l'âge.

LE CHASSEUR ET LE CHIEN.

UN Chien excellent à la chasse des bêtes les plus alertes, & qui avoit long-temps rendu service à son maître, devint vieux & pesant. Un jour lâché contre un Sanglier, il le prit par l'oreille; mais faute de dents, il lâcha prise. Le Chasseur alors fort mécontent, le gronda: Le Chien lui répondit: ce n'est pas le courage, mais les forces qui me manquent. Vous faites l'éloge de ce que j'ai été, en me blâmant de n'être plus ce que j'étois.

Vous sentez bien, Philétus, à quel dessein je dis ceci.

10. *Philete*. C'est un nom d'homme; je ne vois nulle part ce qu'il étoit.

(c) S. *dixit.*
(d) S. *meus.*
v. 4. *hisp.* gén. de *hispidus.*
v. 6. *dim.* parf. de *dimitto.*

FABLE XI

Qui voudroit tout écrire, ne finiroit pas.

EPILOGUE A PARTICULON.

IL me reste encore bien des choses à dire, & la variété des sujets fournit assez; mais les jeux d'esprit, charmans quand ils sont modérés, déplaisent lorsqu'ils

Immodicæ offendunt. Quare, vir sanctissime,
Particulo, chartis nomen (*a*) victurum meis,
Latinis dùm manebit pretium litteris,
Si non ingenium, certe brevitatem approba.
Quæ commendari tantò debet justiùs,
Quantò Poëtæ sunt molesti validiùs.

5. *Particulo.* Voyez ce que j'en dis au 10 vers du Prologue de ce livre. || *Meis chartis.* * s. *in,*

7. *Si non ingenium.* * s. *approbas meum.*

FABULA XII.

Malo accepto stultus sapit.

MILVIUS ÆGROTANS.

MULTOS cùm menses ægrotasset Milvius,
Nec jam videret esse vitæ spem suæ;
Matrem rogabat, sancta circumiret loca,
Et pro salute vota faceret maxima.
Faciam, inquit, *fili: sed opem ne non impetrem*
Vehementer vereor; *nam qui delubra omnia*
Vastando, cuncta polluisti altaria,
Sacrificiis nullis parcens, nunc quid vis rogem?

Cette fable est la 220 d'Esope.
3. *Circumiret.* * s. *ut.*
4. *Salute* * s. *ipsius.*

5. *Faciam.* * s. *id.*
6. *Qui.* * s. *tu.*
8. *Sacrificiis.* Comme il y avoit

---

v. 6. *del.* acc. de *delubrum.*
v. 7. *poll.* parf. de *polluo.* *alt.* acc. de *altare.*



ſont pouſſés trop loin. C'eſt pourquoi, cher Particulon, le plus vertueux des hommes, & dont le nom vivra dans mes écrits, tant que les Muſes latines ſeront honorées : ſi vous ne goûtez pas mon eſprit, approuvez du moins ma briéveté. Elle eſt d'autant plus eſtimable que les Poëtes ſont importuns au ſuprême degré.

(a) Dont le nom vivra dans mes écrits.



FABLE XII.

Le malheur nous rend ſages.

LE MILAN MALADE.

UN Milan qui depuis pluſieurs mois étoit malade, & n'avoit plus eſpérance d'en revenir, prioit ſa mere de viſiter les lieux Saints, & de faire pour ſa ſanté les vœux les plus ſolemnels. Je le ferai, mon fils, lui dit-elle ; mais je crains fort de n'obtenir aucun ſecours. Vous qui avez ravagé les Temples, profané les Autels, n'épargnant pas même les ſacrifices : que voulez-vous après cela que je demande ?

des Autels à découvert au milieu des campagnes, & que le Milan eſt un oiſeau carnaſſier : Phedre ſuppoſe ici qu'il alloit prendre les reſtes des victimes qui ſe trouvoient ſur les Autels. || Regem. * ſ. st.

v. 8. viſ. ind. de vol.



FABULA XIII.

Qui metuens vivit, miſer eſt.

LEPORES ET RANÆ.

(*a*) QUI ſuſtinere non poteſt ſuum malum,
Alios inſpiciat, & diſcat tolerantiam.
Aliquando in ſilvis ſtrepitu magno conciti
Lepores clamant, *ſe propter aſſiduos metus*
Finire velle vitam. Sic quemdam ad lacum
Venerunt, miſeri quò ſe præcipites darent,
Adventu quorum poſtquam Ranæ territæ
Virides in algas miſerè fugientes ruunt:
Heu, inquit unus, *ſunt & alii quos timor*
Vexat malorum. Ferte vitam ut cæteri.

Cette fable eſt la 148 d'Eſope, & la 14 du II. Livre de la Fontaine.

2. *Inſpiciat.* C'eſt ce que Térence, dans ſa Comédie des Adelphes, appelle *in vitas hominum inſpicere.*

3. *Conciti.* Participe du verbe *concieo.*

5. *Sic* a beaucoup de grace ici; il mene avec vivacité de la réſolution à l'exécution, & montre qu'auſſi-tôt dit les voilà partis.

8. *Alga* ici ſe prend en général

FABULA XIV.

Simia ſemper Simia.

VULPES IN FEMINAM MUTATA.

NATURAM turpem nulla fortuna obtegit.
Humanam in ſpeciem cùm vertiſſet Jupiter
Vulpem, regali pellex ut ſedit throno,

Cette fable eſt la 10) d'Eſope, & la 18 du II. Liv. de la Font.

1. Horace dit à ce ſujet. *Naturam expellas furcâ, tamen uſque recurret.*

2. *Pellex. Concubine.* Ce terme qui emporte aujourd'hui avec ſoi quelque choſe d'infamant, avoit a-

FABLE XIII.

Qui vit dans la crainte, est malheureux.

LES LIEVRES ET LES GRENOUILLES.

QUE celui qui ne peut supporter son malheur, considere les autres, & apprenne à souffrir.

Un jour dans les bois, les Lievres épouvantés par un grand bruit, dirent hautement que troublés par des alarmes continuelles, ils vouloient mettre fin à leur vie. Aussi-tôt ces malheureux furent à un étang pour s'y précipiter: à leur arrrivée, les Grenouilles effrayées, fuient, se culbutent, se cachent dans les herbes. Ho ho, dit l'un d'eux, en voilà d'autres que la peur tyrannise; comme eux supportons la vie.

pour les herbes & plantes qui croissent dans l'eau. L'Algue est une plante aquatique, dont il y a plusieurs especes.

(a) Que celui qui.
v. 2. *inspic.* subj. de *inspicio*,
v. 3. *conc.* nom. de *concitus*.

FABLE XIV.

Un Singe est toujours Singe.

LE RENARD MÉTAMORPHOSÉ EN FEMME.

LA fortune ne réforme point la bassesse des inclinations.

Jupiter, un jour, d'un Renard en fit une Femme; étant parvenue sur le thrône, en qualité de Concubi-

peu-près la même signification chez les anciens que parmi nous. Concubine signifioit aussi une femme véritable & légitime, mais de

Scarabeum vidit prorepentem ex angulo,
Notamque ad prædam celeri prosiluit gradu.
Superi risêre, magnus erubuit Pater,
Repudiatam turpemque pellicem expulit,
His (*a*) prosequutus: *Vive quo digna es modo,*
Quæ nostris uti meritis dignè non potes.

moindre condition que celui qu'elle épousoit. Phedre, peut être, appelle le Renard *pellex* & non *uxor*, parce que cette femme étoit de moindre condition que le Roi, à qui Jupiter l'avoit donnée.

(*a*) S. *verbis.*

FABULA XV.

Etiam capillus unus habet umbram suam.

LEO ET MUS.

Ne quis minores lædat, Fabula hæc monet.

Leone in silvâ dormiente, rustici
Luxuriabant Mures, & unus ex iis
Super cubantem casu quodam transiit;
Expergefactus miserum Leo celeri impetu
Arripuit: ille veniam sibi dari rogat,
Supplex fatetur peccatum imprudentiæ.
Hoc Rex ulcisci gloriosum non putans,
Ignovit & dimisit. Post paucos dies
Leo dum vagatur noctu, in foveam decidit.
Captum (*a*) ut se agnovit laqueis, voce maximâ

Cette fable est la 16 d'Esope, & la 11 du II. livre de la Fontaine. Voyez aussi la 12 du même Livre.
4. *Cubantem.* * s. *Leonem.* *Sur le Lion qui étoit couché.*

v. 6. *arrip.* parf. de *arripio.*
v. 8. *ulcis.* inf. de *ulciscor.*

ne, elle apperçut un Escarbot qui se glissoit dans un coin, & ne fit qu'un saut vers ce gibier qu'elle connoissoit. Les Dieux en rirent : Jupiter en rougit, & renvoya cette indigne Femme qui avoit été répudiée, ajoutant ces paroles ; tu n'as sçu faire usage de mes bienfaits, va-t'en vivre comme tu le mérites.

---

v. 5. *prof.* parf. de *proficio.*
v. 6. *ris.* parf. de *rideo. Erub.* parf. de *erubesco.*
v. 7. *expul.* parf. de *expello.*
v. 9. *mi* inf. de *mor.*

FABLE XV.

Les moindres choses ont leur utilité.

LE LION ET LE RAT.

CETTE fable apprend à ménager les plus petits.

Un Lion dormoit dans la forêt, des Mulots s'y divertissoient ; un d'eux par hazard passa sur son corps, le Lion se réveillant saisit aussi-tôt ce malheureux ; celui-ci lui demanda grace : & tout suppliant, protesta qu'il avoit commis cette faute par mégarde. Sire Lion ne crut point qu'il fût de son honneur de se venger, lui pardonna & le laissa aller. Peu de jours après, le Lion rodant pendant la nuit, tomba dans une fosse, & s'y voyant pris dans des rets, se mit à rugir à toute voix. A ces épouvantables rugissemens, le Rat accourt

8. *Gloriosum.* * s. *esse.*
9. *Ignovit.* * s. *ei.* ‖ *Dimisit.* * s. *eum.*
10. *Foveam.* J'ai déja parlé de ces fosses, Livre I. Fable 17, vers 8.

---

v. 9. *ign.* parf. de *ignosco.*
(*a*) S. *esse.*

Rugire cœpit; cujus immanem ad ſonum
Mus ſubitò accurrens: *Non eſt quod timeas*, ait,
Beneficio magno gratiam reddam parem.
Mox (*b*) omnes artus, artuum & ligamina
Luſtrare cœpit, cognitoſque dentibus
Nervos rodendo laxat ingenia artuum.
Sic captum Mus Leonem ſilvis reddidit.

17. *Ingenia artuum. La trame, le tiſſu, la contexture, l'art, la fineſſe, le méchaniſme de ces nœuds.*



FABULA XVI.

Ex ipſo Bove lora ſumuntur.

DE SECURI ET MANUBRIO.

PEREUNT ſuis auxilium qui dant hoſtibus.

Factâ bipenni quidam ab arboribus petit,
Manubrium ut darent è ligno, quod foret
Firmum. Juſſerunt omnes oleaſtrum dari.
Accepit munus: aptans & manubrium,
Cœpit ſecuri magna excidere robora.
Dumque eligebat (*a*) quæ vellet, ſic Fraxino
Dixiſſe fertur Quercus: *Meritò cædimur.*

Cette fable eſt la 38 d'Eſope, & la 16 du XII. livre de la Font.
4. *Oleaſtrum.* Ce mot eſt l'accuſatif d'*oleaſter.*
6. *Robur.* Le Rouvre eſt une eſpece de Chêne noueux, tortu & fort dur. Comme ce Chêne eſt ordinairement petit; Phedre

FINIS.



bien vîte; vous n'avez rien à craindre, lui dit-il : je vais, par un service considérable, reconnoître les obligations que je vous ai. Aussi-tôt il se met à examiner toutes les mailles & leurs nœuds; puis les connoissant, il les ronge avec ses dents, & emporte tout l'ouvrage. Ainsi le Rat délivrant le Lion, le rendit aux forêts.

(*b*) Il commença à tourner tout au tour des cordes & des nœuds.



FABLE XVI.

Souvent on donne des armes contre soi-même.

DE LA HACHE ET DU MANCHE.

PRETER secours à ses ennemis, c'est s'abîmer.

Un homme ayant fait une Hache, demanda aux Arbres un manche qui fût bien dur. Tous convinrent de lui donner l'Olivier sauvage. Il accepta le présent : sa Hache enmanchée, il commença par abattre quelques grands Chênes. Comme il marquoit ceux qu'il vouloit couper; on rapporte qu'un Chêne dit au Frêne : nous le méritons bien.

met *magna*, pour marquer que l'Homme abbatoit les plus grands.
8. *Cædimur meritò. Nous sommes frapés, nous sommes punis comme nous le méritons.*

(*a*) S. *ea*.

FIN.



AVERTISSEMENT.

Au sujet des Fables de la Fontaine *qui suivent.*

NOUS avons cru devoir mettre avec Phedre les Fables de la Fontaine qui y ont rapport, pour seconder les bonnes intentions des Parens & des Maîtres qui sont bien aises de faire apprendre à leurs enfans quelque chose qui leur soit utile & qui aide à leur former la mémoire & le jugement. C'est d'ailleurs un moyen de leur faire comprendre & retenir toutes les beautés des fables de Phedre.

On les a numerotées, non comme elles le sont dans la Fontaine; mais suivant le rapport qu'elles ont avec celles de Phedre. Par exemple, la dixieme du premier livre de la Fontaine étant la même que la premiere de Phedre, on l'a notée, *Livre* I. *Fable* I. La 4e. du 2e. livre de la Fontaine étant la XXX. du premier de Phedre, on s'est contenté de l'intiluler, *Livre* I. *Fable* 30e. & ainsi des autres. Par ce moyen un Enfant pourra aisément comparer les unes avec les autres.



LIVRE I. FABLE I.

Le Loup & l'Agneau.

LA raison du plus fort est toujours la meilleure,
Nous l'allons montrer tout à l'heure.
Un Agneau se désalteroit
Dans le courant d'une onde pure.
Un Loup survient à jeun, qui cherchoit aventure
Et que la faim en ces lieux attiroit.
Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage,
Dit cet animal plein de rage?
Tu seras châtié de ta témérité.
Sire, répond l'Agneau, que votre Majesté
Ne se mette point en colere,
Mais plutôt qu'elle considere
Que je me vas désaltérant
Dans le courant,
Plus de vingt pas au-dessous d'elle;
Et que par conséquent, en aucune façon,
Je ne puis troubler sa boisson.
Tu la troubles, reprit cette bête cruelle;
Et je sai que de moi tu médis l'an passé.
Comment l'aurois-je fait, si je n'étois pas né?
Reprit l'Agneau, je tete encor ma mere.
Si ce n'est toi, c'est donc ton frere.
Je n'en ai point. C'est donc quelqu'un des tiens:
Car vous ne m'épargnez guére,
Vous, vos bergers & vos chiens.
On me l'a dit: il faut que je me venge.
Là-dessus, au fond des forêts
Le Loup l'emporte, & puis le mange,
Sans autre forme de procès.

LIVRE I. FABLE II.

Le Grenouilles qui demandent un Roi.

LEs Grenouilles ſe laſſant
De l'état (1) Démocratique,
Par leurs clameurs firent tant
Que Jupin les ſoumit (2) au pouvoir Monarchique.
Il leur tomba du Ciel un Roi tout pacifique ;
Ce Roi fit toutefois un tel bruit en tombant,
Que la gent marécageuſe,
Gent fort ſotte & fort peureuſe,
S'alla cacher ſous les eaux,
Dans les Joncs, dans les roſeaux,
Dans les trous du Marécage,
Sans oſer de long-temps regarder au viſage
Celui qu'elles croyoient être un géant nouveau.
Or c'étoit un ſoliveau,
De qui la gravité fit peur à la premiére,
Qui de le voir s'aventurant,
Oſa bien quitter ſa taniére.
Elle approcha, mais en tremblant.
Un autre la ſuivit, un autre en fit autant,
Il en vint une fourmiliére,
Et leur troupe à la fin ſe rendit familiere
Juſqu'à ſauter ſur l'épaule du Roi.
Le bon Sire le ſouffre, & ſe tient toujours coi.
Jupin en a bien-tôt la cervelle rompue.
Donnez-nous, dit ce peuple, un Roi qui ſe remue,
Le Monarque des Dieux leur envoie une Grue,
Qui les croque, qui les tue,

(1) Où le peuple gouverne.
(2) Au gouvernement ſouverain d'un ſeul qu'on nomme *Monarque*, *Roi*, *Prince*, &c.

Qui

Qui les gobe à son plaisir :
Et Grenouilles de se plaindre,
Et Jupin de leur dire : Et quoi votre desir
A ses loix croit-il nous astraindre ?
Vous avez dû premiérement
Garder votre Gouvernement :
Mais ne l'ayant pas fait, il vous devoit suffire
Que votre premier Roi fût débonnaire & doux :
De celui-ci contentez-vous,
De peur d'en rencontrer un pire.

LIVRE I. FABLE III.

Le Geai paré des plumes du Paon.

Un Paon muoit : un Geai prit son plumage ;
Puis après se l'accommoda :
Puis, parmi d'autres Paons tout fier se panada,
Croyant être un beau personnage.
Quelqu'un le reconnut : il se vit bafoué,
Berné, sifflé, moqué, joué ;
Et par messieurs les Paons, plumé d'étrange sorte ;
Même vers ses pareils s'étant réfugié,
Il fut par eux mis à la porte.

Il est assez de Geais à deux pieds comme lui,
Qui se parent souvent des dépouilles d'autrui,
Et que l'on nomme (1) Plagiaires.
Je m'en tais, & ne veux leur causer nul ennui :
Ce ne sont pas là mes affaires.

(1) Auteurs qui pillent les ouvrages des autres.

LIVRE I. FABLE IV.

Le Chien qui lâche sa proie pour l'Ombre.

CHacun se trompe ici bas:
On voit courir après l'ombre
Tant de fous qu'on n'en sait pas,
La plûpart du temps, le nombre.
Au Chien, dont parle Esope, il faut les renvoyer.
Ce Chien voyant sa proie en l'eau représentée,
La quitta pour l'image, & pensa se noyer;
La riviére devint tout d'un coup agitée,
A toute peine il regagna les bords;
Et n'eut ni l'ombre, ni le corps.

LIVRE I. FABLE V.

La Genisse, la Chevre & la Brebis, en société avec le Lion.

LA (1) Genisse, la Chevre, & leur sœur la Brebis,
Avec un fier Lion, Seigneur du voisinage,
Firent société, dit-on, au temps jadis,
Et mirent en commun le gain & le dommage.
Dans les lacs de la Chevre un Cerf se trouva pris:
Vers ses associés aussi-tôt elle envoie.
Eux venus, le Lion par ses ongles compta;
Et dit: Nous sommes quatre à partager la proie;
Puis, en autant de parts le Cerf il dépéça:
Prit pour lui la premiere en qualité de (2) Sire:
Elle doit être à moi, dit-il; & la raison,
C'est que je m'appelle Lion:
A cela l'on n'a rien à dire.

(1) Jeune vache.
(2) Seigneur ou Roi, le Lion étant réputé Roi des animaux comme l'Aigle celui des oiseaux.

La feconde par droit, me doit écheoir encor?
Ce droit, vous le favez, c'eft le droit du plus fort.
Comme le plus vaillant je prétens la troifieme.
Si quelqu'une de vous touche à la quatrieme,
Je l'étranglerai tout d'abord.

LIVRE I. FABLE VI.

Le Soleil & les Grenouilles.

AUx nôces d'un Tyran tout le Peuple en lieffe
Noyoit fon fouci dans les pots.
Efope feul trouvoit que les gens étoient fots
De témoigner tant d'allégreffe.
Le Soleil, difoit-il, eut deffein autrefois
De fonger à (1) l'Hyménée.
Auffi-tôt on ouit d'une commune voix,
Se plaindre de leur deftinée
Les (2) Citoyennes des Etangs.
Que ferons-nous s'il lui vient des enfans?
Dirent-elles au Sort, un feul Soleil à peine
Se peut fouffrir: une demi douzaine
Mettra la Mer à fec & tous fes Habitans.
Adieu joncs & marais: notre race eft détruite:
Bien-tôt on la verra réduite
A l'eau du (3) Styx. Pour un pauvre animal,
Grenouilles, à mon fens, ne raifonnoient pas mal.

(1) A fe marier.
(2) Les Grenouilles qui vivent ans les Etangs.
(3) Fleuve de l'Enfer, felon les Poëtes.

LIVRE I. FABLE VII.

Le Renard & le Buste.

LEs Grands, pour la plûpart, sont masques de théâtre,
Leur apparence impose au vulgaire idolâtre.
L'Ane n'en fait juger que par ce qu'il en voit.
Le Renard au contraire à fond les examine,
Les tourne de tout sens; & quand il s'apperçoit
Que leur fait n'est que bonne mine,
Il leur applique un mot qu'un (1) Buste de Héros
Lui fit dire fort à propos.
C'étoit un Buste creux & plus grand que nature,
Le Renard en louant l'effort de la Sculpture,
Belle tête, dit-il, *mais de cervelle point*.

Combien de grands Seigneurs sont bustes en ce point!

(1) Figure d'une personne à demi-corps, en plein relief.

LIVRE I. FABLE VIII.

Le Loup & la Cigogne.

LEs Loups mangent gloutonnement.
Un Loup donc étant de (1) frairie,
Se pressa, dit-on, tellement,
Qu'il en pensa perdre la vie.
Un os lui demeura bien avant au gosier,
De bonheur pour ce Loup, qui ne pouvoit crier
Près de-là passe une Cigogne.
Il lui fait signe, elle accourt.
Voilà l'opératrice aussi-tôt en besogne.
Elle en retira l'os: puis, pour un si bon tour,

(1) D'un grand repas.

Elle demanda son salaire.
Votre salaire? dit le Loup;
Vous riez, ma bonne commere.
Quoi! ce n'est pas encor beaucoup
D'avoir de mon gosier retiré votre cou?
Allez, vous êtes une ingrate;
Ne tombez jamais sous ma patte.

LIVRE I. FABLE IX.

Le Lievre & la Perdrix.

IL ne se faut jamais moquer des misérables:
Car qui peut s'assurer d'être toujours heureux?
Le sage Esope dans ses Fables
Nous en donne un exemple ou deux.
Celui qu'en ces Vers je propose,
Et les siens, ce sont même chose.

Le Lievre & la Perdrix, concitoyens d'un champ:
Vivoient dans un état, ce semble, assez tranquille:
Quand une Meute s'approchant,
Oblige le premier à chercher un asyle.
Il s'enfuit dans son fort, met les Chiens en défaut,
Sans même en excepter (1) Brifaut.
Enfin il se trahit lui-même
Par les (2) esprits sortans de son corps échauffé.
(3) Miraut, sur leur odeur ayant philosophé,
Conclut que c'est son Lievre; &, d'une ardeur extrême,
Il le pousse; & Rustaut, qui n'a jamais menti,
Dit que le Lievre est reparti.

(1) Nom de Chien de chasse.
(2) L'odeur que répand une bête poursuivie.
(3) Autre nom de Chien.

Le pauvre malheureux vient mourir à ſon gîte,
La Perdrix le raille & lui dit:
Tu te vantois d'être ſi vîte:
Qu'as-tu fait de tes pieds? Au moment qu'elle rit,
Son tour vient, on la trouve. Elle croit que ſes aîles
La ſauront garantir à toute extrémité:
Mais la pauvrette avoit compté
Sans (4) l'Autour aux ſerres cruelles.

(4) Oiſeau de proie.



LIVRE I. FABLE X.

Le Loup plaidant contre le Renard par devant le Singe.

UN Loup diſoit que l'on l'avoit volé.
Un Renard, ſon voiſin, d'aſſez mauvaiſe vie,
Pour ce prétendu vol par lui fut (1) appellé.
Devant le Singe il fut plaidé,
Non point par Avocats, mais par chaque Partie.
Thémis n'avoit point travaillé
De mémoire de Singe à Fait plus embrouillé.
Le Magiſtrat ſuoit en ſon lit de Juſtice.
Après qu'on eut bien conteſté,
Repliqué, crié, tempêté,
Le Juge inſtruit de leur malice,
Leur dit: Je vous connois de long-temps, mes amis,
Et tous deux vous pairez l'amende:
Car toi, Loup, tu te plains, quoiqu'on ne t'ait rien pris,
Et toi, Renard, as pris ce que l'on te demande.

(1) Accuſé en Juſtice.

Le Juge prétendoit, qu'à tort & à travers,
On ne sauroit manquer, condamnant un pervers.

Quelques personnes de bon sens ont cru que l'impossibilité & la contradiction qui est dans le jugement de ce Singe, étoit une chose à censurer, mais je ne m'en suis servi qu'après Phedre. C'est en cela que consiste le bon mot, selon mon avis.

LIVRE I. FABLE XI.

Le Lion & l'Ane chassant.

LE Roi des animaux se mit un jour en tête
De (1) giboyer. Il célébroit sa fête.
Le gibier du Lion ce ne sont point moineaux,
Mais beaux & bons Sangliers, Dains & Cerfs bons & beaux.
Pour réussir dans cette affaire,
Il se servit du ministere
De l'Ane à la voix de (2) Stentor.
L'Ane à Messer Lion fit office de (3) Cor.
Le Lion le posta, le couvrit de ramée,
Lui commanda de braire, assuré qu'à ce son
Les moins intimidés fuiroient de leur maison.
Leur troupe n'étoit pas encore accoutumée
A la tempête de sa voix:
L'air en retentissoit d'un bruit épouvantable,
La frayeur saisissoit les hôtes de ces bois.
Tous fuyoient, tous tomboient au piége inévitable
Où les attendoit le Lion.
N'ai-je pas bien servi dans cette occasion?

(1) Aller à la chasse du gibier.
(2) Un Grec qui, selon Homere, avoit la voix fort supérieure à celle des autres hommes.
(3) Trompe de chasse qui réjouit & anime les Chasseurs & les chiens.

Dit l'Ane, en se donnant tout l'honneur de la chasse.
Oui, reprit le Lion, c'est bravement crié,
Si je ne connoissois ta personne & ta race,
J'en serois moi-même effrayé.
L'Ane, s'il eût osé, se fût mis en colere,
Encore qu'on le raillât avec juste raison:
Car qui pourroit souffrir un Ane fanfaron?
Ce n'est pas là leur caractere.

LIVRE I. FABLE XII.

Le Cerf se voyant dans l'eau.

DAns le cristal d'une fontaine,
Un Cerf se mirant autrefois,
Louoit la beauté de son (1) bois;
Et ne pouvoit qu'avecque peine
Souffrir ses jambes de (2) fuseaux,
Dont il voyoit l'objet se perdre dans les eaux.
Quelle proportion de mes pieds à ma tête!
Disoit-il, en voyant leur ombre avec douleur:
Des (3) taillis les plus hauts mon front atteint le faîte;
Mes pieds ne me font point d'honneur.
Tout en parlant de la sorte,
Un (4) Limier le fait partir:
Il tâche à se garantir,
Dans les forêts il s'emporte.
Son bois, dommageable ornement,
L'arrêtant à chaque moment,
Nuit à l'office que lui rendent
Ses pieds, de qui ses jours dépendent.

(1) Ses Cornes, qu'on appelle Bois.
(2) Fort menues.
(3) Bois que l'on coupe de temps en temps.
(4) Gros Chien, bon pour la chasse du Cerf.

Il se dédit alors, & maudit les (5) présens,
Que le Ciel lui fait tous les ans.

Nous faisons cas du beau, nous méprisons l'utile,
Et le beau souvent nous détruit.
Ce Cerf blâme ses pieds qui le rendent agile:
Il estime un bois qui lui nuit.

(5) Le bois du Cerf tombe, & revient toutes les années.



LIVRE I. FABLE XIII.

Le Corbeau & le Renard.

MAître Corbeau, sur un arbre perché,
Tenoit en son bec un fromage;
Maître Renard par l'odeur (1) alléché,
Lui tint à-peu-près ce langage.
Hé bon jour, Monsieur du Corbeau!
Que vous êtes joli! que vous me semblez beau!
Sans mentir, si votre ramage
Se rapporte à votre plumage,
Vous êtes le (2) Phœnix des hôtes de ces bois.
A ces mots, le Corbeau ne se sent pas de joie:
Et, pour montrer sa belle voix,
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.
Le Renard s'en saisit, & dit: Mon bon Monsieur;
Apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens de celui qui l'écoute
Cette leçon vaut bien un fromage sans doute.
Le Corbeau honteux & confus
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendroit plus.

(1) Attiré.
(2) Le plus beau de tous les oiseaux, unique en son espece, & si rare, qu'il n'est pas trop sûr qu'il ait jamais existé.

LIVRE I. FABLE XV.

Le Vieillard & l'Ane.

UN Vieillard ſur ſon Ane apperçut en paſſant
Un Pré plein d'herbe & fleuriſſant.
Il y lâche ſa bête; & le Griſon ſe rue
Au travers de l'herbe menue,
Se veautrant, grattant & frottant,
Gambadant, chantant & broutant,
Et faiſant mainte place nette.
L'ennemi vient ſur l'entréfaite.
Fuyons, dit alors le Vieillard.
Pourquoi? répondit le paillard,
Me fera-on porter double bât, double charge?
Non pas, dit le Vieillard, qui prit d'abord le large.
Et que m'importe donc, dit l'Ane, à qui je ſois?
Sauvez-vous, & me laiſſez paître.
Notre ennemi, c'eſt notre Maître:
Je vous le dis en bon François.

LIVRE I. FABLE XIX.

La Lice & ſa Compagne.

UNe (1) Lice étant ſur ſon (2) terme,
Et ne ſachant où mettre un fardeau ſi péſant,
Fait ſi bien qu'à la fin ſa Compagne conſent
De lui prêter ſa hute, où la Lice s'enferme.
Au bout de quelque temps ſa Compagne revient.
La Lice lui demande encore une quinzaine.
Ses petits ne marchoient, diſoit-elle, qu'à peine.
Pour faire court, elle l'obtient.

(1) Une groſſe chienne.

(2) Prête à mettre bas ſes petits.

Ce second terme échu, l'autre lui redemande
Sa maison, sa chambre, son lit.
La Lice cette fois montre les dents, & dit:
Je suis prête à sortir avec toute ma bande,
Si vous pouvez nous mettre hors.
Ses enfans étoient déja forts.

Ce qu'on donne aux méchans, toujours on le regrete,
Pour tirer d'eux ce qu'on leur prête,
Il faut que l'on en vienne aux coups;
Il faut plaider, il faut combattre.
Laissez-leur prendre un pied chez vous,
Ils en auront bien-tôt pris quatre.

LIVRE I. FABLE XX.

Les deux Chiens & l'Ane mort.

LEs Vertus devroient être sœurs,
Ainsi que les Vices sont freres:
Dès que l'un de ceux-ci s'empare de nos cœurs,
Tous viennent à la file, il ne s'en manque gueres;
J'entens de ceux qui n'étant pas contraires,
Peuvent loger sous même toit.
A l'égard des Vertus, rarement on les voit
Toutes en un sujet éminemment placées
Se tenir par la main sans être dispersées.
L'un est vaillant, mais prompt; l'autre est prudent, mais froid.

Parmi les animaux, le Chien se pique d'être
Soigneux & fidele à son maître:
Mais il est sot, il est gourmand:
Témoin ces deux Mâtins, qui dans l'éloignement,

Virent un Ane mort qui flottoit ſur les ondes.
Le vent de plus en plus l'éloignoit de nos Chiens.
Ami, dit l'un, tes yeux ſont meilleurs que les miens,
Porte un peu tes regards ſur ces plaines profondes.
J'y crois voir quelque choſe : Eſt-ce un Bœuf, un Cheval ?
Hé qu'importe quel animal ?
Dit l'un de ces Mâtins : voilà toujours (1) curée.
Le point eſt de l'avoir ; car le trajet eſt grand ;
Et de plus il nous faut nager contre le vent.
Bûvons toute cette eau : notre gorge altérée
En viendra bien à bout : ce corps demeurera
Bien-tôt à ſec, & ce ſera
Proviſion pour la ſemaine.
Voilà mes Chiens à boire, ils perdirent l'haleine,
Et puis la vie : ils firent tant
Qu'on les vit crever à l'inſtant.

L'homme eſt ainſi bâti : Quand un ſujet l'enflamme,
L'impoſſibilité diſparoît à ſon ame.
Combien fait-il de vœux ? Combien perd-il de pas ?
S'outrant pour acquérir des biens ou de la gloire ?
Si j'arrondiſſois mes États !
Si je pouvois remplir mes coffres de ducats !
Si j'apprenois l'Hébreu, les Sciences, l'Hiſtoire !
Tout cela c'eſt la mer à boire ;
Mais rien à l'homme ne ſuffit :
Pour fournir aux projets que forme un ſeul eſprit,
Il faudroit quatre corps ; encor loin d'y ſuffire,
A mi-chemin je crois que tous demeureroient ;
Quatre (2) Mathuſalem bout à bout ne pourroient
Mettre à fin ce qu'un ſeul deſire.

(1) De quoi manger.
(2) Nul homme n'a vécu ſi long-temps que Mathuſalem.

LIVRE I. FABLE XXI.

Le Lion devenu vieux.

LE Lion terreur des forêts,
Chargé d'ans, & pleurant son antique prouesse,
Fut enfin attaqué par ses propres Sujets,
Devenus forts par sa foiblesse:
Le Cheval s'approchant lui donne un coup de pied,
Le Loup un coup de dent, le Bœuf un coup de corne.
Le malheureux Lion languissant triste & morne,
Peut à peine rugir, par l'âge estropié.
Il attend son destin sans faire aucunes plaintes;
Quand voyant l'Ane même à son antre accourir,
Ah! C'est trop, lui dit-il, je voulois bien mourir,
Mais c'est mourir deux fois que souffrir tes atteintes.

LIVRE I. FABLE XXIV.

La Grenouille qui se veut faire aussi grosse que le Bœuf.

UNe Grenouille vit un Bœuf,
Qui lui sembla de belle taille.
Elle qui n'étoit pas grosse en tout comme un œuf,
Envieuse s'étend, & s'enfle, & se travaille,
Pour égaler l'animal en grosseur,
Disant: Regardez bien, ma sœur,
Est ce assez? Dites-moi, n'y suis-je point encore?
Nenni. M'y voici donc? Point du tout. M'y voilà?
Vous n'en approchez point. La chétive pécore
S'enfla si bien, qu'elle creva.

Le monde eſt plein de gens qui ne ſont pas plus ſages :
Tout Bourgeois veut bâtir comme les grands Seigneurs :
Tout petit Prince a des Ambaſſadeurs,
Tout Marquis veut avoir des Pages.



LIVRE I. FABLE XXVI.

Le Renard & la Cigogne.

COmpere le Renard ſe mit un jour en frais,
Et retint à dîner commere la Cigogne.
Le régal fut petit, & ſans beaucoup d'apprêts,
Le galant, pour toute beſogne,
Avoit un brouet (1) clair, (il vivoit chichement)
Ce brouet fut par lui ſervi ſur une aſſiette.
La Cigogne au long bec n'en put attraper miette ;
Et le drôle eût lapé le tout en un moment.
Pour ſe venger de cette tromperie,
A quelque temps de-là, la Cigogne le prie.
Volontiers, lui dit-il, car avec mes amis
Je ne fais point cérémonie.
A l'heure dite, il courut au logis
De la Cigogne ſon hôteſſe,
Loua très-fort ſa politeſſe,
Trouva le dîner cuit à point.
Bon appétit ſur-tout, Renards n'en manquent point :
Il ſe réjouiſſoit à l'odeur de la viande
Miſe en menus morceaux, & qu'il croyoit friande.
On ſervit, pour l'embarraſſer,
En un vaſe à long col, & d'étroite embouchure.
Le bec de la Cigogne y pouvoit bien paſſer,
Mais le muſeau du Sire étoit d'autre meſure,
Il lui fallut à jeun retourner au logis,

(1) Eſpece de bouillie fort claire.

Honteux comme un Renard qu'une Poule auroit pris,
Serrant la queue, & portant bas l'oreille.
Trompeurs, c'eſt pour vous que j'écris,
Attendez-vous à la pareille.

LIVRE I. FABLE XXX.

Les deux Taureaux & une Grenouille.

DEux Taureaux combattoient à qui poſſéderoit
Une Geniſſe avec l'Empire.
Une grenouille en ſoupiroit.
Qu'avez-vous? ſe mit à lui dire
Quelqu'un du peuple (1) croaſſant.
Et ne voyez-vous pas, dit-elle,
Que la fin de cette querelle
Sera l'exil de l'un; que l'autre le chaſſant
Le fera renoncer aux campagnes fleuries?
Il ne régnera plus ſur l'herbe des prairies,
Viendra dans nos marais régner ſur les roſeaux;
Et nous foulant aux pieds juſques au fond des eaux,
Tantôt l'une, & puis l'autre: il faudra qu'on patiſſe
Du combat qu'a cauſé Madame la Geniſſe.
Cette crainte étoit de bon ſens.
L'un des Taureaux en leur demeure
S'alla cacher à leurs dépens,
Il en écraſoit vingt par heure.
(2) Hélas! On voit que de tout temps
Les petits ont pâti des ſottiſes des Grands.

(1) Une autre Grenouille.
(2) Ce qui revient à ce que dit Horace à l'occaſion de la guerre de Troye:
Quidquid delirant Reges, plectuntur Achivi.

LIVRE II. FABLE II.

L'Homme entre deux âges & ses deux Maîtresses.

UN homme de moyen âge,
Et tirant (1) sur le grison,
Jugea qu'il étoit saison
De songer au mariage.
Il avoit (2) du comptant,
Et partant
De quoi choisir. Toutes vouloient lui plaire:
En quoi notre amoureux ne se pressoit pas tant.
Bien adresser n'est pas une petite affaire.
Deux veuves sur son cœur eurent le plus de part:
L'une encor verte: & l'autre un peu bien mûre,
Mais qui réparoit par son art
Ce qu'avoit détruit la nature.
Ces deux veuves en badinant,
En riant, en lui faisant fête,
L'alloient quelquefois (3) testonnant,
C'est-à-dire, ajustant sa tête.
La vieille à tout moment de sa part emportoit
Un peu du poil noir qui restoit,
Afin que son amant en fût plus à sa guise.
La jeune saccageoit les poils blancs à son tour.
Toutes deux firent tant que notre tête grise
Demeura sans cheveux, & se douta du tour.

(1) Ayant bien des cheveux blancs.

(2) De l'argent.

(3) Comme ce mot n'est plus d'usage aujourd'hui, la Fontaine s'est avisé fort à propos de nous l'expliquer lui-même. Il y a grande apparence qu'il l'avoit pris de Rabelais, qui dit en parlant du soin que l'on prenoit de l'éducation de Gargantua, que chaque matin *il étoit habillé, peigné, testonné, & parfumé, durant lequel temps on lui répétoit les leçons du jour de dévant.* Gargantua, liv. 1. ch. 23. Rabelais se sert encore ailleurs du mot, de *testonner* dans le même sens.

Je

Je vous rens, leur dit-il, mille graces, les Belles,
Qui m'avez si bien tondu:
J'ai plus gagné que perdu :
Car (4) d'hymen point de nouvelles.
Celle que je prendrois voudroit qu'à sa façon
Je vécusse, & non à la mienne,
Il n'est tête chauve qui tienne:
Je vous suis obligé, Belles, de la leçon.

(4) De Mariage.

LIVRE II. FABLE IV.

L'Aigle, la Laie & la Chatte.

L'Aigle avoit ses petits au haut d'un arbre creux.
La (1) Laie au pied, la Chatte entre les deux;
Et sans s'incommoder, moyennant ce partage,
Meres & nourrissons faisoient leur tripotage.
La Chatte détruisit par sa fourbe l'accord.
Elle grimpa chez l'Aigle, & lui dit; Notre mort,
(Au moins de nos enfans, car c'est tout un aux meres)
Ne tardera possible gueres.
Voyez-vous à nos pieds fouir incessamment
Cette maudite Laie, & creuser une mine?
C'est pour déraciner le chêne assurément,
Et de nos nourrissons attirer la ruine.
L'arbre tombant, ils seront dévorés,
Qu'ils s'en tiennent pour assurés.
S'il m'en restoit un seul, j'adoucirois ma plainte.
Au partir de ce lieu, qu'elle remplit de crainte,
La perfide descend tout droit
A l'endroit
Où la Laie étoit en (2) gésine.
Ma bonne amie & ma voisine,

(1) La femelle du Sanglier.
(2) Venoit de mettre bas ses petits Marcassins.

Lui dit-elle tout bas, je vous donne un avis.
L'Aigle, si vous sortez, fondra sur vos petits:
Obligez-moi de n'en rien dire:
Son courroux tomberoit sur moi.
Dans cette autre famille ayant semé l'effroi,
La Chatte en son trou se retire.
L'Aigle n'ose sortir, ni pourvoir aux besoins
De ses petits: la Laie encore moins:
Sottes de ne pas voir que le plus grand des soins
Ce doit être celui d'éviter la famine.
A demeurer chez soi l'une & l'autre s'obstine,
Pour secourir les siens dedans l'occasion:
L'Oiseau Royal, en cas de mine,
La Laie, en cas d'irruption.
La faim détruisit tout; il ne resta personne
De la gent Marcassine, & de la gent Aiglonne,
Qui n'allât de vie à trépas:
Grand (3) renfort pour messieurs les Chats.
Que ne sait ourdir une langue traîtresse
Par sa pernicieuse adresse?
Des malheurs qui sont sortis
De la boëte de (4) Pandore,
Celui qu'à meilleur droit tout l'Univers abhorre,
C'est la fourbe, à mon avis.

(3) Grosse provision de bouche.

(4) Très-belle fille, forgée par Vulcain, à laquelle Jupiter donna une boëte remplie de toute sorte de maux.

LIVRE III. FABLE VII.

Les deux Mulets.

DEux Mulets cheminoient, l'un d'avoine chargé,
L'autre portant l'argent de (1) la Gabelle.
Celui-ci, glorieux d'une charge si belle,

(1) L'argent des impôts.

N'eût voulu pour beaucoup en être soulagé.
Il marchoit d'un pas relevé,
Et faisoit sonner sa sonnette:
Quand l'Ennemi se présentant,
Comme il en vouloit à l'argent,
Sur le Mulet du (2) fisc une troupe se jette,
Le saisit au frein & l'arrête.
Le Mulet, en se défendant,
Se sent percer de coups, il gémit, il soupire.
Et-ce donc là, dit-il, ce qu'on m'avoit promis?
Ce Mulet qui me suit, du danger se retire,
Et moi j'y tombe & j'y péris.
Ami, lui dit son camarade,
Il n'est pas toujours bon d'avoir un haut emploi:
Si tu n'avois servi qu'un Meûnier, comme moi,
Tu ne serois pas si malade.

(2) Deniers publics.

LIVRE II. FABLE VIII.

L'œil du Maître.

Un Cerf s'étant sauvé dans une étable à Bœufs,
Fut d'abord averti par eux,
Qu'il cherchât un meilleur asyle.
Mes freres, leur dit, ne me décélez pas:
Je vous enseignerai les (1) pâtis les plus gras:
Ce service vous peut quelque jour être utile;
Et vous n'en aurez pas regret.
Les Bœufs, à toute fin, promirent le secret.
Il se cache en un coin, respire & prend courage.
Sur le soir on apporte herbe fraîche & fourage,
Comme l'on faisoit tous les jours.
L'on va, l'on vient, les valets font cent tours,

(1) Lieux où il y a beaucoup d'herbe, & la meilleure.

L'Intendant même ; & pas un d'aventure,
N'apperçut ni (2) cor, ni ramure,
Ni Cerf enfin. L'habitant des forêts
Rend déja grace aux Bœufs, attend dans cette étable
Que chacun retournant au travail (3) de Cérès,
Il trouve pour sortir un moment favorable.
L'un des Bœufs ruminant, lui dit : Cela va bien,
Mais quoi ? L'homme aux cent yeux n'a pas fait sa revûe :
Je crains fort pour toi sa venue.
Jusque-là, pauvre Cerf, ne te vante de rien.
Là-dessus le Maître entre, & vient faire sa ronde.
Qu'est-ceci ? dit-il à son monde,
Je trouve bien peu d'herbe en tous ces rateliers.
Cette litiére est vieille, allez vîte aux greniers.
Je veux voir désormais vos bêtes mieux soignées.
Que coûte-t'il d'ôter toutes ces Araignées ?
Ne sauroit-on ranger ces jougs & ces coliers ?
En regardant à tout, il voit une autre tête
Que celles qu'il voyoit d'ordinaire en ce lieu.
Le Cerf est reconnu : chacun prend un épieu ;
Chacun donne un coup à la bête.
Ses larmes ne sauroient la sauver du trépas.
On l'emporte, on la sale, on en fait maint repas,
Dont maint voisin s'éjouit d'être.
Phédre (4) sur ce sujet dit fort élégamment :
Il n'est pour voir que l'œil du Maître.
Quant à moi j'y mettrois encor l'œil de l'Amant.

(2) Termes de Chasseur, pour dire les cornes du Cerf.

(3) Le labourage, ou autre travail de la terre.

(4) Phédre excellent Auteur de Fables qu'il a écrites en vers Latins, d'un style fort semblable à celui de *Térence*.

LIVRE III. FABLE V.

Un Fou & un Sage.

Certain Fou poursuivoit à coup de pierre un Sage.
Le Sage se retourne, & lui dit: Mon ami,
C'est fort bien fait à toi, reçoit cet écu-ci:
Tu fatigues assez pour gagner davantage.
Toute peine, dit-on, est digne de loyer.
Voi cet homme qui passe, il a de quoi payer:
Adresse-lui tes dons, ils auront leur salaire.
Amorcé par le gain, notre Fou s'en va faire
Même insulte à l'autre Bourgeois.
On ne le paya pas en argent cette fois.
Maint Estafier accourt: on vous happe notre homme,
On vous l'échine, on vous l'assomme.

Auprès des Rois il est de pareils Fous.
A vos dépens ils font rire le Maître.
Pour réprimer leur babil, irez-vous
Les maltraiter? Vous n'êtes pas peut-être
Assez puissant. Il faut les engager
A s'adresser à qui peut se venger.

LIVRE III. FABLE VI.

Le Coche & la Mouche.

Dans un chemin montant, sabloneux, mal-aisé,
Et de tous les côtés au Soleil exposé,
Six forts Chevaux tiroient un Coche.
Femmes, Moines, Vieillards, tout étoit descendu.
L'attelage suoit, souffloit, étoit rendu.
Une Mouche survient, & des Chevaux s'approche,

Prétend les animer par son bourdonnement;
Pique l'un, pique l'autre; & pense à tout moment
Qu'elle fait aller la machine;
S'assied sur le timon, sur le nez du Cocher;
Aussi-tôt que le Char chemine,
Et qu'elle voit les gens marcher,
Elle s'en attribue uniquement la gloire,
Va, vient, fait l'empressée: il semble que ce soit
Un Sergent de bataille allant en chaque endroit
Faire avancer ses gens, & hâter la victoire.
La Mouche, en ce commun besoin,
Se plaint qu'elle agit seule, & qu'elle a tout le soin
Qu'aucun n'aide aux Chevaux à se tirer d'affaire.
Le Moine disoit son Bréviaire;
Il prenoit bien son temps! Une femme chantoit:
C'étoit bien de chansons qu'alors il s'agissoit!
Dame Mouche s'en va chanter à leurs oreilles,
Et fait cent sottises pareilles.
Après bien du travail, le Coche arrive au haut.
Respirons maintenant, dit la Mouche aussi-tôt:
J'ai tant fait que nos gens sont enfin dans la plaine.
Çà, Messieurs les Chevaux, payez-moi de ma peine.
Ainsi certaines gens, faisant les empressés,
S'introduisent dans les affaires.
Ils font par-tout les nécessaires;
Et par-tout importuns, devroient être chassés.

LIVRE III. FABLE VII.

Le Loup & le Chien.

UN Loup n'avoit que les os & la peau,
Tant les Chiens faisoient bonne garde:
Ce Loup rencontre un Dogue aussi puissant que beau,
Gras, poli, qui s'étoit fourvoyé par mégarde.

L'attaquer, le mettre en quartiers,
Sire Loup l'eût fait volontiers;
Mais il falloit livrer bataille;
Et le Mâtin étoit de taille
A ſe défendre hardiment.
Le Loup donc l'aborde humblement,
Entre en propos, & lui fait compliment
Sur ſon embonpoint qu'il admire.
Il ne tiendra qu'à vous beau Sire,
D'être auſſi gras que moi, lui répartit le Chien.
Quittez les bois, vous ferez bien:
Vos pareils y ſont miſérables,
Cancres, (1) hères & pauvres diables,
Dont la condition eſt de mourir de faim.
Car quoi? Rien d'aſſuré: point de (2) franche lipée:
Tout à la pointe de l'épée.
Suivez-moi, vous aurez un bien meilleur deſtin.
Le Loup reprit: Que me faudra-t-il faire?
Preſque rien, dit le Chien, donner la chaſſe aux gens
Portans bâtons, & mendians;
Flatter ceux du logis, à ſon maître complaire;
Moyennant quoi, votre ſalaire
Sera force (3) reliefs de toutes les façons,
Os de poulets, os de pigeons,
Sans parler de mainte careſſe.
Le Loup déja ſe forge une félicité,
Qui le fait pleurer de tendreſſe.
Chemin faiſant, il vit le col du Chien pelé:
Qu'eſt-ce cela? dit-il. Rien. Quoi rien? Peu de choſe.
Mais encor? Le colier dont je ſuis attaché,
De ce que vous voyez eſt peut-être la cauſe.

(1) Malingres, décharnés.
(2) Repas qui ne coûte rien à des impudens qui vont y prendre part ſans avoir été invités.
(3) Les reſtes d'un repas.

Attaché! dit le Loup? Vous ne courez donc pas
Où vous voulez? Pas toujours, mais qu'importe?
Il importe si bien, que de tous vos repas
Je ne veux en aucune sorte;
Et ne voudrois pas même à ce prix un trésor.
Cela dit, Maître Loup s'enfuit, & court encor.

LIVRE III. FABLE IX.

Parole de Socrate.

Socrate (1) un jour faisant bâtir,
Chacun censuroit son ouvrage.
L'un trouvoit les dedans, pour ne lui point mentir,
Indignes d'un tel personnage.
L'autre blâmoit la face; & tous étoient d'avis
Que les appartemens en étoient trop petits.
Quelle maison pour lui! L'on y tournoit à peine.
Plût au Ciel que de vrais amis,
Telle qu'elle est, dit-il, elle pût être pleine!

Le bon Socrate avoit raison
De trouver pour ceux-là trop grande sa maison.
Chacun se dit amis; mais fou qui s'y repose.
Rien n'est plus commun que ce nom,
Rien n'est plus rare que la chose.

(1) Philosophe Grec, dont la sagesse & la vertu ne peuvent être assez admirées de quiconque prendra la peine d'étudier son caractére.



LIVRE III. FABLE XII.

Le Coq & la Perle.

UN jour un Coq détourna
Une Perle qu'il donna
Au beau premier (1) Lapidaire.
Je la crois fine, dit-il,
Mais le moindre grain de Mil
Seroit bien mieux mon affaire.
Un ignorant hérita
D'un manuscrit qu'il porta
Chez son voisin le Libraire.
Je crois, dit-il, qu'il est bon,
Mais le moindre ducaton
Seroit bien mieux mon affaire.

(1) Celui qui taille, polit & met en œuvre les pierres prétieuses, &c.

LIVRE III. FABLE XIII.

Les Frélons & les Mouches à miel.

A L'œuvre on connoît l'artisan.

Quelques rayons de miel sans maître se trouvèrent.
Des (1) Frêlons les réclamerent.
Des Abeilles s'opposant,
Devant certaine (2) Guêpe on traduisit la cause.
Il étoit mal-aisé de décider la chose.
Les témoins déposoient qu'autour de ces rayons
Des animaux ailés, bourdonnans, un peu longs,

(1) Espece de mouches qui s'introduisent dans les ruches des Abeilles pour en piller le miel, incapables elles-mêmes de composer un suc si délicat.

(2) Autre sorte de mouches mal-faisantes.

De couleur fort tannée, & tels que les Abeilles
Avoient long-temps paru. Mais quoi? Dans les Frêlons
Ces enseignes étoient pareilles.
La Guêpe ne sçachant que dire à ces raisons,
Fit enquête nouvelle; &, pour plus de lumiére,
Entendit une fourmilliere.
Le point n'en pût être éclairci.
De grace, à quoi bon tout ceci?
Dit une Abeille fort prudente.
Depuis tantôt six mois que la cause (3) est pendante,
Nous voici comme aux premiers jours.
Pendant cela le miel se gâte.
Il est temps désormais que le Juge se hâte.
N'a-t-il point assez (4) léché l'Ours?
Sans tant de (5) contredits & d'interlocutoires,
Et de fatras, & de grimoires,
Travaillons, les Frêlons & nous:
On verra qui sait faire, avec un suc si doux,
Des cellules si bien bâties.
Le refus des Frêlons fit voir
Que cet art passoit leur savoir;
Et la Guêpe ajugea le miel à leurs parties.

Plût à Dieu qu'on réglât ainsi tous les procès!
Que des Turcs en cela l'on suivît la méthode!
Le simple sens commun nous tiendroit lieu de (6) Code.
Il ne faudroit point tant de frais.
Au lieu qu'on nous mange, on nous gruge,
On nous mine par des longueurs.
On fait tant à la fin que l'huître est pour le Juge,
Les écailles pour les plaideurs.

(3) Est plaidée & débattue.
(4) Expression proverbiale, pour dire, succé, exténué les Parties en prolongeant les procès.
(5) Termes de pratique.
(6) C'est le recueil des Loix.

LIVRE III. FABLE XVIII.

Le Paon se plaignant à Junon.

LE Paon se plaignoit à Junon.
Déesse, disoit-il, ce n'est pas sans raison
Que je me plains, que je murmure ;
(1) Le chant dont vous m'avez fait don
Déplait à toute la nature :
Au lieu qu'un Rossignol, chétive créature,
Forme des sons aussi doux qu'éclatans,
Est lui seul l'honneur du Printemps.
Junon répondit en colere :
Oiseau jaloux, & qui devrois te taire,
Est-ce à toi d'envier la voix du Rossignol,
Toi que l'on voit porter à l'entour de ton col
Un arc-en Ciel nué de cent sortes de soyes,
Qui te panades, qui déploies
Une si riche queue, & qui semble à nos yeux
La boutique d'un Lapidaire?
Est-il quelque oiseau sous les cieux
Plus que toi capable de plaire?
Tout animal n'a pas toutes propriétés :
Nous vous avons donné diverses qualités ;
Les uns ont la grandeur & la force en partage ;
Le faucon est léger, l'Aigle plein de courage,
Le Corbeau sert pour le présage,
La Corneille avertit des malheurs à venir.
Tous sont contens de leur ramage.
Cesse donc de te plaindre, ou bien, pour te punir,
Je t'ôterai ton plumage.

(1) Le chant du Paon n'a rien d'agréable. C'est plutôt un miaulement qu'un chant.

LIVRE IV. FABLE I.

Le Chat & un vieux Rat.

J'Ai lû, chez un conteur de Fables,
Qu'un second Rodilard, (1) l'Alexandre des Chats,
L'Attila, (2) le fléau des Rats:
Rendoit ces derniers, miférables.
J'ai lû, dis-je, en certain Auteur,
Que ce Chat exterminateur,
Vrai (3) Cerbere, étoit craint une lieue à la ronde:
Il vouloit de Souris dépeupler tout le monde.
Les planches qu'on fufpend fur un léger appui,
La Mort aux Rats, les Souricieres,
N'étoient que jeux au prix de lui.
Comme il voit que dans leurs taniéres
Les Souris étoient prifonniéres,
Qu'elles n'ofoient fortir, qu'il avoit beau chercher,
Le galant fait le mort; & du haut d'un plancher
Se pend la tête en bas. La bête fcélérate
A de certains cordons fe tenoit par la patte.
Le peuple des Souris croit que c'eft châtiment,
Qu'il a fait un larcin de rôt ou de fromage,
Egratigné quelqu'un, caufé quelque dommage;
Enfin, qu'on a pendu le mauvais garnement.
Toutes, dis-je, unanimement
Se promettent de rire à fon enterrement,
Mettent le nez à l'air, & montrent un peu la tête,
Puis rentrent dans leurs nids à Rats,
Puis reffortant font quatre pas,
Puis enfin fe mettent en quête.
Mais voici bien une autre fête.

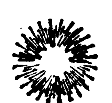
(1) Le plus vaillant d'entre eux.

(2) Attila, Roi des Gots, qu'on nomma le fléau du genre humain.

(3) Chien à trois têtes, qui garde l'entrée des Enfers.

Le pendu ressuscite; & sur ses pieds tombant,
Attrape les plus paresseuses.
Nous en savons plus d'un, dit-il en les gobant:
C'est tour (4) de vieille guerre; & vos cavernes creuses
Ne vous sauveront pas, je vous en avertis:
Vous viendrez toutes au logis.
Il prophétisoit vrai, notre maître Mitis,
Pour la seconde fois, les trompe & les affine,
Blanchit sa robe & s'enfarine;
Et de la sorte déguisé,
Se niche & se blotit dans une huche ouverte:
Ce fut à lui bien avisé.
La gent trotte-menu s'en vient chercher sa perte.
Un Rat, sans plus, s'abstient d'aller flairer autour.
C'étoit un vieux routier, il savoit plus d'un tour:
Même il avoit perdu sa queue à la bataille.
Ce bloc enfariné ne me dit rien qui vaille,
S'écria t'il de loin au Général des Chats.
Je soupçonne dessous encor quelque machine.
Rien ne te sert d'être farine,
Car quand tu serois sac, je n'approcherois pas.
C'étoit bien dit à lui: j'approuve sa prudence;
Il étoit expérimenté;
Et savoit que la méfiance
Est mere de la sûreté.

(4) Ruse connue des vieux soldats.



LIVRE IV. FABLE II.

Le Renard & les Raisins.

CErtain Renard (1) Gascon, d'autres disent (2) Normand,
Mourant presque de faim, vit au haut d'une treille
Des raisins mûrs apparemment,
Et couverts d'une peau vermeille.
Le galant en eût fait volontiers un repas.
Mais comme il n'y pouvoit atteindre,
Ils sont trop verds, dit-il, & bons pour des (3) goujats.
Fit-il pas mieux que de se plaindre ?

(1) Fanfaron, effronté, toujours prêt à justifier ses fautes par quelque trait de plaisanterie, bonne ou mauvaise.

(2) Plein de dissimulation, porté, comme par instinct, à répondre indirectement & obscurément à ceux qui lui parlent; & lorsque qu'il le trouve bon, à leur dire nettement tout le contraire de ce qu'il pense.

(3) Valets des soldats.

LIVRE IV. FABLE III.

Le Cheval s'étant voulu venger du Cerf.

DE tout temps les chevaux ne sont nés pour les hommes.
Lorsque le genre humain de gland se contentoit,
Ane, Cheval & Mule aux forêts habitoit:
Et l'on ne voyoit point, comme au siécle où nous sommes,
Tant de selles & tant de bats,
Tant de harnois pour les combats,
Tant de chaises, tant de carosses,
Comme aussi ne voyoit-on pas
Tant de festins & tant de nôces.
Or un Cheval eut alors différend
Avec un Cerf plein de vîtesse,
Et ne pouvant l'attraper en courant,
Il eut recours à l'Homme, implora son adresse.

L'Homme lui mit un frein, lui sauta sur le dos,
Ne lui donna point de repos
Que le Cerf ne fût pris, & n'y laissât la vie.
Et cela fait, le Cheval remercie
L'Homme son bienfaiteur, disant: Je suis à vous.
Adieu. Je m'en retourne en mon séjour sauvage.
Non pas cela, dit l'Homme, il fait meilleur chez nous:
Je vois trop quel est votre usage.
Demeurez donc, vous serez bien traité,
Et jusqu'au ventre en la litiere.
Hélas! Que sert la bonne chere,
Quand on n'a pas la liberté!
Le Cheval s'apperçut qu'il avoit fait folie:
Mais il n'étoit plus temps: déjà son écurie
Etoit prête & toute bâtie.
Il y mourut en traînant son lien:
Sage s'il eût remis une légere offense.

Quelque soit le plaisir que cause la vengeance:
C'est l'acheter trop cher, que l'acheter (1) d'un bien
Sans qui les autres ne sont rien.

(1) La liberté. *Potiore metallis Libertate caret*, dit Horace sur le même sujet. *Epist.* x. *Lib.* 1. Le tour qu'a pris la Fontaine, est plus original & plus délicat, si je ne me trompe.

LIVRE IV. FABLE III.

Le Chat, la Belette & le petit Lapin.

Du Palais d'un jeune Lapin
Dame Belette, un beau matin,
S'empara: c'est une rusée.
Le Maître étant absent, ce lui fut chose aisée.
Elle porta chez lui ses (1) Pénates un jour
Qu'il étoit allé faire à l'Aurore sa cour,
Parmi le thim & la rosée.

(1) Dieux domestiques, pour dire, elle alla se loger chez lui.

Après qu'il eut brouté, troté, fait tous ses tours,
Janot Lapin retourne aux soûterrains séjours.
La Belette avoit mis le nez à la fenêtre.
O Dieux hospitaliers, que vois-je ici paroître?
Dit l'animal chassé du paternel logis:
Holà, Madame la Belette,
Que l'on déloge sans trompette,
Ou je vais avertir tous les Rats du pays.
La Dame au nez pointu répondit que la terre
Etoit au premier (2) occupant.
C'étoit un beau sujet de guerre
Qu'un logis où lui-même il n'entroit qu'en rampant:
Et quand ce seroit un Royaume,
Je voudrois bien savoir, dit-elle, quelle loi
En a pour toujours fait l'octroi
A Jean fils ou neveu de Pierre ou de Guillaume,
Plutôt qu'à Paul, plutôt qu'à moi.
Jean Lapin allégua la coutume & l'usage.
Ce sont, dit-il, leurs loix, qui m'ont de ce logis
Rendu Maître & Seigneur; & qui de pere en fils,
L'ont de Pierre à Simon, puis à moi Jean transmis.
Le premier occupant est-ce une loi plus sage?
Or bien sans crier davantage,
Rapportons-nous, dit-elle, à Raminagrobis.
C'étoit un Chat vivant comme un dévot hermite,
Un Chat faisant la chatemite,
Un saint homme de Chat, bien fourré, gros & gras,
Arbitre expert sur tous les cas.
Jean Lapin pour Juge l'agrée.
Les voilà tous deux arrivés
Devant sa Majesté fourrée.
Grippeminaud (3) leur dit: Mes enfans, approchez,
Approchez: je suis sourd, les ans en sont la cause.
L'un & l'autre approcha, ne craignant nulle chose.

(2) A celui qui s'en empare le premier.

(3) Autre nom de Chat, comme Raminagrobis.

Aussi-

Auſſi-tôt qu'à portée il vit les conteſtans,
Grippeminaud, le bon Apôtre
Jettant des deux côtés la griffe en même-temps,
Mit les plaideurs d'accord en croquant l'un & l'autre.

Ceci reſſemble fort aux débats qu'ont par fois
Les petits ſouverains ſe rapportant aux Rois.

LIVRE IV. FABLE IV.

Teſtament expliqué par Eſope.

SI ce qu'on dit d'Eſope eſt vrai,
C'étoit l'Oracle de la Gréce :
Lui ſeul avoit plus de ſageſſe
Que tout (1) l'Aréopage. En voici pour eſſai
Une hiſtoire des plus gentilles;
Et qui pourra plaire au lecteur.

Un certain homme avoit trois filles,
Toutes trois de contraire humeur:
Une buveuſe, une coquette,
La troiſiéme avare parfaite.
Cet homme par ſon teſtament,
Selon les (2) loix municipales,
Leur laiſſa tout ſon bien par portions égales,
En donnant à leur mere tant,
Payable quand chacune d'elles
Ne poſſéderoit plus (3) ſa contingente part.
Le pere mort, les trois femelles
Coururent au teſtament ſans attendre plus tard.

(1) Sénat, ou aſſemblée des Juges d'Athenes.
(2) Loix de la Ville d'Athenes.
(3) La part qui lui devoit être donnée.

On le lit; on tâche d'entendre
La volonté du Teſtateur,
Mais envain, car comment comprendre
Qu'auſſi-tôt que chacune ſœur
Ne poſſédera plus ſa part héréditaire,
Il lui faudra payer ſa mere?
Ce n'eſt pas un fort bon moyen
Pour payer, que d'être ſans bien.
Que vouloit donc dire le pere?
L'affaire eſt conſultée, & tous les Avocats
Après avoir tourné le cas
En cent & cent mille manieres,
Y jettent (4) leur bonnet, ſe confeſſent vaincus;
Et conſeillent aux héritieres
De partager le bien ſans ſonger au ſurplus.
Quant à la ſomme de la veuve,
Voici, leur dirent-ils, ce que le Conſeil trouve:
Il faut que chaque ſœur ſe charge par traité
Du tiers payable à volonté,
Si mieux n'aime la mere en créer une rente
Dès le décès du mort courante.
La choſe ainſi réglée, on compoſa trois lots:
En l'un, les maiſons de bouteille,
Les buffets dreſſés ſous la treille,
La vaiſſelle d'argent, les cuvettes, les brocs,
Les magaſins de (5) Malvoiſie,
Les eſclaves de bouche; & pour dire en deux mots,
L'attirail de la goinfrerie.
Dans un autre, celui de la coquetterie,
La maiſon de la ville, & les meubles exquis,
Les Eunuques & les coëffeuſes,
Et les brodeuſes,
Les joyaux, les robes de prix.

(4) Expreſſion figurée, pour dire qu'ils ſe déclarent incapables d'expliquer le teſtament.

(5) Vin Grec, fort doux. Ici *Malvoiſie* ſe prend pour toute ſorte de bon vin.

Dans le troisieme lot, les fermes, le ménage,
Les troupeaux & le pâturage,
Valets & bêtes de labeur.
Ces lots faits, on jugea que le sort pourroit faire,
Que peut-être pas une sœur
N'auroit ce qui lui pourroit plaire.
Ainsi, chacune prit son inclination.
Le tout à l'estimation.
Ce fut dans la ville d'Athenes,
Que cette rencontre arriva.
Petits & grands, tout approuva
Le partage & le choix. Esope seul trouva
Qu'après bien du temps & des peines,
Les gens avoient pris justement
Le contre-pied du testament.
Si le défunt vivoit, disoit-il, que (6) l'Attique
Auroit de reproches de lui!
Comment! Ce peuple qui se pique
D'être le plus subtil des peuples d'aujourd'hui,
A si mal entendu la volonté suprême
D'un Testateur! Ayant ainsi parlé,
Il fait le partage lui-même,
Et donne à chaque sœur un lot contre son gré,
Rien qui pût être convenable,
Partant rien aux sœurs d'agréable:
A la Coquette l'attirail
Qui suit les personnes buveuses:
La Biberonne eut le bêtail:
La Ménagere eut les coëffeuses.
Tel fut l'avis du (7) Phrygien;
Alléguant qu'il n'étoit moyen
Plus sûr pour obliger ces filles
A se défaire de leur bien:
Qu'elles se mariroient dans les bonnes familles,

(6) Cette partie de la Grece dont Athenes étoit la Capitale.

(7) Esope né en Phrygie.

Quand on leur verroit de l'argent:
Pairoient leur mere tout comptant;
Ne posséderoient plus les effets de leur pere,
Ce que disoit le testament.
Le peuple s'étonna comme il se pouvoit faire
Qu'un seul homme eût plus de sens
Qu'une multitude de gens.



LIVRE IV. FABLE V.

Le combat des Rats & des Belettes.

LA nation des Belettes,
Non plus que celle des Chats,
Ne veut aucun bien aux Rats:
Et sans les portes étroites
De leurs habitations,
L'animal à longue échine
En feroit, je m'imagine,
De grandes destructions.
Or une certaine année
Qu'il en étoit à foison,
Leur Roi, nommé Ratapon,
Mit en campagne une armée
Les Belettes de leur part,
Déployerent l'étendard.
Si l'on croit la Renommée,
La victoire balança.
Plus d'un Guéret s'engraissa,
Du sang de plus d'une bande.
Mais la perte la plus grande
Tomba presque en tous endroits
Sur le peuple Souriquois.

Sa déroute fut entiére :
Quoique pût faire (1) Artarpax,
Psicarpax, Meridarpax,
Qui, tout couverts de poussiere,
Soutinrent assez long-temps,
Les efforts des combattans.
Leur résistance fut vaine :
Il fallut céder au sort :
Chacun s'enfuit au plus fort,
Tant soldats, que Capitaine.
Les Princes périrent tous
La racaille dans des trous
Trouvant sa retraite prête,
Se sauva sans un grand travail.
Mais les Seigneurs sur leur tête
Ayant chacun un plumail,
Des cornes & des aigrettes,
Soit comme marques d'honneur,
Soit afin que les Belettes
En conçussent plus de peur,
Cela causa leur malheur.
Trou, ni fente, ni crevasse,
Ne fut large assez pour eux :
Au lieu que la populace
Entroit dans les moindres creux.
La principale jonchée
Fut donc des principaux Rats.

Une tête empanachée
N'est pas un petit embarras
Le trop superbe équipage
Peut souvent en un passage

(1) Noms de Rats, plaisamment inventés par Homere dans sa *Batrachomyomachie*; de quoi tomberont d'accord tous ceux qui entendent assez le Grec pour découvrir la vraie signification de ces noms-là.

Causer du retardement.
Les petits en toute affaire
Esquivent fort aisément:
Les grands ne le peuvent faire.

LIVRE IV. FABLE VI.

Contre ceux qui ont le goût difficile.

Quand j'aurois en naissant reçu de (1) Calliope.
Les dons qu'à ses Amans cette Muse a promis,
Je les consacrerois aux (2) Mensonges d'Esope:
Le Mensonge & les Vers de tout temps sont amis.
Mais je ne me crois pas si chéri du Parnasse
Que de savoir orner toutes ces fictions:
On peut donner du lustre à leurs inventions:
On le peut, je l'essaie, un plus savant le fasse.
Cependant jusqu'ici d'un langage nouveau
J'ai fait parler le Loup & répondre l'Agneau:
J'ai passé plus avant, les Arbres & les Plantes
Sont devenus chez moi créatures parlantes:
Qui ne prendroit ceci pour un enchantement?
Vraiment, me diront nos critiques,
Vous parlez magnifiquement
De cinq ou six contes d'enfant.
Censeurs, en voulez-vous qui soient plus autentiques
Et d'un style plus haut? En voici. Les Troyens,
Après dix ans de guerre autour de leurs murailles,
Avoient lassé les Grecs, qui, par mille moyens,
Par mille assauts, par cent batailles,
N'avoient pû mettre à bout cette fiere Cité:
Quand un Cheval de bois par Minerve inventé,
D'un rare & nouvel artifice,
Dans ses énormes flancs reçut le sage (3) Ulysse,

(1) Une des Muses.
(2) Fables, fictions.
(3) Princes, Héros Grecs.

Le vaillant (3) Dioméde, (3) Ajax l'impétueux,
Que ce Coloſſe monſtrueux
Avec leurs eſcadrons devoit porter dans Troie;
Livrant à leur fureur ſes Dieux mêmes en proie:
Stratagême inoüi, qui des Fabricateurs
Paya la conſtance & la peine.
C'eſt aſſez, me dira quelqu'un de nos Auteurs,
La période eſt longue, il faut reprendre haleine.
Et puis, votre Cheval de bois,
Vos Héros avec leurs (4) Phalanges,
Ce ſont des contes plus étranges,
Qu'un Renard qui cajole un Corbeau ſur ſa voix.
De plus, il vous ſied mal d'écrire en ſi haut ſtyle.
Et bien, baiſſons d'un ton. La jalouſe Amarille
Songeoit à ſon Alcippe, & croyoit de ſes ſoins
N'avoir que ſes Moutons & ſon Chien pour témoins.
Tircis qui l'apperçut ſe gliſſe entre des ſaules,
Il entend la Bergére adreſſant ces paroles
Au doux Zéphire, & le priant
De les porter à ſon amant.
Je vous arrête à cette rime,
Dira mon Cenſeur à l'inſtant,
Je ne la tiens pas légitime,
Ni d'une aſſez grande vertu.
Remettez, pour le mieux, ces deux vers à la fonte,
Maudit Cenſeurs, te tairas-tu?
Ne ſaurois-je achever mon conte?
C'eſt un deſſein très-dangereux
Que d'entreprendre de te plaire.
Les délicats ſont malheureux:
Rien ne ſauroit les ſatisfaire.

(4) Troupes de ſoldats.

LIVRE IV. FABLE VII.

Le Serpent & la Lime.

ON conte qu'un Serpent, voiſin d'un Horloger,
(C'étoit pour l'Horloger un mauvais voiſinage)
Entra dans ſa boutique, & cherchant à manger,
N'y rencontra pour tout potage
Qu'une Lime d'acier qu'il ſe mit à ronger.
Cette Lime lui dit, ſans ſe mettre en colere,
Pauvre ignorant! Et que prétends-tu faire:
Tu te prends à plus dur que toi,
Petit ſerpent à tête folle;
Plutôt que d'emporter de moi
Seulement le quart d'une obole,
Tu te romprois toutes les dents:
Je ne crains que celles du temps.

Ceci s'adreſſe à vous, Eſprits du dernier ordre.
Qui n'étant bons à rien, cherchez ſur tout à mordre:
Vous vous tourmentez vainement.
Croyez-vous que vos dents impriment leurs outrages
Sur tant de beaux ouvrages?
Ils ſont pour vous d'airain, d'acier, de diamant.

LIVRE IV. FABLE VIII.

Le Renard & le Bouc.

CApitaine Renard alloit de compagnie
Avec ſon ami Bouc des plus haut encornés.
Celui-ci ne voyoit pas plus loin que ſon nez.
L'autre étoit paſſé maître en fait de tromperie;

La foif les obligea de defcendre en un puits.
Là, chacun d'eux fe défaltere.
Après qu'abondamment tous deux en eurent pris,
Le Renard dit au Bouc: Que ferons-nous compere?
Ce n'eft pas tout de boire, il faut fortir d'ici.
Leve tes pieds en haut, & tes cornes auffi:
Mets-les contre le mur. Le long de ton échine
Je grimperai premiérement;
Puis fur tes cornes m'élevant,
A l'aide de cette machine,
De ce lieu-ci je fortirai,
Après quoi je t'en tirerai.
Par ma barbe, dit l'autre, il eft bon; & je loue
Les gens bien fenfés comme toi.
Je n'aurois jamais, quant à moi,
Trouvé ce fecret, je l'avoue.
Le Renard fort du puits, laiffe fon compagnon;
Et vous lui fait un beau fermon
Pour l'exhorter à patience.
Si le Ciel t'eût, dit-il, donné par excellence
Autant de jugement que de barbe au menton,
Tu n'aurois pas à la (1) légere
Defcendu dans ce puits. Or adieu, j'en fuis hors;
Tâche de t'en tirer, & fais tous tes efforts;
Car pour moi j'ai certaine affaire
Qui ne me permet pas d'arrêter en chemin.

En toute chofe il faut confidérer la fin.

(1) Imprudemment, fans réflexion.



LIVRE IV. FABLE IX.

La Besace.

JUpiter dit un jour : Que tout ce qui respire
S'en vienne comparoître aux pieds de ma grandeur.
Si dans son composé quelqu'un trouve à redire,
Il peut le déclarer sans peur :
Je mettrai reméde à la chose.
Venez, Singe, parlez le premier ; & pour cause,
Voyez ces animaux : faites comparaison
De leurs beautés avec les vôtres.
Etes-vous satisfait ? Moi, dit-il, pourquoi non ?
N'ai-je pas quatre pieds aussi-bien que les autres ?
Mon portrait, jusqu'ici, ne m'a rien reproché ;
Mais pour mon frere l'Ours on ne l'a qu'ébauché : (1)
Jamais, s'il me veut croire, il (2) ne se fera peindre.
L'Ours venant là-dessus, on crut qu'il s'alloit plaindre.
Tant s'en faut, de sa forme il se loua très-fort,
Glosa sur l'Eléphant, dit qu'on pourroit encor
Ajoûter à sa queue, ôter à ses oreilles,
Que c'étoit une masse informe & sans beauté.
L'Eléphant étant écouté,
Tout sage qu'il étoit, dit des choses pareilles.
Il jugea qu'à son appétit,
Dame Baleine étoit trop grosse.
Dame Fourmi trouva le (3) Ciron trop petit,
Se croyant pour elle un colosse.
Jupin les renvoya s'étant censurés tous :
Du reste contens d'eux. Mais parmi les plus fous

(1) Très-imparfaitement formé.
(2) Vû son extrême laideur.
(3) Très-petit animal, qu'on ne peut voir que par le moyen d'un microscope.

Notre espece excella, car tout ce que nous sommes,
Lynx (4) envers nos pareils, & Taupes (5) envers nous,
Nous nous pardonnons tout, & rien aux autres hommes.
On se voit d'un autre œil qu'on ne voit son prochain.

(4) Animal aux yeux très-perçans.

(5) On croit communément que les Taupes n'ont point d'yeux.



LIVRE IV. FABLE XII.

La Cour du Lion.

SA Majesté Lionne un jour voulut connoître
De quelles nations le Ciel l'avoit fait maître.
Il manda donc par députés
Ses (1) vassaux de toute nature,
Envoyant de tous les côtés
Une circulaire écriture,
Avec son sceau. L'Ecrit portoit
Qu'un mois durant, le Roi tiendroit
(2) Cour pléniere, dont l'ouverture
Devoit être un fort grand festin,
Suivi des tours de (3) Fagotin
Par ce trait de magnificence
Le Prince à ses sujets étaloit sa puissance.
En son Louvre il les invita.
Quel Louvre! Un vrai (4) charnier, dont l'odeur se porta
D'abord au nez des gens. L'Ours boucha sa narine:
Il se fût bien passé de faire cette mine.
Sa grimace déplut. Le Monarque irrité
L'envoya chez (5) Pluton faire le dégoûté.

(1) Les Animaux qui dépendoient de lui.

(2) Assemblée générale de ses vassaux.

(3) Nom d'un Singe, qui, en son temps, amusa le Peuple de Paris.

(4) Lieu où l'on enferme les bêtes qu'on y égorge, pour les vendre à la boucherie.

(5) Dieu d'Enfer, c'est-à-dire, le fit mourir.

Le Singe approuva fort cette févérité;
Et, flatteur exceffif, il loua la colere, (6)
Et la griffe du Prince, & l'antre & cette odeur!
Il n'étoit ambre, il n'étoit fleur,
Qui ne fût ail au prix. Sa fotte flatterie
Eut un mauvais fuccès, & fut encor punie.
Ce Monfeigneur du Lion-là,
Fut parent de (7) Caligula,
Le Renard étant proche: Or ça, lui dit le Sire,
Que fens-tu? Dis-le-moi: Parle fans déguifer.
L'autre auffi-tôt de s'excufer,
Alléguant un grand rhume: il ne pouvoit que dire
Sans odorat: bref il s'en tire.

(6) Dans toutes les Editions que j'ai confultées, fans en excepter celle de 1678, qu'on peut voir dans la Bibliotheque du Roi, & qui a été corrigée par la Fontaine lui-même, il manque ici un Vers qui puiffe rimer avec celui-ci.

Et flatteur exceffif, il loua la colere.

On pourroit fuppléer à cette omiffion, en difant:

Par une extrême ardeur de plaire:
Le Singe approuva fort cette févérité.

ou par quelqu'autre Vers que je pourrois imaginer, fans prétendre pourtant le joindre à ceux de la Fontaine, de peur de mêler du plomb avec de l'or. Mais je fuis fort tenté de croire, que la Fontaine a mieux aimé laiffer fon Vers fans rime, qu'en donner un à fes Lecteurs qui ne leur apprendroit rien qu'ils ne puffent aifément inférer de tout ce qu'il fait dire au Singe. Car ce lâche flatteur ayant d'abord approuvé hautement la févérité du Lion, on n'a qu'à lire les louanges outrées qu'il donne à fa griffe, à fon antre, & à fon odeur, pour voir qu'il ne fonge qu'à lui faire fa cour; & par conféquent il étoit affez inutile d'en avertir le Lecteur. Si la Fontaine s'en eft difpenfé en omettant ici un Vers qui ne pouvoit paroître que pour rimer avec un autre; il femble qu'il a fort bien fait de l'omettre. La narration étant claire & complette, pourquoi l'embarraffer d'un Vers inutile, ou peu néceffaire en faveur de la rime? Dans ce cas-là nos Poëtes font en droit, fi je ne me trompe, de négliger. cette efpece d'ornement. C'eft une licence qu'ils pourroient prendre, fur tout dans les Vers libres, où deux rimes fe trouvant fouvent fort éloignées l'une de l'autre, bien des Lecteurs n'y prendroient pas garde. Les Poëtes Italiens la prennent hardiment; & leurs Lecteurs, ou ne s'en apperçoivent pas, ou n'en font point choqués, la Rime n'étant en effet qu'un ornement d'inftitution arbitraire, & peu naturel à la Poëfie. Au refte, comme tout ce que je dis ici eft extrêmement hazardé, je le foumets au jugement de nos plus illuftres Poëtes, à qui feuls il appartient de prononcer en dernier reffort fur cet important Article des *Rimes Françoifes.*

(7) Empereur Romain très-cruel.

Ceci vous ſert d'enſeignement.
Ne ſoyez à la Cour, ſi vous voulez y plaire,
Ni fade adulateur, ni parleur trop ſincére;
Et tâchez quelquefois de répondre en (8) Normand.

(8) En termes équivoques, qui ont un double ſens.



LIVRE IV. FABLE XXII.

La Montagne qui accouche.

UNe Montagne en mal d'enfant
Jettoit une clameur ſi haute,
Que chacun au bruit accourant,
Crut qu'elle accoucheroit, ſans faute,
D'une Cité plus groſſe que Paris:
Elle accoucha d'une Souris.

Quand je ſonge à cette Fable,
Dont le récit eſt menteur,
Et le ſens eſt véritable,
Je me figure un Auteur,
Qui dit: Je chanterai la guerre
Que firent les Titans au Maître du tonnerre.
C'eſt promettre beaucoup: mais qu'en ſort-il ſouvent?
Du (1) vent.

(1) Rien du tout, ou fort peu de choſe.



LIVRE IV. FABLE XXIV.

Simonide préservé par les Dieux.

On ne peut trop louer trois sortes de personnes,
Les Dieux, sa Maîtresse & son Roi.
Malherbe (1) le disoit: j'y souscris quant à moi:
Ce sont maximes toujours bonnes.
La louange chatouille & gagne les esprits.
Les faveurs d'une Belle en sont souvent le prix.
Voyons comme les Dieux l'ont quelquefois payée.

Simonide (2) avoit entrepris
L'éloge (3) d'un Athlete; &, la chose essayée,
Il trouva son sujet plein de récits trop nus.
Les parens de l'Athlete étoient gens inconnus,
Son pere un bon Bourgeois, lui sans autre mérite:
Matiére infertile & petite.
Le Poëte d'abord, parla de son Héros.
Après en avoir dit ce qu'il en pouvoit dire,
Il se jette à côté, se met sur le propos
De Castor & Pollux, ne manque pas d'écrire
Que leur exemple étoit aux Lutteurs glorieux
Eleve leurs combats, spécifiant les lieux
Où ces freres s'étoient signalés davantage.
Enfin, l'éloge de ces Dieux
Faisoit les deux tiers de l'ouvrage.
L'Athlete avoit promis d'en payer un talent:
Mais quand il le vit, le galant

(1) Excellent Poëte François, qui a vécu sous Henri IV. & Louis XIII.

(2) Ancien Poëte Grec, très-célébre, dont il ne nous reste que quelques fragmens.

(3) On nommoit *Athletes* ceux qui, dans la Gréce, paroissoient en divers lieux & en divers temps devant de nombreuses assemblées de peuple, pour y disputer le prix de la course, de la lutte, &c.

N'en donna que le tiers? & dit fort franchement
Que Caſtor & (4) Pollux acquitaſſent le reſte.
Faites-vous contenter par ce couple céleſte.
Je vous veux traiter cependant:
Venez ſouper chez-moi: nous ferons bonne vie,
Les conviés ſont gens choiſis:
Mes parens, mes meilleurs amis,
Soyez donc de la compagnie.
Simonide promit. Peut-être qu'il eut peur
De perdre, outre ſon dû, le gré de ſa louange.
Il vient, l'on feſtine, l'on mange.
Chacun étant en belle humeur,
Un domeſtique accourt, l'avertit qu'à la porte
Deux hommes demandoient à le voir promptement.
Il ſort de table, & la (5) cohorte
N'en perd pas un ſeul coup de dent.
Ces deux hommes étoient les gemeaux de l'éloge.
Tous deux lui rendent grace, & pour prix de ſes vers,
Ils l'avertiſſent qu'il déloge,
Et que cette maiſon va tomber à l'envers.
La prédiction en fut vraie.
Un pilier manque, & le plat-fonds
Ne trouvant plus rien qui l'étaie,
Tombe ſur le feſtin, briſe plats & flacons,
N'en fait pas moins aux (6) échanſons.
Ce ne fut pas le pis: car pour rendre complette
La vengeance dûe au Poëte,
Une poutre caſſa les jambes à l'Athlete,
Et renvoya les conviés
Pour la plûpart eſtropiés.
La Renommée eut ſoin de publier l'affaire.
Chacun cria miracle, on doubla le ſalaire

(4) Freres gemeaux, fils de Jupiter & de Léda, qui s'étant rendus fameux par leur adreſſe dans les exercices du corps, & par leur valeur, furent placés entre les étoiles après leur mort.

(5) Tout le reſte de la compagnie.

(6) Ceux qui avoient ſoin du buffet.

Que méritoient les vers d'un homme aimé des Dieux.
Il n'étoit fils de bonne mere,
Qui, les payant à qui mieux mieux,
Pour ses ancêtres n'en fît faire.

Je reviens à mon texte; & dis premiérement,
Qu'on ne sauroit manquer de louer largement
Les Dieux & leurs pareils: de plus, que (7) Melpoméne
Souvent, sans déroger, trafique de sa peine:
Enfin, qu'on doit tenir notre art à quelque prix.
Les Grands se font honneur dès lors qu'ils nous font grace.
Jadis (8) l'Olympe & le (9) Parnasse.
Etoient freres & bons amis.

(7) Ici *Melpoméne* se prend pour le Poëte lui-même, qu'on suppose inspiré par cette Muse.

(8) Le séjour des Dieux.

(9) Montagne habitée par les Muses.

LIVRE V. FABLE XIII.

Le Lievre & les Grenouilles.

Un Lievre en son (1) gîte songeoit,
(Car que faire en un gîte à moins que l'on ne songe?)
Dans un profond ennui ce Lievre se plongeoit:
Cet animal est triste, & la crainte le ronge.
Les gens de naturel peureux,
Sont, disoit-il, bien malheureux.
Ils ne sauroient manger morceau qui leur profite.
Jamais un plaisir pur: toujours assauts divers.
Voilà comme je vis: cette crainte maudite
M'empêche de dormir, sinon les yeux ouverts.
Corrigez-vous, dira quelque sage cervelle.
Et la peur se corrige-t'elle?
Je croi même qu'en bonne foi
Les hommes ont peur comme moi.

(1) L'endroit où il se retire pour dormir & se reposer.

Ainsi

Ainſi raiſonnoit notre Lièvre;
Et cependant faiſoit le guet.
Il étoit douteux, inquiet:
Un ſouffle, une ombre, un rien, tout lui donnoit la fièvre.
Le mélancolique animal,
En rêvant à cette matiere:
Entend un léger-bruit: ce lui fut un ſignal
Pour s'enfuir devers ſa taniere.
Il s'en alla paſſer ſur le bord d'un étang.
Grenouilles auſſi-tôt de ſauter dans les ondes:
Grenouilles de rentrer dans leurs grottes profondes.
Oh, dit-il, j'en fais faire autant
Qu'on m'en fait faire! Ma préſence
Effraie auſſi les gens! Je mets l'alarme au camp!
Et d'où me vient cette vaillance?
Comment, des animaux qui tremblent devant moi!
Je ſuis donc un foudre de guerre?
Il n'eſt, je le voi bien, ſi poltron ſur la terre,
Qui ne puiſſe trouver un plus poltron que ſoi.



LIVRE V. FABLE XIV.

La Chatte métamorphosée en Femme.

Un homme chérissoit éperdûment sa chatte,
Il la trouvoit mignone, & belle, & délicate,
Qui miauloit d'un ton fort doux:
Il étoit plus fou que les fous.
Cet homme donc, par prieres, par larmes,
Par sortiléges & par charmes,
Fait tant qu'il obtient du destin,
Que sa chatte, un beau matin,
Devient femme; & le matin même,
Maître sot en fait sa moitié.
Le voilà fou d'amour extrême,
De fou qu'il étoit d'amitié.
Jamais la Dame la plus belle
Ne charma tant son favori,
Que fait cette épouse nouvelle
Son hypocondre de mari.
Il l'amadoue, elle le flatte:
Il n'y trouve plus rien de chatte:
Et poussant l'erreur jusqu'au bout,
La croit femme en tout & par tout.
Lorsque quelques souris qui rongeoient de la natte,
Troublerent le plaisir des nouveaux mariés.
Aussi-tôt la femme est sur pieds:
Elle manqua son aventure.
Souris de revenir, femme d'être en posture.
Pour cette fois, elle accourt à point:
Car ayant changé de figure,
Les Souris ne la craignoient point.

Ce lui fut toujours une amorce,
Tant le naturel a de force.
Il se moque de tout: certain âge accompli,
Le vase est imbibé, l'étoffe a pris son pli.
(1) Envain de son train ordinaire
On le veut désaccoutumer.
Quelque chose qu'on puisse faire,
On ne sçauroit le réformer.
Coups de fourches, ni d'étrivieres
Ne lui font changer de manieres:
Et fussiez-vous embâtonnés,
Jamais vous n'en ferez les maîtres.
Qu'on lui ferme la porte au nez
Il reviendra par les fenêtres.

(1) Tout ce que nous dit ici la Fontaine, Horace l'a renfermé plus heureusement, à mon avis, dans ce vers:

Naturam expellas furcâ, tamen usque recurret.

Epist. x. lib. I.

& je ne saurois m'empêcher d'ajouter (sans décider pourtant) que la Fontaine auroit beaucoup mieux fait de terminer sa Fable par ces deux vers,

Il se moque de tout: certain âge accompli,
Le vase est imbibé, l'étoffe a pris son pli.

car le reste n'est qu'une foible répétition de la même pensée, où je crois que la Fontaine s'est engagé par l'envie d'imiter Horace.



LIVRE V. FABLE XV.

Le Lion & le Rat.

Il faut, autant qu'on peut, obliger tout le monde.
On a ſouvent beſoin d'un plus petit que ſoi.
De cette vérité deux Fables feront foi,
Tant la choſe en preuves abonde.
Entre les pattes d'un Lion,
Un Rat ſortit de terre aſſez à l'étourdie.
Le Roi des animaux, en cette occaſion,
Montra ce qu'il étoit, & lui donna la vie.
Ce bienfait ne fut pas perdu.
Quelqu'un auroit-il jamais cru,
Qu'un Lion d'un Rat eût affaire?
Cependant il avint qu'au ſortir des forêts,
Ce Lion fut pris dans des rets;
Dont ſes rugiſſemens ne le pûrent défaire,
Sire Rat accourut, & fit tant par ſes dents,
Qu'une maille rongée emporta tout l'ouvrage.

Patience & longueur de temps
Font plus que force ni que rage.



LIVRE V. FABLE XVI.

La Colombe & la Fourmi.

L'Autre exemple est tiré d'animaux plus petits.
Le long d'un clair ruisseau bûvoit une Colombe :
Quand sur l'eau se penchant une Fourmi y tombe,
Et dans cet Océan (1) l'on eût vu la Fourmis
S'efforcer, mais en vain, de regagner la rive.
La Colombe aussi-tôt usa de charité.
Un brin d'herbe dans l'eau par elle étant jetté,
Ce fut (2) un Promontoire où la Fourmi arrive.
Elle se sauve ; & là-dessus
Passe un certain (3) Croquant qui marchoit les pieds nus :
Ce Croquant par hazard, avoit une arbalête.
Dès qu'il voit (4) l'Oiseau de Vénus,
Il le croit en son pot, & déja lui fait fête.
Tandis qu'à le tuer mon Villageois s'apprête,
La Fourmi le pique au talon.
Le (5) Vilain retourne la tête.
La Colombe l'entend, part, & tire de (6) long
Le soupé du Croquant avec elle s'envole :
Point de Pigeon pour une obole.

(1) La grande mer, par rapport à la Fourmi.

(2) Pointe de terre ou de roche qui avance dans la mer.

(3) Un Paysan. En 1637, sous Louis XIII. il se fit un soulevement de quelques Communes dans le Périgord & la Xaintonge, qui, sous prétexte de liberté, ne vouloient plus payer de subside ; & se nommoient *Croquans*. De-là ce nom a été employé pour désigner en général un pauvre Paysan, un Villageois.

(4) La Colombe.

(5) Mot ancien, qui signifie un Paysan. De *Villa*, Maison de campagne, a été formé *Villanus*, qui n'est que de la basse latinité.

(6) S'envole au plus vite.

LIVRE V. FABLE XVI.

La Forêt & le Bucheron.

UN Bucheron venoit de rompre ou d'égarer
Le bois dont il avoit emmanché sa coignée.
Cette perte ne put si-tôt se réparer
Que la Forêt n'en fût quelque temps épargnée.
L'homme enfin la prie humblement
De lui laisser tout doucement
Emporter une unique branche,
Afin de faire un autre manche.
Il iroit employer ailleurs son gagne-pain :
Il laisseroit debout maint Chêne & maint Sapin
Dont chacun respectoit la vieillesse & les charmes.
L'innocente Forêt lui fournit d'autres armes.
Elle en eut du regret. Il emmencha son fer.
Le misérable ne s'en sert
Qu'à dépouiller sa bienfaitrice
De ses principaux ornemens.
Elle gémit à tous momens.
Son propre don fait son supplice.
Voilà le train du monde, & de ses Sectateurs ;
On s'y sert du bienfait contre les bienfaiteurs.
Je suis las d'en parler ; mais que de doux ombrages
Soient exposés à ces outrages,
Qui ne se plaindroit là-dessus !
Hélas ! J'ai beau crier, & me rendre (1) incommode ;
L'ingratitude & les abus
N'en feront pas moins à la mode.

(1) Par mes remontrances.

PETIT DICTIONNAIRE

Des Noms, Verbes, Participes, Prépositions, Conjonctions, Interjections & Adverbes qui se trouvent dans cet Ouvrage.

Explication des abbréviations dont on s'est servi.

m.	masculin.	*ind.*	indéclinable.
f.	féminin.	*comp.*	comparatif.
m. & *f.*	masculin & féminin.	*v. act.*	verbe actif.
m. & *n.*	masculin & neutre.	*v. dép.*	verbe déponent.
p.	pluriel.	*v. n.*	verbe neutre.
prép.	préposition.	*v. déf.*	verbe défectif.
adj.	adjectif.	*v. imp.*	verbe impersonnel.
adv.	adverbe.	*conj.*	conjonction.

A.

A *prép.* de, d'avec, par, d'entre, des, du, après.
ab. prép. de, par, depuis.
abditus, a, um. part. paff. de *abdo.* caché.
abdo, abdis, abdidi, abdere, abditum. act. cacher, se blottir, donner à bon marché.
abeo, is, ivi, ou *ii, ire, itum. n.* s'en aller, se retirer.
abesto. impér. loin d'ici, retire-toi.
abigo, is, egi, gere, actum. act. chasser, écarter.
abiturus, a, um. part. d'*abeo.* qui doit aller.
abjicio, is, eci, icere, ectum. act. jetter, rejetter.
abripio, is, pui, pere, eptum. act. enlever, entraîner.
absens, entis. adj. absent.
absimilis, is, e. adj. différent.
absisto, sistis, abstiti, ere. n. cesser.
absolvo, is, absolvi, ere, absolutum. act. absoudre.
abstulit parf. de *aufero.* voyez *aufero.*
absum, abes, fui, esse. être absent, se retirer.
abundo, as, avi, are, atum. n. abonder, être en grand nombre.
ac. conjonct. &, que.
acer, acris, e. adj. vif, vive, méchant.
acerbus, a, um. adj. fâcheux, incommode, verd.
accedo, is, essi, ere, essum. n. s'approcher.
accendo, is, di, dere, sum. act. allumer, enflammer.
accensus, a, um. part. paff. d'*accendo.* allumé, enflammé, animé.
accerso, is, ivi, ere, itum. act. attirer, faire venir.
accessus, ûs. m. accès.
accido, is, idi, dere, isum. arriver.
accipio, is, cepi, pere, ceptum. act. recevoir, apprendre, prendre.
accipiter, tris. m. Epervier, oiseau de proie.
accommodo, as, avi, are, atum. act. accommoder.
acquiro, is, sivi, rere, situm. act. acquérir.
acriter adv. vivement, fortement.
acuo, is, acui, ere, utum. act. aiguiser.
accurro, is, i, ere, sum. n. accourir.
accusator, oris. m. qui accuse, accusateur.
ad. prép. à, au, aux, chez, par chez, parmi, contre, près, auprès, vers, après, pour, devant.
adclamo, as, avi, are, atum. s'écrier.
addo, is, didi, dere, ditum. act. ajouter.
adduco, is, xi, ere, ctum. act. a-

mener, engager.
adeò. adv. avec tout cela. ainsi.
adeptus, a, um. part. pass. d'*adipiscor.* qui a acquis.
adfecto. voyez *affecto.*
adfero. voyez *affero.*
adficio. voyez *afficio.*
adfluens, entis. part. de *adfluo.* voyez *affluens.*
adgressus. part. de *adgredior.* voyez *aggressus.*
adhùc. adv. encore.
adipiscor, eris, eptus sum, pisci. dép. obtenir, acquérir.
aditus, ûs. m. entrée, accès, passage.
adjicio, is, jeci, ere, jectum. act. ajouter.
adjutor, oris. m. aide.
adjutus, a, um. part. aidé.
adjuvo, as, adjuvi, are, utum. act. aider, assister, secourir.
adlatus, a, um. voyez *allatus.*
adludo. voyez *alludo.*
admirans, antis. part. prés. d'*admiror.* admirant, étant étonné.
admirator, oris. m. admirateur.
admiror, aris, atus sum, ari. dép. admirer.
admoneo, es, ui, ere, nitum. act. avertir.
admotus, a, um. part. pass. d'*admoveo.* approché, employé.
admoveo, es, vi, vere, motum. act. approcher, employer.
adnato, as, avi, are, atum. nâger vers un endroit.
adpeto. voyez *appeto.*
adprobo. voyez *approbo.*
adrideo, voyez *arrideo.*
adripio. voyez *arripio.*
adscribo. voyez *ascribo.*
adsequor. voyez *assequor.*
adsigno. voyez *assigno.*
adsilio, is, lui ou *ii, ire, itum.* accourir, sauter.
adspicio. voyez *aspicio.*
adsuesco. voyez *assuesco.*
adsuetus. voyez *assuetus.*
adsum, es, fui, esse. être présent, s'approcher.
adtento, voyez *attento.*
adtribuo, voyez *attribuo.*
adulter, a, um. adj. adultere.
adultus, a, um. adulte, en âge d'être marié.
advenio, is, veni, ire, ventum. n. arriver.
adversa, orum. n. adversité. *in adversis,* dans l'adversité.
adversus, a, um. adj. contraire.
advocatus, a, um. part. pass. d'*advoco,* appellé, convoqué.
advoco, as, avi, are, atum. act. appeller, convoquer.
advolo, as, avi, are, atum. accourir, venir en diligence.
ædes, ium. pl. f. maison.
ægeus, a, um. adj. d'Egée. La mer Egée est entre la Grece & l'Asie mineure.
ægrè. adv. avec peine.
ægrotans, antis. pass. pr. d'*ægroto.* malade, qui est malade.
ægroto, as, avi, are, atum. n. être malade.
æmulatio, onis. f. émulation.
æmulor, aris, atus sum, ari. dép. tâcher d'imiter, *ou* d'égaler.
æqualiter. adv. également.
æquitas, atis. f. équité.
æquo, as, avi, are, atum. act. égaler.
æquus, a, um. adj. équitable, égal.
Æsopius, a, um. adj. d'Esope, à l'imitation d'Esope.
Æsopus, i. m. Esope, esclave grec, & auteur des fables grecques.
æstas, atis. f. été.
æstimo, as, avi, are, atum. act. estimer, penser, croire.
æstuans, antis. part. prés. d'*æstuo,* bouillant.
Æta, æ. m. Ætas, roi de Colchide.
ætas, atis. f. âge.
æternus, a, um. adj. Eternel, elle.
ævum, i. n. tems, âge, vie.
affecto, as, avi, are, atum. ambitionner.
affectus, ûs. m. disposition, sentiment.
affero, ers, attuli, afferre, allatum. act. apporter.
afficio, is, eci, icere, ectum. act. affliger, frapper
affirmo, as, avi, are, atum. act. assurer.
afflictus, a, um. part. pass. d'*affligo,* affligé, abattu.
affluens, entis. adj. abondant.
affluo, is, xi, uere, xum. couler vers quelque endroit.

age. imp. d'*ago*, se prend comme un *adv.* allons, ça dis-moi.
agedùm. adv. allons, voyons.
agellus, *i. m.* petit champ.
ager, *i. m.* champ.
aggero, *as*, *avi*, *are*, *atum. act.* accumuler, ajoûter.
agmen, *inis. n.* armée, troupe, rang.
aggredior, *eris*, *essus sum*, *edi. dép.* attaquer.
aggressus, *a*, *um. part.* d'*aggredior*, attaqué.
agnosco, *is*, *novi*, *noscere*, *nitum. act.* reconnoître.
agnus, *i. m.* agneau.
ago, *is*, *egi*, *ere*, *actum.* faire, rendre, pousser, conduire.
agitur. il s'agit.
agrestis, *is*, *e. adj.* paysan.
aio, *ais*, *ait*, *aiunt. v. déf.* je dis, tu dis, il dit, ils disent.
ait. dit-il.
alacer, *cris*, *e. adj.* gai.
alapa, *æ. f.* soufflet.
albus, *a*, *um. adj.* blanc.
ales, *itis*, *m. f.* oiseau.
alga, *æ.* Algue, herbe qui croît au bord de la mer, le varec, ou le goemon & toutes les mauvaises herbes que la mer jette sur ses bords.
alienus, *a*, *um. adj.* d'autrui. opposé des autres.
allatus, *a*, *um. part. pass.* d'*affero*, apporté.
allicio, *is*, *allexi*, *allicere*, *allicitum. act.* attirer, amorcer.
alligo, *as*, *avi*, *are*, *atum. act.* attacher.
alludo, *is*, *si*, *dere*, *usum.* badiner, jouer.
aliquando. adv. quelquefois, un jour.
aliquis, *a*, *id. pron.* quelqu'un, une. quelque chose.
aliquot. adv. quelque.
alius, *a*, *ud. adj.* autre.
alo, *is*, *ui*, *ere*, *itum.* nourrir, élever.
altare, *is. n.* autel.
alter, *a*, *um. adj.* autre.
alticinctus, *a*, *um. adj.* haut retroussé.
altior, *ius. comp.* plus haut, fort avant.
altus, *a*, *um. adj.* haut, te. *altùs ab astris.* du haut des airs.
alveolus, *i. m.* petite auge, arrosoir.
alveus, *i. m.* ruche.
alvus, *i. m.* ventre.
amans, *antis. part. prés.* d'*amo.* aimant, celui qui aime.
ambitio, *onis. f.* ambition, brigue.
ambo, *æ*, *o.* tous les deux, toutes les deux.
amicus, *i. m.* ami.
amitto, *is*, *si*, *ere*, *issum. act.* perdre.
amo, *as*, *avi*, *are*, *atum. act.* aimer.
amor, *oris. m.* amour propre.
amphora, *æ. f.* cruche, bouteille.
amplector, *eris*, *exus sum*, *ecti. dép.* embrasser.
amplexus, *a*, *um. part. pass.* d'*amplector.* ayant embrassé.
an. conj. si. il s'exprime ainsi après les verbes de doute.
Anacharsis, nom d'un Philosophe de Scithie.
angulus, *i. m.* angle, coin.
angustus, *a*, *um. adj.* étroit.
anhelans, *antis. part. prés.* d'*anhelo.* essoufflé, hors d'haleine.
anima, *æ. f.* haleine, vapeur, odeur.
animadverto, *is*, *ti*, *ere*, *sum.* faire attention, appercevoir.
animal, *is. n.* animal.
animans, *antis. n.* animal.
animus, *i. m.* courage, ame, cœur, esprit, dessein.
annus, *i. m.* an, année.
ante. prép. avant.
antecedens, *entis.* antécédent, qui précede.
antehàc. adv. ci-devant, autrefois.
antequàm. conj. avant que.
antidotum, *i. n.* antidote, contre-poison.
antiquus, *a*, *um. adj.* ancien, ienne.
anus, *ûs. f.* vieille.
aper, *apri. m. f.* sanglier, laie.
aperio, *is*, *rui*, *rire*, *apertum. act.* ouvrir, découvrir.
apertus, *a*, *um. part. pass.* d'*aperio*, ouvert, découvert, clair.
apes, *is. f.* abeille.
Apollo, *inis. m.* Apollon, dieu des arts.

apotheca, *æ. f.* garde-manger, cave.
apparatus, *ûs. m.* apprêt, appareil, préparatif.
appareo, *es*, *rui*, *rere*, *ritum. v. n.* apparoître, paroître.
appeto, *is*, *ii* ou *ivi*, *ere*, *itum. v. act.* desirer avec ardeur, attaquer.
appono, *is*, *sui*, *ere*, *situm. v. act.* mettre auprès, imputer.
approbo, *as*, *avi*, *are*, *atum. v. act.* approuver.
aptans, *antis. part.* d'*apto.* propre.
aptus, *a*, *um. adj.* propre.
aptius, *comp.* plus propre.
aqua, *æ. f.* eau.
aquila, *æ. f.* aigle.
ara, *æ. f.* autel.
aranea, *æ. f.* araignée.
araneum, *i. n.* toile d'araignée.
arbitrium, *ii. n.* gré, volonté.
arbor, *oris. f.* arbre.
arca, *æ. f.* coffre.
arcesso, *is*, *ivi*, *ire*, *itum. v. act.* mander.
arctus, *a*, *um. adj.* étroit.
arcus, *ûs. m.* arc.
ardelio, *onis. m.* de *ardeo.* homme empressé, qui se mêle de tout.
ardens, *entis. adj.* ardent, embrasé, enflammé.
ardeo, *es*, *arsi*, *ardere*, *arsum. n.* brûler, être brûlant.
area, *æ. f.* place publique.
argenteus, *ea*, *eum. adj.* d'argent.
argentum, *i. n.* argent.
argumentum, *i. n.* preuve, sujet, fable.
arguo, *is*, *ui*, *uere*, *uitum. act.* reprendre, accuser.
Argus, *i. m.* Argus, qui construisit le vaisseau Argo.
argutia, *æ. f.* plaisanterie.
aridus, *a*, *um. adj.* sec, desséché.
arrectus, *a*, *um. part. pass.* d'*arrigo.* dressé.
arrideo, *es*, *si*, *dere*, *sum. n.* plaire.
arripio, *is*, *pui*, *pere*, *eptum. act.* enlever, prendre.
arripere sibi. s'attribuer.
ars, *artis. f.* art, science, profession.
artifex, *icis. m.* artisan, ouvrier, pantomime, auteur, personnage.
artus, *ûs. m.* membre, cordes.
arx, *cis. f.* citadelle.
as, *assis. m.* un sou, piece de monnoie.
ascendo, *is*, *di*, *dere*, *sum. n.* monter.
ascribo, *is*, *psi*, *bere*, *ptum. act.* inscrire, graver.
ascriptus, *a*, *um. part.* désigné, marqué.
asellus, *i. m.* petit âne.
Asia, *æ. f.* Asie.
asinus, *i. m.* âne.
asper, *a*, *um*, *adj.* sévere, cruel; dur, rude.
aspernatus, *a*, *um. part.* d'*aspernor.* qui a méprisé, ayant méprisé.
aspicio, *is*, *exi*, *cere*, *ectum. act.* appercevoir.
assequor, *eris*, *cutus sum*, *assequi. dép.* atteindre, acquérir.
assiduus, *a*, *um. adj.* assidu, continuel.
assignatus, *a*, *um. part. pass.* d'*assigno.* assigné.
assigno, *as*, *avi*, *are*, *atum. act.* assigner.
assuesco, *is*, *evi*, *escere*, *suetum. n.* avoir coutume.
assuetus, *a*, *um. part. pass.* d'*assuesco.* accoutumé.
astrum, *i. n.* astre, air.
astutus, *a*, *um. adj.* fin, rusé.
astu. ind. finesse.
Astu. ind. la ville d'Athenes.
at. conj. mais.
Athenæ, *arum. pl. f.* Athenes, ville célebre de Grece.
atque. conj. &, que.
Atriensis, *is. m.* Esclave chargé de la garde & du soin des appartemens.
attendo, *is*, *di*, *dere*, *attentum.* faire attention, réfléchir.
attento, *as*, *avi*, *are*, *atum. act.* attaquer.
attestor, *aris*, *atus sum*, *ari. dép.* attester, prouver.
Attici, *orum. m.* les Athéniens.
Atticus, *a*, *um. adj.* Athénien, qui est d'Athenes.
attingo, *attingis*, *attigi*, *ingere*, *attactum. act.* atteindre, toucher.
attributus, *a*, *um. part.* d'*attribuo.* attribué, donné.

auctor, *oris*. *m*. Auteur, le premier.
auctoritas, *atis*. *f*. autorité.
audacia, *æ*. *f*. hardieſſe.
audacter. *adv*. hardiment.
audax, *acis*. *omn*. *gen*. hardi.
audeo, *es*, *auſus ſum*, *audere*. *n*. oſer.
audio, *is*, *ivi*, *ire*, *itum*. *act*. entendre, apprendre.
aufero, *ers*, *abſtuli*, *auferre*, *ablatum*. *act*. ôter, ſe défaire.
augurium, *ii*. *n*. augure.
Auguſtus, *i*. *m*. Auguſte.
aulæum, *æi*. *n*. tapiſſerie.
aura, *æ*. *f*. vent.
auricula, *æ*. *f*. petite oreille.
auris, *is*. *f*. oreille.
aurum, *i*. *n*. or.
aut. *conj*. mais, or, ou.
autem. *conj*. mais, or.
auxilium, *ii*. *n*. ſecours.
avarus, *a*, *um*. *adj*. avare.
averto, *is*, *ti*, *ere*, *ſum*. *act*. détourner.
aviditas, *atis*. *f*. avidité.
avidus, *a*, *um*. *adj*. avide.
avis, *is*. *f*. oiſeau.

B.

B*ajulans*. *part*. *pr*. de *bajulo*. portant.
bajulo, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act*. porter comme les portefaix.
balans, *antis*. *part*. *pr*. de *balo*. bêlant.
balo, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *n*. bêler, qui ſe dit des brebis.
barba, *æ*. *f*. barbe.
barbarus, *a*, *um*. barbare.
barbatus, *a*, *um*. *adj*. barbu.
baſis, *baſis*. *f*. baſe, piédeſtal.
baſium, *ii*. *n*. baiſer, remerciment.
Batillus, *m*. Batille. nom d'homme.
benè. *adv*. bien.
beneficium, *ii*. *n*. bienfait.
beneficus, *a*, *um*. *adj*. bienfaiſant.
benefico benè erit. le bien ſe tournera à celui qui le fait.
benevolentia, *æ*. *f*. bienveillance, affection.
benignitas, *atis*. *f*. libéralité.
beſtia, *æ*. *f*. bête.
bibens, *entis*. *part*. *pr*. de *bibo*. bûvant.
bibo, *is*, *bibi*, *bibere*, *bitum*. boire.
bilinguis, *is*. *adj*. qui a deux langues ou deux paroles, trompeur.
binus, *a*, *um*. *adj*. deux.
bipennis, *is*. *f*. hache.
bis. *adv*. deux fois.
blandè, *adv*. avec bonté.
blanditiæ, *arum*. *f*. careſſes.
bonitas, *atis*. *f*. bonté, tendreſſe.
bonum, *i*. *n*. bien.
bonus, *a*, *um*. *adj*. bon, bonne.
bonam in partem. en bonne part.
bos, *ovis*. *m*. bœuf.
bovile, *is*. *n*. étable à bœufs.
brevior, *ius*. *comp*. de *brevis*. plus court.
brevis, *is*. *e*. *adj*. court, courte.
brevitas, *atis*. *f*. briéveté.
breviter. *adv*. briévement, en peu de mots.
breviùs. *adv*. plus briévement.
bruma, *æ*. *f*. l'hyver.
bubulcus, *i*. *m*. bouvier, celui qui a ſoin des bœufs.

C.

C*aco*, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *n*. aller à la ſelle.
cado, *is*, *cecidi*, *cadere*, *caſum*. *n*. tomber.
cadus, *i*. *m*. tonneau.
cæcus, *a*, *um*. *adj*. aveugle.
cædes, *is*. *f*. carnage, meurtre.
cædo, *is*, *di*, *ere*, *ſum*. *act*. couper.
cælum, *i*. *n*. *pl*. *cæli*. *m*. ciel.
cæna, *æ*. *f*. ſouper, repas.
Cæſar, *aris*. *m*. Céſar, nom des Empereurs Romains.
cæterus, *a*, *um*. *adj*. le reſte. *cæteri*. les autres.
calamitas, *atis*. *f*. malheur, infortune.
calamus, *i*. *m*. plume.
calceandus, *a*, *um*. *fut*. de *calceo*, pour être chauſſé.
calceo, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act*. chauſſer.
calceus, *i*. *m*. ſoulier.
calceus niveus. ſoulier blanc.
callidus, *a*, *um*. *adj*. adroit, ruſé, fin.

calumnia, *æ*. *f*. calomnie, accusation, méchanceté, chicanne.
calumniator, *oris*. *m*. calomniateur, imposteur.
calumnior, *aris*, *atus sum*, *ari*. *dép*. calomnier, chicanner.
calvus, *a*, *um*. *adj*. chauve.
calx, *cis*. *m*. talon, corne du pied.
camera, *æ*. *f*. voûte.
campus, *i*. *m*. champ, campagne.
candor, *oris*. *m*. sincérité.
canens, *entis*. chantant.
canis, *is*. *m*. *f*. chien, chienne.
cano, *is*, *cecini*, *ere*, *cantum*. *act*. chanter.
canticum, *i*. *n*. chanson.
cantus, *ûs*. *m*. chant, air.
canus, *a*, *um*. *adj*. blanc.
capax, *acis*. *adj*. qui contient beaucoup, grand, vaste, insatiable.
capella, *æ*. *f*. chevre.
capillus, *i*. *m*. cheveu.
capio, *is*, *cepi*, *pere*, *aptum*. *act*. prendre, saisir.
cepi prædam. j'ai fait une prise.
caperis fabulis, vous aimez les fables.
captans, *antis*. tâchant.
capto, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act*. chercher, desirer de prendre, tâcher.
captus, *a*, *um*. *part*. pris, prise, épris.
caput, *itis*. *n*. tête.
carbo, *onis*. *m*. charbon.
careo, *es*, *ui*, *ere*, *caritum*. *n*. manquer.
cariosus, *a*, *um*. *adj*. gâté, pourri.
caritas, *atis* *f*. amour.
carmen, *inis*. *n*. poésie.
carnifex, *icis*. *m*. bourreau.
caro, *carnis*. *f*. chair.
carpo, *is*, *psi*, *ere*, *carptum*. *act*. prendre, censurer.
caseus, *i*. *m*. fromage.
Cassandra, *æ*. *f*. Cassandre, fille de Priam, roi de Troyes; elle avoit reçu le don de prédire l'avenir; mais on ne la croyoit jamais.
castus, *a*, *um*. *adj*. chaste.
casus, *ûs*. *m*. malheur, chûte, accident, hazard, *casu* par hasard.
catena, *æ*. *f*. chaîne.
cathedra, *æ*. *f*. chaise.
Cato, *onis*. *m*. Caton, Censeur sévere de Rome.
catulus, *i*. *m*. petit chien, les petits des animaux.
cauda, *æ*. *f*. queue.
causa, *æ*. *f*. cause, sujet, matiere, raison.
causa ficta. prétexte. *meâ causâ*. pour moi.
cautus, *a*, *um*. *adj*. rusé.
caveo, *es*, *vi*, *ere*, *cautum*. *n*. prendre garde, éviter.
caverna, *æ*. *f*. caverne, trou.
cavus, *a*, *um*. *adj*. creux.
cavus, *i*. *m*. trou.
cedo. *v*. *d*. dites, parlez, nommez, donnez.
cedo, *is*, *cessi*, *cedere*, *cessum*. céder.
celebris, *is*, *e*. *adj*. célebre, fréquenté, où il y a grande compagnie.
celeris, *is*, *e*. *adj*. léger.
celeritas, *atis*. *f*. vîtesse, rapidité.
celeriter. *adv*. vîte, promptement.
celeriùs. *adv*. *comp*. plus vîte.
celo, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act*. celer, cacher.
celsus, *a*, *um*. *adj*. haut, élevé.
censor, *oris*. *m*. censeur.
centeni, *æ*. *a*. centaines. cent.
centum. *adv*. cent.
centumviri, *orum*. *pl*. *m*. les Centumvirs, c'étoit les Juges ordinaires de Rome.
Ceo. l'isle de Cée.
cera, *æ*. *f*. cire.
cerebrum, *i*. *n*. cervelle.
cernens, *entis*. voyant.
cerno, *is*, *crevi*, *cernere*, *cretum*. *act*. voir.
certamen, *inis*. *n*. combat.
certatim. *adv*. à l'envi l'un de l'autre.
certè. *adv*. certainement.
certo, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *n*. combattre, disputer.
certus, *a*. *um*. *adj*. certain, assuré, fixé.
cervix, *icis*. *f*. tête.
cervus, *i*. *m*. cerf.
cesso, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *n*. cesser. abandonner.
charitas, *atis*. *f*. tendresse, amour des parents pour leurs enfans.
charta, *æ*. *f*. ouvrage.

chorus, *i. m.* chœur.
cibus, *i. m.* chair, viande, mêts, nourriture.
cicada, *æ. f.* cigale.
ciconia, *æ. f.* cicogne, oiseau qui a un long bec.
cieo, *es*, *ciervi*, *ere*, *cietum. act.* exciter, pousser.
cinædus, *i. m.* efféminé.
cinis, *eris. m.* cendre.
cinnamomum, *i. n.* cinnamomum, plante.
circà. prép. autour, aux environs.
circùm. prép. autour.
circumcido, *is*, *di*, *ere*, *isum. act.* couper, rogner.
circumdo, *as*, *dedi*, *dare*, *datum. act.* environner, entourer, mettre autour.
circumeo, *is*, *ivi*, *ire*, *itum. n.* aller autour, tournoyer, parcourir, visiter.
circumiens, *euntis. part. pr.* de *circumeo.* faisant le tour.
cirrus, *i. m.* frange.
citatus, *a*, *um. part. pass.* de *cito.* cité, appellé en témoignage.
cithara, *æ. f.* luth, lyre.
citiùs. adv. comp. plus vîte.
citò. adv. bien-tôt, promptement.
civis, *is. m.* citoyen.
civitas, *atis. f.* ville, ou le corps des citoyens.
clàm. adv. en cachette, secrettement.
clamitans, *antis. part.* de *clamito.* criant avec bruit.
clamito, *as*, *avi*, *are*, *atum. n.* crier beaucoup.
clamo, *as*, *avi*, *are*, *atum. n.* crier.
clamor, *oris. m.* cri, acclamation.
clarus, *a*, *um. adj.* éclatant, bruyant, retentissant.
classis, *is. f.* flotte.
claudo, *is*, *si*, *dere*, *sum. act.* fermer.
claudus, *a*, *um. adj.* boiteux.
clausus, *a*, *um. part.* de *claudo.* fermé.
Clazomenæ, *arum. f. pl.* Clazomene, ville.
clementer. adv. doucement.
clitella, *æ. f.* bât.
coactus, *a*, *um. part. pass.* de *cogo.* contraint, forcé, pressé.
cogitatio, *onis. f.* pensée.
cogito, *as*, *avi*, *are*, *atum.* penser, imaginer, inventer, méditer.
cognatus, *i. m.* parent, voisin.
cognitus, *a*, *um. part. pass.* de *cognosco.* ayant été connu.
cognosco, *is*, *ovi*, *scere*, *itum. act.* connoître.
cogo, *is*, *coegi*, *gere*, *actum. act.* forcer, contraindre.
colens, *entis. part. pr.* de *colo.* qui honore, honorant.
colligo, *is*, *egi*, *ere*, *ectum. act.* cueillir, interpréter, ramasser.
colloco, *as*, *avi*, *are*, *atum. act.* placer.
color, *oris. m.* couleur, goût.
collum, *i. n.* cou.
colubra, *æ. f.* couleuvre.
columba, *æ. f.* colombe, pigeon.
comedo, *is*, *edi*, *dere*, *esum. act.* manger.
comesum, *comes*, *comesse. v. d.* manger.
comes, *itis. m.* compagnon, compagne.
comis, *is. m. f.* doux, honnête, obligeant.
comitor, *aris*, *atus sum*, *ari. dép.* accompagner.
commemoro, *as*, *avi*, *are*, *atum. act.* faire ressouvenir, vanter.
commendatio, *onis. f.* recommandation, louange, éloge.
commendo, *as*, *avi*, *are*, *atum. act.* être recommandable, recommander.
commercium, *ii. n.* commerce.
comminuo, *is*, *ui*, *ere*, *utum. act.* briser.
comminutus, *a*, *um. part. pass.* brisé.
committo, *is*, *si*, *ere*, *issum. act.* commettre, confier.
commodo, *as*, *avi*, *are*, *atum. v. act.* prêter, obliger.
communis, *is*, *e. adj.* commun.
commutandus, *a*, *um. part.* de *commutor.* qui doit être changé.
commuto, *as*, *avi*, *are*, *atum. act.* changer.
comœdia, *æ. f.* comédie.
comosus, *a*, *um. adj.* chevelu.
compello, *as*, *avi*, *are*, *atum. act.* aborder.
comperio, *is*, *ii*, *ire*, *ertum. act.* trouver.
compesco, *is*, *cui*, *ere*, *sans sup.*

arrêter, réprimer.
compilo, as, avi, are, atum. act. piller.
compleo, es, evi, ere, etum. act. remplir.
comprehendo, is, di, dere, sum. act. arrêter, prendre.
comprehensus, a, um. part. pass. de *comprehendo.* pris, arrêté.
compressus, a, um. ayant été pris.
compulsus, a, um. part. pass. de *compello.* pressé.
compungo, is, pungi, pungere, punctum, act. piquer.
concaco, as, avi, are, atum. n. embrener, se salir.
concido, is, di, dere. sans sup. tomber, être abattu.
utinam numquàm pinus bipenni concidisset Thessalâ. Plût aux Dieux que la hache n'eût jamais abattu de pins dans la Thessalie.
concinno, as, avi, are, atum. act. arranger, causer.
concio, onis. f. assemblée.
concipio, is, epi, pere, eptum. act. concevoir.
concito, as, avi, are, atum. act. susciter, exciter, attirer, émouvoir.
concitus, a, um. pour *concitatus. part.* de *concito.* ému, épouvanté.
conclamans, antis. part. pr. criant ensemble.
concupisco, is, ivi, ere, itum. n. desirer, ambitionner.
concurro, is, curri, rere, cursum. n. accourir, s'assembler.
concursans, antis. part. pr. de *concurso.* courant çà & là.
concurso, as, avi, are, atum. n. courir çà & là, de tous côtés.
condico, is, xi, ere, ictum. convenir.
conditio, onis. f. condition, état.
conditus, a, um. part. pass. de *condo.* caché, enterré.
condo, is, didi, ere, itum. act. cacher, renfermer.
confectus, a, um. part. pass. de *conficio.* abattu, épuisé, accablé.
confero, ers, tuli, ferre, collatum. act. employer, donner, comparer.
confessus, a, um. part. de *confiteor.* qui a avoué, qui a confessé.
confestim. adv. sur le champ, aussi-tôt.
confiteor, eris, essus sum, eri. dep. confesser, avouer.
confodio, is, di, dere, ossum. act. percer.
congero, is, gessi, rere, gestum. act. amasser, accumuler.
congruo, is, ere. sans sup. convenir.
conjux, gis. m. f. époux, épouse.
conor, aris, atus sum, ari. dep. essayer.
conscientia, æ. f. conscience, connoissance intérieure, témoignage.
conscius, a, um. adj. complice, persuadé.
consectatus, a, um. part. pass. de *consector*, ayant poursuivi, qui a poursuivi.
consector, aris, atus sum, ari. dep. poursuivre.
consequor, eris, utus sum, qui. dep. suivre, acquérir.
consideo, es, edi, idere, sessum. n. s'asseoir.
considero, as, avi, are, atum. act. considérer, examiner.
consiliator, oris. m. conseiller, donneur de conseil.
consilium, ii. n. conseil, dessein, projet.
consilio, à dessein, exprès.
consisto, is, stiti, ere, nstitum. n. s'arrêter, se tenir debout.
consocio, as, avi, are, atum. act. associer. faire alliance.
consolor, aris, atus sum, ari. dep. consoler.
consolandi gratiâ. pour le consoler.
conspectus, a, um. part. pass. de *conspicio.* ayant vu.
conspectus, ûs. m. présence.
conspergo, is, persi, spergere, spersum. act. arroser.
conspicatus, a, um. part. pass. de *conspicor*, ayant apperçu.
conspicio, is, exi, picere, ectum. act. appercevoir.
conspicuus, a, um. adj. visible, apperçû, apparent.
conspiratus, a, um. part. pass. de *conspiro.* ayant été conspiré.
conspiro, as, avi, are, atum. act.

conspirer, former une conspiration.
constantior, *ius. comp.* plus ferme.
constare magno pretio. coûter cher.
consto, *as*, *titi*, *are*, *titum. n.* coûter, subsister, se tenir, paroître.
consuetudo, *inis. f.* coutume.
consuetus, *a*, *um. part.* de *consuesco.* accoutumé, ordinaire.
consulo, *is*, *ui*, *ere*, *ultum. n.* consulter.
consumo, *is*, *sumpsi*, *sumere*, *sumptum. act.* consumer, passer.
consumptus, *a*, *um. part. pass.* de *consumo.* consumé, passé.
consurrectum est in plausus. on se leva pour applaudir.
contego, *is*, *exi*, *egere*, *ectum. act.* couvrir, cacher.
contemnens, *entis. part. pr.* de *contemno.* méprisant.
contemno, *is*, *psi*, *emnere*, *emptum. act.* mépriser.
contemptus, *a*, *um. part.* de *contemno.* méprisé.
contendo, *is*, *tendi*, *tendere*, *sans sup.* prétendre, soutenir, disputer.
contentus, *a*, *um. adj.* content, contente.
contentus, *a*, *um. part. pass.* de *contineo.* contenu.
conterreo, *es*, *ui*, *ere*, *itum. act.* épouvanter.
conterritus, *a*, *um. part.* épouvanté.
contineo, *es*, *ui*, *ere*, *entum. act.* contenir, tenir ferme, retenir.
contingo, *is*, *tigi*, *ingere*, *tactum. act.* toucher, atteindre.
continuò. adv. aussi-tôt.
contrà. adv. contre, au contraire, de son côté.
contractus, *a*, *um.* glacé, gelé, resserré.
contrarius, *a*, *um. adj.* contraire.
contubernium, *ii. n* société de ceux qui habitent sous le même toît.
contumax, *cis. adj.* opiniâtre, rebelle.
contumelia, *æ. f.* insulte, outrage, affront.
convenio, *is*, *eni*, *ire*, *entum. n.* convenir.
convicium, *ii. n.* vacarme, grand bruit, crierie.
convictus, *ûs. m.* entretien. *convictus Deûm.* vivre avec les Dieux.
conviva, *æ. m. f.* convive, convié.
convivium, *ii. n.* festin.
convocatus, *a*, *um. part.* de *convocor.* appellé, assemblé, convoqué.
convoco, *as*, *avi*, *are*, *atum. act.* assembler, convoquer.
cæcus, *a*, *um. adj.* aveugle.
cælum, *i. n.* ciel. *pl.* cœli. les cieux.
cœna, *æ. f.* souper, repas.
cœpi, *cœpisse*, *cœptum. v. def.* commencer.
cœptus, *a*, *um.* commencé, qui a été commencé.
cœptus, *ûs. m.* commencement.
cœtus, *ûs. m.* compagnie, assemblée.
copia, *æ. f.* abondance.
copiosus, *a*, *um. adj.* abondant.
cor, *dis. n.* cœur, esprit. *corde tacito.* en moi-même.
coràm. prép. devant, en présence.
cordatus, *a*, *um. adj.* sensé, prudent, sage.
corium, *ii. n.* cuir.
corneus, *a*, *um. adj.* de corne, d'écaille.
cornix, *icis. f.* corneille.
cornu. ind. pl. cornua. n. cornes, bois, aigrettes.
corona, *æ. f.* couronne.
corpus, *oris. n.* corps.
correptus, *a*, *um. part. pass.* de *corripio.* pris, saisi.
corrigo, *is*, *rexi*, *rigere*, *rectum. act.* corriger, redresser.
corripio, *is*, *ripui*, *ripere*, *reptum. act.* se saisir, prendre par force.
corrodo, *is*, *si*, *dere*, *sum. act.* ronger.
corrumpo, *is*, *rupi*, *rumpere*, *ruptum. act.* corrompre, gâter, perdre.
corruptus, *a*, *um. part. pass.* de *corrumpo.* corrompu, en mauvais état.
cortex, *icis. f.* écorce, écaille.
corvus, *i. m.* corbeau.
cothurnus, *i. m.* brodequin, chaussure de théâtre.
cothurnis novis. avec une nouvelle chaussure.

credendus, *a*, *um*, qui est à croire.
creditum est. on crut.
credo, *is*, *didi*, *dere*, *ditum*. confier, croire.
credulitas, *atis f*. crédulité.
credulus, *a*, *um*. *adj*. crédule.
creo, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act*. créer, engendrer.
crepusculum, *i*. *n*. crépuscule, brune, petit jour.
crimen, *inis*. *n*. crime, accusation.
criminator, *oris*. *m*. accusateur.
criminatus, *a*, *um*. *adj*. accusé.
criminor, *aris*, *atus sum*, *ari*. *dép*. accuser.
crocodilus, *i*. *m*. crocodile.
crucior, *aris*, *atus sum*, *ari*. *v*. *pass*. être tourmenté.
crudelis, *is*, *e*. *adj*. cruel, cruelle.
cruor, *oris*. *m*. sang.
crus, *uris*. *n*. jambe.
crux, *ucis*. *f*. croix, potence.
cubans, *antis*. *part*. *pr*. de *cubo*. couché, qui est couché.
cubiculum, *i*. *n*. chambre.
cubile, *is*. *n*. lit, loge, taniere.
culpa, *æ*. *f*. faute.
cultor, *oris*. *m*. habitant.
cultrix, *icis*. *f*. habitante.
cultus, *ûs*. *m*. culte, habit, ornement.
cùm. *conj*. lorsque, comme, puisque.
cum. *prép*. *abl*. avec.
cunctus, *a*, *um*. *adj*. tout, toute.
cuneus, *i*. *m*. coin.
cuniculus, *i*. *m*. petit lapin, terrier, trou.
cupidè. *adv*. avec ardeur.
cupidissimè. très-ardemment.
cupiditas, *atis*. *f*. passion, amour excessif, desir, avidité.
cupidus, *a*, *um*. *adj*. avide, qui desire beaucoup, desireux.
cupio, *is*, *ivi*, ou *ii*, *pere*, *pitum*. *n*. desirer, souhaiter.
cur. *adv*. *interr*. pourquoi?
cura, *æ*. *f*. avec soin.
curatio, *onis*. *f*. guérison.
curiosus, *a*, *um*. *adj*. curieux. *curiosior*, plus curieux.
curo, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act*. avoir soin.
currendum est. il faut courir.
curro, *is*, *cucurri*, *currere*, *cursum*. *n*. courir.
cursus, *ûs*. *m*. course.
custodiens, *entis*. *part*. *pr*. de *custodio*. gardant.
custodio, *is*, *ivi*, *ire*, *itum*. *act*. garder.
custos, *odis*. *adj*. gardien.
cutis, *is*. *f*. peau.
Cybela, *æ*. ou *Cybeles*, *is*. *f*. Cybele, mere des Dieux.

D.

D*Amnandus*, *a*, *um*. *part*. *fut*. de *damno*, condamnable, dont on accuse.
damnatus, *a*, *um*. *part*. *pass*. de *damno*. condamné.
damno, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act*. condamner.
damnum, *i*. *n*. perte, dommage.
dapes, *um*. *f*. festin, repas, mets. on dit au singulier *dapis*, & *dapem*.
dapis, *is*. *f*. festin, mêts.
Dardania, *æ*. *f*. Dardanie. On appelloit ainsi Troye de Dardanus l'un de ses rois.
datus, *a*, *um*. *part*. *pass*. de *do*. donné, ce qui a été donné.
Dea, *æ*. *f*. Déesse.
de. *prép*. *abl*. de, des, touchant, sous, *de fictis causis*. sous de faux prétextes.
debeo, *es*, *ui*, *ere*, *itum*. *n*. devoir.
debilis, *is*, *e*. *adj*. foible, languissant.
debitum, *i*. *n*. dette.
decedens, *entis*. *part*. de *decedo*. mourant.
decedo, *is*, *essi*, *cedere*, *cessum*. *n*. sortir, mourir.
decem. *ind*. dix.
deceptus, *a*, *um*. *part*. *pass*. de *decipio*. trompé, frustré.
decerno, *is*, *crevi*, *cernere*, *cretum*. *act*. décerner, ordonner, prononcer.
decido, *is*, *di*, *ere*, *cisum*. tomber.
decipio, *is*, *epi*, *pere*, *eptum*. *act*. tromper.
declaro, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act*. déclarer, marquer clairement.
decor, *oris*. *m*. beauté, agrément.
decurro, *is*, *curri*, *rere*, *cursum*. *n*. découler, parcourir, passer.

decor,

decor, *oris*. *m*. honneur.
dedecus, *oris*. *n*. deshonneur, honte.
dedicans, *antis*. *part*. *pr*. de *dedico*. dédiant.
deditus, *a*, *um*. *part*. *paſſ*. de *dedo*. adonné, livré.
dedo, *is*, *didi*, *ere*, *itum*. *act*. livrer.
deduco, *is*, *xi*, *uctum*. *act*. conduire, amener, porter.
deductus, *a*, *um*. *part*. *paſſ*. de *deduco*. conduit.
defectus, *a*, *um*. *part*. *paſſ*. de *deficio*. défait, affoibli, manquant.
deficio, *is*, *eci*, *ectum*. *ere*, *n*. manquer à, abandonner.
deflecto, *is*, *xi*, *ere*, *xum*. *act*. plier, ſe détourner.
deformis, *e*. *adj*. laid, difforme.
dego, *is*, *gi*, *gere*. *n*. *ſans ſup*. paſſer, mener.
degravatus, *a*, *um*. *adj*. appeſanti, chargé.
dehinc. *adv*. enſuite.
dejectus, *a*, *um*. *part*. *paſſ*. de *dejicio* jetté, terraſſé.
dejicio, *is*, *eci*, *cere*, *jectum*. *act*. jetter, terraſſer.
dein. *adv*. enſuite.
deindè. *adv*. enſuite.
delecto, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act*. réjouir, faire plaiſir, plaire.
delector, *aris*, *atus ſum*, *ari*. *dép*. ſe plaire à.
delibo, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act*. goûter, cueillir.
delibutus, *a*, *um*. *adj*. frotté.
delicatus, *a*, *um*. *adj*. délicat, délié, propre, efféminé.
delicium, *ii*. *n*. *pl*. *deliciæ*, *arum*. *f*. délices.
deligo, *is*, *legi*, *ere*, *ectum*. *act*. choiſir.
delinio, *is*, *ivi*, *ire*, *itum*. *act*. charmer, adoucir.
delinquo, *is*, *liqui*, *linquere*, *lictum*. *act*. abandonner, commettre des fautes, manquer.
delirus, *a*, *um*. *adj*. radoteur, extravagant.
delubrum, *i*. *n*. temple.
deludo, *is*, *ſi*, *dere*, *ſum*. *act*. tromper, fruſtrer.
deluſus, *a*, *um*. *part*. *paſſ*. trompé.
demens, *entis*. *adj*. fou, inſenſé.
dementia, *æ*. *f*. folie, extravagance.
Demetrius, *ii*. *m*. Demetrius Tyran d'Athenes.
demitto, *is*, *ſi*, *ittere*, *iſſum*. *act*. baiſſer.
demonſtro, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act*. démontrer, faire voir.
demùm. *adv*. enfin.
denique. *adv*. enfin.
dens. *entis*. *m*. dent.
dependens, *entis*. *part*. *pr*. de *dependeo*. dépendant, pendant.
deperditus, *a*, *um*. *part*. *paſſ*. de *deperdo*, perdu, accablé.
depictus, *a*, *um*. *part*. *paſſ*. de *depingo*. dépeint.
deploro, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act*. déplorer.
deprehendo, *is*, *di*, *ere*, *ſum*. *act*. ſaiſir, connoître.
deprehenſus, *a*, *um*. ou *deprenſus*. *part*. *paſſ*. de *deprehendo*. ayant été pris, qui a été pris.
depreſſus, *a*, *um*. *part*. *paſſ*. de *deprimo*. enfoncé.
deprimo, *is*. *eſſi*, *mere*, *eſſum*. *act*. affoiblir, accabler.
depugno, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act*. vaincre.
deridendus. *a*, *um*. *fut*. de *derideo*. qui doit être moqué.
derideo, *es*, *riſi*, *ridere*, *riſum*. *act*. ſe moquer, railler.
deriſor, *oris*. *m*. moqueur, railleur.
deriſurus, *a*, *um*. *fut*. de *derideo*. qui doit ſe moquer, pour ſe moquer.
deriſus, *ûs*. *m*. raillerie.
deſcendo, *is*, *di*, *ere*, *enſum*. *n*. deſcendre.
deſcribo, *is*, *pſi*, *bere*, *ptum*. *act*. décrire, dépeindre.
deſero, *is*, *rui*, *rere*, *ertum*. *act*. abandonner.
deſertus, *a*, *um*. *part*. *paſſ*. de *deſero*. abandonné.
deſideo, *es*, *edi*, *ſidere*, *n*. *ſans ſup*. ſe tenir à rien faire.
deſidero, *as avi*, *are*, *atum*. *act*. deſirer, regretter.
deſino, *is*, *ſii*, *nere*, *ſitum*. *n*. ceſſer.
deſpectus, *a*, *um*. *part*. *paſſ*. de *deſpicio*. mépriſé, qui a été mépriſé.
deſpicio, *is*, *exi*, *icere*, *ectum*. *act*. mépriſer.
deſtinatus, *a*, *um*, *part*. *paſſ*. de *deſtino*. deſtiné, qui a été deſtiné.

destino, as, avi, are, atum. act. destiner, résoudre.
destituo, is, tui, ere, utum. act. manquer, abandonner.
destrictus, a, um. part. pass. de *destringo.* coupé, arrêté, attaché.
destringo, is, nxi, gere, ctum. act. attacher, occuper.
desum, es, fui, esse. v. irrég. manquer.
deterritus. a, um. part. pass. de *deterreo.* épouvanter.
detractus, a, um. part. pass. de *detraho.* pelé.
devenio, is, eni, ire, entum. n. venir.
devoco, as, avi, are, atum. act. appeller.
devolutus, a, um. part. pass. de *devolvo.* roulé en bas.
devoratus, a, um. dévoré, avalé.
devoro, as, avi, are, atum. act. dévorer, avaler avidement.
devotus, a, um. part. pass. de *devoveo.* dévoué, adonné.
Deus, ci. m. Dieu.
dextera ou *dextra, æ. f.* main droite.
dicens, entis. part. pres. de *dico.* disant.
dico, is, xi, ere, ictum. act. dire, prononcer.
dicitur, on dit. *dictum est,* on a dit.
dicor, eris, ictus sum, dici. pass. être appellé.
dictum, i. n. parole, discours, ordre.
dictus, a, um. part. pass. de *dico.* dit, qui a été dit, marqué.
dies, ei, m. f. jour.
difficilis, is, e, adj. difficile.
difficulter, adv. difficilement.
diffluens, entis, part. pres. de *diffluo.* dégoutant.
diffluo, is, fluxi, uere, fluxum. n. s'écouler.
dignitas, atis. f. dignité, autorité.
dignus, a, um. adj. digne, qui mérite.
digrunnio, is, it. verbe déf. grogner, crier comme un cochon.
Dii, deorum ou *deûm. m. pl.* les dieux.
dilatio, onis. f. retardement, délai.
diligens, entis. adj. diligent, soigneux.
diligenter. adverb. avec soin. *diligentiùs.* plus exactement.
diligo, is, exi, ligere, ectum. act. aimer.
dimissus, a, um. part. de *dimitto.* renvoyé, négligé.
dimitto, is, isi, ere, issum. act. renvoyer, lâcher, laisser, échapper.
direpo, is, psi, pere, reptum. n. descendre en se glissant.
diripio, is, pui, ripere, reptum. act. piller.
discedo, is, cessi, dere, cessum. n. partir.
discerno, is, crevi, nere, discretum. act. discerner, distinguer.
disco, is, didici, ere, discitum. n. apprendre.
dispello, is, uli, ellere, ulsum. act. dissiper.
differo, is, ui, ere, ertum. act. traiter.
diffidens, entis. part. pres. de *diffideo.* divisé, étant en discorde, ennemi.
diffideo, es, sedi, sidere, sessum. n. être en discorde.
dissimulo, as, avi, are, atum. act. dissimuler.
dissolvo, is, vi, vere. lutum. act. délier, briser.
dissolutus, a, um. adj. déréglé.
dispersus, a. um. adj. répandu.
distribuo, is, bui, ere, utum. act. distribuer.
distringo, is, nxi, gere, ictum. act. serrer, frotter, piquer, reprendre, censurer.
diù. adv. long-tems.
diutiùs. adv. comp. plus long-tems.
diversus, a, um. adj. divers, différent.
dives, itis. adj. riche.
divinus, a, um. adj. divin, de Dieu.
divisus, a, um. part. pass. de *divido.* partagé, divisé.
Divi, orum. pl. m. les Dieux.
divino, as, avi, are, atum. act. deviner.
divitiæ, arum. pl. f. richesses.
divus, a, um. adj. divin.
do, as, dedi, are, atum. act. donner, accorder.
dare pœnas. être puni.
dare letho. tuer.
doceo, es, ui, ere, ctum. act. enseigner, apprendre.

docilis, *is*, *e*. *adj*. docile, souple.
doctior, *ius*. *comparatif*. plus savant.
doctus, *a*, *um*. *adject*. docte, savant.
documentum, *i*. *n*. enseignement, exemple, preuve.
dolens, *entis*. *part*. de *doleo*. étant fâché, se plaignant.
doleo, *es*, *ui*, *ere*, *itum*. *n*. chagriner, être fâché.
doliturus, *a*, *um*. *futur* de *doleo*. devoir faire de la peine.
dolon, *onis*. *m*. aiguillon.
dolor, *oris*. *masc*. douleur, chagrin. ressentiment.
dolosus, *a*, *um*. *adj*. fin, rusé.
dolus, *i*, *masc*. dol, fraude, tromperie, piège.
domesticus, *a*, *um*. *adj*. domestique, de la maison.
Dominus, *i*. *m*. Maître, Seigneur, Prince.
domo, *as*, *ui*, *are*, *itum*. *act*. dompter.
domus, *ûs*. *f*. maison, famille.
donatio, *onis*. *f*. don, récompense.
donec. *prép*. jusqu'à ce que.
dono, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act*. donner.
dormiens, *entis*. *part*. *pr*. dormant.
dormio, *is*, *ii*, *ire*, *itum*. *n*. dormir.
dorsum, *i*. *n*. dos.
dos, *tis*. *f*. qualité. avantage.
draco, *onis*. *m*. dragon, gros serpent.
dubium, *ii*. *n*. doute.
dubius, *a*, *um*. *adj*. douteux.
duco, *is*. *xi*, *ere*, *uctum*. *act*. conduire, mener, donner.
ducere uxorem. épouser une femme, se marier.
dulcis, *is*, *e*, *adj*. doux, tendre.
dum. *conj*. pendant que, pourvu que, lorsque.
dummodo. *conj*. pourvu que.
duo, *æ*, *o*. deux.
duplex, *icis*. *adj*. double.
duratus, *a*, *um*. *part*. *pass*. de *duro*. endurci.
duro, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *n*. durcir, endurcir.
durus, *a*, *um*. *adj*. dur, fâcheux.
Dux, *cis*. *m*. Chef, Prince, Capitaine.

E.

E ou *ex*. *prép*. de, hors de.
ecce. *interj*. voici, voilà.
edo, *is*, *didi*, *dere*, *ditum*. *act*. pousser, faire entendre. prononcer.
educatus, *a*, *um*. *part*. *pass*. de *educo*. élevé, nourri.
educo, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act*. élever, donner l'éducation.
effectus, *ûs*. *m*. effet.
effero, *ers*, *extuli*, *efferre*, *elatum*. *act*. faire voir, emporter.
efficio, *is*, *eci*, *cere*, *ectum*. *act*. faire ensorte, rendre.
effigies, *ei*. *f*. image, portrait, ressemblance.
effodio, *is*, *di*, *dere*, *fossum*. *act*. déterrer.
effugio, *is*, *gi*, *gere*, *fugitum*. *n*. fuir, éviter, échapper.
effugium, *ii*. *n*. fuite, issue.
effundo, *is*, *udi*, *undere*, *usum*. *act*. répandre, épancher, mettre bas.
effusus, *a*, *um*. *partic*. *passif* d'*effundo*. répandu.
ego, *mei*. *pron*. moi ou je.
egredior, *eris*, *essus sum*. *dép*. sortir.
egregiè. *adv*. bien, parfaitement.
egregius, *a*, *um*. *adject*. fort beau, bel.
elapsus, *a*, *um*. *part*. d'*elabor*. passé, écoulé.
elegantia, *æ*. *f*. élégance, parure, bonne grace.
elephantus, *i*. *m*. éléphant.
elevo, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act*. élever, affoiblir, mépriser.
eligendus, *a*, *um*. *fut*. de *eligo*. à choisir.
eludo, *is*, *si*, *dere*, *usum*. *act*. éluder, éviter.
emendo, *as*, *avi*. *are*, *atum*. *act*. corriger.
eminens, *entis*. *part*. *pres*. de *emineo*. éminent, qui est au-dessus.
emineo, *es*, *nui*, *ere*, *n*. *sans sup*. surpasser, être au-dessus.
emitto, *is*, *si*, *ere*, *ssum*. *act*. tâcher, laisser aller.
emorior, *iris*, *tuus sum*, *emori*. *dép*. mourir, périr.

enato, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *n*. se sauver à la nâge.
enim. *adv*. car.
enitor, *eris*, *xus sum*, *eniti*. *dép*. enfanter.
enixus, *a*, *um*. *partic*. *passif* d'*enitor*. qui a enfanté.
eo, *is*, *ivi*, *ire*, *itum*. *n*. aller. *ire in plausum*. être applaudi.
eorum, *earum*, *eorum*. *gen*. *pl*. de *is*, *ea*. *id*. leur.
epilogus, *i*. *m*. épilogue, conclusion d'un discours.
epotus, *a*, *um*. qu'on a bu, vuide.
eques, *quitis*. *m*. cavalier, chevalier.
equester, *a*, *um*. *adj*. de chevalier.
equester ordo. les chevaliers.
equidem. *adv*. certes, en vérité, pour moi.
equus, *i*. m. cheval.
erado, *is*, *si*, *ere*, *sum*. *act*. arracher, rayer.
ergò. *adv*. donc.
eripio, *is*, *pui*, *pere*, *reptum*. *act*. enlever, ôter, arracher.
erro, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *n*. se tromper.
error, *oris*. *m*. erreur.
erubesco, *is*, *bui*, *escere*, *n*. *sans sup*. rougir.
erumpo, *is*, *rupi*, *rumpere*, *ruptum*. *n*. sortir avec impétuosité, s'élancer.
eruo, *is*, *ui*, *ere*, *utum*. *act*. creuser, remuer.
esca, *æ*. *f*. nourriture.
esuriens, *entis*. *part*. *pres*. de *esurio*. ayant faim; qui a faim.
esurio, *is*, *ivi* ou *ii*, *ire*, *itum*. *n*. avoir faim.
&. *conj*. *&* pour *etiam*. aussi.
Eunuchus, *i*. *m*. Eunuque, valet de pied.
Eutychus, *i*. *m*. Eutyche, nom d'homme.
evado, *is*, *si*, *dere*, *sum*. *n*. échapper, éviter, sortir.
evagatus, *a*, *um*. *part*. s'étant échappé *ou* dérobé.
evagor, *aris*, *atus sum*, *evagari*. *dép*. s'échapper, se dérober
eventus, *ûs*. *m*. événement.
everto, *is*, *ti*, *ere*, *ersum*. *act*. détruire, renverser.
evoco, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act*. appeller, faire venir.
exaggero, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act*. entasser.
exaro, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act*. écrire.
excedo, *is*, *cessi*, *dere*, *cessum*. *n*. excéder, passer outre.
excido, *is*, *di*, *dere*, *sum*. *act*. couper.
excipio, *is*, *epi*, *pere*, *eptum*. *act*. recevoir, prendre, succéder.
excitatus, *a*, *um*. *part*. *pass*. d'*excito*. excité, poussé, lancé.
excito, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act*. exciter, appeller, animer.
excolo, *is*, *lui*, *ere*, *cultum*. *act*. orner, honorer.
excuso, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act*. excuser.
excutio, *is*, *cussi*, *cutere*, *cussum*. *act*. secouer.
exemplum, *i*. *n*. exemple.
exeo, *is*, *ii*, *ire*, *itum*. *n*. sortir.
exequor, *eris*, *cutus sum*, *qui*. *dép*. exécuter, pratiquer, poursuivre, raconter.
exerceo, *es*, *cui*, *ere*, *citum*. *act*. exercer, faire.
exercitus, *ûs*. *m*. armée.
exero, *is*, *rui*, *ere*, *exertum*. *act*. montrer, faire voir.
exhibeo, *es*, *bui*, *ere*, *bitum*. *act*. montrer, causer.
exigo, *is*, *egi*, *ere*, *actum*. *act*. passer.
exiguus, *a*, *um*. *adj*. petit.
exigua materies. la stérilité du sujet.
existimans, *antis*. *part*. *pr*. de *existimo*. pensant.
existimo, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *n*. penser, croire, regarder.
exitium, *ii*. *n*. perte, ruine.
exitus, *ûs*. *m*. issue, sortie.
exorno, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act*. orner, parer.
exorans, *antis*. *part*. *pr*. de *exoro*. suppliant, demandant.
exoro, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act*. supplier.
expectatio, *onis*, *f*. attente.
expecto, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act*. attendre.
expedio, *is*, *divi*, *dire*, *ditum*. *act*. dégager, expliquer.
expeditus, *a*, *um*. *part*. *pass*. de *expedio*. dégagé.
expello, *is*, *uli*, *ellere*, *ulsum*. *act*. chasser.

expergefactus, *a*, *um*. *part*. *paſſ*. de *expergefacio*. étant éveillé.
experior, *iris*, *ertus ſum*, *periri*. *dép*. éprouver.
expers, *ertis*. *adj*. qui manque.
expertus, *a*, *um*. *part*. de *experior*. éprouvé, qui a éprouvé,
expeto, *is*, *ii*, *ere*, *itum*. *n*. deſirer, chercher.
expirans, *antis*. *part*. expirant.
explico, *as*, *avi*, *atum*. *act*. expliquer, faciliter, développer.
explorandus, *a*, *um*. fut. d'*exploro* qui doit être examiné.
exploratus, *a*, *um*. *part*. *paſſ*. d'*exploro*. conſidéré.
expono, *is*, *ſui*, *nere*, *ſitum*. *act*. expoſer.
exprimo, *is*, *eſſi*, *ere*, *eſſum*. *act*. exprimer, faire ſortir.
exta, *orum*. *n*. *pl*. entrailles de victimes.
extero, *is*, *trivi*, *terere*, *tritum*. *act*. broyer, briſer, fracaſſer.
extollo, *is*, *tuli*, *tollere*, *elatum*. *act*. relever, enlever, emporter.
extraho, *is*, *xi*, *trahere*, *tractum*. *act*. tirer.
extremus, *a*, *um*. dernier.
extremo agmine, à l'extrémité de la foule.
extrico, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act*. démêler, développer, produire.
exuro, *is*, *uſſi*, *urere*, *uſſum*. *act*. brûler, ſécher.

F.

F*Abella*, *æ*. *f*. petite fable, récit, hiſtoire, petit conte.
faber, *bri*. *m*. ouvrier, artiſan.
fabrico, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act*. fabriquer.
fabula, *æ*. *f*. fable. grand ſujet.
facies, *ei*. *f*. viſage, figure.
facilè. *adv*. aiſément, facilement.
facilis, *is*, *e*. *adj*. facile, aiſé.
facilior, *ius*. *adj*. *comp*. plus facile.
faciliùs. *adv*. plus facilement, plus aiſément.)
facinus, *oris*. *n*. forfait, crime.
facio, *is*, *eci*, *cerè*, *actum*. ce verbe eſt actif formant ſon paſſif, aux tems paſſés, du ſupin; mais aux autres tems, il n'a d'autre paſſif que *fio*, qui n'eſt proprement lui-même qu'un *Neutre-paſſif*. faire, exercer, rendre.
facere ſatis. voyez *ſatisfacio*.
factio, *onis*. *f*. faction, parti.
factum, *i*. *n*. action.
facturus, *a*, *um*. *fut*. qui doit faire, qui devoit faire.
factus, *a*, *um*. *part*. *paſſ*. de *facio*. fait, étant fait, devenu.
fæx, *cis*. *f*. lie.
fæteo, *es*, *ui*, *ere*, *n*. *ſans ſup*. ſentir mauvais.
Falernus, *a*, *um*. *adj*. de Falerne, terroir d'Italie où les vins étoient excellens.
fallacia, *æ*. *f*. tromperie, ruſe.
fallax, *acis*. *adj*. trompeur.
fallo, *is*, *fefelli*, *fallere*, *falſum*. *act*. trompeur.
fallor, *eris*, *falſus ſum*, *i*, être trompé.
falſò, *adv*. fauſſement.
falſus, *a*, *um*. *adj*. faux, fauſſe.
fama, *æ*. *f*. réputation.
famelicus, *ici*. *m*. affamé.
fames, *is*, *f*. faim.
familia, *æ*. *f*. famille, la troupe des eſclaves, valet.
farina, *æ*. *f*. farine.
fas eſt. il eſt permis.
faſcia, *æ*. *f*. bande, toile.
faſciâ niveâ. d'une toile blanche.
faſtidio, *is*, *ivi*, *ire*, *itum*. *act*. dédaigner, être dégoûté. rejetter.
faſtidioſè. *adv*. avec dédain.
fatalis, *is*, *e*. *adj*. fatal, preſcrit par les deſtins.
fateor, *eris*, *faſſus ſum*, *eri*. *dép*. avouer.
fatigo, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act*. fatiguer.
fatum, *i*. *n*. deſtin, deſtinée.
fautor, *oris*. *m*. fauteur, celui qui favoriſe.
faux, *cis*. *f*. goſier, gueule.
faveo, *es*, *vi*, *ere*, *fautum*. *n*. favoriſer.
favor, *oris*. *m*. prévention.
favus, *i*. *m*. rayon de miel.
feles, *is*. *f*. chat, chate.
felicitas, *atis*. *f*. bonheur.
feliciter. *adv*. heureuſement, bien.
felix, *icis*. *adject*. heureux, euſe.
felicior. plus heureux.
femina, *æ*. *f*. femelle.
feneſtra, *æ*. *f*. fenêtre.
fera, *æ*. *f*. bête.

ferè. adv. presque.
feria, æ. f. férie, jour où l'on ne travaille point, loisir.
ferio, is, ire. n. frapper.
fero, ers, tuli, ferre, latum. act. porter, supporter, souffrir.
ferrum, i. n. fer, arme, épée.
fertur. imperf. on rapporte, on dit.
ferus, i. m. bête sauvage.
fessus, a, um. part. de *fatiscor.* las, lassé, fatigué.
festinans, antis. part. pr. de *festino.* se dépêchant, se hâtant.
fictus, a, um. part. pass. de *fingo.* feint, feinte, imaginé, supposé.
à me fictum. de mon invention.
fidejussor, oris. m. répondant, garant, caution.
fidelis, is, e. adj. fidele.
fides, ei. f. foi, créance, fidélité.
fido, is, fisus sum, fidere, fisum. n. pass. se fier.
fiducia, æ. f. confiance.
filia, æ. f. fille.
filius, ii. m. fils.
fimus, i. m. fumier.
fingo, gis, finxi, fingere, fictum. act. feindre, inventer.
finis, finis. m. f. fin.
finio, is, ii, ire, itum. n. finir.
fio, is, factus sum, fieri. pass. devenir, être fait.
firmus, a, um. adject. ferme, affermi, fort, vigoureux, dur.
firmior, ius. adj. comp. plus ferme, plus fort.
fiscus, i. m. fisc.
flagellum, i. n. fouet.
flagitium, ii. n. crime, ou action honteuse.
flagito, as, avi, are, atum, n. demander avec empressement.
flagro, as, avi, are, atum. n. être embrasé.
flamma, æ. f. flamme, feu.
flatus, ûs. m. soufle, vent.
fleo, es, evi ere, etum. n. pleurer, déplorer.
fletus, ûs. m. pleurs, cri.
flexus, ûs. m. détour.
floreo, es, ui, florere, n. sans sup. fleurir, être fleurissant.
flumen, inis. n. fleuve, riviere.
fluvius, ii. masc. fleuve, riviere.
fodio, is, di, fodere, fossum. act. creuser.
folium ii. n. feuille.
fons, ontis. m. source, fontaine.
fœcundus, a, um. adj. fécond.
fœdus, eris. n. traité, alliance.
fœmina æ. f. femme.
fœtus. ûs. m. portée.
foràs. adv. dehors.
fore. fut. inf. de *sum.* qu'il sera, *ou* qu'il seroit.
forem. imparf. subj. de *sum.* je serois.
forma, æ. f. forme, beauté.
formica, æ. f. fourmi.
formosus, a, um. adv. beau. belle.
forsan. adv. peut-être.
fortassè. adv. peut-être.
fortè. adv. par hasard.
fortis, is, e. adj. fort, brave, courageux.
fortior, ius. comp. plus brave.
fortiter. adv. fortement.
fortitudo, inis. f. force, courage.
fortiùs. adv. plus courageusement.
fortuitus, a, um. adj. fortuit, qui est l'effet du hasard.
fortuna, æ. f. fortune, bien.
forum, i. n. barreau, lieu où l'on plaide, marché, place publique.
fovea, eæ. f. fosse, fossé.
foveo, es, fovi, fovere, fotum. act. échauffer.
fræni. voyez *freni.*
fræno. voyez *freno.*
frænum. voyez *frenum.*
fragor, or is. m. bruit.
frango, is, fregi, angere, actum. act. rompre, casser, briser.
frater, tris. m. frere.
fraudator, oris. m. fourbe, trompeur.
fraudatus, a. um. part. pass. de *fraudo.* frustré, privé.
fraudo, as, avi, are, atum. act. tromper, priver.
fraus, fraudis. f. fourberie, tromperie.
fraxinus, i. f. frêne, arbre.
fremo, is, ui, ere, itum. n. frémir, retentir.
freni, orum. pl. m. bride, mords.
freno, as, avi, are, atum. act. brider, arrêter.
frequento, as, avi, are, atum. n. fréquenter.
fretum, i. n. détroit.
frigus, oris. n. froid.

frivolus, *a*, *um*. *adj*. frivole.
frons, *ondis*. *f*. feuillage.
frons. *ontis*. *f*. front, apparence.
fructus, *ûs*. *m*. fruit.
frugi. *ind*. ménager. *homo frugi*. homme de bien.
frugi rusticam, qui se mêloit du ménage des champs.
fruor, *eris*, *itus sum*, *frui*. *dep*. jouir.
frustrà. *adv*. en vain.
frustum, *i*. *n*. morceau.
frutex, *icis*. *m*. arbrisseau, brossailles.
frux, *gis*. *f*. fruit.
fucus, *i*. *m*. bourdon, guêpe.
fuga, *æ*. *f*. fuite.
fugax, *cis*. *adj*. fuiard.
fugiens, *entis*. *part*. de *fugio*. fuiant.
fugio, *is*, *fugi*, *ere*, *itum*. *n*. fuir, échapper.
fugito, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *n*. fuir avec promptitude.
fugo, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act*. mettre en fuite.
fulmen, *inis*. *n*. foudre.
fulmineus, *a*, *um*. *adjectif*. foudroyant, menaçant.
funditùs. *adv*. entierement.
fundo, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act*. bâtir.
fundo, *is*, *fudi*, *fundere*, *fusum*. *act*. verser, répandre.
funestus, *a*, *um*. *adj*. funeste.
funus, *eris*. *n*. funérailles.
furens, *entis*. *part*. furieux, euse.
fur, *uris*. *m*. voleur.
furfur, *uris*. *m*. son.
furor, *oris*, *m*. fureur.
furtim. *adverb*. furtivement, secrettement.
furtum, *i*. *n*. vol.
fustis, *is*. *m*. bâton.
fusus, *a*, *um*. *part*. *pass*. de *fundo*. versé, ayant été versé.
futilis, *is*, *e*. *adj*. futile, frivole, vain, indiscret.

G.

GAllina, *æ*. poule.
gallinaceus, *a*, *um*. *adj*. de poule.
gallus, *i*. *m*. coq.
galli, *orum*. *m*. *pl*. Prêtres de Cybele.

garrulus, *a*, *um*. *adj*. babillard, arde. plaisant.
gaudens, *entis*. *part*. *pr*. de *gaudeo*. se réjouissant, joyeux.
gaudeo, *es*, *gavisus sum*, *gaudere*. *n*. *pass*. se réjouir, se plaire, aimer.
gaudium, *ii*. *n*. joie.
gelu. *n*. *ind*. glace, froid.
geminus, *a*, *um*. *adj*. jumeau, gémeau, double.
gemitus, *ûs*. *m*. gémissement.
gemma. *æ*. *f*. pierre précieuse.
gemmeus, *ea*, *eum*. *adj*. de pierrerie, de pierre précieuse.
gemo, *is*, *ui*, *ere*, *gemitum*. *n*. gémir, se plaindre.
generosus, *a*, *um*. *adj*. courageux.
genitor, *oris*. *m*. pere.
gens, *entis*, *f*. nation.
genus, *eris*. *n*. genre, race, espece, maniere, naissance.
gero, *is*, *gessi*, *gerere*, *gestum*. *act*. porter, faire.
gestus, *a*, *um*. *part*. *pass*. de *gero*. porté, fait, arrivé.
gigno, *is*, *genui*, *gignere*, *genitum*. *act*. engendrer, mettre au monde.
glaber, *ra*, *um*. *adj*. qui est sans poil, tondu, rasé.
gladius, *ii*. *m*. épée, poignard.
gloria, *æ*. *f*. gloire.
glorians, *antis*. *part*. *pr*. de *glorior*. se glorifiant, se vantant, qui se glorifioit.
glorior, *aris*, *atus sum*, *ari*. *dep*. se glorifier, se vanter.
gloriosus, *a*, *um*. *adj*. glorieux.
graculus, *i*. *m*. geai.
gradus, *ûs*. *m*. degré, pas de marche.
Græcia, *æ*. *f*. la Grece.
Graius, *a*, *um*. *adj*. Grec, qui est de la Grece.
granum, *i*. *n*. grain, graine.
gratia, *æ*. *f*. grace, faveur, service, reconnoissance.
gratiâ avec un gérondif, ou un génitif, signifie *pour*.
experiendi gratiâ. pour l'éprouver.
gratior, *ius*. *comp*. plus agréable.
gratis. *adv*. gratuitement, pour rien.
gratulans, *antis*. *part*. *pr*. félicitant, qui félicite.

gratulor, *aris*, *atus sum*, *ari. dép.* féliciter.
gratus, *a*, *um. adj.* agréable.
gravatus, *a*, *um. adj.* accablé, chargé.
gravis, *is*, *e. adj.* grave, pesant, triste, fâcheux, considérable.
gravor, *aris*, *atus sum*, *ari. dép.* être accablé.
gressus, *ûs. m.* pas de marche.
grex, *gregis. m.* troupeau, troupe.
grus ou *gruis*, *uis. f.* grue.
gubernator, *oris*, *m.* pilote.
gula, *æ*, *f.* gueule, gosier.
gustatus, *a*, *um. part. pass.* de *gusto*, goûté.
gusto, *as*, *avi*, *are*, *atum. act.* goûter, tâter.
gyrus, *i. m.* tour, cercle.

H.

HAbendus, *a*, *um. fut. d'habeo.* qu'il faut avoir.
habeo, *es*, *ui*, *ere*, *bitum. v. act.* avoir, mettre, être riche.
habitus, *ûs. m.* habillement, état, extérieur.
hærens, *entis. partic. prés.* d'*hæreo*, arrêté.
hæreo, *es*, *hæsi*, *hærere*, *hæsum. n.* être attaché, arrêté, s'arrêter.
hæres, *edis m.* héritier, héritiere.
hæsi, *parf.* de *hæreo*.
haud. neg. non, ne, ne pas.
haurio, *is*, *hausi*, *haurire*, *haustum. act.* puiser.
haustus, *ûs. m.* gorgée, *ad meos haustus.* à l'endroit où je bois.
heia. interj. eh! hola!
herculè. adv. par Hercule, certes.
Hebrus, *i. m.* l'Ebre, riviere de Thrace.
Hercules, *is*, *m.* Hercule, fils de Jupiter.
heu. interj. hélas!
heus. interj. oh! hola! eh!
hìc. adv. ici.
hic, *hæc*, *hoc. pronom*, ce, cette, celui-ci, celle-ci, ce. *in hoc.* dans la vue.
hilaris, *is*, *e. adj.* gai, magnifique.
hilaritas, *atis. f.* gaieté.
hinc. adv. delà.
hircus, *ci. m.* bouc.
hispidus, *a*, *um. adj.* hérissé, fort.
hoc magis. adv. d'autant plus.
hodiè adv. aujourd'hui.
homo, *inis. m.* homme.
honor, *oris. m.* honneur.
hora, *æ. f.* heure.
horâ dictâ. à l'heure marquée.
hordeum, *ei. n.* orge.
horrendus, *a*, *um adj.* horrible.
horreo, *es*, *ui*, *ere*, *n. sans sup.* avoir horreur, être épouvanté.
horridus, *a*, *um. adject.* horrible.
horror, *oris. m.* horreur.
hortulus, *i. m.* petit jardin.
hortus, *i. m.* jardin.
hospes, *itis. m.* hôte.
hospitium, *ii. n.* hospitalité.
hostilis, *is*, *e. adj.* ennemi, de l'ennemi.
hostis, *is*, *m.* ennemi, ennemie, en qualité d'ennemie.
humanitas, *atis*, *f.* humanité, complaisance.
humanus, *a*, *um. adj.* humain, d'homme.
humerus, *i. m.* épaule.
humilis, *is*, *e. adj.* bas, petit, qui est au-dessous, pauvre.
humus, *i. f.* terre.
hydrus, *i. m.* hydre, serpent d'eau.
hyems, *emis. f.* hiver.
Hyppolytus, *i. m.* Hyppolite, fils de Thésée, ayant été accusé faussement par Phedre sa bellemere, son pere obtint qu'il fût déchiré par un monstre marin.

I.

IBi. adv. là, y.
ictus, *ûs. m.* coup.
ictus, *a*, *um. part. pass.* d'*ico.* frappé.
fœdere icto. l'alliance étant contractée.
idem, *eadem*, *idem*, *pron.* le même, la même.
ideò, *adv.* pour cela, c'est pourquoi.
igitùr, *adv.* donc.
ignavissimus, *a*, *um. super.* très-lâche.
ignavus, *a*, *um. adj.* lâche.

ignis, *is.* *m.* feu.
ignominia, *æ.* *f.* ignominie, infamie.
ignorans, *antis. part. pr.* ignorant, ſans connoître.
ignoro, *as*, *avi*, *are*, *atum.* *act.* ignorer, ne pas ſavoir.
ignoſco, *is*, *ignovi*, *ſcere.* *n.* pardonner.
ignotus, *a*, *um.* *adj.* inconnu, qu'on ne connoit pas, ou dont on n'eſt pas connu.
Ilium, *ii.* *n.* nom de la ville de Troye, de Ilus, l'un de ſes rois.
ille, *a*, *ud.* *pron.* lui, elle, celui-là, celle-là. celui, celle, cela.
illecebra, *æ.* *f.* appas, attrait.
illic. *adv.* là.
illicio, *is*, *illexi*, *illicere illectum.* *act.* attirer, engager, ſéduire.
illido, *is*, *ſi*, *dere*, *ſum.* *act.* briſer, froiſſer contre.
illudens, *entis*, *part. preſ.* de *illudo*, ſe moquant.
illudo, *is*, *ſi*, *ere*, *ſum.* *n.* ſe moquer.
imbecillus, *a*, *um.* *adj.* foible, ſans courage.
imbellis, *is*, *e.* *adj.* lâche, ſans cœur.
imber, *bris*, *m.* pluie.
imitor, *aris*, *atus ſum*, *ari.* *dép.* imiter, contrefaire.
immanis, *is*, *e.* *adj.* énorme, effroyable, horrible.
immiſceo, *es*, *ui*, *ere*, *ixtum.* *act.* mêler.
immitto, *is*, *ſi*, *ere*, *immiſſum.* *act.* mettre dedans, jetter, envoyer.
immodicus, *a*, *um.* *adj.* exceſſif.
immolatus, *a*, *um.* *part. paſſ.* de *immolo.* immolé, qui a été immolé.
immolo, *as*, *avi*, *are*, *atum.* *act.* immoler.
impar, *aris.* *adj.* inégal, inférieur.
impedio, *is*, *ivi*, *ire*, *itum.* *act.* empêcher, embarraſſer.
impeditus, *a*, *um* *part. paſſ.* d'*impedio.* embarraſſé.
impendo, *is*, *di*, *dere*, *ſum.* *act.* employer. donner.
impenſa, *æ.* *f.* dépenſe.
imperium, *ii.* *n.* empire, commandement.
impetro, *as avi*, *are*, *atum.* *act.* obtenir.
impetus, *ûs.* *m.* violence, irruption, eſſor, impétuoſité.
impingo, *is*, *egi*, *ere*, *actum.* *act.* appliquer, jetter, pouſſer contre.
impleo, *es*, *evi*, *ere*, *etum.* *act.* emplir, remplir.
implico, *as*, *avi*, ou *icui*, *are*, *atum*, ou *itum.* *act.* embarraſſer.
impono, *is*, *ſui*, *ere*, *ſitum.* *act.* impoſer, mettre deſſus, charger.
importo, *as*, *avi*, *are*, *atum.* *act.* apporter, cauſer.
improbitas, *atis.* *f.* méchanceté, violence.
improbus, *a*, *um.* *adject.* méchant, cruel, inſatiable, injuſte.
imprudens, *entis*, *adject.* imprudent, ignorant, qui ne prend pas garde.
imprudentia, *æ.* *f.* imprudence.
impudens, *entis*, *adj.* impudent.
impudentia, *æ.* *f.* impudence, effronterie.
impugno, *as*, *avi*, *are*, *atum.* *act.* attaquer.
impunè. *adv.* impunément.
impunitas, *atis.* *f.* impunité.
imputo, *as*, *avi*, *are*, *atum.* *act.* imputer, mettre à compte.
imus, *a*, *um.* *adj.* fond, bas, baſſe.
in. *prép.* *accuſ.* ou *abl.* dans, en, ſur, contre, pour.
inanis, *is*, *e.* *adj.* vain, frivole, imaginaire.
incautus, *a*, *um.* *adject.* qui n'eſt point ſur ſes gardes.
incendo, *is*, *di*, *ere*, *ſum.* *act.* allumer, enflammer.
incenſus, *a*, *um.* *part. paſſ.* d'*incendo.* enflammé, irrité.
incipio, *is*, *cepi*, *cipere*, *ceptum.* *n.* commencer.
incitatus, *a*, *um.* *part. paſſ.* d'*incito.* excité, pouſſé.
incito, *as*, *avi*, *are*, *atum.* *act.* exciter.
incola, *æ.* *m.* *f.* habitant, habitante.
incolumis, *is*, *e.* *adj.* ſain & ſauve.
incommodum, *i.* *n.* incommodité, mal.
inconveniens, *entis*, *adj.* ſans convenance, reſſemblance *ou* rapport.

incorruptus, *a*, *um*. *adj*. incorruptible, inviolable.
increpans, *antis*. *part*. *pr*. menaçant.
incumbo, *is*, *ubui*, *ere*. *n*. s'appliquer, s'adonner.
incubo, *as*, *ui*, *are*, *itum*. *n*. se coucher, s'appuyer sur.
indè. *adv*. delà, en, ensuite.
indico, *as*, *avi*, *are*, *atum* *act*. montrer, faite voir.
indignans. *antis*, *part*. *prés*. *d'indignor*, s'indignant.
indignatus, *a*, *um*. *part*. *pass*. *d'indignor*. indigné, irrité, outré de dépit.
indignè. *adv*. indignement, avec indignation, qui ne mérite pas.
indignor, *aris*, *atus*. *sum*, *ari*. *dépon*. s'indigner.
indignus, *a*, *um*. *adject*. indigne, qui ne mérite pas, sale.
induco, *is*, *xi*, *ere*, *uctum*. *act*. engager.
inductus, *a*, *um*. *part*. de *induco*. engagé, persuadé.
industria, *æ*. *f*. industrie, application.
inedia, *æ*. *f*. disette, défaut de nourriture, faim.
ineptus, *a*, *um*. *adj*. impertinent, blâmable.
inermis, *is*, *e*. *adject*. sans armes, sans défense.
iners, *tis*. *adject*. lâche, sans force, foible, paresseux.
infelix, *icis*. *adj*. malheureux, infortuné.
inferior, *ius* *adj*. inférieur, qui est au-dessous.
infero, *ers*, *intuli*, *inferre*, *illatum*. *act*. apporter, susciter.
infestus, *a*, *um*. *adj*. nuisible, ennemi, dangereux.
inficio, *is*, *eci*, *icere*, *ectum*. *act*. souiller.
infidus, *a*, *um*. *adj*. infidele, qui manque de bonne foi.
inflo, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *n*. enfler.
infundo, *is*, *udi*, *ere*, *usum*. *act*. verser dans.
ingemo, *is*, *ingemui*, *ingemere*, *itum*. *n*. gémir.
ingenium, *ii*. *n*. esprit, chose faite avec art. (Livre V. Fable derniere.)
ingens, *entis*. *adject*. grand, grande.
inglorius, *a*, *um*. *adject*. sans gloire, déshonorant.
ingratus, *a*, *um*. *adj*. ingrat, ingrate.
ingravans, *antis*. *part*. *pr*. *d'ingravo*. appesantissant.
annis ingravantibus. par le poids des années.
ingredier pour *ingredi*.
ingredior, *eris*, *essus sum*, *ingredi*. *dép*. entrer, marcher.
inhospitalis, *is*, *e*. *adj*. inhabitable.
injectus, *a*, *um*. *partic*. *pass*. *d'injicio*. jetté dedans.
injicio, *is*, *eci*, *icere*, *ectum*. *act*. jetter sur, inspirer.
injuria, *æ*. *f*. injure, tort, offense, injustice.
injuriâ, à tort, injustement.
injustus, *a*, *um*. *adj*. injuste.
inlido. voyez *illido*.
inludo. voyez *illudo*.
innocens, *entis*. *adject*. innocent.
innotesco, *is*, *innotui*, *innotescere*. *n*. être connu, se faire connoître.
innoxius, *a*, *um*. *adj*. innocent, qui n'est point coupable, qui ne nuit à personne.
inopia, *æ*. *f*. pauvreté, misere.
inops, *opis*. *adj*. pauvre.
inquino, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act*. souiller.
inquio, *is*, *it*. *v*. *déf*. je dis, tu dis, il dit, *inquit*. dit-il.
inscius, *a*, *um*. *adject*. qui ne sait pas, par mégarde.
insequor, *eris*, *cutus sum*, *qui*. *dép*. suivre, subvenir.
insero, *is*, *ui*, *rere*, *ertum*. *act*. insérer, mettre dedans.
insidiæ, *arum*. *pl*. *fém*. embûches, embuscade.
insidiosus, *a*, *um*. *adject*. insidieux, captieux, dangereux.
insignis, *is*, *e*. *adj*. insigne, signalé, remarquable.
insilio, *is*, *ui*, *lire*, *insultum*. *n*. sauter sur quelque chose.
insolens, *entis*. *adj*. insolent.
insolentia, *æ*. *f*. insolence.
insons, *ontis*. *adj*. innocent.
inspicio, *is*, *exi*, *icere*, *ectum*. *act*. voir, *ou* regarder dans quelque chose, considérer.
instans, *antis*. *part*. *pres*. de *insto*. qui menace, pressant, qui est près de tomber.

insto, *as*, *titi*, *instare*, *institum*. *n.* pourſuivre, être près de fondre, approcher.
instrumentum, *i*. *n*. inſtrument, outil.
insuetus, *a*, *um*. *adject*. non accoutumé, qui n'eſt pas accoutumé, extraordinaire..
nsula, *æ*. *f*. iſle.
insulsus, *a*, *um*. *adj*. impertinent, fade, plat.
insulto, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *n*. inſulter.
integritas, *atis*. *f*. intégrité, innocence.
intelligo, *is*, *exi*, *gere*, *ectum*. *act*. concevoir, comprendre.
intempestivè. *adv*. à contretemps.
intendo, *is*, *di*, *ere*, *ensum*. *act*. tendre, étendre.
intentans, *antis*. *part*. *pr*. menaçant de.
inter. *prép*. *acc*. entre, parmi, au milieu, ſur.
intercipio, *is*, *epi*, *pere*, *eptum*. *act*. intercepter, dérober, ternir.
interdico, *is*, *xi*, *ere*, *ictum*. *act*. interdire, défendre.
interdiù, *adv*. pendant le jour.
interest, *fuit*, *esse*. *imperson*. importer.
interficio, *is*, *feci*, *ficere*, *fectum*. *act*. tuer.
interior, *ioris*. *compar*. intérieur.
interpono, *is*, *sui*, *ere*, *situm*. *actif*. interpoſer, inſérer, faire entrer.
paucis diebus interpositis. peu de jours après.
interpres, *etis*. *m*. interprête.
interpretor, *aris*, *atus sum*, *ari*. *dép*. interpréter.
interrogatus, *a*, *um*, *partic*. *pass*. *d'interrogo*, interrogé.
interrogo, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act*. interroger, demander.
intersum, *es*, *fui*, *esse*. *v*. *subst*. aſſiſter. *mea interest*. il eſt de mon intérêt.
intervenio, *is*, *veni*, *ire*, *entum* *n*. intervenir, ſurvenir.
intritus, *a*, *um*. *partic*. *pass*. *d'intero*. pilé, broyé, haché dedans.
intro, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *n*. entrer ſe gliſſer.
intuens, *entis*. *part*. *pres*. regardant.
intueor, *eris*, *intuitus sum*, *intueri*. *dép*. regarder, enviſager, conſidérer.
inutilis, *is*, *e*. *adj* inutile.
invenio, *is*, *eni*, *ire*, *entum*. *act*. trouver, inventer.
inventurus, *a*, *um*. *part*. *fut*. devant trouver, qui trouvera.
inventus, *a*, *um*. *part*. de *invenio*. trouvé, ce qui a été trouvé.
inverecundus, *a*, *um*. *adject*. impudent, effronté.
invicèm, *adv*. tour à tour, de part & d'autre, à ſon tour.
invidia, *æ*. *f*. envie, jalouſie.
invidus, *a*, *um*. *adj*. envieux, mauvais.
invisus, *a*, *um*. *adj*. odieux, que l'on voit avec peine.
invito, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act*. inviter.
invitus, *a*, *um*. *adj*. malgré ſoi, lui, moi, vous, &c.
invitus, *a*, *um*. *adj*. qui agit malgré ſoi.
involvens, *entis*. *part*. *pr*. enveloppant, couvrant.
involvo, *is*, *vi*, *ere*, *lutum*. *act*. envelopper, couvrir.
invoco, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act*. invoquer.
ipse, *a*, *um*. *pron*. lui-même, elle-même, lui, elle.
ira, *æ*. *f*. colère.
iracundus, *a*, *um*. *adj*. emporté.
irascor, *eris*, *iratus sum*, *irasci*. *dépon*. ſe fâcher, ſe mettre en colere.
iratè. *adv*. avec colere, mécontentement.
iratus, *a*, *um*. *part*. *pass*. *d'irascor*, irrité, ée. qui eſt en colere.
irreparabilis, *is*, *e*. *adj*. irréparable.
irridens, *entis*. *part*. *pr*. ſe moquant.
irrideo, *es*, *si*, *dere*, *sum*. *act*. railler, ſe moquer.
irritamentum, *i*. *n*. ce qui irrite, aiguillon.
irritus, *a*, *um*, *adject*. vain, inutile, ſans effet.
irruens, *entis*. *part*. *pr*. de *irruo*. ſe jettant ſur.
is, *ea*, *id*. *pron*. lui, elle, le, la.
iste, *a*, *ud*. *pron*. ce, cette, celui-ci, celle-ci.

ità. adv. ainsi, de sorte.
itaquè. adv. c'est pourquoi, ainsi.
iter, itineris. neut. chemin, voyage.
itero, as, avi, are, atum. act. répéter, recommencer.

J.

JAcens, entis. part. de *jaceo*, couché, étendu.
jaceo, es, ui, ere. n. être couché. *n.* demeurer longtemps, être étendu par terre, être renversé, traîner.
jactans, antis. part. pr. vantant, qui vante, agitant, remuant.
jactitans, antis. part. pr. de *jactito.* vantant beaucoup.
jactito, as, avi, are, atum. n. vanter beaucoup, souvent.
jacto, as, avi, are, atum. n. vanter, jetter.
jàm. adv. déja, présentement, plus.
jam pridem. adv. depuis longtemps, il y a long-temps.
janua, æ. f. porte.
jocans, antis, part. pr. de *jocor.* badinant.
jocòr, aris, atus sum, ari. dép. badiner, se moquer.
jocularis, is, e. adj. amusant, propre à faire rire.
joculor, aris, atus sum, ari. dép. se jouer, badiner.
jocus, i. m. jeu, jouet, raillerie, badinerie.
Jovis. gen. de *Jupiter.* voyez *Jupiter.*
jubeo, es, jussi, jubere, jussum. act. ordonner, commander, faire.
jucunditas, atis. f. agrément
jucundus, a, um. adj. agréable.
judex, icis. m. Juge.
judicium, ii. n. Jugement.
judico, as, avi, are, atum. act. juger, donner son jugement.
jugulatus, a, um. part. de jugulo.
jugulo, as, avi, are, atum. act. égorger.
jugum, i. n. joug, sommet, cime d'une montagne.
jumentum, i. n. bête de charge.
Juno, onis. f. Junon, femme & sœur de Jupiter, reine des Dieux.
Jupiter, gen. Jovis. m. Jupiter, le pere des Dieux.
jurgium, ii. n. querelle, différend.
Jurisperitus, i. m. jurisconsulte, Savant en droit.
jus, uris. n. droit, justice. *jura sancta.* la justice.
jusjurandum, jurisjurandi. n. serment.
jussus, a, um. part. qu'on a ordonné.
justus, a, um. adj. juste. *justiùs.* plus justement.
juvat, juvit. imperf. il plaît.
juvencus, i. m. jeune bœuf, taureau.
juvenis, is. m. f. jeune homme, jeune fille.
juvo, as, juvi, juvare, juvatum. n. aider, plaire.

L.

LAbo, as, avi, are. n. être ébranlé.
labor, eris, lapsus sum, labi. dép. tomber, faire des fautes.
labor, oris. m. travail, peine, fatigue.
laboro, as, avi, are, atum. n. travailler, se donner de la peine, souffrir, être dans la peine.
lac, lactis. n. lait.
laceratus, a, um. part. de *lacero.* déchiré.
lacero, as, avi, are, atum. act. déchirer, mettre en-piéce.
lacesso, is, sivi ou *ssi, sere, situm. act.* attaquer, insulter.
lacryma, æ. f. larme.
lacus, ûs. m. lac.
lædo, is, læsi, lædere, læsum. act. blesser, offenser, nuire, casser.
læsurus, a, um. part. fut. de *lædo.* pour nuire.
læsus, a, um. part. pass. de *lædo.* blessé.
lætor, aris, atus sum, ari. dép. se réjouir.
lætus, a, um. adj. joyeux, agréable.
lævus, a, um. adj. gauche, sinistre.
lagena, æ. f. bouteille.
lambo, is, bi, ere, n. sans sup. lapper, comme font les chiens en buvant, lécher.

lana, *æ*. *f*. laine.
languens, *entis*. *part*. de *langueo*. languiſſant.
langueo, *es*, *ui*, *ere*. *n*. languir, décheoir.
languidus, *a*, *um*. *adj*. languiſſant, lent.
languor, *oris*. *m*. maladie.
lanificus, *a*, *um*. *adj*. qui file de la laine, fileur ou fileuſe de laine.
laniger, *a*, *um*. *adj*. l'agneau, ainſi nommé parce qu'il porte de la laine.
lanio, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act*. déchirer.
lanius, *ii*. *m*. boucher.
lapis, *idis*. *m*. pierre.
laqueus, *i*. *m*. lacet, piége, filet.
largè. *adv*. abondamment, libéralement.
largus, *a*, *um*. *adj*. abondant, étendu.
laſcivo, *is*, *ii*, *ire*. *n*. badiner, folâtrer, ſe divertir.
laſſo, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act*. laſſer, fatiguer.
latè. *adv*. au loin.
latens, *entis*. *part*. *préſ*. de *lateo*. ſe cachant, caché, ſe cacher.
lateo, *es*, *ui*, *ere*. *n*. être caché.
latibulum, *i*. *n*. retraite.
latinus, *a*, *um*. *adj*. latin.
latior, *ius*. *comp*. plus gros, groſſe.
Latium, *ii*. *n*. le Latium, *ou* le pays Latin.
latrans, *antis*. *part*. *pr*. aboyant.
latro, *as*, *avi*, *are*, *atum*, *n*. aboyer.
latro, *onis*. *m*. voleur, brigand.
latus, *a*, *um*, *adject*. large, étendu, gros.
latus, *eris*. *n*. côté.
laudabilis, *is*, *e*. *adj*. louable.
laudandus, *a*, *um*. *part*. de *laudo*. qui eſt à louer.
laudator, *oris*. *m*. donneur de louanges, celui qui donne des louanges, complimenteur.
laudatus, *a*, *um*. *part*. *paſſ*. de *laudo*. loué.
laudo, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act*. louer, goûter, ſe complaire.
laurea, *æ*. *f*. laurier.
laus, *dis*. *f*. louange, ce qui eſt digne de louange, gloire, éloge.
lavatio, *onis*. *f*. bain.
laxo, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act*. lâcher.
lector, *oris*. *m*. lecteur.
lectus, *i*. *m*. lit.
lectus, *a*, *um*. *part*. *paſſ*. de *lego*. lu.
Leda, *æ*. *f*. Leda, femme de Tindare, mere de Caſtor & de Pollux.
Legatus, *i*. *m*. Député, Ambaſſadeur.
lego, *is*, *i*, *ere*, *ectum*. *act*. lire, cueillir, arracher, choiſir.
lentus, *a*, *um*. *adj*. lent, tardif, pliant.
leo, *onis*. *m*. lion.
lepidus, *a*, *um*. *adj*. plaiſant, divertiſſant.
lepus, *oris*. *m*. liévre.
lethum, *i*. *n*. mort.
letho dare aliquem. faire mourir quelqu'un.
levans, *antis*. *part*. *préſ*. élevant, portant.
levis, *is*, *e*. *adj*. léger, légere, de peu d'importance.
levitas, *atis*. *f*. légereté, inconſtance.
levo, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act*. élever, porter.
lex, *gis*. *f*. loi.
libellus, *i*. *m*. petit livre.
libenter. *adv*. volontiers.
liber, *a*, *um*. *adj*. libre, en liberté, dégagé.
liber, *bri*. *m*. livre.
liberalis, *is*, *e*. *adj*. libéral.
liberè. *adv*. librement.
liberi, *orum*. *plur*. *maſc*. les enfans, fils.
libero, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *actif*. délivrer, dégager, débarraſſer.
libertas, *atis*. *f*. liberté.
libertus, *i*. *m*. affranchi.
libet, *uit*, *libitum eſt*. *imp*. il plaît, il a plu.
Libitina, *æ*. *fem*. nom de la Déeſſe des funérailles.
licentia, *æ*. *f*. licence, trop grande liberté, permiſſion.
licèt. *adv*. quoique, quand même.
licet, *cuit*, *licitum eſt*. *imp*. il eſt permis.
ligamen, *inis*. *n*. ligament, nœud, lien.
ligatus, *a*, *um*. *partic*. *paſſ*. ayant été lié.

ligneus, *a*, *um*. *adj*. de bois.
lignum, *i*. *n*. bois.
ligo, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act*. lier, attacher.
lima, *æ*. *f*. lime.
limen, *inis*. *n*. feuil, porte.
limo, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act*. limer, éclaircir.
limus, *i*. *m*. boue, limon.
lingua, *æ*. *f*. langue.
linquo, *is*, *liqui*, *linquere*, *lictum*. *act*. laisser.
linteum, *ei*. *n*. linge, toile.
Linus, *i*. *m*. Linus, nom du maître d'Orphée, qui inventa la mesure des vers.
liquidus, *a*, *um*. *adj*. liquide.
liquor, *oris*. *m*. liqueur, eau.
lis, *itis*. *f*. procès, querelle, contestation.
litteræ, *arum*. *plur*. *fem*. les lettres, les sciences.
litteratus, *a*, *um*. *adj*. lettré, savant, consommé dans les sciences.
livor, *oris*. *m*. envie, jalousie.
loco, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act*. placer, louer, donner, emprunter.
locare nomen. s'obliger.
locuples, *etis*. *adject*. riche.
locus, *i*. *m*. lieu, place, endroit. *pl*. *loca*, *orum*. *n*. lieux.
loco mercedis. à la place d'une récompense.
locutus, *a*, *um*. *part*. de *loquor*. ayant parlé.
longè. *adv*. loin, devant un comparatif, signifie beaucoup.
longior, *us*. *comp*. plus long.
longitudo, *inis*. *f*. longueur.
longiùs. *adverb*. *compar*. plus loin.
longus, *a*, *um*. *adject*. long, longue. *compar*. *longior*, *ius*. plus long.
loquor, *eris*, *utus sum*, *qui*. *dépon*. parler, dire.
lorum, *i*. *n*. rênes, courroies.
lucerna, *æ*. *f*. lampe, lumiere.
lucrum, *i*. *n*. gain, profit.
luctans, *antis*. *part*. *prés*. de *luctor*. luttant, faisant effort.
luctus, *ùs*. *m*. deuil, chagrin.
Lucullus, *i*. *masc*. Lucullus, nom d'un riche Romain.
ludens, *entis*. *part*. *prés*. *de ludo*. jouant.
ludibrium, *ii*. *n*. jouet, moquerie.
ludo, *is*, *si*, *dere*, *sum*. *neut*. jouer, badiner.
ludus, *i*. *m*. jeu. *pl*. *ludi*, les jeux, c'étoit des spectacles pour divertir le peuple.
lugeo, *es*, *luxi*, *lugere*, *ctum*. *n*. pleurer, être dans le deuil.
lumen, *inis*. *n*. lumiere.
ad lumen suum. à la lueur de son flambeau.
luo, *is*, *lui*, *luere*, *n*. *sans sup*. payer, expier.
luere pœnas. être puni.
lupus, *i*. *m*. loup.
luscinius, *ii*. *m*. rossignol.
lustro, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *n*. parcourir, visiter, examiner.
lusus, *ùs*. *m*. jeu, divertissement.
lux, *ucis*. *f*. lumiere, jour.
luxuria, *æ*. *f*. luxe, plaisir, débauche.
luxus, *ùs*. *m*. luxe, débauche.
lympha, *æ*. *f*. eau claire.

M.

MAcero, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *n*. maigrir.
macies, *ei*. *f*. maigreur.
magè. *adv*. plus, plutôt.
magis. *adv*. plus, davantage.
magistra, *æ*. *f*. maîtresse.
magnitudo, *inis*. *f*. grandeur.
magnus, *a*, *um*. *adj*. grand, grande.
majestas, *atis*. *f*. majesté.
major, *us*, *adject*. *comp*. plus grand.
malè. *adv*. mal, mal-à-propos.
maledicens, *entis*. *part*. *pr*. médisant.
maledico, *is*, *xi*, *ere*, *ictum*. *n*. maudire, médire, dire du mal de quelqu'un.
maledicus, *a*, *um*. *adj*. médisant.
maleficium, *ii*. *n*. maléfice, méchante action.
maleficus, *a*, *um*. *adj*. malfaisant, malfaiteur.
malignitas, *atis*. *f*. méchanceté.
malignus, *a*, *um*. *adj*. malin, méchant.
malitia, *æ*. *f*. malice, méchanceté.
malo, *vis*, *lui*, *malle*. *v*. *irrég*. aimer mieux.

malum, *i*. *n*. mal, malheur.
malus, *a*, *um*. *adj*. méchant, mauvais.
mandatum, *i*. *n*. ordre, commission.
mando, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act*. commander, ordonner, donner commission.
maneo, *es*, *si*, *ere*, *sum*. *n*. demeurer, attendre.
manes, *ium*. *pl*. *m*. les mânes, l'ombre des morts.
manifestus, *a*, *um*. *adj*. manifeste.
mantica, *æ*. *f*. male.
manubrium, *ii*. *n*. manche.
manus, *ûs*. *f*. main.
mare, *is*. *n*. mer.
margarita, *æ*. *f*. perle.
margo, *ginis*. *f*. bord.
maritus, *i*. *m*. mari.
marmor, *oris*. *n*. marbre.
masculus, *i*. *m*. mâle.
mater, *tris*. *f*. mere.
materia, *æ*. *f*. matiere, sujet.
matrona, *æ*. *f*. dame.
maturiùs. *adv*. *comp*. plutôt, de meilleure heure.
maturus, *a*. *um*. *adj*. mûr.
maximè. *adv*. le plus, sur-tout.
maximus, *a*, *um*. *adj*. *superl*. très-grand, très-grande, le plus grand.
mecum. *prép*. *avec son cas*. avec moi.
Medea, *ea*. *f*. Médée, fameuse Magicienne, fille d'Æetas, roi de Colchide.
medicina, *æ*. *f*. médecine, opération de chirurgie.
Medicus, *i*. *m*. Médecin.
medius, *a*, *um*. *adj*. moyen, moyenne, milieu.
mehercule. *adv*. pour *ita me hercule juva*. par hercule, en vérité.
mel, *mellis*, *n*. miel.
melior, *ius*. *adj*. *comp*. meilleur, meilleure, qui vaut mieux, mieux disposé.
meliùs, *adv*. *comp*. mieux.
melos. *n*. *ind*. mélodie, chant mélodieux, poëme.
membrum, *i*. *n*. membre.
memini, *meminisse*. *v*. *d*. se souvenir.
memoria, *æ*. *fem*. mémoire, souvenir.
meâ memoriâ. de mon temps.
Menander, *i*. *m*. Menandre, Poëte Athénien.
mendacium, *ii*. *neutre*. mensonge.
mendax, *acis*. *adj*. menteur.
mens, *entis*. *f*. ame, esprit, intention.
mensa, *æ*. *f*. table.
mensis, *is*. *m*. mois.
mentior, *iris*, *itus sum*, *iri*. *dép*. mentir, inventer.
merces, *edis*. *f*. récompense, salaire. *sine mercede*. sans avoir de quoi payer.
Mercurius, *ii*. *m*. Mercure, Messager des Dieux, & Dieu lui-même.
mergo, *is*, *si*, *gere*, *sum*. *act*. plonger, ensevelir.
meritò. *adverbe*. avec raison, justement.
meritum, *i*. *n*. service, bienfait.
mersus, *a*, *um*. *part*. de *mergo*. plongé.
merx, *cis*. *f*. marchandise.
metuens, *entis*. *partic*. *pr*. craignant, dans la crainte.
metuo, *is*, *ui*, *ere*, *n*. *sans sup*. craindre, appréhender, redouter.
metus, *ûs*. *m*. crainte.
meus, *a*, *um*. *pronom*. mon, ma. *au plurier*, mes.
mî pour *mihi*. à moi.
mihi. *datif* d'*ego*. à moi.
miles, *itis*. *m*. soldat.
milvius, *ii*. *m*. milan, oiseau de proie.
mina, *æ*. *f*. menace.
Minerva, *æ*. *f*. Minerve ou Pallas, Déesse des Sciences.
ne sus Minervam. *prov*. *Lat*. qui signifie, que l'on ne doit pas instruire un plus habile que soi.
minimè. *adv*. le moins.
minimus, *a*, *um*. *superlat*. le moindre, la moindre.
minor, *us*. *comp*. moindre, petit, plus foible.
minor, *aris*, *atus sum*, *minari*. *dép*. menacer, promettre.
Minos, *is*. *m*. Minos, Roi de Crete.
minùs. *adv*. moins, point.
minutus, *a*, *um*. *part*. de *minuo*. menu, petit.
miratus, *a*, *um*. *part*. de *miror*.

ayant admiré, étant surpris, étonné.
miror, *aris*, *atus sum*, *ari*. *dép.* admirer.
miscens, *entis*. *part*. *pr*. de *misceo*. mêlant.
misceo, *es*, *cui*, *ere*, *ixtum*. *act.* mêler, brouiller, d'où vient, *mixtion*.
Misenensis, *is*, *m*. de Misene. Misene est un cap de la mer de Toscane.
miser, *a*, *um*. *adj*. malheureux, misérable.
miserior. *comp*. plus misérable.
miserandus, *a*, *um*. *part*. de *miseror*. à plaindre.
miserè. *adv*. misérablement, avec pitié.
misereor, *eris*, *ertus*, ou *itus sum*, *eri*. *dép*. avoir compassion, avoir pitié.
miseria, *æ*. *f*. misere. malheur.
misericordia, *æ*. *f*. compassion, bonté.
misericors, *dis*. *adj*. miséricordieux, compatissant.
miseritus, *a*, *um*. *part*. *pass*. de *misereor*. ayant compassion.
miseror, *aris*, *atus sum*, *ari*, *dép*. avoir pitié, ou compassion.
miserrimus, *a*, *um*. *superl*. très-misérable.
missus, *a*, *um*. *part*. *pass*. de *mitto*. envoyé, baissé, abaissé.
mitto, *is*, *si*, *ere*, *issum*. *act*. envoyer, jetter, lâcher, faire entendre.
mixtus, *a*, *um*. *part*. de *misceo*. mêlé.
Mnemosine, *es*, *f*. Mnemosine, ou Déesse de la mémoire, mere des neuf Muses.
modestia, *æ*. *f*. modestie, modération, retenue.
modestus, *a*, *um*. *adj*. modeste, modéré, retenu.
modium, ou *modius*, *ii*. *m*. boisseau.
modò. *adv*. tout-à-l'heure, seulement, maintenant.
modus, *i*. *m*. façon, maniere.
molestia, *æ*. *f*. chagrin.
molestus, *a*, *um*. *adj*. incommode, fâcheux, importun.
molestior, *ius*. *comp*. plus incommode, trop incommode.
moliens, *entis*. *part*. *pr*. de *molior*, méditant.
momentum, *i*. *neutre*. moment.
moneo, *es*, *ui*, *ere*, *itum*, *act*. avertir.
monere vitam consilio. régler la conduite par des avis.
monitum, *i*. *n*. avis.
monitus, *a*, *um*. *part*. *pass*. de *moneo* averti.
monitus præcepto. lorsqu'on vous a averti.
mons, *ontis*. *m*. montagne.
monstro, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *n*. montrer, apprendre.
mœcha, *æ*. *f*. femme adultere, débauchée.
mœrens, *entis*. *part*. *pr*. de *mœreo*, triste, affligé.
mœstus, *a*, *um*. *adj*. triste.
mora, *æ*. *f*. retardement, délai.
facere moram. tarder.
morbus, *i*. *m*. maladie.
mordacior, *ius*. *comp*. plus mordant.
mordax, *acis*. *adj*. mordant, médisant.
mordeo, *es*, *momordi*, *dere*, *morsum*. *act*. mordre.
mores, *um*. *pl*. *m*. mœurs.
moriens, *entis*. *part*. *pr*. de *morior*. mourant.
morior, *iris*, *mortuus sum*, *mori*. *dép*. mourir.
moror, *aris*, *atus sum*, *ari*. *dép*. s'arrêter, demeurer.
mors, *ortis*. *f*. mort.
morsus, *ûs*. *masculin*. morsure.
mortalis, *is*, *e*. *adj*. mortel. *pl*. *mortales*, *ium*. les mortels, les hommes.
mortuus, *a*, *um*. *part*. *pass*. de *morior*. mort, morte.
mos, *oris*. *m*. coutume, maniere, façon.
motus, *ûs*. *m*. mouvement, agitation.
moveo, *es*, *vi*, *ere*, *otum*. *act*. émouvoir, exciter, effrayer.
mox. *adv*. bientôt, ensuite.
mula, *æ*. *f*. mule.
muliebris, *is*, *e*. *adj*. de femme.
mulier, *eris*. *f*. femme.
multandus, *a*, *um*. *part*. *fut*. de *multo*. à punir.
multatus, *a*, *um*. *part*. *pass*. de *multo*. maltraité.

multo,

multo, as, avi, are, atum. act. punir, maltraiter.
multò. adv. beaucoup, & se met devant le comparatif.
multùm. adv. beaucoup, bien.
multus, a, um, adj. beaucoup.
mulus, i. m. mulet.
mundus, i. m. monde.
mundus muliebris. parure de femme.
munio, is, ivi, ire, itum. act. munir, fortifier.
munitus, a, um. part. pass. de *munio.* muni, fortifié, défendu.
munus, eris. n. présent, don, bienfait.
murus, i. m. muraille, mur.
mus, uris. m. rat.
musa, æ. f. muse.
musca, æ. f. mouche.
muscipula, æ. f. ou *muscipulum, i. n.* souriciere.
musicus, a, um. adj. musical.
mustela, æ. f. belette.
mutandus, a, um. part. fut. de *muto.* à changer.
mutatus, a, um. part. pass. de *muto.* changé.
mutio, is, ivi, ire, itum, n. murmurer.
muto, as, avi, are, atum. act. changer.
mutus, a, um. adj. muet, ette.
Myro, onis. m. Myron, ouvrier très-habile en ouvrage d'argent.
myrtus, i. f. myrte.

N.

N*Actus, a, um. part. pass.* de *nanciscor.* ayant trouvé.
nænia, æ. f. chanson, conte, bagatelle.
nàm. adv. car.
namquè. adv. car.
nanciscor, eris, nactus sum, nancisci. dép. trouver.
naris, is. m. narine, nez.
narratio, onis. f. narration, récit, fable.
narratus, a, ùm. part. pass. de *narro.* raconté.
narro, as, avi, are, atum. act. raconter, dire.
nascor, eris, atus sum, nasci. dép. naître.
nasutus, a, um. adj. habile, fin, délicat.
nata, æ. f. fille.
natalis, is. m. f. naissance.
natans, antis. part. pr. de *nato,* nâgeant.
natio, onis. f. nation, peuple, gent.
nato, as, avi, are, atum. n. nâger.
natura, æ. f. nature, caractere, naturel.
natus, a, um. part. pass. de *nascor.* né.
natus, i. m. fils, enfant, petit.
naufragium, ii. n. naufrage.
naufragus, a, um. adj. celui qui a fait naufrage.
nauseo, as, avi, are, atum. n. être dégoûté.
navis, is, f. vaisseau.
nauta, æ. m. matelot.
ne. conj. de peur que, pour ne pas, s'il est après un mot il est *interr.*
ne. nég. ne, ne pas.
Neapolis, is. f. Naples, ville de Campanie, capitale du Royaume de Naples.
nec. pour *& non. conj.* ni, & ne pas.
necessitas, atis f. nécessité.
neco, as, avi, ou *necui, necare, necatum. act.* tuer, faire mourir.
nec opinus, a, um. adj. sans s'y attendre.
nectar, aris. n. nectar, liqueur excellente des Dieux.
neglectus, a, um, part. pass. de *negligo.* négligé.
negligenter. adv. négligemment.
negligo, is, exi, ere, ectum. act. négliger, ne se soucier pas.
nego, as, avi, are, atum, act. nier, dire que non, refuser.
negotium, ii, n. affaire, chose.
nemo, inis. f. personne, avec une négation.
nemoricultrix, icis. f. habitante des forêts.
nemorosus, a, um. adj. des forêts, des bois.
nempè. adv. sans doute, c'est-à-dire que, assurément.
nemus, oris. n. forêt, bois.
neque. conj. ni, & ne.
nequicquàm. adv. en vain, inutilement.

nequitia, *æ. f.* méchanceté, débauche.
nervus, *i. m.* nerf, corde.
nescio, *is*, *ivi* ou *ii*, *ire*, *itum. n.* ne savoir, ne savoir pas.
nex, *ecis. f.* mort violente.
nidus, *i. m.* nid, aire.
niger, *gra*, *um. adj.* noir.
nihil ou *nil. ind.* rien, avec négation, nullement, point.
nihilominùs. adv. néanmoins, cependant.
Nilus, *i. m.* Nil, fleuve d'Egypte.
nimis. adv. trop.
ne quid nimis. rien de trop.
nimius, *a*, *um. adj.* trop, trop grand.
nisi. conj. qui se met pour *si non.* & signifie, sinon, si ce n'est, à moins que.
nisus, *ûs. m.* effort.
niteo, *es*, *ui*, *nitere*, *n. sans sup.* luire, être luisant, être gras.
nitor, *eris*, *nixus sum*, *niti. dep.* faire effort.
nitor, *oris*, *m.* éclat, brillant.
niveus, *ea*, *um. adj.* de neige, blanc.
nix, *nivis. f.* neige.
nixus, *a*, *um. part.* de *nitor.* appuyé, s'appuyant.
nobilis, *is*, *e. adj.* noble, connu, célébre, distingué.
nobis. dat. de *nos.* à nous.
nocendum est nulli. il ne faut nuire à personne.
nocens, *entis. part. pr.* de *noceo.* nuisant, coupable.
noceo, *es*, *ui*, *ere*, *citum. n.* nuire.
nocivus, *a*, *um. adj.* nuisible.
noctu. adv. pendant la nuit.
noctua, *æ. f.* hibou, oiseau de nuit.
nocturnus, *a*, *um. adj.* nocturne, de nuit.
noli. impér. de *nolo.* ne veuille pas.
nolo, *non vis*, *nolui*, *nolle. v. irrég.* ne vouloir pas.
nomen, *inis. n.* nom. *nomine non re.* de nom & point d'effet.
locare nomen. donner son nom, s'obliger.
nomino, *as*, *avi*, *are*, *atum. act.* nommer, appeller.
non. nég. non, ne pas.
nondùm. adv. pas encore, avec une négation.
nosco, *is*, *novi*, *noscere*, *notum. act.* connoître.
noster, *ra*, *um.* notre. *pl.* nos.
nota, *æ. f.* note, marque.
tristis nota. note d'infamie.
notesco, *cis*, *notui*, *ere. n. sans sup.* être connu.
noto, *as*, *avi*, *are*, *atum. act.* noter, désigner.
notus, *a*, *um. part.* de *nosco.* connu, ue.
novacula, *æ. f.* rasoir.
noverca, *æ. f.* bellemere.
novi, *isti*, *novisse. v. d.* connoître, savoir.
noviès. adv. neuf fois.
novissimè. adv. sup. en dernier lieu, enfin.
novitas, *atis. f.* nouveauté.
novus, *a*, *um. adj.* nouveau.
nox, *octis. f.* nuit.
noxius, *a*, *um. adj.* coupable, méchant, qui cherche à nuire.
nudatus, *a*, *um. adject.* nud, dépouillé.
nudo, *as*, *avi*, *are*, *atum. act.* découvrir, mettre à nud.
nullus, *a*, *um. adject.* aucun, aucune, avec une négation.
num. adv. est-ce que.
numen, *inis. neut.* divinité, Dieu.
numerandus, *a*, *um.* à compter.
numero, *as*, *avi*, *are*, *atum. act.* compter.
numerus, *i. m.* nombre.
nummus, *i. m.* écu, argent.
nunc. adv. maintenant.
nunquàm. adv. jamais, avec négation.
nupèr. adverb. derniérement, depuis peu.
nuptiæ, *arum. plur. f.* nôces.
nutrio, *is*, *ivi* ou *ii*, *ire*, *itum. act.* nourrir.
nutritus, *a*, *um. partic. pass.* de *nutrio.* nourri.
nux, *nucis. f.* noix.

O.

ô. INterject. se met au vocatif, ô!

ob. prép. acc. pour.
obeo, is, ivi ou *ii, ire, itum. n.* mourir, parcourir.
obitus, ûs. m. mort.
objectus, a, um. partic. paſſ. d'*objicio*, préſenté, jetté devant.
objicio, is, eci, icere, jectum. act. préſenter.
objurgo, as, avi, are, atum. act. faire des reproches, inſulter.
oblecto, as, avi, are, atum. act. ſe réjouir, s'amuſer.
oblitus, a, um. part. paſſ. d'*oblivifcor.* oublié.
obliviſcor, eris, itus ſum, iſci. dép. oublier.
obnoxius, a, um. adj. expoſé, ſujet, dépendant.
obruo, is, ui, ere, utum. act. opprimer, offuſquer, nuire.
obſcuro, as, avi, are, atum. act. obſcurcir.
obſcurus, a, um. adj. obſcur.
obſiſto, is, obſtiti, obſiſtere, n. ſans ſup. réſiſter, s'oppoſer.
obſonium, ii. n. mêts, viande.
obtego, is, gi, ere, tectum. act. cacher, couvrir.
obtero, is, trivi, terere, tritum. act. broyer, écraſer.
obtrecto, as, avi, are, atum. act. attaquer, blâmer, cenſurer.
obvius, a, um. adj. qui eſt au-devant, à la rencontre.
occaſio, onis. f. occaſion, tems, moment favorable.
occido, is, di, ere, ſum. act. tuer.
occido, is, di, dere, caſum, n. tomber, périr, mourir.
occiſus, a, um. part. paſſ. de *occido.* ayant été tué, qui a été tué.
occumbo, is, occubui, itum, occumbere. n. tomber.
occumbere neci. être tué.
occupatus, a, um. part. paſſ. d'*occupo.* occupé, qui a des affaires.
occupo, as, avi, are, atum. act. occuper, s'emparer, ſurprendre.
occurrens, entis. part. accourant.
occurro, is, rri, rere, ſum. n. rencontrer, ſe préſenter.
oculus, i. m. œil. *pl. oculi* les yeux.
odi, iſti, odiſſe. v. d. haïr.
odioſiſſimus, a, um. ſup. très-odieux.
odium, ii. n. haine.
odor, oris. m. odeur, parfum.
offendo, is, di, ere, ſum. act. offenſer.
offero, ers, obtuli, offerre, oblatum. act. offrir.
officina, æ. f. boutique.
officium, ii. n. devoir, ſervice, compliment.
offuſus, a, um. part. d'*offundo.* répandu tout au tour.
oleaſtrum, i. n. olivier ſauvage.
oleo, es, ui, ere, n. ſans ſup. ſentir.
olfacio, is, feci, facere, factum. n. flairer.
olim. adv. un jour.
oliva, olivæ, f. olivier.
omen, inis. n. préſage.
omitto, is, iſi, ittere, iſſum. act. omettre.
omninò. adv. tout-à-fait.
omnis, is, e. adj. tout, toute, toute ſorte.
onero, as, avi, are, atum. act. charger, combler.
onus, eris. n. fardeau.
onuſtus, a, um. adj. chargé.
opera, æ. f. ſervice, œuvre, travail, peine.
operæ pretium eſt. c'eſt la peine, cela vaut la peine.
operarius, ii. m. ouvrier.
opes, um. pl. f. richeſſes, biens.
opimus, a, um. adj. gros, gras, délicat.
opinans, antis, part. pr. d'*opinor.* penſant.
nec opinans. ſans y penſer.
opinio, onis. f. opinion.
opinus, a, um. adj. ſe joint toujours avec nec & ſignifie ſans y penſer, ſans s'y attendre.
opis, is, f. ſecours.
oportet, uit, ere. imp. il faut.
oppeto, is, ii, ere, itum. n. ſouffrir. *oppetere pœnas.* s'expoſer à être puni.
oppidum, i. n. ville.
oppono, is, ſui, nere, ſitum. act. oppoſer.
opportunus, a, um. adj. favorable, commode.
oppreſſus, a, um. part. paſſ. d'*opprimo.* opprimé, oppreſſé.
opprimo, is, eſſi, ere, eſſum. act. opprimer, accabler, écraſer.

oppugno, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act.* attaquer.
ops, *opis*. *f.* secours.
optimus, *a*, *um*. *adj.* *sup.* très-bon, le meilleur.
opto, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act.* souhaiter, desirer.
opus, *eris*. *n.* ouvrage, besoin, œuvre.
oratus, *a*, *um*. *part.* de *oro*. prié.
orbus, *a*, *um*. *adj.* celui qui est privé; il se dit de parens qui ont perdu leurs enfans.
ordo, *inis*. *m.* ordre, suite.
orior, *iris*, *ortus sum*, *iri*. *dép.* s'élever. *orta lis est*. il s'éleva une querelle.
ornamentum, *i*. *n.* ornement.
oro, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act.* prier, demander.
Orpheus, *ei* *m.* Orphée, fils d'Apollon, excellent musicien.
ortus, *a*, *um*. *part.* d'*orior*. élevé.
os, *oris*. *n.* bouche, gueule, bec.
os, *ossis*. *n.* os.
osculor, *aris*, *atus sum*, *ari*. *dép.* baiser, embrasser.
osculum, *i*. *n.* baiser. *Carpere oscula*, donner de légers baisers.
ostendo, *is*, *di*, *dere*, *sum*. *act.* montrer, faire voir.
ostentatio, *onis*, *f.* ostentation.
otior, *aris*, *atus sum*, *ari*. *dép.* être oisif, prendre du repos.
otiosus, *a*, *um*. *adj.* oisif, à loisir.
otium ii. *n.* loisir, repos, tranquillité, oisiveté.
ovis, *ovis*. *f.* brebis.

P.

P*Aciscor*, *eris*, *pactus sum*, *pacisci*. *dép.* faire accord, convenir.
pactum, *i*. *n.* accord, convention. *nullo pacto*. d'aucune maniere. *quo pacto*. comment.
pactus, *a*, *um*. *part.* *pass.* de *paciscor*. convenu, dont on est convenu.
palàm. *adv*, publiquement.
Palladius, *a*, *um*, *adj.* de Pallas.
Pallas, *adis*, *f.* Pallas, fille de Jupiter, Déesse de la guerre, de la prudence & des arts.
pallium, *ii*. *n.* manteau.
palus, *udis*. *f.* marais.
panis, *is*. *m.* pain.
panthera, *æ*. *f.* panthere, animal très-cruel.
par, *paris*. *adj.* égal, pareil, semblable.
par pari refertur. on vous rend la pareille.
paratus, *a*, *um*. *part* *pass.* de *paro*, préparé.
parcens, *entis*. *part.* *pr.* de *parco*. épargnant.
parco, *is*, *peperci*, *parcere*, *parsum*. *n.* épargner, pardonner, s'abstenir.
parens, *entis*. *m.* *f.* pere ou mere. *parentes*. *pl.* les parens.
pareo, *es*, *ui*, *ere*, *n.* *sans sup.* obéir.
pario, *is*, *peperi*, *rere*, *partum*. *n.* accoucher, faire ses petits, produire.
pariter. *adv.* pareillement, aussi.
paro, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act.* préparer, acquérir.
pars, *artis*. *f.* parti, part, partage, rôle.
Particulo, *onis*. *m.* Particulon, nom d'homme.
partior, *iris*, *partitus sum*, *iri*. *dép.* partager.
parturiens, *entis*. *part.* de *parturio*. près de mettre bas ses petits.
parturio, *is*, *ivi* ou *ii*, *ire*, *itum*. *n.* faire ses petits, être en travail.
partus, *a*, *um*. *part.* de *pario*. acquis.
parùm, *adv.* *gen.* peu.
parvulus, *a*, *um*. *adj.* petit.
parvus, *a*, *um*. *adj.* petit, petite.
parvâ patientiâ. avec un peu de patience.
pasco, *is*, *pavi*, *pascere*, *pastum*. *act.* paître, faire paître, se nourrir.
passer, *eris*. *m.* moineau.
passim. *adv.* à chaque pas.
pastor, *oris*. *m.* berger.
pastus, *ûs*. *m.* pâture.
patefacio, *is*, *feci*, *facere*, *factum*. *n.* ouvrir.
pateo, *es*, *ui*, *patere*. *n.* être ouvert.
pater, *tris*. *m.* pere.
paterfamiliâs, *patrisfamiliâs*, ou *æ*. *m.* pere de famille.

patiens, *entis*. *part. pr.* de *patior*. souffrant.
patiens injuriæ. qui souffre les injures.
patientia, *æ*. *f*. patience.
patina, *æ*. *f*. plat.
patior, *eris*, *passus sum*, *pati*. *dép*. souffrir, permettre.
patria, *æ*. *f*. patrie.
patrimonium, *ii*. *n*. patrimoine.
patronus, *i*. *m*. avocat, défenseur.
pauci, *æ*, *a*. *adj*. *pl*. peu, petit nombre, quelques.
paulò. *adv*. qui se met devant un comparatif.
pauper, *eris m*. pauvre.
paupertas, *atis*. *f*. pauvreté.
pavens, *entis*. *part. pr.* de *paveo*. craignant, effrayé.
pavidus, *a*, *um*. *adj*. épouvanté, timide.
pavo, *onis*, *m*. paon.
pavor, *oris*, *m*. crainte.
peccans, *antis*. *part. pr.* péchant. qui peche.
pecco, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *n*. pécher, faire des fautes, être coupable.
pecten, *inis*. *n*. peigne.
pectus, *oris*, *n*. poitrine, esprit.
pecunia, *æ*. *f*. argent.
pecus, *oris*. *n*. bétail, troupeau.
pedisequus. *i*. *m*. valet de pied.
pegma, *atis*. *n*. machine de Théâtre.
pejor, *us*. *comp*. pire, plus méchant.
maledico maledicens pejus audiet. celui que l'on veut picquer par des médisances, sçait mieux médire que nous.
pelagius, *a*, *um*. *adj*. maritime, de mer.
pelagus, *i*. *n*. mer.
Peliades, *um*. *f*. les filles de Pélias.
Pelias, *æ*. *m*. roi de Thessalie, oncle de Jason.
pellis, *is*. *f*. peau.
quiesce in pelle tuâ. contente-toi de ce qui t'appartient.
Pelius, *a*, *um*. *adj*. de Pélion.
Pelusius, *a*, *um*. *adj*. de Péluse, ville d'Egypte.
pendens, *entis*. *part*. de *pendeo*. pendant, suspendu, marchant.
pendeo, *es*, *pependi*, *pendere*, *pensum*. *n*. pendre, être pendant.
pendo, *is*, *di*, *ere*, *sum*. *act*. payer, satisfaire.
penè. *adv*. presque.
penitùs. *adv*. tout-à-fait, entiérement.
penna, *æ*. *f*. plume.
penula, *æ*. *f*. manteau, casaque.
per. *prép*. *acc*. par, au travers.
pera, *æ*. *f*. besace, poche.
perago, *is*, *egi*, *agere*, *actum*. *act*. achever.
perambulo, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *n*. parcourir.
perdo, *is*, *didi*, *dere*, *ditum*. *act*. perdre.
perdomo, *as*, *ui*, *are*, *mitum*. *n*. dompter.
perduco, *is*, *xi*, *ere*, *ductum*. *act*. conduire, amener.
peregrinus, *a*, *um*. *adj*. passager, étranger.
pereo, *is*, *ii*, *ire*, *peritum*. *n*. périr, être perdu.
ne pereant. pour ne pas périr.
perfero, *ers*, *tuli*, *ferre*, *latum*. *v. act. irrég*. souffrir.
perficio, *is*, *eci*, *icere*, *ectum*. *act*. perfectionner.
periclitor, *aris*, *atus sum*, *ari*. *dép*. être en danger.
periculosus, *a*, *um*. *adj*. dangereux, illicite.
periculum ou *periclum*, *i*. *n*. danger, péril, *periculum est*. il y a du danger.
periturus, *a*, *um*. *part*. de *pereo*. qui doit périr, près de périr.
peritus, *a*, *um*. *adj*. habile, expérimenté.
perjurium. *ii*. *n*. parjure.
perlego, *is*, *gi*, *ere*, *ectum*. *act*. parcourir, visiter exactement.
permotus, *a*, *um*, *part*. de *permoveo*. troublé, étourdi.
permoveo, *es*, *vi*, *ere*, *otum*. *act*. troubler.
pernicies, *ei*. *f*. perte, ruine.
pernicitas, *atis*. *f*. vitesse.
peroro, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act*. plaider.
perpastus, *a*, *um*. *adj*. très-bien nourri.
perpetior, *eris*, *essus sum*, *perpeti*. *dép*. souffrir.

perfaluto, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act*. faluer.

perfcrutatus, *a*, *um*. *part*. ayant examiné avec foin.

perfcrutor, *aris*, *atus fum*, *ari*. *dép*. examiner à fond.

perfecutus, *a*, *um*. *part*. *paff*. de *perfequor*. ayant pourfuivi, fuivi.

perfequor, *eris*, *cutus fum*. *dép*. pourfuivre.

perfolvo, *is*, *vi*, *ere*, *lutum*. *act*. payer.

perfolvere pœnas, être puni.

perfona, *æ*. *f*. perfonnage, mafque.

perfuadeo, *es*, *fuafi*, *dere*, *fuafum*. *act*. perfuader.

perfuafus, *a*, *um*. *part*. de *perfuadeo*. perfuadé, s'étant laiffé perfuader.

pertineo, *es*, *nui*, *ere*, *n*. *fans fup*. appartenir, convenir, regarder.

pertraho, *is*, *xi*, *here*, *tractum*. *act*. tirer par force, entraîner.

perturbatus, *a*, *um*. *part*. de *perturbo*. troublé.

perturbo, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act*. inquiéter, troubler.

pervello, *is*, *elli*, *ellere*, *ulfum*. *act*. tirer, pincer.

pervenio, *is*, *eni*, *ire*, *entum*. *n*. arriver, parvenir.

pes, *edis*. *m*. pied.

peffimus a, *um*. *adj*. *fup*. très-mauvais, très-méchant.

petens, *entis*. *part*. *pr*. demandant, gagnant, allant.

peto, *is*, *ivi* ou *ii*, *petere*, *petitum*. *act*. demander, defirer, gagner, attaquer.

petulans, *antis*. *adj*. infolent.

Phalereus, *i*. *m*. Phalereus, furnom de Démétrius, tyran d'Athenes.

Phedrus, *i*. *m*. Phedre, affranchi de l'Empereur Augufte & auteur des Fables.

Philetus, *i*. *m*. Philet, nom d'homme.

Phœbus, *i*. *m*. nom d'Apollon.

Phryx, *gis*. *m*. Phrigien.

pictus, *a*, *um*. *part*. *paff*. de *pingo*. peint, peinte.

Pierius, *ia*, *um*. *adj*. du mont Piéria, montagne de Macédoine, où felon la Fable, naquirent les Mufes.

Pignus, *oris*. *n*. gage, gageure. *quovis pignore*. par telle gageure que vous voudrez.

pilus, *i*. *m*. poil, cheveu.

pingo, *is*, *xi*, *gere*, *ictum*. *act*. peindre, ajufter avec art.

pinus, *i*. *f*. pin, arbre.

Pififtratus, *i*. *m*. Pififtrate, citoyen ambitieux d'Athenes qui ufurpa la fouveraine autorité.

placeo, *es*, *ui*, *ere*, *citum*. *n*. plaire, être agréable.

placidus, *a*, *um*. *adj*. paifible, doux, lent.

placo, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act*. appaifer.

plaga, *æ*. *f*. coup.

planè, *adv*. entiérement, tout-à-fait.

planus, *a*, *um*. *adj*. plat, platte.

plaudo, *is*, *fi*, *ere*, *fum*. *n*. applaudir.

plaufus, *ûs*. *m*. applaudiffement, battement de mains.

ire in plaufum. être applaudi.

plebeius, *a*, *um*. *adj*. plébéien, homme du peuple.

plebs ou *plebes*, *bis*, *f*. peuple, populace.

plecto, *is*, *xi*, *plectere*, *xum*. *act*. punir, plier.

plenus, *a*, *um*. *adj*. plein.

plerumquè. *adv*. fouvent, pour l'ordinaire.

pluma, *æ*. *f*. plume.

plures, *ium*. *adj*. plufieurs.

plurimùm, *adv*. le plus, beaucoup.

plus. *adv*. plus, davantage.

plus, *uris*. *n*. *plures*. plufieurs.

Plutus, *m*. Plutus, Dieu des richeffes.

pœna, *æ*. *f*. peine, punition.

pœnitendus, *a*, *um*. *part*. *fut*. dont on doit fe repentir.

pœnitentia, *æ*. *f*. repentir.

poculum, *i*. *n*. gobelet, verre.

Poeta, *æ*. *m*. Poëte.

polio, *is*, *ivi*, *itum*, *ire*. *act*. polir, perfectionner, embellir.

politus, *a*, *um*. *part*. *paff*. de *polio*. poli, bien arrangé.

pollieeor, *eris*, *citus fum*, *eri*. *dép*. promettre.

polluo, *is*, *ui*, *ere*, *utum*. *act*. fouiller.

pollicitus, *a*, *um*. *part*. qui a promis.

ponderandus, *a*, *um*. *fut*. qui doit être pesé, examiné.
pondero, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act*. peser, examiner, juger.
pondus, *eris*. *n*. poids.
pono, *is*, *sui*, *nere*, *situm*. *act*. mettre, poser, bâtir, élever, dresser, servir sur table.
Pontus, *i*. *m*. le Pont Euxin, nom de la mer qui est au nord de l'Asie mineure.
populus, *i*. *m*. peuple.
populus, *i*. *f*. peuplier, arbre.
porcellus, *i*. *m*. petit de sanglier ou de cochon.
porcus, *i*. *m*. porc, cochon.
porrò. *adv*. or, au reste, mais.
porta, *æ*. *f*. porte.
porto, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act*. porter.
posco, *is*, *poposci*, *poscere*, *poscitum*. *act*. demander.
poposcit aurum. il demanda la bourse.
positus, *a*, *um*. *part*. de *pono*, posé, déposé, mis bas.
timore posito. la crainte étant dissipée.
possideo, *es*, *edi*, *ere*, *essum*. *act*. posséder.
possum, *potes*, *tui*, *posse*. *v*. *d*. pouvoir.
post. *prép*. *acc*. après, derriere.
posteà. *adv*. ensuite, après.
posteri, *orum*. *pl*. *m*. les descendans, la postérité.
postquam. *conj*. après que.
postridiè, *adv*. le lendemain.
postulans, *antis*. *part*. *pr*. de *postulo*. demandant, qui demande.
postulo, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act*. demander, appeller, déférer.
potens, *entis*. *adj*. puissant.
potentes. *pl*. *m*. les grands.
potentia, *æ*. *f*. puissance.
potentior, *oris*. *adj*. *comp*. plus puissant.
potestas, *atis*. *f*. puissance, pouvoir.
potior, *ius*, *oris*. *adj*. *comp*. préférable, plus utile.
potiùs. *adv*. plutôt.
poto, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *n*. boire.
potrix, *icis*. *f*. buveuse.
præbeo, *es*, *ui*, *ere*, *itum*. *n*. donner, montrer, fournir.
præceps, *ipitis*. *adj*. qui se précipite.
dare se præcipitem. se précipiter.
præceptum, *i*. *n*. précepte, leçon.
præcludo, *is*, *si*, *dere*, *clusum*. *act*. boucher, fermer l'entrée.
præcurro, *is*, *curri*, *currere*, *cursum*. *n*. courir devant.
præda, *æ*. *f*. proie, prise.
prædator, *oris*. *m*. voleur.
prædo, *onis*. *m*. brigand, voleur.
præfatio, *onis*. *f*. préface.
præfulgeo, *es*, *fulsi*, *gere*, *fulsum*. *n*. briller.
prægusto, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *n*. goûter avant.
præjudicatus, *a*, *um*, *part*. *pass*. de *præjudico*. jugé devant, préjugé.
opinio præjudicata. la prévention.
prælium, *ii*. *n*. combat.
præluceo, *es*, *luxi*, *ere*. *n*. luire devant, éclairer.
præmetuens, *entis*. *part*. *pr*. de *præmetuo*. craignant par avance.
præmetuo, *is*, *ui*, *uere*, *n*. *sans sup*. craindre d'avance.
præmium, *ii*. *n*. récompense.
præpono, *is*, *sui*, *nere*, *situm*. *act*. mettre devant, préférer.
præsens, *entis*, *adj*. présent, qui est présent.
præsentia. *æ*. *f*. présence.
præsepe, *is*. *n*. étable.
præsidium, *ii*. *n*. lieu sûr, asile, retraite.
præsto, *as*, *titi*, *are*, *titum*. *act*. donner, garantir, faire rendre.
præstes vicem. que vous vous acquittiez de votre charge.
præter prép. *acc*. excepté.
prætereo, *is*, *ivi* ou *ii*, *ire*, *itum*. *n*. passer outre, omettre.
præterire silentio. passer sous silence.
prævaleo, *es*, *ui*, *ere*, *n*. *sans sup*. prévaloir, l'emporter sur.
pratum, *i*. *n*. pré.
pravè. *adv*. mal.
pravus, *a*, *um*. *adj*. méchant, mauvais.
Praxiteles, *is*, *m*. Praxiteles, fameux Statuaire.
preces, *cum*. *pl*. *f*. prieres. *au sing*. *il n'a que trois cas*. preci, precem, prece.

precor, *aris*, *atus sum*, *ari*. *dép.* prier, supplier.
premo, *is*, *essi*, *ere*, *essum*. *act.* réprimer, accabler, affliger.
prendo ou *prehendo*, *is*, *di*, *dere*, *sum*. *act.* prendre, saisir.
prensus, *a*, *um*. *part. pass.* de *prendo*. pris.
pretiosus, *a*, *um*. *adj.* précieux.
pretium, *ii*, *n.* prix, récompense.
prex. voyez *preces*.
primò. *adv.* premiérement.
primùm. *adv.* premiérement.
primus, *a*, *um*. *adj.* premier, de devant.
Princeps, *ipis*. *m.* le Prince, nom d'homme.
Princeps, *ipis*. *m.* Prince.
Principatus, *ûs*. *m.* Principauté, premier rang.
prior, *ius*, *oris*. *comp.* premier, prédécesseur.
pristinus, *a*, *um*. *adj.* ancien, premier.
priùs. *adv.* auparavant.
privatus, *a*, *um*. *adj.* propre, particulier, privé.
privus, *a*, *um*. *adj.* voyez *privatus*.
pro. *prép. abl.* pour, selon.
probandus, *a*, *um*. *fut.* qui doit être approuvé.
probo, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act.* prouver, faire voir.
procax, *cis*. *adj.* insolent, insolente.
procedo, *is*, *essi*, *cedere*, *cessum*. *n.* aller en avant, avancer.
proclivis, *is*, *e*. *adj.* penchant, qui a de l'inclination pour.
Procùl. *adv.* loin, au loin, de loin.
proculcatus, *a*, *um*. *part.* de *proculco*. foulé aux pieds.
proculco, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act.* fouler aux pieds.
prodèo, *is*, *ivi*, ou *ii*, *ire*, *itum*. *n.* sortir. paroître.
prodo, *is*, *didi*, *ere*, *itum*. *act.* mettre au jour.
prodere exemplum. donner un exemple.
proditurus, *a*, *um*. *fut.* qui doit paroître.
profectò. *adv.* assurément.
profectus, *a*, *um*. *part.* parti, qui part, qui est parti.
profero, *ers*, *tuli*, *ferre*, *latum*. *act. irrég.* lever, élever, sortir, paroître.
professus, *a*, *um*. *part. pass.* de *profiteor*. qui a promis, qui a été déclaré.
mortis professa. d'une mort évidente.
proficiscor, *eris*, *ectus sum*, *isci*. *dép.* partir.
profiteor, *eris*, *essus sum*, *eri*. *dép.* promettre, entreprendre.
profugio, *is*, *gi*, *ere*, *itum*. *n.* s'enfuir au loin.
progenies, *ei*. *f.* race.
progredior, *eris*, *essus sum*, *gredi*. *dép.* avancer.
prohibeo, *es*, *ui*, *ere*, *itum*, *act.* empêcher.
prolabor, *eris*, *apsus sum*, *labi*, *dép.* tomber, se laisser aller.
prolapsus, *a*, *sum*. *part.* de *prolabor*. tombé, qui se laisse tomber, qui s'est fait le chemin.
prolatus, *a*, *um*. *part.* de *profero*. montré, qui a été montré.
proles, *is*. *f.* race.
Prologus, *i*. *m.* Prologue.
proloquor, *eris*, *cutus sum*, *qui*. *dép.* dire sa pensée, faire voir.
promissus, *a*, *um*. *part. pass.* de *promitto*. promis.
promitto, *is*, *si*, *ere*, *issum*. *act.* promettre.
promoveo, *es*, *vi*, *ere*, *otum*. *act.* avancer, sortir.
promptus, *a*, *um*. prompt.
promptus manu. courageux.
prope. *prép. acc.* proche, près.
propero, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *n.* se hâter, s'enfuir promptement.
propior, *ius*, *oris*. *comp.* plus proche.
propono, *is*, *sui*, *nere*, *situm*. *act.* proposer, se proposer.
propositum, *i*. *n.* proposition, propos, ce qu'on propose, objet, dessein.
propositus, *a*, *um*. *part. pass.* proposé.
proprius, *a*, *um*. *adj.* propre, le sien propre.
propter. *prép. acc.* pour, à cause, proche, auprès.
propterèà. *prép.* à cause de cela.
propulsus, *a*, *um*. *part.* chassé.
prorepens, *entis*. *part. pr.* de *pre-*

repo. rampant, qui fortoit.
prorsùs, adv. tout-à-fait.
prosecutus, a, um. part. de *prosequor.* ayant pourfuivi, ajoutant.
prosilio, is, lui, ire, n. sans sup. fauter deffus.
prosequor, eris, cutus sum, qui. dép. pourfuivre, fuivre.
prosequi aliquem plausu. battre des mains en faveur de quelqu'un.
prospecto, as, avi, are, atum. n. regarder loin.
prospicio, is, exi, icere, ectum. n. regarder, faire le guet.
prosterno, is, stravi, sternere, stratum. act. coucher, abattre.
prosum, prodes, profui, prodesse. v. irrég. être utile, fervir.
protinùs. adv. tout de fuite, fur le champ.
protrudo, is, si, dere, sum. act. chaffer.
protrusus, a, um, part. de *protrudo.* chaffé.
provoco, as, avi, are, atum. act. appeller, faire venir.
provolo, as, avi, are, atum. n. fortir *ou* partir, aller avec viteffe.
proximus, a, um. adj. proche, prochain.
se non esse proximum culpæ. qu'il étoit bien éloigné d'avoir commis cette faute.
prudens, entis. adj. prudent, fage.
prudentia, æ. f. prudence, expérience.
publicus, a, um, adj. public, publique.
pudet, duit, ere. imperf. avoir honte.
pudor, oris. m. pudeur, retenue.
pudore salvo. fans honte.
puella, æ. f. jeune fille.
puer, ri. m. enfant.
pueriliter. adv. puérilement, comme font des enfans.
pugna, æ. f. combat.
pulcher, cra, um. adj. beau, belle.
pulcherrimè. adv. très-bien.
pulchrè. adv. joliment, fort bien, fi hardiment.
pullus, i. m. petit d'un oifeau.
pulmentarium, ii. n. ragoût, fricaffée.
pulpitum, i. n. théâtre.
pulsus, a, um. part. de *pello.* chaffé, exclus.
pulsus, ûs. m. pouls.
pulvis, eris. m. pouffiere.
punctum, i. n. point, piqueure.
punio, is, ivi ou *ii, ire, itum. act.* punir.
punitus, a, um. part. paff. qui a été puni.
purgo, as, avi, are, atum. act. purger, nettoyer.
purus, a, um. adj. pur, fans mélange.
toga pura. robe d'une feule couleur, *ou* robe virile.
putans, antis. part. pr. de *puto.* penfant.
puteo, es, ui, ere. n. sans sup. fentir mauvais.
puteus, ei, m. puits.
putidus, a, um. adj. puant.
puto, as, avi, are, atum. n. penfer, s'imaginer, croire.
pycta, æ. m. athlete.

Q.

QUà. *adv.* par où.
Quadrans, antis. m. fou, denier.
quærela, æ. f. plainte.
quæro, is, fivi, rere, fitum. act. chercher, demander.
quæso, quæsumus. c'est un ancien verbe dont il ne reste que ces deux mots. je vous prie, nous vous prions.
quæstio, onis. f. queftion.
quæstus, ûs. m. gain.
qualis, is, e. adj. quel, quelle, que.
qualem te dicam bonam antehàc fuisse. combien dirai-je que tu étois bonne autrefois.
quàm. adv. que.
quàm. conj. combien.
quamvis. conj. quoique.
quandò. conj. puifque.
quandoquidem. conj. puifque.
quantò. adv. qui se met devant le comparatif combien.
quantùm. adv. combien.
quantus, a, um. adj. combien, grand, quel, quelle, quel grand,

quapropter. prép. avec son cas. c. à. d. *propter quæ.*
quare, adv. pourquoi?
quartus, a, um, adj. quatrieme.
quasi, conj. comme si.
quasso, as, avi, are, atum, act. ébranler.
que. conj. qui se met toujours à la fin des mots. &, aussi.
queis pour *quibus.* auxquels *ou* desquels.
in quis. entre lesquels.
quercus, ûs. f. chêne.
querela, æ. f. plainte.
queror, reris, questus sum, queri. dép. se plaindre.
questus, ûs. m. plainte.
qui. adv. comment.
qui, quæ, quod ou *quid. relatif.* que, lequel, laquelle, quel, quelle.
quia. conj. parce que.
quicquam. nég. aucun, quelque, rien.
quicumque, quæcumque, quodcumque. pron. rel. quiconque, tout ce que.
quâcumque summâ. à tel prix que l'on voudra.
quid. adv. inter. pourquoi? *quid.* rien.
quidam, quædam, quoddam ou *quiddam, pron. rel.* un, certain, certaine.
quidèm. adv. à la vérité, certainement, même.
quid multa. en un mot.
quidnam. que, quoi, qu'est-ce que?
quidquam. ind. quelque chose, rien.
quidquid. tout ce que.
quiesco, cis, evi, escere, quietum. n. se reposer.
in propriâ pelle quiesce. contente-toi de ton sort.
quietus, a, um. part. pass. de *quiesco.* tranquille, sans bruit.
quilibet, quælibet, quodlibet. pron. rel. qui que ce soit, quel que ce puisse être. il se met pour *quantumlibet* & signifie autant qu'il vous plaira.
quin etiam. conj. bien plus.
quinque. ind. cinq.
quippe. adv. car, puisque.
quis, quæ, quod. interrogatif. qui? quoi? quelle? quelle chose? il se met pour *aliquis.* alors il signifie quelqu'un.
quisnam, quænam, quod ou *quidnam. interrogatif.* qui? quelle? quoi? que? ce que.
quisque, quæque, quodque. pron. chacun, chacune, chaque.
quisquis, quæque, quodque. pron. quel que ce soit, tout ce que.
quivis, quævis, quodvis. pron. qui, quel *ou* quelle vous voudrez.
quovis pignore. par telle gageure que vous voudrez.
quâvis pœnâ. de toutes sortes de peine.
quò. adv. où, afin que, à quoi bon.
quòd. adv. parce que, en ce que, de ce que.
quondam. adv. un jour, autrefois.
quoniam conj. puisque, parce que.
quoque. conj. aussi.
quot. ind. combien.
quotidiè. adv. tous les jours.
quùm. conj. lorsque, puisque; & il s'écrit mieux par *cùm.*

R.

R*Adix, icis. f.* racine, origine, principe, source.
ramosus, a, um. adj. branchu.
ramus, i. m. branche.
rana, æ. f. grenouille.
rapina, æ. f. enlevement.
rapio, is, pui, pere, raptum. act. emporter, enlever, prendre.
raptor, oris. m. ravisseur.
raptus, a, um. part. pass. de *rapio.* enlevé, pris.
rarò. adv. rarement.
rarus, a, um. adj. rare.
ratio, onis. f. raison, maniere, moyen.
ratis, is. f. vaisseau.
receptus, a, um. part. pass. de *recipio*, reçu.
recido, is, di, dere, n. sans sup. retomber.
recipio, is, epi, ipere, eptum. act. recevoir, retirer.
reclamo, as, avi, are, atum. n. réclamer, s'opposer.
rectà. adv. tout droit.
rectè. adv. droit, avec droiture, bien.
rectus, a, um. adj. droit, bon.
recumbo, is, ubui, umbere, ubi-

tum. n. se coucher, se mettre à table.
recuso, as, avi, are, atum. act. refuser, ne pas recevoir.
reddo, is, didi, ere, ditum. act. rendre.
reddere tempora amicis, rendre à ses amis le temps qu'ils ont donné, *ou* rendre visite à ses amis.
redeo, is, ii, ire, itum. n. retourner, revenir, rentrer.
reduco, is, xi, ere, uctum. act. ramener.
reductus, a, um. part. de *reduco.* ramené, revenu.
refello, is, elli, ere. n. sans sup. réfuter.
referens, entis. part. de *refero.* rapportant.
refero, ers, tuli, ferre, relatum. act. irrég. rapporter, raconter.
referre pedem. reculer.
refert. imp. il importe. *meâ refert*, il m'importe. on sous-entend *causâ.*
reficio, is, eci, icere, ectum. act. réparer, remettre, rétablir.
regalis, is, e. adj. royal, de roi.
regia, æ. f. palais.
regnans, antis. part. pr. de *regno.* regnant.
regno, as, avi, are, atum. n. regner.
regnum, i. n. royaume.
regulus, i. m. petit roi.
rejectus, a, um. part. pass. de *rejicio.* rejetté en arriere.
rejicio, is, eci, icere, ectum. act. rejetter, repousser, renvoyer.
relaxo, as, avi, are, atum. act. relâcher, donner du relâche.
religio, onis. f. religion, révérence, devoir.
relinquo, is, liqui, linquere, ictum. act. laisser.
reliquiæ, arum. f. pl. restes.
reliquus, a, um. adj. reste, qui est resté.
remedium, ii. n. remede.
repello, is, uli, ellere, ulsum. act. repousser.
rependo, is, di, ere, sum. act. donner récompense, payer, rendre.
repentè. adv. tout d'un coup, subitement.
reperio, ris, ri ou *rii, rire, pertum. act.* trouver, inventer, découvrir.
repertus, a, um. part. pass. de *reperio.* retrouvé, trouvé.
repeto, is, ii, ere, itum. act. redemander, répéter, recommencer.
repleo, es, evi, ere, etum. act. remplir.
repo, is, psi, pere, reptum. n. ramper, venir.
reposcens, entis. part. pr. redemandant.
reposco, is, reposci, poscere, poscitum. n. redemander.
repræsento, as, avi, are, atum. act. représenter, faire voir.
reprehendo, is, i, ere, sum. act. rattraper.
reprimo, is, pressi, primere, pressum. act. réprimer, retenir.
repto, as, avi, are, atum. n. ramper, se traîner.
repudiatus, a, um. part. répudié.
repudio, as, avi, are, atum. act. répudier, rejetter.
repulsa, æ. f. refus, rebut, disgrace.
repulsus, a, um. part. de *repello.* repoussé.
requiro, is, sivi, rere, situm. act. chercher, demander, rechercher.
res, ei. f. chose, bien, affaire, effet.
reses, idis. adj. oisif, retiré, qui aime le repos.
residens, entis. part. pr. de *resideo.* assis, arrêté, perché.
residuus, a, um. adj. qui reste, de reste.
resono, as, avi, are, atum. n. retentir.
respectus, ûs. m. regard, considération.
respiciens, entis. part. pr. regardant, considérant.
respicio, is, exi, icere, ectum. act. regarder, considérer.
respondeo, es, di, dere, sum. n. répondre.
responsum, i. n. réponse.
restituo, is, tui, tuere, tutum. act. restituer, rendre.
resto, as, titi, are, titum. n. s'arrêter.

rete, *is*. *n*. filet, piége.
retensus, *a*, *um*. *part*. de *retendo*, débandé.
retentus, *a*, *um*. *part*. retenu, arrêté, embarrassé.
retineo, *es*, *ui*, *ere*, *entum*. *act*. retenir.
retorridus, *a*, *um*. *adj*. ridé, rusé.
retrò. *adv*. en arriere.
retundo, *is*, *udi*, *undere*, *usum*. *actif*. réprimer, émousser.
revertor, *eris*, *sus sum*, *ti*. *dép*. revenir, retourner.
revoco, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act*. rappeler, inviter à son tour.
reus, *a*, *um*. *adj*. coupable, accusé.
rex, *gis*. *m*. roi.
ridendus, *a*, *um*. *fut*. à moquer, qui doit être moqué.
rideo, *es*, *si*, *ere*, *sum*. *n*. rire, se moquer.
ridiculè. *adv*. risiblement, plaisamment, pour rire.
ridiculus, *a*, *um*. *adj*. ridicule.
rigens, *entis*. *part*. roide, roidi.
rigeo, *es*, *gui*, *ere*. *n*. *sans sup*. être roide.
risus, *ûs*. *m*. ris.
risu. avec des éclats de rire.
movere risum. exciter à rire.
rivus, *i*. *m*. ruisseau.
robur, *oris*. *n*. force, chêne.
rodo, *is*, *dere*, *rosi*, *rosum*. *act*. ronger.
rogans, *antis*. *part*. de *rogo*, priant, demandant.
rogatus, *a*, *um*. *part*. de *rogo*. prié.
rogo, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act*. demander, prier.
Roma, *æ*. *f*. Rome, ville capitale d'Italie.
rostrum, *i*. *n*. bec, museau, hure, en parlant d'un sanglier.
rosurus, *a*, *um*. *part*. de *rodo*. qui rongera, qui doit ronger.
rudis, *is*. *e*. *adj*. mal-habile, sans expérience.
ruga, *æ*. *f*. ride.
rugio, *is*, *ii*, *ire*, *n*. rugir. c'est le cri du lion.
rugosus, *a*, *um*. *adj*. ridé, ridée.
ruina, *æ*. *f*. ruine, chûte.
rumor, *oris*. *m*. bruit.
rumpo, *is*, *rupi*, *rumpere*, *ruptum*. *act*. rompre.
ruo, *is*, *rui*, *ruere*, *ruitum* ou *rutum*. *n*. tomber, être ruiné, venir en foule.
ruptus, *a*, *um*. *part*. de *rumpo*. rompu, crevé.
rursùs. *adv*. de nouveau.
rusticus, *i*. *m*. paysan, villageois, de la campagne.
rusticus, *a*, *um*. *adj*. qui se plait à la campagne, de la campagne.
mus rusticus. un rat des champs.

S.

SAccus, *i*. *m*. sac.
sacer, *cra*, *crum*. *adj*. sacré.
sacrificium, *ii*. *n*. sacrifice.
sacrilegium, *ii*. *n*. sacrilége.
sæpè. *adv*. souvent.
sæpiùs. *adv*. *comp*. le plus souvent.
sævio, *is*, *ii*, *ire*, *itum*. *n*. sévir, exercer sa violence.
sævus, *a*, *um*. *adj*. cruel, cruelle.
sal, *alis*. *n*. sel. *pl*. *sales*. *m*.
saliens, *entis*. *part*. sautant.
saltans, *antis*. *part*. de *salto*. sautant, dansant, danseur.
saltem. *adv*. du moins.
salto, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *n*. sauter, danser.
saltus, *ûs*. *m*. bois, forêt.
saltus, *ûs*. *m*. saut.
salveo, *es*, *ere*. *v*. *d*. se porter bien.
salve. *imp*. bon jour, je vous salue.
salus, *tis*. *f*. salut, vie, conservation.
salutans, *antis*. *part*. saluant.
saluto, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act*. saluer.
salvus, *a*, *um*. *adj*. sauf, sauvé, sain & sauf.
salvo principe. le prince étant en bonne santé.
sanctus, *a*, *um*. *adj*. saint, sacré, inviolable, chaste, irréprochable.
sanctissimus, *a*, *um*. *adj*. *superl*. très-irréprochable.
sanè. *adv*. assurément.
sanguis, *inis*. *m*. sang.
sanitas, *atis*. *f*. santé, bon sens.
sanus, *a*, *um*. *adj*. sain.
sapiens, *entis*. *adj*. sage.

sapientia, *æ. f.* sagesse, prudence.
sapio, *is*, *pui*, *pere. neut.* être sage, avoir du goût.
sapor, *oris. m.* goût, saveur.
sarcina, *æ. f.* fardeau, charge, paquet.
sat ou *satis. adv.* assez.
satio, *as*, *avi*, *are*, *atum. act.* rassasier.
satisfacio, *is*, *eci*, *facere*, *factum. n.* satisfaire, contenter.
sator, *oris. m.* celui qui seme, ou qui plante, producteur, créateur.
satur, *a*, *um. adj.* saoul, rassasié.
saxum, *i. n.* pierre, rocher.
scando, *is*, *di*, *dere*, *n. sans sup.* monter.
scarabeus, *i. m.* escarbot, insecte.
scelestus, *a*, *um. adj.* criminel, scélérat.
scelus, *eris. n.* crime.
scena, *æ. f.* scene.
schola, *æ. f.* Ecole.
sciens, *entis. part. pr.* de *scio.* sçachant, le sçachant.
feci sciens. je l'ai fait exprès, à dessein.
scilicet. adv. à sçavoir, sans doute, réellement.
scio, *is*, *ivi*, *ire*, *itum. n.* sçavoir, comprendre.
scopulus, *i. m.* rocher.
scribo, *is*, *psi*, *bere*, *ptum. act.* écrire, composer, faire.
Scriptor, *oris. m.* Ecrivain, Auteur.
scriptum, *i. n.* Ecrit, Ouvrage.
scriptus, *a*, *um*, *part.* de *scribo.* écrit, composé.
scrutor, *aris*, *atus sum*, *ari. dép.* chercher, examiner avec soin, visiter.
scurra, *æ. m.* bouffon.
scyphus, *i. m.* gobelet, verre.
Scytha, *æ. m.* Scythe, qui est de Scythie.
se, *sui*, *sibi*, *se.* pour, soi, se, lui-même, elle-même, eux-mêmes, elles-mêmes.
sese. la même chose que *se.*
secretus, *a*, *um. part.* de *secerno.* séparé, caché, secret, retiré, écarté.
seculum, *i. n.* siécle.
secundò. adv. secondement, pour la seconde fois.
secundus, *a*, *um*, *adj.* second, favorable.
res secunda. prospérité.
in secundis. dans la prospérité.
securis, *is*, *f.* hache.
securus, *a*, *um. adj.* sûr, en sûreté.
secutus, *a*, *um*, *part.* de *sequor.* ayant suivi.
sed, *conj.* mais.
sedans, *antis. part.* de *sedo.* appaisant, abattant.
sedens, *entis. part.* de *sedeo.* étant assis, assis.
sedeo, *es*, *di*, *ere*, *sessum. n.* s'asseoir, être assis, se placer.
sedit iudex. s'assit pour juge.
sedes, *is. f.* demeure.
sedo, *as*, *avi are*, *atum. act.* appaiser.
seduco, *is*, *xi*, *ere*, *uctum. act.* tirer à l'écart.
seductus, *a*, *um*, *part.* de *seduco.* tiré à l'écart.
sedulus, *a*, *um. adj.* soigneux.
seges, *etis. f.* moisson, source.
segnis, *is*, *e. adj.* paresseux, lent.
segregatus, *a*, *um*, *part.* de *segrego.* séparé.
segrego, *as*, *avi*, *are*, *atum. act.* séparer, mettre à part.
Sejanus, *i. m.* Séjan, élevé aux plus grands honneurs, ensuite disgracié par l'Empereur Tibere.
sella, *æ. f.* siége.
semèl. adv. une fois.
semianimus, *a*, *um*, *adj.* à demi-mort.
semita, *æ. f.* sentier.
sempèr. adv. toujours.
senarius, *a*, *um. adj.* sénaire, de six pieds, ïambe.
senecta, *æ. f.* vieillesse.
senex, *senis. m.* vieillard. Esope. (Prol. Liv. II.)
senium, *ii. n.* vieillesse.
sensim. adv. insensiblement, peu-à-peu.
sensus, *ûs. m.* sens, esprit.
sententia, *æ. f.* sentence, jugement, sens, sentiment, maxime.
sentio, *is*, *sensi*, *sentire*, *sensum. n.* sentir, éprouver, voir, s'appercevoir.
separatus, *a*, *um*, *part.* de *separo.* séparé.

ſeparo, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act.* ſéparer.
ſepono, *is*, *poſui*, *ponere*, *poſitum*. *act.* mettre à part, deſtiner.
ſequens, *entis*. *part.* de *ſequor*. ſuivant, cherchant.
ſequor, *eris*, *cutus ſum*, *ſequi*. *dép.* ſuivre.
ſerenus, *a*, *um*. *adj.* ſérein.
ſermo, *onis*. *m.* diſcours, parole, converſation.
ſervans, *antis*. *part.* de *ſervo*. gardant, obſervant, veillant ſur.
ſervatus, *a*, *um*, *part.* de *ſervo*. conſervé, préſervé.
ſervio, *is*, *ii*, *ire*, *itum*. *n.* ſervir, être au ſervice.
ſervitus, *utis*. *f.* ſervitude, eſclavage.
ſervo, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act.* garder, conſerver.
ſervare morem. ſuivre la coutume.
ſervulus, *i*. *m.* petit eſclave, valet.
ſervus, *i*. *m.* eſclave.
ſeſtertium, *ii*. *n.* ſeſterce, il valoit 200. liv. de notre monnoie.
ſetoſus, *a*, *um*, *adj.* porte-ſoie, vêtu de ſoie.
ſeveritas, *atis*. *f.* ſévérité.
ſex. *ind.* ſix.
ſi. *conj.* ſi, quand.
ſic. *conj.* ainſi. *ſicut*. enſorte que, tellement que.
ſicubi pour *ſi alicubi*. ſi quelque part.
Siculus, *a*, *um*. *adj.* de Sicile.
ſidus, *eris*. *n.* aſtre.
ſignifico, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act.* ſignifier, faire voir.
ſignum, *i*. *n.* ſigne, enſeigne.
ſilentium, *ii*. *n.* ſilence.
ſileo, *es*, *ui*, *ere*, *n.* *ſans ſup.* ſe taire, garder le ſilence.
ſilva, *æ*. *f.* forêt.
ſimia, *æ*. *f.* ſinge.
ſimilis, *is*, *e*. *adj.* ſemblable.
ſimilitèr. *adv.* pareillement, de même.
ſimiliùs. *adv.* plus ſemblablement, mieux.
ſimius, *ii*. *m.* ſinge.
Simonides, *is*, *m.* Simonide, Poëte grec.
ſimplex, *icis*. *adj.* ſimple, ſans artifice.
ſimplicitèr. *adv.* ſimplement, naturellement, ingénument.
ſimul. *adv.* enſemble, en même temps, dès que.
ſimulachrum, *i*. *n.* reſſemblance, portrait.
ſimulans, *antis*. *part.* de *ſimulo*. faiſant ſemblant. feignant.
ſimulo, *as avi*, *are*, *atum*. *n*, faire ſemblant, feindre.
ſin. *conj.* mais, ſinon.
ſinceritas, *atis*. *f.* ſincérité.
ſincerus, *a*, *um*. *adj.* ſincere.
ſine, *prép.* *abl.* ſans.
ſingulus. *a*, *um*. *adj.* chacun, une, l'un après l'autre, chaque.
ſiniſter, *tra*, *um*. *adj.* ſiniſtre, de mauvais augure, gauche, de travers.
ſino, *is*, *ſivi*, *ſinere*, *ſitum*. *n.* permettre, laiſſer faire.
Sinon, *onis*. *m.* Sinon, fourbe qui cauſa la ruine des Troyens.
ſinus, *ûs*. *m.* ſein, golfe.
ſiquidem. *adv.* puiſque.
ſitiens, *entis*. *part.* *pr.* qui a ſoif.
ſitio, *is*, *ivi*, *ire*, *ſans ſup.* avoir ſoif.
ſitis, *is*. *f.* ſoif.
ſive. *conj.* ſoit que.
ſmaragdus, *i*. *m.* émeraude, pierre précieuſe.
ſoboles, *is*. *f.* race, lignée.
ſocietas, *atis*. *f.* ſociété.
ſocius, *a*, *um*. *adj.* aſſocié.
Socrates, *is*. *m.* Socrate, célebre Philoſophe d'Athenes.
ſol, *lis*. *m.* ſoleil, jour.
ſolatium, *ii*. *n.* conſolation.
ſolemnis, *is*, *e*. *adj.* ſolemnel, public.
ſoleo, *es*, *ſolitus ſum*, *ere*. *n.* avoir coutume.
ſolertia, *æ*. *f.* adreſſe, habileté, ſageſſe.
ſolers, *ertis*, *adj.* adroit.
ſolidus, *a*, *um*. *adj.* ſolide.
ſolitus, *a*, *um*. *part.* de *ſoleo*. accoutumé de, qui a coutume de.
ſolito. que de coutume.
ſollicitus, *a*. *um*. *adj.* inquiet.
ſolus, *a*, *um*. *adj.* ſeul.
ſolutus, *a*, *um*. *part.* de *ſolvo*. délié, payé, débarraſſé.
ſolvo, *is*, *ſolvi*, *ere*, *ſolutum*. *act.* délier, payer, découvrir, dénouer.

somnus, *i. m.* sommeil.
sonipes, *edis. m.* l'animal au pied sonant ; c'est une épithete qu'on donne au cheval.
sono, *as*, *avi*, *are*, *atum. n.* résonner sur, se faire entendre, jouer.
sonus, *i. m.* son, bruit, voix, chant.
Sophus, *i. m.* sage, Philosophe.
sopitus, *a*, *um. adj.* endormi, assoupi.
sorbitio, *onis. f.* breuvage, brouet.
sordidus, *a*, *um*, *adj.* sordide, honteux.
soror, *oris. f.* sœur.
sors, *ortis. f.* sort, condition.
spargo, *is*, *sparsi*, *spargere*, *sparsum. act.* répandre, arroser.
sparsus, *a*, *um. part. pass.* répandu, couvert.
spatium, *ii. n.* espace.
species, *ei. f.* apparence, beauté, espéce, figure.
spectaculum, *i. n.* spectacle.
spectator, *oris. m.* spectateur.
spectaturus, *a*, *um*, *fut.* qui doit voir, pour être spectateur.
specto, *as*, *avi*, *are*, *atum. n.* examiner, considérer, voir.
speculum, *i. n.* miroir.
specus, *ûs. m.* antre, gouffre.
spelunca, *æ. f.* caverne.
sperno, *is*, *sprevi*, *spernere*, *spretum. act.* mépriser.
spero, *as*, *avi*, *are*, *atum. n.* espérer.
spes, *ei. f.* espérance.
spiritus, *ûs. m.* esprit, souffle, soupir, vie.
splendo, *es*, *ui*, *ere*, *n. sans sup.* briller, être éclatant.
splendor, *oris. m.* éclat.
spoliatus, *a*, *um. part.* de *spolio.* dépouillé.
spolio, *as*, *avi*, *are*, *atum. act.* dépouiller.
sponsor, *oris. m.* garant, caution.
sponsus, *ûs. m.* obligation.
spontè. adv. de soi-même.
spumans, *antis. part.* de *spumo.* écumant.
stagnum, *i. n.* étang, marais.
stans, *antis. part.* de *sto.* se tenant, étant.
statim. conj. aussi-tôt, sur le champ.
statua, *æ. f.* statue.
stercus, *oris. n.* fumier, ordure.
sterilis, *is*, *e. adj.* stérile.
sterquilinium, *ii. n.* fumier.
stilus, *i. m.* stile.
sto, *as*, *steti*, *stare*, *statum. n.* se tenir, tenir bon, être debout, être présent, soutenir, être réservé.
stramentum, *i. n.* litiere.
strepitus, *ûs. m.* grand bruit.
strigandum. ger. à se reposer.
strigandum est. il faut se reposer.
strigo, *as*, *avi*, *are*, *atum. n.* s'arrêter, se reposer.
stringo, *is*, *strinxi*, *stringere*, *strictum. act.* dégaîner, tirer.
strophæ, *arum. pl. f.* tour, tromperie, verbiage artificieux.
studeo, *es*, *studui*, *ere*, *n. sans sup.* étudier, s'appliquer, tâcher.
studiosè. adv. avec soin.
studium, *ii. n.* étude, application.
stultè. adv. sottement.
stultitia, *æ. f.* folie, sottise.
stultus, *a*, *um. adj.* sot, sotte, fou.
stultum esse. que c'est une folie.
stupor, *oris. m.* stupidité.
stuprum, *i. n.* adultere.
suadeo, *es*, *si*, *dere*, *suasum. act.* conseiller, persuader.
suavior, *ius. comp.* plus doux.
suaviùs. comp. adv. plus agréablement.
suavis, *is*, *e. adj.* doux, agréable.
sub. prép. abl. sous.
subclamo, *as*, *avi*, *are*, *atum. n.* s'écrier.
feliciter subclamare. faire des acclamations de joie.
subdolus, *a*, *um. adj.* trompeur, trompeuse.
subjectus, *a*, *um*, *part.* de *subjicio.* soumis, suivant, qui suit, qui est au-dessous.
subindè. adv. ensuite.
subitò. adv. tout d'un coup, subitement.
subitus, *a*, *um. adj.* subit.
sublatus, *a*, *um. part.* de *sustollo.* enlevé, ayant été remporté.
sublimis, *is*, *e. adj.* élevé, haut.
submoveo, *es*, *vi*, *vere*, *motum. act.* écarter.
subripio, *is*, *pui*, *pere*, *reptum. act.* prendre, dérober.

subscribo, *is*, *psi*, *bere*, *ptum*. *n*. souscrire, favoriser.
subsideo, *es*, *sedi*, *sidere*, *sessum*. *n*. s'arrêter.
subsidium, *ii*. *n*. soutien.
subsum, *es*, *subfui*, *esse*. *v*. *subst*. être dessous.
subtiliter. *adv*. subtilement, finement.
subtollo, *is*, *sustuli*, *subtollere*, *sublatum*. *act*. amasser, ramasser, prendre.
successus, *ûs*. *m*. succès.
succumbo, *is*, *cubui*, *cumbere*, *ubitum*. *n*. succomber, céder.
succurro, *is*, *curri*, *currere*, *cursum*. *n*. secourir, donner du secours.
sudor, *oris*. *m*. sueur.
sufficio, *is*, *eci*, *cere*, *ectum*. *act*. mettre à la place.
sui. *gén*. de soi.
sum, *es*, *fui*, *esse*. *v*. *auxil*. *pass*. être.
summa, *æ*. *f*. somme.
summus, *a*, *um*. *adj*. haut, élevé, extrême.
in monte summo. sur le sommet de la montagne.
summis viribus. de toutes ses forces.
sumo, *is*, *sumpsi*, *sumere*, *sumptum*. *act*. prendre, cueillir.
super. *prép*. *acc*. sur, dessus.
superbia, *æ*. *f*. orgueil, vanité.
superbiloquentia, *æ*. *f*. discours hautain, parole fiere, fanfaronade.
superbiens, *entis*. *part*. de *superbio*. s'enorgueillissant.
superbus, *a*, *um*. *adj*. superbe, orgueilleux, vain, glorieux.
superi, *orum*. *pl*. *m*. les Dieux.
superior, *ius*. *adj*. *comp*. supérieur, qui est au-dessus, au-dessus.
superiùs. *adv*. *comp*. ci-dessus, plus haut.
supersum, *es*, *fui*, *esse*. *v*. *subst*. rester, être de reste.
supplex, *icis*. *adj*. suppliant, qui supplie.
suprà. *prép*. sur, au-dessus.
sus, *is*. *m*. *f*. cochon, laie, femelle de sanglier.
suscito, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act*. exciter.
suspectus, *a*, *um*. *part*. de *suspicio*. suspect, qui soupçonne.
suspendo, *is*, *di*, *dere*, *pensum*. *act*. suspendre.
suspicio. *onis*. *f*. soupçon.
sustinens, *entis*. *part*. de *sustineo*. supportant.
sustineo, *es*, *ui*, *ere*, *entum*. *n*. soutenir, supporter.
sustulêre. *parf*. de *sustollo*, *is*, *sustuli*, *tollere*, *sublatum*. *act*. élever, faire entendre.
sutor, *oris*. *m*. cordonnier.
suus, *a*, *um*. *pr*. son, sa, ses, leur, leurs, le sien, la sienne.

T.

TAbula, *æ*. *f*. tableau.
taceo, *es*, *cui*, *ere*, *n*. *sans sup*. se taire.
tacitè. *adv*. sans rien dire, doucement.
tacitus, *a*, *um*. *adj*. tacite.
corde tacito. en soi-même.
tactus, *a*, *um*. *part*. de *tango*. touché, frappé.
talis, *is*. *e*. *adj*. tel, telle.
tàm. *adv*. tant, si, aussi.
tamen. *adv*. cependant.
tandem. *adv*. enfin.
tango, *is*, *tetigi*, *tangere*, *tactum*. *act*. toucher.
tantò. *adv*. d'autant plus.
tantùm. *adv*. seulement.
tantummodò. *adv*. seulement.
tantus, *a*, *um*, *adj*. tant, si grand, si considérable.
tardus, *a*, *um*. *adj*. lent, tardif, tardive.
tartareus, *a*, *um*. *adj*. du tartare, infernal, de l'enfer.
taurus, *i*. *m*. taureau.
te. *acc*. de *tu*. toi, vous.
tectum, *i*. *neut*. toit, maison.
tego, *is*, *xi*, *gere*, *tectum*. *act*. couvrir.
telum, *i*. *n*. trait, arme.
temeritas, *atis*. *f*. témérité.
temo, *onis*. *m*. timon.
temperatus, *a*, *um*. *part*. tempéré, modéré.
tempero, *as*, *avi*, *are*, *atum*. *act*. modérer, gouverner.
tempestas, *atis*. *f*. tempête.
templum, *i*. *n*. temple.

tem-

tempus, *oris*, *n.* temps.
tendo, *is*, *tetendi*, *tendere*, *tensum.* *act.* tendre.
tenebræ, *arum.* *pl.* *f.* ténebres.
teneo, *es*, *ui*, *ere*, *tentum.* *act.* tenir, retenir, arrêter, posséder.
tener, *a*, *um.* *adj.* tendre.
tensus, *a*, *um.* *part.* de *tendo.* tendu, bandé.
tentans, *antis.* *part.* de *tento.* essayant.
tentatus, *a*, *um.* *part.* tâté, tâtonné.
tento, *as*, *avi*, *are*, *atum.* *act.* tenter, essayer, tâter.
tenuis, *is*, *e.* *adj.* petit, mince.
tenuitas, *atis.* *f.* petitesse, pauvreté.
tergum, *i.* *n.* dos.
tergus, *oris.* *n.* le cuir, la peau.
terminus, *i.* *m.* terme, bornes.
terra, *æ.* *f.* terre.
terreo, *es*, *ui*, *ere*, *territum.* *act.* épouvanter.
territus, *a*, *um.* *part.* de *terreo.* épouvanté.
terror, *oris*, *m.* terreur, épouvante.
tertius, *a*, *um.* *adj.* troisieme.
testa, *æ.* *f.* vase, vaisseau.
testamentum, *i.* *n.* testament.
testimonium, *ii.* *n.* témoignage.
testis, *is.* *m.* *f.* témoin.
testor, *aris*, *atus sum*, *ari.* *dép.* attester, prouver.
testudo, *inis.* *f.* tortue.
theatrum, *i.* *n.* théâtre.
thesaurus, *i.* *m.* trésor.
Thessalus, *a*, *um*, *adj.* de Thessalie.
Threx, *eissa*, de Thrace.
Thronus, *i.* *m.* Trône.
thus, *uris.* *n.* encens.
Tiberius, *ii.* *m.* Tibere, second Empereur des Romains.
tibia, *æ.* *f.* jambe, flûte.
tibicen, *inis.* *m.* joueur de flûte.
tigillum, *i.* *n.* soliveau.
timendus, *a*, *um*, *part* de *timeo.* à craindre.
timens, *entis.* *part.* de *timeo*, craignant, tremblant.
timeo, *es*, *ui*, *timere*, *n.* *sans sup.* craindre.
timidus, *a*, *um*, *adj.* timide, peureux.
timor, *oris.* *m.* crainte.
tinctus, *a*, *um*, *part.* de *tingo.* teint.
tingo, *is*, *tinxi*, *gere*, *tinctum.* *act.* teindre.
tintinnabulum, *i.* *n.* sonnette.
titulus, *i*, *m.* titre, tituli artifex, curieux d'un semblable genre d'écrire.
toga, *æ.* *f.* toge *ou* robe.
toga pura. robe virile.
tolerantia, *æ.* *f.* patience.
tollo, *is*, *sustuli*, *tollere*, *sublatum.* *act.* ramasser, ôter, dissiper, dresser, prendre, élever, enlever, emporter, prononcer à haute voix.
tonans, *antis*, *part.* de *tono.* tonant.
tonitru. *ind.* tonnerre.
tonsus, *a*, *um.* *part.* de *tondeo.* tondu, qui n'a point de cheveux.
torqueo, *es*, *torsi*, *torquere*, *tortum.* *act.* tourmenter.
totus, *a*, *um*, *adj.* tout, tout entier.
toxicum, *i*, *n.* poison.
traditus, *a*, *um*, *part.* de *trado.* rapporté.
trado, *is*, *didi*, *dere*, *ditum.* *act.* rapporter, livrer, mettre entre les mains, laisser.
traditur ou *traditum est.* on rapporte.
tragicus, *a*, *um.* *adj.* tragique, de tragédie, de théâtre.
trahens, *entis.* *part.* tirant, traînant, menant.
traho, *is*, *traxi*, *trahere*, *tractum.* *act.* tirer, flairer, traîner, mener.
transeo, *is*, *ivi* ou *ii*, *ire*, *itum*, *n.* passer.
transfero, *ers*, *tuli*, *ferre*, *latum.* *act.* *irr.* transporter, citer.
transfigo, *is*, *egi*, *igere*, *actum.* *act.* passer au travers, percer.
translatitius, *a*, *um.* *adj.* apporté d'ailleurs, ordinaire, accoutumé.
tremo, *is*, *ui*, *ere*, *n.* *sans sup.* trembler.
trepidans, *antis.* *part.* *de trepido.* qui est dans une grande agitation, tremblant.
trepidè. *adv.* avec agitation.
trepido, *as*, *avi*, *are*, *atum*, *n.* s'agiter, s'empresser, courir avec précipitation, trembler d'effroi.
tres, *ia*, *ium.* *adj.* trois.
tribuo, *is*, *bui*, *buere*, *butum.* *act.* donner, accorder.
tributus, *a*, *um.* *part.* de *tribuo.* donné, accordé.
triclinium, *ii.* *n.* salle à manger.
tristis, *is*, *e.* *adj.* triste, fâcheux.

triticum, *i.* *n.* bled, froment.
trivium, *ii.* *n.* carrefour.
trucido, *as*, *avi*, *are*, *atum.* *act.* assommer, déchirer, meurtrir.
trudo, *is*, *trusi*, *dere*, *usum.* *act.* pousser avec violence.
tu, *tui*, *tibi.* *pron.* toi *ou* vous.
tuens, *entis.* *part.* de *tueor.* défendant.
tueor, *eris*, *itus sum*, *eri.* *dép.* défendre, assister.
tugurium, *ii.* *n.* loge, cabanne.
tulisse. *parf.* *inf.* de *fero.* avoir porté.
tùm *adv.* alors, ensuite.
tumens, *entis*, *part.* de *tumeo* enflé, bouffi.
tumeo, *es*, *ui*, *ere*, *n.* *sans sup.* être enflé.
tùnc. *adverb.* alors.
tunica, *æ.* *f.* tunique, habit de dessous.
tunica nivea. habit blanc.
turba, *æ.* *f.* troupe, multitude, foule.
turbatus, *a*, *um*, *partic.* de *turbo.* troublé.
turbulentus, *a*, *um*, *adj.* troublé.
turpis, *is*, *e.* *adj.* honteux, hideux, laid, bas.
turpissimus, *a*, *um*, *sup.* très-honteux, très laid, infâme.
turpiter, *adv.* honteusement.
Tuscus, *a*, *um*, *adject.* de Toscane.
tutandus, *a*, *um.* *fut.* de *tutor.* à défendre, pour être défendu.
tutela, *æ.* *f.* protection.
tuto, *as*, *avi*, *are*, *atum.* conserver, défendre, protéger, mettre en sûreté.
tutus, *a*, *um*, *adj.* sûr, sûre, qui est en sûreté.
tutior. *comp.* plus sûr.
tuus, *a*, *um*, *pr.* ton, ta. *pl.* *tes.*
tympanum, *i.* *n.* tambour.
tyrannus, *i.* *m.* tyran.

V.

U*ber.* *eris.* *n.* pis, tette, mammelle.
ubi. *adv.* où, lorsque, quand.
ulciscor, *eris*, *ultus sum*, *ulcisci.* *dép.* venger, se venger.
ullus, *a*, *um*, *adj.* aucun, quelque.
ultimus, *a*, *um*, *adj.* dernier, le plus reculé.
ultrò. *adv.* de soi-même, volontiers.
umbra, *æ.* *f.* ombre.
unà *adv.* ensemble.
undè. *adv.* d'où.
unguentum, *i.* *n.* parfum, essence.
unguis, *is.* *m.* ongle, griffe, serre.
unio, *onis.* *f.* union, perle.
universus, *a*, *um*, *adj.* universel, tout.
unquàm. *adv.* jamais.
unus, *a*, *um*, *adj.* un, une, seul.
urbanus, *a*, *um*, *adj.* poli, civil.
usurpo, *as*, *avi*, *are*, *atum.* *act.* usurper.
urbs, *bis*, *f.* ville.
usus, *ûs.* *m.* usage.
usus, *a*, *um.* *part.* d'*utor.* s'étant servi, qui s'est servi.
ut. *conj.* afin que, que, comme, lorsque.
utcumque. *adv.* de quelque façon que cela puisse être.
uterque, *utraque*, *utrumque.* *pron.* l'un & l'autre.
uti. *conj.* afin que.
utilis, *is*, *e.* *adj.* utile.
utilior, *ius.* *comp.* plus utile.
utilissimus, *a*, *um*, *sup.* très-utile.
utilitas, *atis.* *f.* utilité, usage.
utinam. *conj.* plût à Dieu.
utor, *eris*, *usus sum*, *uti.* *dép.* se servir, user.
uva, *æ.* *f.* grappe de raisin.
uxor, *oris.* *f.* femme, épouse.
vacca, *æ.* *f.* vache.
vaco, *as*, *avi*, *are*, *atum.* *n.* vaquer, être libre de, vaquer à.
vacuus, *a*, *um.* *adj.* vuide.
vado, *is*, *i*, *ere.* *n.* aller.
vadum, *i.* *n.* gué, eau dormante, étang.
vagans, *antis.* *part.* de *vagor.* errant, te.
vagor, *aris*, *atus sum*, *ari.* *dép.* errer, être vagabond, courir çà & là.
vagor, *oris.* *m.* ou *vagitus*, *ûs.* cri des petits enfans.
valdè. *adv.* fortement.
valeo, *es*, *ui*, *ere*, *n.* *sans sup.* être fort, avoir autorité, pouvoir, se porter bien.
validè. *adv.* fortement.
validiùs. *adv.* *comp.* plus fortement.
vanus, *a*, *um.* *adj.* vain, léger, frivole, inutile.
variè. *adv.* diversement, par-ci, par-là.
varietas, *atis.* *f.* variété, diversité.

varius, a, um. adj. divers, différent.
vastans, antis. part. de *vasto.* ravageant.
vasto, as, avi, are, atum. act. ravager.
vastus, a, um. adj. grand, vaste.
vates, is, m. poëte.
ve. conj. ou, même.
vectus, a, um. part. de *veho.* passager.
vehemens, entis. adj. violent, furieux.
vehementer. adv. fortement, beaucoup.
veho, is, vexi, vehere, vectum. act. porter.
vel. conj. ou, même.
velim. je vous prie.
velocitas, atis. f. vîtesse.
velox, ocis. adj. vîte, prompt, léger.
vena, æ. f. veine.
venans, antis. part. de *venor.* chassant, chasseur, qui chassoit.
venator, oris. m. chasseur.
vendito, as, avi, are, atum. n. vendre, débiter, exposer en vente.
vendo, is, didi, dere, ditum. act. vendre.
veneo, is, ii, ire. n. sans sup. être vendu, se vendre.
venia, æ. f. pardon.
veniens, entis. part. de *venio.* venant.
venio, is, ire, entum. n. venir, arriver.
venor, aris, atus sum, ari. dép. chasser.
venantem viros. qui se fait aimer des hommes.
venter, tris. m. ventre.
ventito, as, avi, are, atum. n. venir souvent.
ventosus, a, um. adj. plein de vent, fanfaron.
Venus, eris. f. Vénus, fille de Jupiter.
venustus, a, um. adj. beau.
verbosus, a, um. adj. verbiageur, diffus.
verbum, i. n. parole, mot, menace.
vere. adv. véritablement, avec vérité.
verecundia, æ. f. honte, grand respect.
verendus, a, um. adj. respectable, redoutable.
vereor, eris, itus sum, eri. dép. craindre, avoir peur.
veritas, atis. f. vérité.
verò. adv. mais, certes.
verres, is. m. cochon, porc.
versor, aris, atus sum, ari. dép. demeurer, être, se trouver.
versus, ûs. m. vers.
verto, is, ti, tere, sum. act. tourner, changer.
vertere consilium. faire tendre un conseil à.
verùm adv. mais.
verum, i. n. le vrai, la vérité.
verus, a, um. adj. vrai, véritable.
vescor, eris, vesci. dép. manger, se nourrir.
vespa, æ. f. guêpe.
vester, tra, um. pr. votre. *pl.* vos.
vestigium, ii. n. trace.
vestimentum, i. n. habit.
vestis, is. f. habit.
vestitus, ûs. m. habit, robe.
veto, as, ui, are, itum. n. défendre.
vetus, eris. adj. ancien, vieux, vieille.
vetustas, atis. f. vétusté, antiquité, ancienneté, vieillesse.
vetustior, ius. comp. plus vieux.
vetustus, a, um. adj. ancien.
vexatus, a, um. part. agité.
vexo, as, avi, are, atum. act. tourmenter, poursuivre.
via, æ. f. voie, chemin.
in mediâ viâ. sur la place.
viator, oris. m. voyageur.
vicinus, a, um. adj. voisin.
vicis. gén. acc. vicem. abl. vice. pl. vices. tour-à-tour, retours, revers, fonction, office, & autres emplois qu'on est obligé de remplir à son tour.
victor, oris. m. vainqueur, victorieux.
victus, a, um. part. de *vinco.* vaincu.
victus, ûs. m. vivre, nourriture, vie.
video, es, di, ere, sum. act. voir, prendre garde.
videor, eris, sus sum, deri. dép. paroître, sembler.
visum est mihi. il m'a semblé.
vigilia, æ. f. veille, soin, peine.
vigilo, as, avi, are, atum. n. veiller, être vigilant.
vigor, oris. m. vigueur, activité.
vilis, is, e. adj. vil, méprisable.
villa, æ. f. maison de campagne.

villicus, *i.* fermier.
vinco, *is*, *vici*, *vincere*, *victum.* *act.* vaincre, surmonter, surpasser.
vindico, *as*, *avi*, *are*, *atum.* *act.* venger.
vindicta, *æ.* *f.* vengeance.
vinea, *æ.* *f.* vigne.
vinum, *i.* *n.* vin.
violo, *as*, *avi*, *are*, *atum.* *act.* violer, profaner.
vipera, *æ.* *f.* vipere.
vir, *i.* *m.* homme.
vires, *ium.* *pl.* *f.* forces.
viridia, *pour viridaria.* vergers.
viridis, *is*, *e.* *adj.* verd, verte.
virtus, *utis.* *f.* vertu, valeur, courage.
vis, *is.* *f.* force, violence.
visus, *ûs.* *m.* la vue.
visus, *a*, *um.* *part.* de *video.* vu, vue, ayant été vu.
vita, *æ.* *f.* vie, conduite.
vitans, *antis*, *part.* de *vito.* évitant.
vitis, *is.* *f.* vigne.
voluptas, *atis.* *f.* plaisir.
vitium, *ii.* *n.* vice, défaut
vito, *as*, *avi*, *are*, *atum.* éviter.
vitulus, *i.* *m.* veau.
vitupero, *as*, *avi*, *are*, *atum*, *act.* blâmer.
vivo, *is*, *vixi*, *vivere*, *victum.* *n.* vivre.
vivus, *a*, *um.* *adj.* vif, vive, vivant.
vix. *adv.* à peine.
voco, *as*, *avi*, *are*, *atum.* *act.* appeller, inviter.
volans, *antis.* volant.
volo, *as*, *avi*, *are*, *atum.* *n.* voler.
volo, *vis*, *volui*, *velle.* *n.* *irrég.* vouloir
volucris, *e.* *adj.* léger.
volucris, *is.* *f.* oiseau, volatile.
voluntas, *atis.* *f.* volonté.
voluto, *as*, *avi*, *are*, *atum.* *n.* se veautrer.
vos, *vestrûm.* *pr.* vous.
votus, *a*, *um.* *part.* dévoué, qui a été voué.
votum, *i.* *n.* vœu.
vox, *ocis.* *f.* la voix, parole, grognement, cri.
vulgaris, *is*, *e.* *adj.* vulgaire, commun.
vulgatus, *a*, *um.* *adj.* publié.
vulgo, *as*, *avi*, *are*, *atum.* *act.* divulguer, rendre public.
vulgus, *i.* *m.* le vulgaire, le peuple.
vulnus, *eris.* *n.* blessure, plaie.
vulpecula, *æ.* *f.* renard.
vulpes, *is.* *f.* renard.
vulpinus, *a*, *um.* *adj.* de renard.
vulturius, *ii.* *m.* vautour, oiseau de proie.
vultus, *ûs.* *m.* visage.

X.

X*istus*, *i.* *m.* promenoir, allée.

Z.

Z*ona*, *æ.* *f.* ceinture, argent.

